

Les grandes religions du monde : croyances, traditions et enjeux

HRT3M

11^e année

Certaines sections et activités ont été traduites et adaptées de *Course Profile : World Religions – Beliefs, Issues and Religious Traditions*, Grade 11 – University/College Preparation – HRT3M, élaboré par Catholic District School Board Writing Partnership. Nos remerciements à ces auteurs.

Des activités de cette esquisse de cours ont été empruntées en totalité ou en partie à l'esquisse de cours HRE3O. L'esquisse de cours HRE3O sera révisée plus tard.

Participation : Roselyne Harrison, responsable de l'équipe
à l'élaboration Micheline Fournier-Thibault
Cécile Larivière-Leduc
Relecture : Denise Durocher
Mise en pages : Sylvie Girard
Correction : Mélanie Labrie, Denis Lalonde
Impression : Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario a fourni une aide financière pour la réalisation de ce projet. Les esquisses destinées aux écoles catholiques ont été réalisées en collaboration avec l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario. Cet apport financier ne doit pas pour autant être perçu comme une approbation ministérielle pour l'utilisation du matériel produit. Cette publication n'engage que l'opinion de ses auteures et auteurs, laquelle ne représente pas nécessairement celle du Ministère.

Permission accordée au personnel enseignant des écoles de l'Ontario de reproduire et d'adapter ce document pour utilisation en salle de classe.

Aperçu global du cours

Les grandes religions du monde : croyances, traditions et enjeux

11^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HRT3M)

Description/Fondement

Le cours *Les grandes religions du monde : croyances, traditions et enjeux, 11^e année, cours préuniversitaire/précollégial (HRT3M)* est proposé à l'élève qui a une connaissance de base de la foi catholique et qui cherche à comprendre les fondements du dialogue interreligieux/œcuménique du début du 21^e siècle.

Ce cours veut amener l'élève à se familiariser avec le langage religieux et de l'éveiller à la place et au rôle de la religion dans les diverses cultures du monde. Le cours explore la rencontre de la tradition et de la foi catholique avec le mystère divin du judaïsme, de l'islam, de l'hindouisme, du bouddhisme, du sikhisme, ainsi que du phénomène de la sécularisation et des cultes dans le monde moderne. En raison de notre histoire, une attention particulière sera portée à la spiritualité autochtone au Canada. L'élève réfléchit sur les rencontres historiques de la tradition catholique avec les autres religions du monde, découvre de nouvelles coutumes et expressions religieuses et apprécie par la même occasion son propre héritage spirituel. Il explore les traditions et les enseignements de diverses religions, comprend les liens entre l'expression religieuse et le développement des civilisations, le rôle de la religion dans l'expérience humaine ainsi que sa place dans le monde contemporain. Il se familiarise avec la sagesse des grandes religions du monde et leurs réponses aux grandes questions de l'existence, de l'expérience spirituelle et du sens de la vie.

L'esquisse de cours *Les grandes religions du monde (HRT3M)*, telle qu'elle a été demandée pour les écoles secondaires catholiques de langue française, répond aux attentes du *Curriculum du secondaire, de la 11^e et de la 12^e, Sciences humaines et sociales de l'Ontario*. Ce cours répond au crédit du HRT3M en *Sciences humaines et sociales* et, en même temps, satisfait aux exigences de l'école secondaire catholique de langue française de l'Ontario qui désire que ses élèves apprennent à vivre en frères et sœurs avec toute personne, peu importe ses croyances, ses observances religieuses, ses formes de prières, etc. Ainsi, ce cours ouvre au dialogue œcuménique et interreligieux.

En tant que membre du milieu scolaire catholique, l'élève se reconnaît comme chrétien catholique et est capable, en toute confiance, d'apprécier les valeurs chrétiennes et l'expérience de foi des personnes d'autres appartenances religieuses. Par ses apprentissages, il s'ouvre aux autres tout en confrontant ses nouvelles connaissances à sa propre foi et en explorant des façons de prendre sa place comme chrétien, chrétienne de foi catholique, dans son milieu et dans ce monde dynamique et pluraliste.

L'étude des grandes religions du monde est présentée dans cette esquisse selon l'ordre chronologique. Le cours commence par un questionnement sur une quête de sens de l'humanité qui ouvre au transcendant, et explore ensuite la spiritualité chez les peuples autochtones du Canada. Dans les unités qui suivent, en dialogue avec la foi catholique, l'élève étudie la réponse

que les grandes religions apportent au mystère divin, d'abord dans les religions révélées : le judaïsme, une communauté de foi dont les adeptes, en écoutant la Parole de Dieu, répondent à son appel; le christianisme, peuple de croyants, de croyantes, qui accueille Jésus Christ, Fils de Dieu et Sauveur de l'humanité; et l'islam, qui se soumet à la volonté de Dieu. Dans les religions philosophiques, l'hindouisme est lié à la recherche de l'unité avec le Brahman; le bouddhisme propose la quête de l'éveil ou de l'illumination et le sikhisme, l'unité avec le Créateur. Dans la dernière unité, l'élève découvre la façon dont la foi chrétienne perçoit les différentes expressions de foi qui se manifestent dans notre monde, et cela en dialogue avec la foi catholique. L'ordre des unités reprend l'ordre des rencontres historiques des religions avec l'Église catholique.

Unités	Titres et durée	
1	Phénomène religieux dans le monde	15 heures
2	Le judaïsme, berceau du christianisme	20 heures
3	L'unité dans le christianisme	20 heures
4	Rencontre de l'islam et du christianisme; regard sur le sikhisme	20 heures
5	Les religions philosophiques de l'hindouisme et du bouddhisme en dialogue avec le christianisme	20 heures
6	La réalité religieuse d'aujourd'hui	15 heures

MANUELS SUGGÉRÉS POUR L'ENSEIGNEMENT DE CE COURS

NOTE : Les manuels ci-dessous pourraient servir de manuels de base. Dans ce cas, ils pourraient remplacer ou compléter certaines annexes.

1) Collection Labyrinthe

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Guide d'enseignement des grandes religions*, les Éditions La Pensée inc., 2003.

- La tradition chrétienne
- La tradition bouddhiste
- La tradition islamique
- La tradition hindoue
- La tradition juive

2) En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Le guide du phénomène religieux et de la spiritualité amérindienne*, Les Éditions La Pensée inc., 2004.

Dossiers de l'élève :

- Le phénomène religieux
- La spiritualité autochtone

3) Quinlan, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

TABLEAU DES ATTENTES ET DES CONTENUS D'APPRENTISSAGE

LES GRANDES RELIGIONS DU MONDE		Unités					
Domaine : Croyances religieuses		1	2	3	4	5	6
Attentes							
HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	1.1 1.4	2.1 2.2 2.3 2.6 2.7 2.8	3.1 3.2 3.3 3.4	4.1 4.2 4.4 4.8	5.3 5.6	6.1 6.2 6.3 6.4 6.5
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	1.5	2.1 2.3 2.4 2.8	3.5	4.2 4.3 4.5 4.7	5.1 5.3 5.4 5.7	6.4 6.5
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	1.2 1.6	2.1 2.2 2.3 2.8	3.1 3.2 3.3 3.4 3.7	4.1 4.2 4.4 4.8	5.2 5.5	6.2 6.3 6.5
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	1.3 1.5 1.6 1.7 1.8	2.4 2.5	3.6 3.7	4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5	6.5
Contenus d'apprentissage : Contexte historique							
HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort.		2.1	3.1	4.1		
HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	1.4	2.3 2.6 2.7	3.3 3.4 3.5	4.1 4.2 4.4 4.7		6.2 6.3 6.5
HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective.		2.1 2.2 2.3	3.1 3.2	4.1 4.2 4.8	5.3 5.6	

Contenus d'apprentissage : Contexte historique							
HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.		2.1 2.5	3.4 3.5 3.7	4.3 4.5 4.8	5.1 5.6	6.4
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	1.4	2.3	3.3 3.4	4.3 4.8		6.1 6.2
Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances							
HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens.	1.1 1.2				5.1	6.3 6.4
HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens.		2.2	3.5	4.1	5.1 5.2 5.4	6.3 6.4
HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones).	1.6 1.7			4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5	
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	1.5	2.1 2.4	3.1 3.5 3.6 3.7	4.1 4.2 4.3 4.6	5.2 5.4 5.5	6.5
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	1.3 1.5 1.6 1.7 1.8	2.4	3.1 3.6 3.7	4.1 4.2 4.3 4.6	5.2 5.4 5.5 5.7	
HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions.	1.6			4.8	5.2 5.3 5.4 5.5	
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés.		2.1 2.3 2.8	3.1 3.7	4.1 4.2 4.8	5.2 5.3 5.4 5.5	
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	1.5 1.6	2.4 2.8	3.4 3.5 3.6 3.7	4.1 4.2 4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5	

Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances							
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions.	1.6	2.1 2.2 2.3	3.1 3.2 3.4	4.1 4.2 4.8	5.1 5.3	
HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes.		2.4 2.5	3.7	4.7	5.2 5.4	
Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations							
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	1.5 1.6	2.4 2.5	3.5 3.6 3.7	4.2 4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5	6.5
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	1.5 1.6	2.4 2.5	3.6 3.7	4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5	
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	1.5 1.6 1.8	2.4	3.6 3.7	4.3 4.6 4.8	5.2 5.4 5.5 5.7	

LES GRANDES RELIGIONS DU MONDE		Unités					
Domaine : Religion et société		1	2	3	4	5	6
Attentes							
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	1.2 1.6	2.6 2.7 2.8	3.3 3.4	4.4 4.5 4.6 4.7	5.5 5.6	6.2 6.3 6.4 6.5
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique.	1.5 1.6 1.7 1.8		3.8	4.3 4.6		
HRT3M-S-A.3	décrire comment les différentes conceptions du rôle de la femme et de l'homme ont influencé le développement de la religion.		2.4		4.7		
HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui.	1.6		3.5		5.6	6.1
Contenus d'apprentissage							
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	1.2 1.5 1.6	2.6 2.7 2.8	3.5	4.5	5.6	6.1 6.2 6.5
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	1.5 1.6	2.6 2.7 2.8	3.5	4.5	5.6	6.1 6.2 6.5
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques.		2.6 2.7	3.3 3.4 3.5			6.1 6.5
HRT3M-S-Con.4	identifier les moyens par lesquels certains cérémoniaux civils incorporent des significations symboliques (p. ex., les drapeaux de la francophonie canadienne, l'hymne national, la Saint-Jean-Baptiste, le jour du Souvenir).						6.1
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	1.6 1.7 1.8	2.4 2.5	3.8	4.3 4.6	5.5 5.6	6.1

Contenus d'apprentissage							
HRT3M-S-Con.6	identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques.	1.8					6.3 6.4
HRT3M-S-Con.7	analyser le rôle des stéréotypes sexuels dans l'évolution des pratiques et des institutions religieuses.		2.4		4.7		
HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne.	1.6 1.8		3.5	4.4		6.1

LES GRANDES RELIGIONS DU MONDE		Unités					
Domaine : Religion et expérience humaine		1	2	3	4	5	6
Attentes							
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	1.1 1.2 1.3 1.4 1.5 1.6	2.1 2.2 2.3 2.4 2.8	3.3 3.4 3.5	4.3 4.7	5.4 5.7	6.3 6.4
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions.		2.1 2.4 2.6 2.7	3.7	4.4 4.5		6.4
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	1.1 1.6	2.1 2.2 2.6 2.7	3.1 3.2 3.4	4.1 4.2 4.8	5.2 5.3	6.5
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.		2.5	3.6	4.6	5.4 5.6	6.1 6.2 6.3 6.5
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion							
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	1.4	2.3 2.4 2.8	3.4 3.5 3.6 3.7	4.3 4.4 4.5 4.6 4.8	5.2 5.4 5.6 5.7	6.1 6.2 6.3 6.4 6.5
HRT3M-E-Pla.2	démontrer une compréhension de divers systèmes de croyances ou de doctrines (p. ex., humanisme séculier, matérialisme, agnosticisme, athéisme).	1.1 1.2					
HRT3M-E-Pla.3	analyser des données démographiques afin de prédire l'évolution de la religion dans la société.	1.5				5.2	

Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses							
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalai-Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris.		2.6 2.7	3.2 3.4	4.1 4.5 4.8	5.3	
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions.		2.6 2.7	3.4	4.5 4.8		6.3 6.4
HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes.		2.6 2.7 2.8	3.4 3.5	4.5	5.6	
HRT3M-E-Pré.4	démontrer une compréhension des différences qui existent entre les religions traditionnelles, les sectes, les cultes et d'autres types d'expériences religieuses.						6.3 6.4
Contenus d'apprentissage : Figures marquantes							
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.		2.1 2.2 2.6 2.7	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5	4.1 4.2 4.5 4.7	5.3 5.6	6.5
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.		2.1 2.2 2.6 2.7	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5	4.1 4.2 4.5 4.7 4.8	5.3 5.6	6.5
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate).		2.1 2.2 2.6 2.7	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5	4.1 4.2 4.5 4.7 4.8	5.3 5.6	

Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion							
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	1.3 1.5 1.6	2.4 2.5 2.6 2.7 2.8	3.3 3.4 3.5 3.6 3.7	4.3 4.5 4.6 4.7 4.8	5.2 5.4 5.6	6.1 6.2
HRT3M-E-Rôl.2	expliquer comment la pulsion religieuse peut s'exprimer en dehors du cadre formel de la religion.						6.3
HRT3M-E-Rôl.3	évaluer la place de la religion en cette époque scientifique de haute technologie.						6.3
HRT3M-E-Rôl.4	définir le concept de religion civile et donner des exemples se rapportant à différentes époques et sociétés.						6.3

LES GRANDES RELIGIONS DU MONDE		Unités					
Domaines : Habiletés de recherche et de communication		1	2	3	4	5	6
Attentes							
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome.		2.4	3.1 3.2 3.3 3.4		5.3	6.4
HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions.	1.2 1.3	2.4				6.4
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	1.5	2.1 2.2 2.4		4.3	5.2 5.6	6.1 6.3 6.4
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	1.5	2.1 2.2 2.4 2.5 2.6 2.8	3.1 3.2 3.3 3.6	4.2 4.3 4.4 4.7 4.8	5.2 5.3 5.5	6.1 6.2 6.3
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	1.5 1.6	2.2 2.4 2.5 2.6 2.7 2.8	3.2 3.4 3.5	4.2 4.3 4.7 4.8	5.3 5.5	6.1 6.3 6.4 6.5
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	1.2 1.3 1.4 1.5 1.6	2.1 2.2 2.6	3.4	4.2 4.3 4.6 4.7 4.8	5.3 5.5	6.1 6.3 6.4 6.5
Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche							
HRT3M-H-Mét.1	identifier des problèmes propres à l'étude de la religion qui requièrent des méthodes de recherche quantitatives ou qualitatives particulières.	1.5	2.6				
HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada.		2.6		4.3	5.2	

Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche							
HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances.		2.4		4.3 4.4		6.1
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	1.3 1.4 1.5 1.6	2.1 2.2 2.4 2.5 2.8	3.1 3.2 3.3	4.2 4.3 4.7	5.6	6.2
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.	1.5	2.4 2.5	3.4			6.1 6.3 6.4
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.		2.6 2.7	3.5	4.4		6.3 6.4
Contenus d'apprentissage : Communication							
HRT3M-H-Com.1	inscrire les informations et les idées clés issues de ses recherches et en indiquer correctement les sources en respectant les règles bibliographiques et les règles de présentation.	1.5	2.4				
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	1.2 1.3 1.5 1.6	2.1 2.2 2.4 2.5 2.6 2.8	3.1 3.3 3.5 3.6	4.2 4.3 4.6 4.7 4.8	5.3 5.5	6.1 6.3 6.4 6.5
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés.	1.5	2.4 2.6 2.7				6.3
HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe.		2.6 2.7		4.7		6.3 6.5
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	1.5 1.6	2.4 2.6	3.5	4.3		6.3

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 1 (HRT3M)

Phénomène religieux dans le monde

Description

Durée : 15 heures

Ce cours commence par l'exploration du phénomène religieux dans le monde. L'élève s'interroge sur la définition de l'être humain. Il comprend que l'anthropologie chrétienne vient éclairer l'humanité dans sa quête de sens. La personne humaine a un besoin inné de comprendre la réalité dans laquelle elle vit, ce qui la mène inévitablement au mystère. L'élève est invité à explorer le rôle de la religion et de la science dans cette recherche de sens. L'élève pourra ainsi se donner une définition de la religion. À l'aide des documents de Vatican II, une étude est menée pour connaître et comprendre la pensée et la position de l'Église catholique à l'égard des différentes religions chrétiennes et des grandes religions du monde. En plus de recevoir des outils avec lesquels il pourra se renseigner lui-même sur les grandes religions, l'élève se familiarise avec des ressources pertinentes à la production de rapports sur les contextes géographiques, démographiques et historiques de celles-ci. Une acquisition de connaissances au sujet de la spiritualité autochtone permet à l'élève d'apprécier et de développer des sentiments de respect et de compassion envers ce peuple canadien. L'élève connaît les différentes communautés autochtones et leurs situations géographiques au Canada. Il fabrique des objets sacrés de cette culture et étudie leurs significations. L'unité se conclut avec une cérémonie chrétienne de prière intégrant des traditions culturelles autochtones.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 1
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	1.1 1.4
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	1.5
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	1.2 1.6
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	1.3 1.5 1.6 1.7 1.8
Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	1.4
	HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	1.4

	Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances		
	HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens.	1.1 1.2
	HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones).	1.6 1.7
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	1.5
	HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	1.3 1.5 1.6 1.7 1.8
	HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions.	1.6
	HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	1.5 1.6
	HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions.	1.6
	Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations		
	HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	1.5 1.6
	HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	1.5 1.6
	HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	1.5 1.6 1.8

Domaines	Codes	Attentes	Unité 1
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	1.2 1.6
	HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique.	1.5 1.6 1.7 1.8
	HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui.	1.6
	Contenus d'apprentissage		
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	1.2 1.5 1.6
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	1.5 1.6
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	1.6 1.7
	HRT3M-S-Con.6	identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques.	1.8
	HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne.	1.6 1.8
Domaines	Codes	Attentes	Unité 1
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	1.1 1.2 1.3 1.4 1.5 1.6
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	1.1 1.6
	Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion		
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	1.4

	HRT3M-E-Pla.2	démontrer une compréhension de divers systèmes de croyances ou de doctrines (p. ex., humanisme séculier, matérialisme, agnosticisme, athéisme).	1.1 1.2
	HRT3M-E-Pla.3	analyser des données démographiques afin de prédire l'évolution de la religion dans la société.	1.5
	Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion		
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	1.3 1.5 1.6
Domaines	Codes	Attentes	Unité 1
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions.	1.2 1.3
	HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	1.5
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	1.5
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	1.5 1.6
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	1.2 1.3 1.4 1.5 1.6

	Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche		
	HRT3M-H-Mét.1	identifier des problèmes propres à l'étude de la religion qui requièrent des méthodes de recherche quantitatives ou qualitatives particulières.	1.5
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	1.3 1.4 1.5 1.6
	HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.	1.5
	Contenus d'apprentissage : Communication		
	HRT3M-H-Com.1	inscrire les informations et les idées clés issues de ses recherches et en indiquer correctement les sources en respectant les règles bibliographiques et les règles de présentation.	1.5
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	1.2 1.3 1.5 1.6
	HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés.	1.5
	HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	1.5 1.6

Titres des activités

Activité 1.1 : L'être humain, qui est-il?

Activité 1.2 : L'être humain, quel est son rôle?

Activité 1.3 : Les notions de base

Activité 1.4 : L'Église catholique en dialogue

Activité 1.5 : La découverte des religions

Activité 1.6 : La spiritualité autochtone – centres d'activités

Activité 1.7 : La spiritualité autochtone – culture

Activité 1.8 : La cérémonie de prière

Durée

75 minutes

150 minutes

75 minutes

75 minutes

175 minutes

200 minutes

100 minutes

50 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit donc planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité**.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Dictionnaire des mots de la foi chrétienne, Les Éditions du Cerf, 1968.

Le Petit Larousse illustré 2006, Larousse, Paris, 2005.

Le Petit Robert, Le Robert, Paris, 2006.

MANUELS POUR L'ENSEIGNEMENT DE CE COURS :

1) Collection Labyrinthe

En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Guide d'enseignement des grandes religions*, les Éditions La Pensée inc., 2003.

Dossiers de l'élève :

- La tradition chrétienne
- La tradition bouddhiste
- La tradition islamique

- La tradition hindoue
 - La tradition juive
- 2) En collaboration, sous la direction de Jean-Marie Debunne, *Le guide du phénomène religieux et de la spiritualité amérindienne*, Les Éditions La Pensée inc., 2004.

Dossiers de l'élève :

- Le phénomène religieux
 - La spiritualité autochtone
- 3) Quinlan, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

COUTURIER, Jacques-Paul, et Réjean OUELLETTE. *L'expérience canadienne, des origines à nos jours*, Éditions d'Acadie, 1994, pages 9-10.

GIRAULT, René, et Jean VERMETTE. *Croire en dialogue*, Limoges, Droguet et Ardant, 1979, 513 pages.

MALHERBE, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Éditions Fleurus, 1997, 160 pages.

MALHERBE, Michel. *Les religions de l'humanité*, Paris, Critérion, 1990, 644 pages.*

Théo, l'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant/Fayard, 1993, 1242 pages.

Médias électroniques

La toile du Québec. (consulté le 3 janvier 2006)
www.toile.qc.ca

Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. (consulté le 3 janvier 2006)
www.sasv.ca

« Les Autochtones des plaines », Les collections numérisées du Canada. (consulté le 3 janvier 2006)
<http://collections.ic.gc.ca/nativepeoples/Autochtones/fplai.html>

« Les Iroquoiens », Lyco-France. (consulté le 3 janvier 2006)
<http://membres.lycos.fr/metm1622/iroquoiens.html>

« La question autochtone », Le Centre de généalogie francophone d'Amérique.
www.genealogie.org/histoire/autochto.htm

Bricolages amérindiennes. (consulté le 3 janvier 2006)
www.callisto.si.usherb.ca/~amoreau/resscout.htm

Bande-vidéo

Les grandes merveilles du monde, Merveilles du Sacré et du Mystérieux, (VHS) Éditeur :
Reader's Digest, 68 minutes, 1993.

ACTIVITÉ 1.1 – L'ÊTRE HUMAIN, QUI EST-IL?

Description

Durée : 75 minutes

Cette activité aide l'élève à découvrir une définition fonctionnelle de l'être humain dans toutes ses dimensions. L'élève explore quelques réflexions philosophiques à ce sujet et est en mesure de comprendre que l'anthropologie chrétienne propose une conception particulière de l'être humain.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-E-A.1 | reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine |
| HRT3M-E-A.3 | analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Sys.1 | identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens |
| HRT3M-E-Pla.2 | démontrer une compréhension de divers systèmes de croyances ou de doctrines (p. ex., humanisme séculier, matérialisme, agnosticisme, athéisme) |

Note de planification

Photocopier les annexes de travail.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Animer une discussion qui permettra aux élèves de réaliser que l'être humain a plusieurs dimensions : rationnelle/idéaliste, physique, sociale, spirituelle et esthétique. Se servir des exemples de l'**Annexe 1.1.1a : Dimensions de l'être humain**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer que, depuis la nuit des temps, l'être humain se préoccupe de la question de son origine.

Distribuer une liste de quelques philosophies (ensembles de conceptions) à ce sujet : certaines sont très anciennes, d'autres plus contemporaines. Selon Michel Malherbe, la limite entre religion et philosophie est difficile à tracer, mais on pourrait dire que la philosophie donne une conception du monde, tandis que la religion donne une conception du monde liée au divin qui lui donne également un sens particulier. Il y a donc une philosophie chrétienne et une religion chrétienne, mais il y a une philosophie communiste et non une religion communiste. Le bouddhisme est une philosophie, mais il existe un culte qui justifie de l'associer à une religion.

Source : Michel Malherbe, *Les religions de l'humanité*, Éditions Criterion, 1993.

- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.1.2a : Être humain** et faire un survol des philosophies : l'utilitarisme, l'hédonisme, le bouddhisme, le communisme, le confucianisme, le taoïsme, le christianisme, l'individualisme, le positivisme scientifique, l'existentialisme athée, l'humanisme séculier.
- Sans expliquer ces philosophies, faire remplir l'**Annexe 1.1.2a : Être humain**. Les élèves doivent se servir de connaissances puisées dans leurs expériences antérieures ainsi que dans d'autres cours de sciences sociales, de littérature, de philosophie, etc.
- Inviter les élèves à discerner, parmi les énoncés de l'**Annexe 1.1.1a : Dimensions de l'être humain**, les philosophies de l'**Annexe 1.1.2a : Être humain** qui relèvent de l'anthropologie chrétienne, c'est-à-dire de la vision chrétienne de l'être humain dans la société. Faire remarquer que ce cours servira à proposer une définition de l'être humain et à saisir que la religion chrétienne offre une conception particulière de l'être humain.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à mener une recherche sur un philosophe chrétien.

Annexes

Annexe 1.1.1a : Dimensions de l'être humain

Annexe 1.1.1b : Dimensions de l'être humain – Corrigé

Annexe 1.1.2a : Être humain

Annexe 1.1.2b : Être humain – Corrigé

DIMENSIONS DE L'ÊTRE HUMAIN

Avant d'essayer de comprendre la religion, il faut commencer par une réflexion sur l'être humain. Lisez les énoncés ci-dessous et trouvez la ou les dimensions de l'être humain présentées : rationnelle/idéaliste, physique, sociale, esthétique ou spirituelle.

Énoncés		Dimension de l'être humain
1	Quelques années après leur mariage, David et Julie décident d'avoir un enfant.	
2	Avant d'en arriver à une décision, Jacques devait envisager toutes les facettes de la question.	
3	Les alpinistes sont en extase devant le magnifique panorama qui s'offre à leurs yeux ébahis.	
4	Avant d'ouvrir la cuisine populaire du centre-ville pour le repas du midi, les bénévoles se recueillent pour 10 minutes de prière communautaire. Pour elles et eux, servir des repas aux démunies et démunis est la continuation de leur prière.	
5	Georges prend part à la planification des fêtes du centenaire de son village.	
6	La jeune femme est fortement attirée par les regards séduisants de son voisin.	
7	Dès leur arrivée au camp de concentration, les étudiantes et les étudiants respectent un silence respectueux, car l'esprit même des victimes semble habiter ce lieu devenu sacré.	
8	La réponse de Jeanne a laissé Sarah dans une confusion profonde; celle-ci a eu besoin de réfléchir longuement au sujet de ce que son amie lui avait dit.	
9	Les élèves du cours d' <i>Arts visuels</i> ressentent de la tendresse et de la joie en contemplant les œuvres d'un sculpteur local dont le sujet préféré est l'enfance.	
10	Brigitte était très heureuse de pouvoir accompagner son équipe de football au tournoi provincial.	
11	Avec les résultats de cette autoévaluation, Maryse envisage différents plans d'avenir.	
12	À genoux devant son banc d'église, le jeune homme ressent un grand sentiment de paix et il lui semble que sa prière est entendue de Dieu.	

DIMENSIONS DE L'ÊTRE HUMAIN – CORRIGÉ

Avant d'essayer de comprendre la religion, il faut commencer par une réflexion sur l'être humain. Lisez les énoncés ci-dessous et trouvez la ou les dimensions de l'être humain présentées : rationnelle/idéaliste, physique, sociale, esthétique ou spirituelle.

Énoncés		Dimension de l'être humain
1	Quelques années après leur mariage, David et Julie décident d'avoir un enfant.	Sociale Physique
2	Avant d'en arriver à une décision, Jacques devait envisager toutes les facettes de la question.	Rationnelle
3	Les alpinistes sont en extase devant le magnifique panorama qui s'offre à leurs yeux ébahis.	Esthétique
4	Avant d'ouvrir la cuisine populaire du centre-ville pour le repas du midi, les bénévoles se recueillent pour 10 minutes de prière communautaire. Pour elles et eux, servir des repas aux démunies et démunis est la continuation de leur prière.	Spirituelle
5	Georges prend part à la planification des fêtes du centenaire de son village.	Sociale
6	La jeune femme est fortement attirée par les regards séduisants de son voisin.	Physique
7	Dès leur arrivée au camp de concentration, les étudiantes et les étudiants respectent un silence respectueux, car l'esprit même des victimes semble habiter ce lieu devenu sacré.	Esthétique Spirituelle
8	La réponse de Jeanne a laissé Sarah dans une confusion profonde; celle-ci a eu besoin de réfléchir longuement au sujet de ce que son amie lui avait dit.	Rationnelle
9	Les élèves du cours d' <i>Arts visuels</i> ressentent de la tendresse et de la joie en contemplant les œuvres d'un sculpteur local dont le sujet préféré est l'enfance.	Esthétique
10	Brigitte était très heureuse de pouvoir accompagner son équipe de football au tournoi provincial.	Sociale Physique
11	Avec les résultats de cette autoévaluation, Maryse envisage différents plans d'avenir.	Rationnelle/ Idéaliste
12	À genoux devant son banc d'église, le jeune homme ressent un grand sentiment de paix et il lui semble que sa prière est entendue de Dieu.	Spirituelle

Définition fonctionnelle :

Chez l'être humain, on trouve plusieurs dimensions : rationnelle/idéaliste, physique, sociale, esthétique et spirituelle.

Capable de penser et d'aimer, il est également un être de relation. Il a un besoin fondamental de vivre en communauté.

Il a cette capacité d'apprécier ce qu'il voit, entend, ressent, etc., ainsi qu'un esprit qui vient de Dieu et le mène naturellement à Dieu (une force ou une puissance au-delà de lui).

ÊTRE HUMAIN

Depuis le début des temps, l'être humain se questionne sur son existence et sur ce que signifie être un humain. Trouvez la philosophie décrite par chaque affirmation : l'utilitarisme, l'hédonisme, le bouddhisme, le communisme, le confucianisme, le taoïsme, le christianisme, l'individualisme, le positivisme scientifique, l'existentialisme athée, l'humanisme séculier.

	Description	Philosophie
1	ÊTRE HUMAIN signifie vivre uniquement comme membre bienfaisant de la société. Le respect des droits d'autrui et la loyauté à la société sont les valeurs primordiales.	
2	ÊTRE HUMAIN signifie aspirer à une sagesse intérieure et à un épanouissement spirituel tout à fait séparés de la société et de la famille.	
3	ÊTRE HUMAIN signifie vivre en relation avec Dieu, qui a créé la personne humaine à son image. Il s'est fait homme, prouvant ainsi son amour inconditionnel pour chacun. L'homme et la femme sont invités à suivre l'exemple de Dieu en rendant le monde meilleur.	
4	ÊTRE HUMAIN signifie être à la recherche des intérêts de la société. Toute décision individuelle doit viser le bien-être moral de la société. Ce qui est utile à celle-ci est automatiquement bon pour tous.	
5	ÊTRE HUMAIN signifie vivre pour le moment présent. Après la mort, il n'y a rien.	
6	ÊTRE HUMAIN signifie être créatif au travail. La personne humaine dirige sa vie selon la productivité, ce qui rendra la société meilleure. Elle sera en mesure de faire une distribution juste selon les besoins de chacun de ses membres. Les droits de l'individu sont moins importants que ceux de la communauté.	
7	ÊTRE HUMAIN signifie se respecter soi-même et traiter les autres avec le plus grand respect. Il faut vivre en faisant le bien.	
8	ÊTRE HUMAIN signifie être compatissant devant la misère humaine. La vie est parfois difficile, il faut donc aspirer à une spiritualité qui délivre l'homme de la souffrance.	
9	ÊTRE HUMAIN signifie être constamment capable de s'adapter et de changer selon l'évolution de l'environnement. Les décisions dépendent de l'avancement de l'humanité comme espèce. L'univers s'explique par la science.	
10	ÊTRE HUMAIN signifie jouir complètement de la vie, éviter la souffrance et chercher le plaisir. Le seul but de la vie est d'en retirer le plus possible. Il faut se sentir bien en tout moment.	
11	ÊTRE HUMAIN signifie s'occuper de soi-même au détriment de la communauté et du bien commun.	

ÊTRE HUMAIN – CORRIGÉ

Depuis le début des temps, l'être humain se questionne sur son existence et sur ce que signifie être un humain. Trouvez la philosophie décrite par chaque affirmation : l'utilitarisme, l'hédonisme, le bouddhisme, le communisme, le confucianisme, le taoïsme, le christianisme, l'individualisme, le positivisme scientifique, l'existentialisme athée, l'humanisme séculier.

	Description	Philosophie
1	ÊTRE HUMAIN signifie vivre uniquement comme membre bienfaisant de la société. Le respect des droits d'autrui et la loyauté à la société sont les valeurs primordiales.	confucianisme
2	ÊTRE HUMAIN signifie aspirer à une sagesse intérieure et à un épanouissement spirituel tout à fait séparés de la société et de la famille.	taoïsme
3	ÊTRE HUMAIN signifie vivre en relation avec Dieu, qui a créé la personne humaine à son image. Il s'est fait homme, prouvant ainsi son amour inconditionnel pour chacun. L'homme et la femme sont invités à suivre l'exemple de Dieu en rendant le monde meilleur.	christianisme
4	ÊTRE HUMAIN signifie être à la recherche des intérêts de la société. Toute décision individuelle doit viser le bien-être moral de la société. Ce qui est utile à celle-ci est automatiquement bon pour tous.	utilitarisme
5	ÊTRE HUMAIN signifie vivre pour le moment présent. Après la mort, il n'y a rien.	existentialisme athée
6	ÊTRE HUMAIN signifie être créatif au travail. La personne humaine dirige sa vie selon la productivité, ce qui rendra la société meilleure. Elle sera en mesure de faire une distribution juste selon les besoins de chacun de ses membres. Les droits de l'individu sont moins importants que ceux de la communauté.	communisme
7	ÊTRE HUMAIN signifie se respecter soi-même et traiter les autres avec le plus grand respect. Il faut vivre en faisant le bien.	humanisme séculier
8	ÊTRE HUMAIN signifie être compatissant devant la misère humaine. La vie est parfois difficile, il faut donc aspirer à une spiritualité qui délivre l'homme de la souffrance.	bouddhisme
9	ÊTRE HUMAIN signifie être constamment capable de s'adapter et de changer selon l'évolution de l'environnement. Les décisions dépendent de l'avancement de l'humanité comme espèce. L'univers s'explique par la science.	positivisme scientifique
10	ÊTRE HUMAIN signifie jouir complètement de la vie, éviter la souffrance et chercher le plaisir. Le seul but de la vie est d'en retirer le plus possible. Il faut se sentir bien en tout moment.	hédonisme
11	ÊTRE HUMAIN signifie s'occuper de soi-même au détriment de la communauté et du bien commun.	individualisme

ACTIVITÉ 1.2 — L'ÊTRE HUMAIN, QUEL EST SON RÔLE?

Description

Durée : 150 minutes

L'être humain, à cause d'une tendance innée, a toujours voulu comprendre la réalité dans laquelle il vit. La raison humaine ainsi poussée à ses limites est confrontée au mystère, à l'incompréhensible et à l'inconnaissable. L'élève examine le rapport entre la religion et la science, deux voies par lesquelles l'être humain tente d'expliquer l'univers.

Attentes

HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens
HRT3M-S-Conc.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-E-Pla.2	démontrer une compréhension de divers systèmes de croyances ou de doctrines (p. ex., humanisme séculier, matérialisme, agnosticisme, athéisme)
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec l'**Annexe 1.3.4a : Termes religieux**.

Exercice 1 : S'assurer qu'il y a assez de fèves pour chaque élève.

Exercice 2 : Préparer les trois affiches : « Je suis d'accord. »; « Je ne suis pas d'accord. »; « Je suis neutre. »

Exercice 3 : Assembler un casse-tête (assez difficile) de 200 à 500 morceaux; le diviser en cinq sections égales. Défaire chaque section et placer les morceaux dans un sac différent pour chacune. Enlever trois morceaux de chaque section.

- Photocopier les annexes de travail.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Exercice 1 – La fève

Énoncé : La réalité dépasse ce qui est visible ou ce qui est perçu par les sens. Notre connaissance et nos expériences antérieures nous permettent d'imaginer et de comprendre plus profondément la réalité qui est devant nous.

Partie a – L'élève reçoit une fève. Dans son journal (voir le préambule pour des détails au sujet du journal de l'élève), il décrit ce qu'il voit (couleur, texture, forme, etc.).

Partie B – Ensuite, l'élève écrit ce qu'il voit en pensant à ce que la fève peut devenir (pousses, racines, tige, etc.).

Partie C – Réflexion dans le journal : Quels facteurs t'ont permis de faire la partie a de cet exercice? la partie B?

Partie D – Discussion pour amener l'élève au but de l'exercice.

- Expliquer que l'être humain a toujours voulu comprendre la réalité dans laquelle il vit.
- Dresser une liste de caractéristiques pertinentes à la réalité objective, puis à la réalité subjective d'après l'**Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

Exercice 2 – Prise de position

Énoncé : Notre idée du monde ou notre point de vue est limité. Nous avons besoin d'écouter et d'accorder de la valeur au point de vue des autres pour clarifier et compléter les nôtres (non pas les leurs) d'une façon beaucoup plus éclairée.

Partie a – Dans la salle de classe, trois stations sont indiquées par trois affiches. Une station est associée à l'affiche : « Je suis d'accord. », l'autre à : « Je ne suis pas d'accord. » et la dernière à : « Je suis neutre. ».

- L'enseignant ou l'enseignante lit des énoncés qui demandent une prise de position (p. ex., Fumer devrait être permis dans les édifices publics; L'éducation, au Canada, devrait être accessible à tous sans frais, comme dans plusieurs pays européens; Selon la loi, les

étudiants, en bas de dix-huit ans, ne devraient pas avoir le droit de travailler plus de quinze heures par semaine).

- Les élèves se placent à l'une des stations, selon leur opinion.
- Elles et ils ne doivent pas parler entre eux. Après chaque prise de position, un ou une des élèves de chaque station est invité ou invitée à expliquer son choix. Il n'y a aucune discussion.

Partie B – Réflexion dans le journal :

- Inviter les élèves à décrire leur attitude et leurs sentiments, lorsqu'elles et ils devaient écouter l'opinion de l'autre et ne rien dire.

Partie C – Remettre aux élèves le texte ci-dessous, adapté du livre de Henri Nouwen *Les trois mouvements de la vie spirituelle*, qui illustre la façon dont on doit parfois faire taire ses propres opinions pour mieux recevoir celles des autres, et le fait que, pour arriver à développer sa pensée, on a besoin d'écouter ce que les autres pourraient avoir à nous enseigner.

Nan-In, maître zen, reçoit chez lui un professeur d'université venu le rencontrer dans le but de s'initier à la discipline zen. Nan-In lui sert le thé. Il verse du thé dans la tasse du professeur, et continue de verser même lorsque celle-ci déborde. Le professeur ne dit rien pendant quelques instants, car il est étonné, mais lorsqu'il ne peut plus se retenir, il s'écrie : « La tasse est pleine. On ne peut plus ajouter de thé. ». « Tout comme cette tasse, dit Nan-In, vous êtes rempli... de vos propres opinions, et de vos spéculations. Comment puis-je vous enseigner le zen si vous ne videz pas d'abord votre tasse? »

Source : Henri, J.M. Nouwen. *Les trois mouvements de la vie spirituelle*, trad. de l'anglais par Ghislain Raquet, Montréal, Éditions Bellarmin, 1998, p. 96.

Partie D – Inviter l'élève à rédiger une courte réflexion qui a pour but de commenter cette affirmation : « Pour un vrai dialogue, et pour apprendre, il faut écouter et réfléchir à ce que dit l'autre. »

Remettre à l'élève l'**Annexe 1.2.2 : Visions du monde** et explorer les diverses visions du monde qui y sont présentées.

Exercice 3 – Le casse-tête

Énoncé : Notre point de vue sur le monde n'offre qu'une compréhension partielle de la réalité. Même les efforts collectifs de l'humanité ne peuvent lui permettre de comprendre toutes les dimensions de la réalité. Le mystère persiste.

Partie a – Au préalable, l'enseignant ou l'enseignante assemble un casse-tête (assez difficile) de 200 à 500 morceaux. Elle ou il le divise ensuite en cinq sections égales. Elle ou il défait chaque

section et en place les morceaux dans un sac (un sac pour chaque section) tout en enlevant trois morceaux de chaque section.

Partie B – La salle de classe est divisée en cinq équipes. Chaque équipe reçoit un sac et assemble sa section. Ensuite, avec la coopération de toutes les équipes, les différentes sections sont assemblées pour terminer le casse-tête. Les élèves arriveront évidemment à la conclusion que des morceaux manquent.

Partie C – Réflexion dans le journal : Si le casse-tête est la réalité et que vous représentez l'être humain dans ses efforts pour la comprendre, que représentent les morceaux qui manquent?

Partie D – Amorcer une discussion avec les élèves pour les aider à cerner l'énoncé du début de l'activité.

Questionner les élèves pour faire ressortir les idées suivantes : deux réalités peuvent aider l'être humain à cerner le mystère de la vie; ce sont la science et la foi. Selon la science, le mystère, c'est ce qui reste à découvrir, c'est l'inconnaissable qui peut encore être connu, c'est un problème à résoudre et, finalement, c'est un casse-tête. Dans la foi, nous acceptons que le mystère dépasse tout ce que nous pouvons en dire. C'est une réalité tellement riche qu'on n'aura jamais fini de la saisir, de la comprendre. Mais nous sommes invités à le célébrer.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Demander à l'élève de trouver une autre façon, comparable à l'exercice du casse-tête, pour expliquer le mystère. Faire vivre ces expériences à son groupe-classe.

Annexes

Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective

Annexe 1.2.1b : Réalité objective et réalité subjective – Corrigé

Annexe 1.2.2 : Visions du monde

RÉALITÉ OBJECTIVE ET RÉALITÉ SUBJECTIVE

Étudier les définitions des mots ci-dessous. Ils expriment la réalité objective.

la religion :

le fait :

la science :

le raisonnement déductif :

la pratique :

la connaissance :

la réalité :

DÉFINITIONS

La religion est l'ensemble des croyances et des dogmes définissant le rapport avec le sacré. C'est un ensemble de pratiques et de rites propres à chacune de ces croyances ainsi qu'un ensemble de personnes professant une même doctrine philosophique, religieuse.

Le fait est l'acte ou l'action.

La science est la connaissance exacte et approfondie.

Le raisonnement déductif est une suite de propositions liées les unes aux autres selon des principes déterminés et aboutissant à une conclusion.

La pratique, c'est l'expression de notre foi dans nos dires et nos agirs.

La connaissance est le fait ou la manière de connaître (avoir à l'esprit un objet réel ou vrai).

La réalité est le caractère de ce qui est réel, de ce qui ne constitue pas seulement un concept, mais une chose.

Voici une liste de mots correspondants, mais qui expriment la réalité **subjective**. Commencer par les définir, puis les placer près du mot correspondant dans la liste de mots exprimant la réalité objective.

théorie, croyance, foi, raisonnement inductif, perception, opinion, interprétation

RÉALITÉ OBJECTIVE ET RÉALITÉ SUBJECTIVE – CORRIGÉ

DÉFINITIONS

(objective - la religion)

« La foi est d’abord une adhésion personnelle de la personne à Dieu; elle est en même temps, et inséparablement, l’assentiment libre à toute la vérité que Dieu a révélée. » n° 150 – *Catéchisme de l’Église catholique*.

(objective - le fait)

L’opinion est la manière de penser, de juger; attitude de l’esprit qui tient pour vraie une assertion.

(objective - la science)

L’interprétation est l’action d’expliquer, de donner une signification claire à une chose complexe.

(objective - le raisonnement déductif)

Le raisonnement inductif est le fait de remonter, par l’intuition, de certains indices à des faits qu’ils rendent plus ou moins probables.

(objective - la pratique)

La théorie est un ensemble d’idées, de concepts abstraits, plus ou moins organisés, appliquée à un domaine particulier.

(objective - la connaissance)

La croyance est le fait de croire à la vérité ou à l’existence de quelque chose.

(objective - la réalité)

La perception est la fonction par laquelle l’esprit se représente les objets.

VISIONS DU MONDE

Il existe différentes visions du monde par lesquelles l'être humain explique la réalité :

- théocentrique : Attitude consistant à placer Dieu et ceux qui sont investis de l'autorité religieuse au centre de toute vision du monde et de toute interprétation de l'histoire (selon *Le Petit Robert*).
- christocentrique : Théologie chrétienne qui donne la place centrale à la personne du Christ; elle ne parle de Dieu qu'à partir du Christ.
- cosmocentrique : Attitude consistant à attribuer l'ordre de l'univers ou l'ordre naturel aux événements.
- anthropocentrique : Place au centre de toute vision du monde la dimension sociale de l'homme.
- séculière : Propose une vision du monde qui ne tient pas compte de la foi ou des religions.

ACTIVITÉ 1.3 — LES NOTIONS DE BASE

Description

Durée : 75 minutes

Cette activité veut fournir aux élèves les outils nécessaires pour étudier les religions du monde. L'élève arrive à une définition de la religion et découvre que l'être humain est essentiellement un être religieux. L'élève examine sa propre expérience religieuse par l'approfondissement de notions, de termes et de vocabulaire religieux.

Attentes

HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec le vocabulaire.
- Photocopier les annexes de travail.
- Préparer un jeu-questionnaire sur l'ensemble des notions religieuses, des termes religieux, du vocabulaire religieux et sur l'étymologie des mots pour une possible évaluation formative.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à rédiger une définition du mot *religion*. Ensuite, en équipe de deux, il fait part de sa définition à un ou à une autre élève pour en créer une deuxième qui sera plus complète. Enfin, en regroupant les équipes par deux, on continue à compléter la définition pour rédiger une définition du groupe-classe.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.3.1 : Selon certains penseurs...** La lire et animer une discussion au sujet de la religion.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer à l'élève qu'il est très difficile de trouver une définition de la religion sur laquelle tout le monde est d'accord. L'étymologie aide un peu.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.3.2 : Étymologie des mots latins et grecs** et la lire.

N. B. Le latin est une langue indo-européenne que parlaient les Latins (tous les peuples romains). La langue latine a survécu à l'Empire romain comme langue du christianisme en Occident et comme langue de culture. Le grec était la langue parlée par la plupart des peuples autour de la Méditerranée avant la conquête romaine. (*Le Petit Larousse illustré*)

- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.3.3a : Notions religieuses** et inviter le groupe-classe à former des équipes de deux pour mener une recherche sur la définition des notions religieuses. Corriger ensemble.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.3.4a : Termes religieux** et inviter le groupe-classe à former des équipes de deux pour mener une recherche sur la définition de termes religieux. Chaque équipe écrit ses réponses sur des grandes feuilles.
- Inviter chaque équipe à présenter les définitions des termes. Apporter les précisions nécessaires.
- Préparer un jeu-questionnaire portant sur le vocabulaire religieux.
- Inviter les élèves à former de petites équipes et, en utilisant l'**Annexe 1.3.5a : Vocabulaire religieux**, demander à des pairs et à des adultes de fournir des définitions possibles pour les mots de la liste.
- Distribuer une liste de vérification de la terminologie étudiée pour permettre à l'élève de corriger les définitions erronées et d'ajouter celles qui manquent.
- Inviter les élèves à écrire une réflexion personnelle dans leur journal de bord en utilisant cette phrase : « En ce moment, ma propre expérience religieuse me permet de comprendre/d'apprécier... ».

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à réfléchir à l'impact que peut avoir une mauvaise utilisation de la langue française dans une discussion et aux conséquences que cela peut avoir sur la communication (p. ex., Le mot français *culte* peut être comparé au mot anglais *cult*).
- Regrouper les **Annexes 1.3.3a et b, 1.3.4a et b et 1.3.5a et b** par thèmes (les mots en italique et soulignés ne sont pas dans les annexes, mais pourraient y être ajoutés, au besoin). Par exemple :

Thème	Mots/Notions
Religion	religion, fondateur, foi, croyance, âme, salut, rite, culte, secte
Attitudes	intolérance, racisme, discrimination, préjugé, xénophobie
Notions parallèles	• monothéisme, apparition, religion révélée, <i>résurrection</i> • polythéisme, religion philosophique, <i>réincarnation</i> • <i>déisme</i> (puissance divine), <i>athéisme</i>
Pratique	pratique, interdit, <i>commandements ou code de vie, éthique</i>
Gestes de culte	cérémonie, célébration, liturgie, tradition, coutume, jeûne
Notions	profane, sacré, symbole

Note : Certains mots de ces listes de termes, de notions et de vocabulaire se présentent très bien avec d'autres unités.

Termes/Notions/Vocabulaire qui peuvent être présentés au cours de...	l'Unité
transcendance, immanence	Les religions philosophiques de l'hindouisme et du bouddhisme en dialogue avec le christianisme (unité 5)
pureté et impureté, interdit, mythe, xénophobie (judaïsme orthodoxe)	Le judaïsme, berceau du christianisme (unité 2)
prosélytisme, xénophobie	La réalité religieuse d'aujourd'hui (unité 6)
réformateur, œcuménisme, liturgie	L'unité dans le christianisme (unité 3)
xénophobie, jeûne, interdit, mythe	Rencontre de l'islam et du christianisme; regard sur le sikhisme (unité 4)

- Il y a aussi des moments opportuns pour présenter ces termes, notions et mots de vocabulaire aux **Activités 1.1, 1.2, 1.6 et 1.7**.

Annexes

Annexe 1.3.1 : Selon certains penseurs...

Annexe 1.3.2 : Étymologie des mots latins et grecs

Annexe 1.3.3a : Notions religieuses

Annexe 1.3.3b : Notions religieuses – Corrigé

Annexe 1.3.4a : Termes religieux

Annexe 1.3.4b : Termes religieux – Corrigé

Annexe 1.3.5a : Vocabulaire religieux

Annexe 1.3.5b : Vocabulaire religieux – Corrigé

SELON CERTAINS PENSEURS...

Dieu peut placer sa puissance en un millier de formes.

Any, scribe égyptien, vers 1650 avant Jésus-Christ.

Il n'y a rien d'intéressant sur la terre que les religions...

Charles Baudelaire, 1821-1867.

Dieu ne saurait être défié. Il aime être vécu.

Jean Cocteau, 1889-1963.

Nous avons tout juste assez de religion pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres.

Jonathan Swift, 1667-1745.

Je suis convaincu que le monde se trouverait encore aujourd'hui dans un état de barbarie sans l'influence de la religion.

Albert Einstein, 1879-1955.

Le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas.

André Malraux, 1901-1976.

La vraie religion a bien plus que quelques siècles. Elle naquit le jour où naquirent les jours.

Joseph de Maistre, 1753-1821.

Toutes les religions se rejoignent au sommet de la pyramide de Dieu.

Pierre Teilhard de Chardin, 1881-1955.

Tous les peuples forment une seule communauté; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter toute la race humaine sur la surface de la terre; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu...

Pape Paul VI, 1897-1978.

ÉTYMOLOGIE DES MOTS LATINS ET GRECS

Étymologie des mots latins

Credere	Avoir confiance, croire, savoir que quelque chose est vrai, admettre comme réel, certain. Savoir que quelqu'un est sincère, s'en rapporter à lui, s'y fier.
Religare	Relier (l'être humain à Dieu), religion.
Religere	Relire un livre sacré ou une histoire pour en trouver le sens, religion.
Ritus	Rite, ensemble de règles et de cérémonies qui se pratiquent dans une Église, une communauté religieuse. Ensemble des règles fixant le déroulement d'un cérémonial quelconque. Manière d'agir propre à quelqu'un ou à un groupe social revêtant un caractère invariable. Dans certaines sociétés, actes, cérémonies, fêtes à caractère répétitif, destinés à réaffirmer de façon efficace les valeurs et à assurer la relance de l'organisation sociale.
Sacer	Sacrifice, faire le sacré, à qui ou à quoi l'on doit un respect absolu.

Étymologie des mots grecs

Cosmos	Monde, l'univers considéré dans son ensemble, l'univers considéré, dans la pensée grecque, comme un tout ordonné et hiérarchisé.
Muthos	Récit, mythe, récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions remarquables. S'y expriment, sous le couvert de la légende, les principes et les valeurs de telle ou telle société et, plus généralement, y transparaît la structure de l'esprit humain.

NOTIONS RELIGIEUSES

LES NOTIONS	LES DÉFINITIONS
**Les religions	
Les sectes	
La foi	
La croyance	
La transcendance	
L'immanence	
Le sacré	
Le profane	
La pureté	
L'impureté	
Le monothéisme	
Le polythéisme	
Les religions révélées	
Les religions philosophiques	
Le fondateur	
Le réformateur	
La spiritualité laïque	
La spiritualité religieuse	

**** Veuillez noter que ce mot se trouve dans l'Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective.**

NOTIONS RELIGIEUSES – CORRIGÉ

LES NOTIONS	LES DÉFINITIONS
**Les religions	Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport avec le sacré. Ensemble de pratiques et de rites propres à chacune des croyances. Ensemble de personnes professant une même doctrine philosophique, religieuse.
Les sectes	Groupement religieux fermé sur lui-même et créé en opposition à des idées et à des pratiques religieuses dominantes.
La foi	Du latin <i>fides</i> (engagement, lien). Le fait de croire en Dieu, en des vérités religieuses révélées.
La croyance	Fait de croire à la vérité ou à l'existence de quelque chose.
La transcendance	Caractère de ce qui est d'une nature radicalement autre, absolument supérieure, de ce qui est extérieur au monde.
L'immanence	Ce qui est intérieur à un être, à un objet, qui résulte de sa nature.
Le sacré	Qui a rapport au religieux, au divin. À qui ou à quoi l'on doit un respect absolu; qui s'impose par sa haute valeur.
Le profane	Qui ne fait pas partie des choses sacrées, qui ne relève pas de la religion.
La pureté	Qualité de ce qui est pur, sans mélange, ni défaut.
L'impureté	État de ce qui est impur, souillé, altéré, pollué.
Le monothéisme	Religion qui n'admet qu'un seul Dieu.
Le polythéisme	Religion qui admet l'existence de plusieurs dieux.
Les religions révélées	Religions communiquées par révélation divine.
Les religions philosophiques	Religions constituées par un ensemble d'interrogations, de réflexions et de recherches souvent basées sur l'expérience acquise.
Le fondateur	Personne qui a construit ou créé quelque chose, qui est à l'origine de quelque chose.
Le réformateur	Personne qui propose de réformer, de reconstituer, de refaire.
La spiritualité laïque	C'est ce qui appartient à la vie de l'esprit, de l'âme en chaque homme et en chaque femme.
La spiritualité religieuse	C'est ce qui appartient à la vie de l'Esprit, au souffle de Dieu en chaque homme et en chaque femme.

**** Veuillez noter que ce mot se trouve dans l'Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective.**

TERMES RELIGIEUX

LES TERMES	LES DÉFINITIONS
L'âme	
L'apparition	
La coutume	
L'interdit	
Le prosélytisme	
La puissance divine	
La révélation	
Le salut	
Le surnaturel	
Le symbole	
Le syncrétisme	
La tradition	

TERMES RELIGIEUX – CORRIGÉ

LES TERMES	LES DÉFINITIONS
L'âme	Du latin <i>anima</i> (souffle, vie). Principe de vie et de pensée de l'homme animant son corps. Ce principe est conçu comme un être spirituel séparable du corps.
L'apparition	Fait d'apparaître, de se manifester à la vue ou à l'esprit. Manifestation d'un être, naturel ou surnaturel; l'être ainsi apparu.
La coutume	Habitude, traits propres aux mœurs d'un groupe, d'un peuple.
L'interdit	Qui est l'objet d'une interdiction. Condamnation absolue. Impératif institué par un groupe, une société, une religion qui prohibe un acte, un comportement.
Le prosélytisme	Zèle ardent pour recruter des adeptes, pour tenter d'imposer ses idées.
La puissance divine	Maître de tout, souverain qui agit avec pouvoir, autorité et influence. Ce qui est possible, virtuel, qui produit un effet.
La révélation	Manifestation d'un mystère ou dévoilement d'une vérité par Dieu ou par un homme inspiré de Dieu.
Le salut	Fait d'être sauvé de l'état de péché et d'accéder à la vie éternelle.
Le surnaturel	Qu'on juge ne pas appartenir au monde naturel; qui semble en dehors du domaine de l'expérience et échappe aux lois de la nature.
Le symbole	Signe figuratif, être animé ou chose qui représente un concept, qui en est l'image, l'attribut, l'emblème.
Le syncrétisme	Système philosophique ou religieux qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes.
La tradition	Transmission de doctrines, de légendes, de coutumes sur une longue période; ensemble de ces doctrines, légendes, etc. Ensemble des vérités de foi qui ne sont pas contenues directement dans la révélation écrite, mais qui sont fondées sur l'enseignement constant et les institutions d'une religion. Manière d'agir ou de penser transmise de génération en génération.

VOCABULAIRE RELIGIEUX

LES MOTS	LES DÉFINITIONS
La célébration	
La cérémonie	
Le culte	
La discrimination	
L'intolérance	
Le jeûne	
La liturgie	
Le mythe	
L'œcuménisme	
**La pratique	
Le préjugé	
Le racisme	
Le rite	
La xénophobie	

**** Veuillez noter que ce mot se trouve dans l'Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective.**

VOCABULAIRE RELIGIEUX – CORRIGÉ

LES MOTS	LES DÉFINITIONS
La célébration	Action de célébrer un événement. Marquer une date, un événement par une cérémonie, une fête. Accomplir un office liturgique.
La cérémonie	Du latin <i>caeremonia</i> , caractère sacré. Forme extérieure solennelle et régulière d'un culte, d'un moment de la vie sociale.
Le culte	Du latin <i>cultus</i> , hommage rendu à Dieu, à une divinité, à un saint, etc. Cérémonie, pratique par laquelle on rend cet hommage.
La discrimination	Action d'isoler et de traiter différemment certains individus ou un groupe entier par rapport aux autres. Distinction, différence.
L'intolérance	Du <i>in</i> privatif et du latin <i>tolerare</i> supporter. Attitude hostile ou agressive à l'égard de ceux dont on ne partage pas les opinions, les croyances.
Le jeûne	La privation d'aliments en sacrifice.
La liturgie	Du grec <i>leitourgia</i> , de <i>leitos</i> , public et <i>ergon</i> , œuvre. Ensemble des règles fixant le déroulement des actes du culte.
Le mythe	Récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions remarquables. S'y expriment, sous le couvert de la légende, les principes et les valeurs de telle ou telle société et, plus généralement, y transparait la structure de l'esprit humain.
L'œcuménisme	Mouvement qui préconise l'union de toutes les Églises chrétiennes en une seule.
**La pratique	Qui concerne l'action morale, les règles de conduite. L'observation des prescriptions d'une religion.
Le préjugé	Jugement provisoire formé par avance en partant d'indices qu'on interprète. Opinion adoptée sans examen par généralisation hâtive d'une expérience personnelle ou imposée par le milieu, l'éducation.
Le racisme	Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les races; comportement inspiré par cette idéologie. Attitude d'hostilité systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes.
Le rite	Ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une église, une communauté religieuse. Ensemble des règles fixant le déroulement d'un cérémonial quelconque. Manière d'agir propre à quelqu'un ou à un groupe social revêtant un caractère invariable.
La xénophobie	Hostilité systématique à l'égard des étrangers, de ce qui vient de l'étranger.

**** Veuillez noter que ce mot se trouve dans l'Annexe 1.2.1a : Réalité objective et réalité subjective.**

ACTIVITÉ 1.4 — L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN DIALOGUE

Description

Durée : 75 minutes

Dans cette activité, l'élève examine les enseignements du concile Vatican II qui cherchent à ouvrir les relations et le dialogue entre l'Église catholique, les autres communautés chrétiennes et les grandes religions du monde. L'élève saisit la mission et la vision de l'Église catholique à la lumière de la mission de Jésus Christ. L'élève comprend l'appréciation des Églises chrétiennes et des religions mondiales par l'Église catholique qui reconnaît la contribution spirituelle de toute personne en recherche du divin, sans pour autant diluer ses propres enseignements et traditions.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail

Notes de planification

- Se familiariser avec la documentation de Vatican II : la déclaration sur la liberté religieuse, *Dignitatis Humanae*; la déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes, *Nostra Aetate*; le décret sur l'œcuménisme, *Unitatis Redintegratio*; et, finalement, le premier chapitre de la lettre encyclique du pape Jean-Paul II, *Redemptoris Missio* qui accentue l'élan missionnaire de l'Église.
- Photocopier l'**Annexe 1.4.1 : Documents conciliaires Vatican II : l'Église catholique en dialogue**.
- Trouver des photos de lieux de cultes de diverses religions.
- Trouver des photos des voyages du pape Jean-Paul II.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Présenter des photos des lieux de cultes de diverses religions et le concept du pluralisme religieux.
- Présenter des photos des voyages du pape Jean-Paul II (p. ex., une photo prise à Assise lors d'une journée mondiale de prière pour la paix, tradition annuelle entreprise par le pape Jean-Paul II) et discuter avec l'élève de l'ouverture d'esprit dont il a fait preuve en voyageant et en entamant le dialogue avec les représentants des religions du monde.
- Demander à l'élève de discuter de ses expériences avec d'autres religions. Noter les différentes religions ou sectes mentionnées, les grandes figures de ces religions ou sectes et faire remarquer le pluralisme religieux dans l'école, la communauté, le pays et le monde.
- Inviter l'élève à rédiger une réflexion en s'inspirant de cette affirmation tirée de *Croire en dialogue* : « Dialoguer, c'est découvrir ce qu'il y a de meilleur dans l'autre. La rencontre d'une opinion différente de la mienne enrichit ma propre pensée, et l'accueil d'un croyant « autre » m'aide à mieux vivre et à exprimer ma propre foi. » Source : René Girault et Jean Vermette, *Croire en dialogue*, p. 436-437.
- Inviter l'élève à une discussion portant sur des attitudes possibles du chrétien à l'égard du pluralisme religieux, en incluant celles que l'on peut observer en salle de la classe.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.4.1 : Documents conciliaires Vatican II : l'Église catholique en dialogue** et lire ensemble la section 1 : **Déclaration sur la liberté religieuse – *Dignitatis Humanae***.
- Demander à l'élève d'expliquer l'enseignement de l'Église et écrire les points importants au tableau.
- Diviser le groupe-classe en équipes (minimum de quatre équipes).
- Remettre à chaque équipe une des sections (sections 2 à 5) de l'**Annexe 1.4.1 : Documents conciliaires Vatican II : l'Église catholique en dialogue**.
- Demander à chaque équipe d'expliquer brièvement, en s'aidant d'une analyse de texte, l'enseignement de l'Église. Écrire les points importants au tableau.
- Comparer les points importants des diverses équipes pour faire une mise en commun.
- Inviter l'élève à copier ces points importants dans son cahier de notes.

- Amorcer une discussion en plénière en comparant la mission de l'Église à la mission du Christ pour reconnaître l'importance de la dignité humaine, tout en appréciant la diversité religieuse.
- Inviter les élèves à écrire une réflexion personnelle dans leur journal de bord en répondant aux questions suivantes : Pourquoi une personne catholique devrait-elle étudier les autres religions chrétiennes et les religions non chrétiennes? Comment les autres religions peuvent-elles l'aider à mieux vivre sa propre foi? Comment un chrétien ou une chrétienne vit-elle ou il comme Jésus lorsqu'elle ou il respecte la diversité religieuse?

Activité complémentaire

Si les élèves peuvent accéder au site Web du Vatican, préparer un questionnaire qui accompagne les documents de Vatican II.

Annexe

Annexe 1.4.1 : Documents conciliaires Vatican II : l'Église catholique en dialogue

DOCUMENTS CONCILIAIRES VATICAN II : L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN DIALOGUE

Le concile Vatican II

Convoqué par Jean XXIII, ce concile, le 21^e « œcuménique » siégea en quatre sessions du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 sous les pontificats successifs de Jean XXIII et de Paul VI. Voulue dès le départ comme un *aggiornamento*, une mise à jour, le concile apporte des idées nouvelles sur la façon de concevoir l'Église et sur son rapport au monde, de même que sur la liturgie, qui n'ont pas encore fini d'être mises en pratique; le concile prône un retour à la parole de Dieu, qui est un chemin d'œcuménisme. Un questionnaire fut envoyé à tous les évêques du monde en 1959 pour leur demander de déterminer les problèmes qu'il leur semblait important d'aborder. Il y eut 70 schémas proposés. Le concile aboutit à 16 constitutions, décrets et déclarations.

1. Déclaration sur la liberté religieuse – *Dignitatis Humanae* (n° 2)

Le droit de la personne et des communautés à la liberté sociale et civile en matière religieuse

Le concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part soit des individus, soit des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit, de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres. Il déclare, en outre, que le droit à la liberté religieuse a son fondement dans la dignité même de la personne humaine telle que l'ont fait connaître la Parole de Dieu et la raison elle-même.

2. Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes – *Nostra Aetate* (n° 2)

L'hindouisme et le bouddhisme

Ainsi, dans l'hindouisme, les hommes scrutent le mystère divin et l'expriment par la fécondité inépuisable des mythes et par les efforts pénétrants de la philosophie; ils cherchent la libération des angoisses de notre condition, soit par les formes de la vie ascétique, soit par la méditation profonde, soit par le refuge en Dieu avec amour et confiance.

Dans le bouddhisme, selon ses formes variées, l'insuffisance radicale de ce monde changeant est reconnue et on enseigne une voie par laquelle les hommes, avec un cœur dévot et confiant, pourront soit acquérir l'état de libération parfaite, soit atteindre l'illumination suprême par leurs propres efforts ou par un secours venu d'en haut.

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui,

quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est la voie, la vérité et la vie (Jean 14,6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses.

3. Déclaration sur l'église et les religions non chrétiennes – *Nostra Aetate* (n° 3)

La religion musulmane

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

4. Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes – *Nostra Aetate* (n° 4)

La religion juive

C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils. L'Église croit, en effet, que le Christ, notre paix, a réconcilié les juifs et les Gentils par sa croix et en lui-même des deux a fait un seul.

L'Église a toujours devant les yeux les paroles de l'apôtre Paul sur ceux de sa race « à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses et les patriarches, et de qui est né, selon la chair, le Christ » (Romains 9,4-5), le fils de la Vierge Marie. Elle rappelle aussi que les apôtres, fondements et colonnes de l'Église, sont nés du peuple juif, ainsi qu'un grand nombre des premiers disciples qui annoncèrent au monde l'Évangile du Christ.

Du fait d'un si grand patrimoine spirituel, commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques ainsi que d'un dialogue fraternel.

Encore que des autorités juives, avec leurs partisans, aient poussé à la mort du Christ, ce qui a été commis durant sa passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les juifs vivant alors ni aux juifs de notre temps. S'il est vrai que l'Église est le nouveau peuple de Dieu, les juifs ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture. Que tous donc aient soin, dans la catéchèse et la prédication de la parole de Dieu, de n'enseigner quoi que ce soit qui ne soit conforme à la vérité de l'Évangile et à l'esprit du Christ.

En outre, l'Église qui réprouve toutes les persécutions contre tous les hommes, quels qu'ils soient, ne pouvant oublier le patrimoine qu'elle a en commun avec les juifs, et poussée, non pas par des motifs politiques, mais par la charité religieuse de l'Évangile, déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs.

5. Décrets sur l'œcuménisme – *Unitatis Redintegratio* (n^{os} 3-4)

Dans cette seule et unique Église de Dieu apparurent, dès l'origine, certaines scissions que l'Apôtre réprouve avec vigueur comme condamnables; au cours des siècles suivants naquirent des dissensions plus graves, et des communautés considérables furent séparées de la pleine communion de l'Église catholique, parfois par la faute des personnes de l'une et de l'autre parties. Ceux qui naissent aujourd'hui dans de telles communautés, et qui vivent de la foi au Christ, ne peuvent être accusés de péché de division et l'Église catholique les entoure de respect fraternel et de charité. En effet, ceux qui croient au Christ et qui ont reçu valablement le baptême se trouvent dans une certaine communion, bien qu'imparfaite, avec l'Église catholique.

D'un autre côté, il est nécessaire que les catholiques reconnaissent avec joie et apprécient les valeurs réellement chrétiennes qui ont leur source au commun patrimoine et qui se trouvent chez nos frères séparés. Il est juste et salutaire de reconnaître les richesses du Christ et sa puissance agissante dans la vie de ceux qui témoignent pour le Christ parfois jusqu'à l'effusion du sang; car, toujours admirable, Dieu doit être admiré dans ses œuvres.

Il ne faut pas non plus oublier que tout ce qui est accompli par la grâce de l'Esprit saint dans nos frères séparés peut contribuer à notre édification. Rien de ce qui est réellement chrétien ne s'oppose jamais aux vraies valeurs de la foi, mais tout cela peut contribuer à faire pénétrer toujours plus parfaitement le mystère du Christ et de l'Église.

6. Lettre encyclique du pape Jean-Paul II – *Redemptoris Missio*

Bien que l'Église reconnaisse volontiers tout ce qui est vrai et saint dans les traditions religieuses du bouddhisme, de l'hindouisme et de l'islam, comme un reflet de la vérité qui éclaire tous les hommes, cela ne diminue pas son devoir et sa détermination de proclamer sans hésitation Jésus Christ qui est « la Voie, la Vérité et la Vie ».

Les hommes ne peuvent donc entrer en communion avec Dieu que par le Christ, sous l'action de l'Esprit. Sa médiation unique et universelle, loin d'être un obstacle sur le chemin qui conduit à Dieu, est la voie tracée par Dieu lui-même, et le Christ en a pleine conscience. Le concours de médiations de types et d'ordres divers n'est pas exclu, mais celles-ci tirent leur sens et leur valeur uniquement de celle du Christ, et elles ne peuvent être considérées comme parallèles ou complémentaires.

ACTIVITÉ 1.5 – LA DÉCOUVERTE DES RELIGIONS

Description

Durée : 175 minutes

Cette activité consiste en une recherche sur des grandes religions du monde et comprend les contextes géographiques, démographiques et historiques de celles-ci. L'élève apprend à identifier les symboles religieux et, en explorant les lieux sacrés dans le monde, il réalise que la religion nourrit les arts et la littérature de la société dans laquelle elle est pratiquée.

Attentes

HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations

HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-E-Pla.3	analyser des données démographiques afin de prédire l'évolution de la religion dans la société
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.1	identifier des problèmes propres à l'étude de la religion qui requièrent des méthodes de recherche quantitatives ou qualitatives particulières
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.
HRT3M-H-Com.1	inscrire les informations et les idées clés issues de ses recherches et en indiquer correctement les sources en respectant les règles bibliographiques et les règles de présentation
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Repérer des images de symboles de tous les jours (p. ex., écusson de l'école) ainsi que des images du symbolisme chrétien.
- À l'aide du manuel de Michel Malherbe, *L'encyclopédie des grandes religions de l'humanité*, se familiariser avec a) les symboles religieux (p. 10-11) et b) la répartition des grandes religions sur la carte du monde (p. 8-9).
- Se familiariser avec le tableau des grandes religions du monde. Voir l'**Annexe 1.5.3 : Recherche sur les grandes religions du monde et les lieux sacrés**.
- Photocopier les annexes de travail.
- Préparer une liste de vérification de la tâche sommative **Travail de recherche sur la carte des grandes religions du monde et les lieux sacrés**.
- Préparer une grille d'évaluation adaptée de la tâche sommative **Travail de recherche sur la carte des grandes religions du monde et les lieux sacrés**.
- Réserver un temps de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.
- Se procurer le matériel pour le travail cartographique (p. ex., atlas; certains agendas scolaires ont une carte du monde avec la liste des pays par continent).
- Se procurer du matériel pour la réalisation d'une carte du monde.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion sur le concept du symbolisme en se servant d'images. Partir du symbolisme en général pour en arriver au symbolisme chrétien.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.5.1a : Les symboles** et l'inviter à constater que le symbolisme religieux nous entoure.
- Permettre à l'élève de comprendre que la connaissance des religions est un atout dans sa vie personnelle et professionnelle, puisqu'elle ouvre les horizons et crée des possibilités de dialogue entre des personnes qui vivent des différences culturelles et religieuses. C'est par le dialogue que l'on arrive à comprendre l'autre.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Présenter oralement un survol des religions reconnues.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.5.2 : Tableau des religions du monde**, diviser le groupe-classe en petites équipes et demander de le remplir.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.5.3 : Recherche sur les grandes religions du monde et les lieux sacrés** et l'inviter à mener une recherche. Certaines équipes travaillent sur A) la répartition géographique des religions dans le monde, d'autres travaillent sur B) les lieux sacrés et leur richesse artistique. Ce travail pourrait servir d'activité d'évaluation.
- Pour la partie B, s'assurer que l'élève comprend le concept du lieu sacré.

N. B. Un lieu sacré est un lieu naturel ou construit par l'être humain qui transcende l'humanité, bien que la nature du sacré soit distincte d'une religion à l'autre. C'est un lieu privilégié qui permet de faire une expérience du divin ou qui suscite une rencontre avec la divinité, quel que soit le pays où il se situe ou la religion qui lui confère un caractère sacré.

- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- Séparer le groupe-classe en équipes pour répartir la recherche par continents.

N. B. Les Amériques sont très faciles. Le continent le plus complexe est l'Asie. Si possible, le partager parmi quelques équipes.

- Inviter l'élève à améliorer, au besoin, son travail et à le remettre aux fins d'évaluation.
- Inviter les équipes à présenter oralement leur recherche.
- Inviter l'élève à écrire une réflexion personnelle dans son journal de bord en complétant les énoncés qui suivent : « D'ici à vingt ans, la répartition géographique des religions dans le monde sera... parce que... » ou bien, « D'ici à vingt ans, l'importance des lieux sacrés sera... parce que... ».
- Inviter l'élève, à l'aide de la liste de vérification, à autoévaluer son niveau de rendement pour cette tâche sur les religions du monde.
- Évaluer (s'il y a lieu) le travail de recherche sur les grandes religions du monde et les lieux sacrés.

Évaluation sommative

- On pourrait utiliser la partie B de l'**Annexe 1.5.3 : Recherche sur les grandes religions du monde et les lieux sacrés** pour élaborer l'évaluation sommative de la fin de l'unité.
- Une fois que toutes les présentations orales ont été faites en salle de classe, inviter l'élève à reprendre la partie B en identifiant un lieu sacré qui n'a pas été présenté en salle de classe. Les élèves suivent la même procédure de recherche et remettent un travail individuel à l'enseignant ou à l'enseignante.
- Utiliser une grille d'évaluation adaptée en fonction des quatre compétences :

Connaissance et compréhension

L'élève montre une compréhension des concepts, des principes, des thèmes et des convictions religieuses.

Réflexion et recherche

L'élève utilise des habiletés de recherche (p. ex., repérage, analyse et organisation de l'information).

L'élève utilise la pensée critique en ce qui a trait à l'analyse des données pour formuler des conclusions logiques au sujet de la situation géographique.

L'élève utilise la pensée critique en ce qui a trait à l'appréciation globale des lieux sacrés.

Communication

L'élève utilise correctement la langue écrite (p. ex., vocabulaire, orthographe, grammaire, structure et ordre logique des phrases).

L'élève communique à des fins et pour des auditoires différents (la présentation orale).

L'élève utilise des aides visuelles appropriées.

Mise en application

L'élève utilise des procédés, des équipements et de la technologie à l'occasion du travail de recherche (p. ex., Internet, traitement de texte, traitement de photos).

L'élève évalue l'impact de la religion dans le monde en faisant le lien entre les lieux sacrés des grandes religions et des lieux sacrés chrétiens.

L'élève respecte l'échéancier et les consignes.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Dresser une liste des lieux sacrés de votre région et rédiger une appréciation de leur caractère sacré.

Annexes

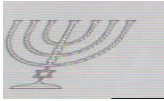
Annexe 1.5.1a : Les symboles

Annexe 1.5.1b : Les symboles – Corrigé

Annexe 1.5.2 : Tableau des religions du monde

Annexe 1.5.3 : Recherche sur les grandes religions du monde et les lieux sacrés

LES SYMBOLES

LA RELIGION	LE SYMBOLE	LA SYMBOLIQUE
L'hindouisme		
Le judaïsme		
Le bouddhisme		
Le christianisme		
L'islam		
Le sikhisme		

LES SYMBOLES – CORRIGÉ

LA RELIGION	LE SYMBOLE	LA SYMBOLIQUE
L'hindouisme		L'AUM. Ce symbole représente la forme écrite de la syllabe AUM.
Le judaïsme		LA MENORAH. Le chandelier à sept branches. La branche centrale représente le sabbat.
Le bouddhisme		LA ROUE. Elle représente la voie sacrée à huit embranchements.
Le christianisme		LA CROIX. Elle représente le supplice de la crucifixion et la mort vaincue.
L'islam		LE CROISSANT DE LUNE. Il représente la dévotion à Allah qui éclaire le croyant dans la nuit.
Le sikhisme		LE KHANDA. Le sabre est utilisé pour préparer le repas rituel et l'anneau représente Ikk.

TABLEAU DES RELIGIONS DU MONDE

** Les religions qui sont ombragées ne sont que mentionnées dans le cours HRT3M. **

Les religions	Les dates	Le nom des adeptes	Le pays d'origine	Le fondateur	Le nom du Dieu	Les textes sacrés	Le lieu du culte	Le jour du culte
La déesse	depuis...	déistes	Mésopotamie	aucun	Grande Déesse	tradition orale	nature	quotidien
Le shintoïsme	depuis...	shintoïstes	Japon	aucun	Kami	Kojiki	sanctuaire	quotidien
L'animisme	depuis...	animistes	Afrique, Amérique	aucun	plusieurs	tradition orale	nature	quotidien
L'hindouisme	-3000	hindous	Inde	aucun	Brahma, Vishnu, Shiva	Vedas	temple	quotidien
Le judaïsme	-1250	juifs	Palestine	Moïse	Yahweh	Torah	synagogue	samedi
Le mazdéisme	-650	mazdéens	Perse	Zarathoustra	Ahura Mazdâ	Avesta	temple du feu	quotidien
Le taoïsme	-605	taoïstes	Chine	Lao Tseu	Lao-Zi	Daozan	temple	quotidien
Le jaïnisme	-600	jaïns	Inde	Jina Mahâvîra	—	Anga	temple	quotidien
Le bouddhisme	-563	bouddhistes	Inde	Siddharta Gautama Shakyamuni	—	Tripitaka	pagode	quotidien
Le confucianisme	-551	confucéens	Chine	Kongfuzi	culte des ancêtres	Cinq classiques	temple	quotidien
Le christianisme	-6	chrétiens	Galilée	Jésus	Dieu	Bible	église	dimanche
L'islam	570	musulmans	Arabie saoudite	Mohammed	Allah	Coran	mosquée	vendredi
Le sikhisme	1469	sikhs	Pendjab	Nânak	Ikk	Granth	temple	quotidien
Le bahaïsme	1817	bahaïs	Iran	Mirza Ali Muhammed	Dieu	Kitab al Aqdas	sanctuaire	quotidien

RECHERCHE SUR LES GRANDES RELIGIONS DU MONDE ET LES LIEUX SACRÉS

Continent	Nombre de pays	Nombre d'élèves par équipe	Continent	Nombre de pays	Nombre d'élèves par équipe
Asie	49		Europe	43	
Amérique du Nord	3		Afrique	53	
Amérique du Sud	12		Amérique centrale	7	
Australie et Océanie	14				
Total	78			103	

Choisissez le travail A ou B

A. Carte des grandes religions du monde :

1. Mener une recherche dans Internet pour trouver la religion pratiquée majoritairement pour tous les pays.
2. Colorier une carte du continent en suivant les consignes suivantes :
 - a) le judaïsme – bleu
 - b) le christianisme – brun
 - c) l'islam – vert
 - d) le sikhisme – jaune
 - e) l'hindouisme – rouge
 - f) le bouddhisme – noir
3. Sur une feuille à part, écrivez cinq conclusions que vous pouvez tirer de votre carte par rapport à la géographie religieuse des pays, des continents, du monde.
4. Préparer une courte présentation de votre recherche.

B. Les lieux sacrés et leur richesse artistique :

1. Mener une recherche dans Internet pour trouver des lieux sacrés selon votre continent. Il s'agit :
 - a) de nommer le lieu (son nom),
 - b) de nommer le pays,
 - c) de faire le lien avec la grande religion,
 - d) de présenter une photo du lieu,
 - e) de présenter quelques détails au sujet de ce lieu, si possible.
2. Présenter une appréciation globale de ce lieu religieux tout en le comparant à un lieu sacré chrétien (de votre choix).
3. Préparer une courte présentation de votre recherche.

DATE D'ÉCHÉANCE : _____

ACTIVITÉ 1.6 — LA SPIRITUALITÉ AUTOCHTONE — CENTRES D'ACTIVITÉS

Description

Durée : 200 minutes

Cette activité vise l'exploration de la spiritualité autochtone au Canada. Après avoir tracé le portrait géographique et culturel des communautés autochtones au Canada, l'élève étudie les différentes facettes de leur spiritualité. L'élève comprend et apprécie les fêtes religieuses de certains peuples autochtones, leurs croyances et leurs pratiques religieuses, les récits sacrés ainsi que certains rituels.

Attentes

HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique
HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions

HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer le matériel nécessaire : des grandes feuilles de papier, des crayons de couleur, des crayons-feutres, etc.
- Se procurer des atlas et plusieurs exemplaires du livre *Les religions du monde, perspective canadienne* (voir la référence au début de cette unité).
- Diviser le groupe-classe en équipes et réaménager le local, au besoin.
- Disposer du matériel et des ressources par centre d'activité.
- Prévoir le temps nécessaire pour le travail d'équipe et pour la visite des centres d'activités.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter les élèves à mettre en commun leurs connaissances au sujet des autochtones du Canada. Les encourager à donner leurs opinions et à se rendre compte des richesses de ces peuples, premiers habitants du Canada, ainsi que des préjugés et du racisme qui existent à leur égard.
- Amener les élèves à examiner leurs connaissances au sujet de la spiritualité autochtone.
- Préciser, en la présentant, que « plusieurs adeptes de la spiritualité autochtone croient que tout est vivant dans le monde. Toutes les choses vivantes sont étroitement liées, vivent en harmonie les unes avec les autres et se déplacent par cycles. Même dans l'après-vie, leur esprit retourne dans la nature. Les peuples autochtones reconnaissent les puissances qui les entourent : dans les cieux, chez les fantômes et les esprits humains, chez les animaux et les plantes, et dans le climat.
- La spiritualité autochtone exprime une croyance dans l'animisme, qui soutient que toute chose, humaine ou non, possède un esprit ou une âme, et que la personne ou l'animal continue de vivre après la mort grâce à la présence de cet esprit.
- Certains observateurs ont prétendu que la spiritualité autochtone était polythéiste, croyant en plusieurs dieux, plutôt que monothéiste, croyant en un seul dieu. La plupart des peuples autochtones croient en un Créateur suprême.
- Toutefois, la puissance dans l'univers est aussi accordée à d'autres esprits personnifiés qui sont moins puissants que le Créateur, mais qui guident également l'activité humaine. La foi dans les forces naturelles et surnaturelles qui lient les êtres humains à tous les autres êtres vivants imprègne la vie de presque toutes les sociétés autochtones. » Source :

Quinlan, Don et coll. 2001, *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les édition de la Chenelière, 2003.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

Expliquer le fonctionnement des centres d'activité. Le groupe-classe est divisé en sept équipes. Elles sont assignées à un centre. Les élèves doivent effectuer une collecte d'informations et les organiser sur des grandes feuilles de papier de sorte que les autres équipes comprennent facilement les informations en visitant les centres. Chaque équipe est responsable de la méthode de travail utilisée ainsi que de la créativité de la présentation du produit final (p. ex., liste de vocabulaire, esquisses, croquis, images, dessins, illustrations, résumés). Chaque centre devrait avoir les annexes de travail ou les livres nécessaires à l'équipe.

Centres d'activités

1. **Annexe 1.6.1 : Carte géographique du Canada.** Situation géographique détaillée au sujet de la culture des communautés autochtones au Canada, quelques copies du livre *Les religions du monde, perspective canadienne*, p 32-33
2. **Annexe 1.6.2a : L'expérience religieuse des peuples autochtones; Annexe 1.6.2b : Croyances et pratiques religieuses amérindiennes; Annexe 1.6.2c : L'expérience religieuse des peuples autochtones**
3. **Annexe 1.6.3 : Récits sacrés des autochtones**
4. **Annexe 1.6.4 : Caractéristiques des rituels autochtones**
5. **Annexe 1.6.5 : Structure sociale iroquoienne**
6. **Annexe 1.6.6 : Valeurs morales et environnementales**
7. **Annexes 1.6.7a, b, c : Personnage important**

Permettre aux élèves de terminer le travail.

Inviter chaque équipe à visiter chacun des centres.

Une évaluation pourrait être faite par les pairs pour évaluer si l'équipe a bien atteint son but.

Annexes

Annexe 1.6.1 : Carte géographique du Canada

Annexe 1.6.2a : L'expérience religieuse des peuples autochtones

Annexe 1.6.2b : Croyances et pratiques religieuses amérindiennes

Annexe 1.6.2c : L'expérience religieuse des peuples autochtones

Annexe 1.6.3 : Récits sacrés des autochtones

Annexe 1.6.4 : Caractéristiques des rituels autochtones

Annexe 1.6.5 : Structure sociale iroquoise

Annexe 1.6.6 : Valeurs morales et environnementales

Annexe 1.6.7a : Personnage important

Annexe 1.6.7b : Personnage important

Annexe 1.6.7c : Personnage important

CARTE GÉOGRAPHIQUE DU CANADA

Centre d'activité 1



L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE DES PEUPLES AUTOCHTONES

Centre d'activité 2

Cris

RELIGION ET FÊTES

« Comme la plupart des peuples autochtones, les Amérindiens des plaines croyaient que les esprits étaient partout, dans les objets aussi bien que dans les êtres vivants. Les jeunes aspiraient à une vie spirituelle en pratiquant le jeûne dans la solitude plusieurs jours ou semaines. Les chamans avaient des pouvoirs spirituels particuliers, y compris celui de guérir les malades. L'événement religieux le plus important était la Danse du Soleil (les Cris l'appelaient la Danse de la Soif). On construisait une hutte circulaire autour d'un poteau central où les danseurs s'exécutaient pendant plusieurs jours, se privant parfois de toute nourriture ou boisson et dansant au rythme des diverses prières. Le point culminant de la Danse du Soleil était le transfert du « paquet médicinal », paquet d'objets divers (plumes, pierres sacrées, tiges de pipes) offert par une femme vertueuse de la tribu. »

Micmacs

RELIGION ET FÊTES

« Comme les autres tribus algonquines, les Micmacs croyaient en un être suprême. Ils croyaient aussi en l'existence de dieux moins importants dont certains revêtaient une forme humaine. L'un des plus connus étaient Glooscap, un être d'apparence humaine, mais aux vertus surhumaines qui, en réalité, était un héros culturel plutôt qu'un dieu. Les chamans pouvaient intercéder auprès des dieux pour guérir les malades, prédire l'avenir ou soutenir les efforts de guerre ou de chasse. Les Micmacs organisaient de grandes fêtes lors des mariages et des funérailles, et au début de la saison de chasse. Les anciens racontaient les récits des événements passés en vue de maintenir la cohésion des familles et des groupes familiaux. Le chef micmac Membertou se convertit à la foi catholique en 1610 et, depuis ce temps, les Micmacs ont toujours compté parmi les convertis les plus fidèles des peuples autochtones. »

Iroquois

RELIGION ET FÊTES

« Les Iroquois des Six Nations célébraient la Fête de la Mort pour envoyer leurs proches dans l'autre monde, mais ils ne partageaient pas la coutume des Hurons qui consistait à ensevelir tous les os dans un tumulus commun. Les préparatifs et le cérémonial de ces fêtes créaient des liens entre les familles et les clans plus restreints. »

Source : Tiré de <http://collections.ic.gc.ca/nativepeoples/autochtones/firog-html>.

CROYANCES ET PRATIQUES RELIGIEUSES AMÉRINDIENNES¹

Centre d'activité 2

1. Les explorateurs et les missionnaires qui ont fréquenté les autochtones aux XVI^e et XVII^e siècles sont les premiers témoins de leurs manifestations religieuses. Certains d'entre eux ont laissé des récits et des témoignages écrits relatifs aux pratiques et à l'univers religieux des Amérindiens. Pour un Européen, la spiritualité des autochtones était une source d'étonnement tellement elle se distinguait des grandes religions pratiquées en Europe. Les extraits qui suivent présentent la vision de deux missionnaires jésuites, les pères Paul Le Jeune et Jean de Brébeuf.

2. Le père Le Jeune, arrivé au Canada en 1633, découvre avec surprise de nombreux éléments de la spiritualité amérindienne, notamment la manière dont les autochtones manifestent et mettent en pratique leurs croyances religieuses : [...] *je dirais que c'est une grande erreur de croire que les Sauvages n'ont connaissance d'aucune divinité. Je m'étonnais de cela en France, voyant que la nature avait donné ce sentiment à toutes les autres nations de la terre. Je confesse que les Sauvages n'ont pas de prières publiques et communes, ni aucun culte qu'ils rendent habituellement à celui qu'ils tiennent pour Dieu, et que leur connaissance n'est que ténèbres; mais on ne peut pas nier qu'ils reconnaissent quelque nature supérieure à la nature de l'homme. Comme ils n'ont ni lois, ni police, aussi n'ont-ils aucune ordonnance qui concerne le service de cette nature supérieure. Chacun fait comme il l'entend; je ne sais pas leurs secrets, mais [...] ils connaissent quelque divinité.*

3. Chez les Amérindiens, les esprits sont présents partout. C'est pourquoi, à la différence des chrétiens, par exemple, les Amérindiens personnifient peu les divinités. Certaines divinités prennent toutefois forme humaine; c'est le cas d'Aataentsic, à l'origine de la création du monde selon les Hurons. Jean de Brébeuf rapporte, en 1636, la réponse que les Hurons lui ont donnée pour expliquer leur présence sur terre :

Ils reconnaissaient pour chef de leur nation une certaine femme qu'ils appellent Aataentsic, qui leur est, disent-ils, tombée du ciel : car ils supposent [...] que sur les voûtes des cieux, il y avait et il y a encore maintenant une terre semblable à celle-ci, des bois, des lacs, des rivières et des champs [...] et des peuples qui habitent ces terres [...]. Un jour qu'elle travaillait dans son champ, elle aperçut un ours; son chien se mit à le poursuivre, et ne cherchant qu'à esquiver les dents du chien, tomba par mégarde dans un trou; le chien le suivit. Aataentsic, s'étant approchée de ce précipice, voyant que ni l'ours ne le chien ne paraissaient plus, touchée de désespoir, s'y jeta aussi. Néanmoins, sa chute se trouva plus favorable qu'elle n'eût pensé, car elle tomba ici-bas dans les eaux sans se blesser, quoiqu'elle fût enceinte. Après quoi les eaux s'étant asséchées peu à peu, la terre parut et se rendit habitable [...] Elle enfanta deux garçons, Tawiskara et Ioskeha [...]. Voilà ce que la plupart croient à l'origine de ces nations. (Ibid.)

4. Le spirituel imprègne toutes les activités des Amérindiens. Il prend toutefois des dimensions plus solennelles à certaines occasions, comme au cours des cérémonies funéraires chez les Hurons. Le père Le Jeune assiste aux rites auxquels se livrent les Hurons au moment d'enterrer leurs morts : *Aux festins qu'ils font pour la mort de*

quelqu'un, ils font la part au défunt aussi bien qu'aux autres, laquelle ils jettent dans le feu [...]. Ils enterrent les morts et avec eux tout ce qu'ils avaient, comme chandeliers, peaux, couteaux, etc. Et comme je demandais un jour à un vieillard pourquoi ils mettaient tout ce bagage dans les fosses, il me répondit qu'ils le mettaient afin que le mort s'en servît dans l'autre monde; et comme je lui rétorquais que toutes les fois que l'on regardait dans les fosses on y trouvait toujours le bagage, qui était un témoignage que le mort ne s'en servait pas, il me répondit qu'à la vérité le corps des chaudières, peaux, couteaux, etc., s'en allait dans l'autre monde avec le mort, et que là il s'en servait.

Source : Jacques-Paul Couturier. *L'expérience canadienne, des origines à nos jours*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1994.

Tous les dix ans environ, les Hurons déterrent leurs morts et les déposent dans une fosse commune, pour faciliter leur voyage vers le monde invisible.

3. Paul Le Jeune. Paru dans *The Jesuit Relations and Allied Documents*, vol. IV: Acadia and Quebec 1616-1629, Cleveland, Reuben Gold Thwaites, 1896-1901, p. 200.

L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE DES PEUPLES AUTOCHTONES

Centre d'activité 2

Les croyances et pratiques religieuses

Le chamanisme est une religion basée sur le culte de la nature et sur la croyance aux esprits. Dans les tribus amérindiennes, le chaman est une personne très importante et il a beaucoup d'influence sur ses confrères autochtones. Les chamans sont les ponts entre le monde des esprits et le monde normal. La tradition veut que les chamans acquièrent leur pouvoir grâce à leurs visions et à leurs rêves. Ils sont très puissants. Dans tous les peuples primitifs, il y a des individus qui ont des pouvoirs spéciaux. Le pouvoir de guérir les maladies, de prévoir l'avenir, d'établir le contact avec les esprits, d'interpréter les rêves, etc.

On devient chaman seulement lorsqu'on se retire seul pendant un mois entier dans une maison et que l'on jeûne et médite. On doit aussi se dépouiller de tous ses biens, s'abstenir des femmes et obéir parfaitement à ce que l'esprit suggère. L'une des responsabilités les plus importantes du chaman est d'extirper un mauvais sort du corps d'un malade qui a été la proie d'un ennemi. Ce que l'on entend par l'ennemi, c'est quelqu'un qui jette un sort à un homme, à un peuple, à un lieu, etc. Pour pouvoir communiquer avec les esprits, les chamans dansent, jeûnent, donnent des offrandes ou s'infligent des douleurs violentes volontairement. Certains rites de guérison sont très fatigants physiquement, alors que certains rites moins importants sont remplis de moments d'allégresse et d'actions de grâce.

La plupart des Amérindiens étaient très attentifs à leurs rêves, car ils voulaient fournir à l'âme ce qu'elle désirait. Pour bénéficier de visions et de rêves plus clairs et plus explicites, les chasseurs et les pêcheurs devaient fournir, sur une base fréquente, des remerciements et des offrandes. Pour contribuer au bonheur et à la subsistance de la création, l'homme devait rendre hommage aux bons esprits au moyen de rituels et d'offrandes généreuses. Pour les Amérindiens, il était primordial de suivre ou de réaliser ses rêves et ses visions, cela pour maintenir l'équilibre et l'harmonie dans le cercle. La pensée religieuse autochtone divise le monde en trois composantes : le monde visible : animaux, terre, etc.; le monde invisible : morts, terre inconnue, etc.; le monde céleste : étoiles, esprits, etc. Les Amérindiens croyaient que les maladies, la mort ou les accidents étaient causés par des désirs non satisfaits. La seule explication plausible pour eux, c'est que l'âme se fâche à la suite des désirs non satisfaits et, un jour ou l'autre, frappe. Lorsque le corbeau, libérateur de l'homme, s'empare de sa vie, les habitants de la tribu s'occupent de la sépulture. Lorsqu'on enterre un corps, on l'enterre avec tous ses biens. La vérité des corps matériels demeure sous terre, mais l'âme traverse avec son être de l'autre côté. Autrefois, il existait une fête spirituelle : tous les dix ans, pendant dix jours, les Hurons déterraient leurs morts et les déposaient dans une fosse commune afin de faciliter leur voyage vers le monde invisible. Cette fête s'appelait la fête des morts. Lorsque quelqu'un est tout près de mourir, on le pare de tout ce qu'il a de plus beau (armes, vêtements, etc.). Ensuite, on le pose sur un échafaud de sept ou huit pieds de haut ou bien on le met en terre dans un fossé, et ce, au cours d'un grand festin en son honneur.

RÉCITS SACRÉS DES AUTOCHTONES

Centre d'activité 3

La spiritualité occupait une grande place dans la vie des tribus amérindiennes. Les Amérindiens croyaient que toute chose était habitée par de puissants esprits. Dans leurs activités quotidiennes comme dans les rites, leurs comportements et leurs croyances témoignaient d'un immense respect à l'endroit de la nature et du monde qui les entouraient. Les Amérindiens avaient trois pratiques importantes dans leur vie de tous les jours; les mythes, les croyances et pratiques religieuses, et les légendes. Ainsi, à la fin de cette recherche, la lectrice ou le lecteur comprendra mieux le patrimoine amérindien. Elle ou il enrichira sa culture personnelle tout en acceptant les différences ethniques.

Les mythes

Le spirituel imprègne toutes les activités du peuple. Il prend toutefois des dimensions plus solennelles à certaines occasions. Le calumet de paix était un outil spirituellement vénéré par les Amérindiens. Les calumets étaient utilisés seulement pour confirmer l'amitié ou demander aux esprits d'éclaircir le jugement de quelqu'un pour qu'il puisse parvenir à prendre de sages décisions. Il était aussi utilisé comme gage de paix entre différentes factions en temps de guerre. Pour les Amérindiens, le calumet était, et est encore, respecté et honoré et n'est pas utilisé comme d'autres sortes de pipes qui ne servent que pour le plaisir (drogues douces utilisées seulement pour l'effet). Chez les Amérindiens, le fait de fumer le calumet cérémoniel représente une manifestation spéciale de la communication avec le monde des Grands Esprits.

Pour les Premières Nations, la vénération de la nature occupe une grande place dans la vie spirituelle. Elles comprennent et respectent les multiples esprits de la nature. Les nations autochtones ont une spiritualité bien vivante qui repose sur la communication profonde de l'être humain avec les différents aspects de la vie animale, de la nature et de la terre mère. Ces relations homme-animal font partie de la spiritualité des nations et sont un éloquent témoignage de la culture ancestrale des Autochtones.

Pour les hommes amérindiens, la chasse et la pêche sont des occasions parfaites d'entretenir des relations avec les esprits des animaux. La chasse n'est pas un sport, elle représente un exercice de spiritualité traduisant un profond respect des ressources naturelles.

Légende micmac

Par une journée de printemps, alors que le vent était encore frisquet, une vieille femme Micmac alla ramasser la sève des érables et, comme elle goûte meilleure chaude, elle en mit dans un pot de terre cuite qu'elle plaça au-dessus de son feu de tipi. Fatiguée, la vieille femme alla s'étendre pour se reposer. Lorsqu'elle se réveilla, le soir était déjà là. Dans le pot, elle trouva un sirop doré, clair et sucré.

Légende algonquienne

Le chef de la tribu prit son tomahawk de l'érable dans lequel il l'avait enfoncé la veille. Comme le soleil montait dans le ciel, la sève se mit à couler de l'entaille. Sa femme la goûta et la trouva bonne. Elle s'en servit pour cuire la viande, ce qui lui évita d'aller à la source pour chercher de l'eau. Le goût sucré et l'odeur douce furent très appréciés par le chef. Il appela le sirop dans lequel avait bouilli la viande *Sinzibucwud*, ce qui veut dire « tiré des arbres ».

CARACTÉRISTIQUES DES RITUELS AUTOCHTONES

Centre d'activité 4

La hutte de sueur

Entrer sous la hutte, c'est plonger au sein de la terre mère, dans la vapeur dégagée par l'eau sur les « esprits-pierres » chauffés au rouge. Black Elk dit qu'on entre sous la hutte pour demander à Tunkashila, le Grand Esprit, de l'aide et une bonne santé, et Archie Lane Deer, pour prier.

La hutte peut impressionner, car nous sommes dans le noir, avec juste la lumière dégagée par les pierres chauffées au rouge. La vapeur peut faire peur, car elle nous prend d'un coup. C'est la condition de la purification qui est le cadeau de la hutte. Purification du corps, car nous suons abondamment nos toxines, purification de l'âme, car nous retournons nous blottir au sein de la terre, purification de l'esprit, car nous nous lions au monde qui nous entoure et à l'Esprit. On entre sous la hutte à la tombée du jour, de préférence en n'ayant bu que de l'eau ou de la tisane depuis le déjeuner. Nous partageons le repas après.

La hutte de sueur est un moyen de se purifier, de se soigner en éliminant toutes les toxines accumulées dans le corps. Du point de vue spirituel, c'est un rite qui nous prépare à voir en nous-même et à recevoir les esprits; à nous éclaircir intérieurement de façon à entrer en communion avec la nature et toutes les choses créées, symbolisées autour de nous par les branches de saule, les pierres, l'autel, l'eau et le feu. Ce rite de purification, ou *Inipi*, se pratique avant chaque cérémonie, que ce soit une Danse du Soleil ou une Quête de Vision, mais aussi avant toute entreprise requérant force et pureté.

Lorsque, pour construire la hutte de sueur, on va chercher les saules dans un bois, on fait une prière. Au moment de les couper, on offre une pincée de tabac pour remercier toutes les forces de la nature et pour s'excuser d'arracher la vie de ces arbres, de les soustraire à leur environnement. On prend vingt jeunes saules blancs ou parfois un peu plus – qui vont servir à la structure de la hutte de sueur. Ils représentent l'énergie vitale, et leur pouvoir dépend en partie de la manière dont on les a abattus et transportés sur le lieu choisi, du respect dont on les a entourés. Parmi ces vingt saules, deux vont représenter l'Est, deux l'Ouest, deux le Nord, deux le Sud. On les plante en terre en déposant à leur pied un peu de tabac pour les aider et les fortifier. On fait en sorte d'appliquer à la construction d'une hutte de sueur une part physique de soi-même, une part spirituelle, et une part mentale qui réside dans notre savoir-faire et dans la raison pour laquelle nous la désirons.

STRUCTURE SOCIALE IROQUOIENNE

Centre d'activité 5

Les termes *iroquoien* et *iroquois* font référence aux peuples qui parlaient une langue similaire ou apparentée, probablement d'origine commune.

Division des tâches

« Dans la famille iroquoise, l'homme s'occupe de la chasse et de la pêche. C'est aussi lui qui choisit l'emplacement du village et défriche le sol pour permettre la construction des maisons et la culture. Une fois que le terrain est prêt, il bâtit les maisons et la palissade. En cas de problèmes, c'est lui qui protège la famille. Pendant l'hiver, il confectionne le matériel nécessaire à l'agriculture et à la chasse. La femme, pour sa part, s'occupe de l'agriculture. Ainsi, elle prépare la terre, sème les graines, entretient les champs et récolte les aliments. En hiver, elle fabrique des filets de pêche avec des fibres végétales, des ustensiles domestiques et des vêtements en peaux d'animaux. Elle s'occupe également de toutes les tâches domestiques. De plus, elle joue un rôle politique important dans la société, puisqu'elle prend part aux décisions pouvant influencer la vie de sa famille. »

Source : Mélanie Michaud et Julie Mimeault, <http://membres.lycos.fr/metm1622/iroquoiens.html>

La structure sociale

La famille iroquoise se distingue fortement de celle des Algonquiens par la langue et la culture.

Origine inconnue.

Viennent du sud; ils cultivent le maïs, le tabac, la courge et le haricot.

« Huron » vient du surnom donné par les Français à cause de leur chevelure qui ressemblait à une hure.

Ils sont sédentaires.

Ils vivent dans de longues cabanes abritant plusieurs familles, à l'intérieur d'un village fortifié.

Ils ont une structure sociale plus détaillée que celle des Algonquiens.

Plusieurs cabanes forment un clan, quelques clans forment une tribu.

La tribu est dirigée par un conseil de chefs appelés *sachems*.

Le pouvoir des femmes iroquoiennes

La plus vieille femme dirige le clan ou la famille.

Un *sachem* ou chef est choisi par les femmes de la tribu.

L'enfant appartient à la mère.

Le nom se transmet par elle.

La mère choisit l'épouse pour son fils.

Les hommes considèrent toutefois ces tâches comme inférieures.

VALEURS MORALES ET ENVIRONNEMENTALES

Centre d'activité 6

La voix des prisonniers de notre histoire est une force très puissante qui peut contribuer aux changements dans une société. Depuis les cris des esclaves juifs de Babylone jusqu'aux lamentations des condamnés juifs de l'holocauste, l'humanité tente de relever un grand défi, établir la justice sur terre. Les autochtones vivent encore dans l'injustice. Leurs voix veulent se faire entendre de « leurs geôliers ». Une voix prophétique parle aux capteurs, mais ceux-ci semblent être sourds. Cette voix veut enseigner une meilleure façon de comprendre le « feu sacré » et d'écouter le son du « tambour sacré » qui bat au rythme de la Terre.

Il faut laisser tomber les stéréotypes et les barrières culturelles qui ont été propagés par le peuple majoritaire, les Blancs. Il faut examiner les points forts de la culture autochtone et relever les similarités avec la nôtre. Le peuple autochtone a une longue tradition de communion et d'harmonie avec la Terre. Que peut-on apprendre de leurs croyances pour nous aider à développer notre compréhension de l'homme, de la nature et de la vie même?

L'homme fait partie de la communauté de la Terre et il en est responsable.

L'homme peut vivre en communion avec la Terre par des pratiques spirituelles.

L'homme devrait se faire un devoir de révéler l'écosystème comme étant essentiel à la survie et comme création de Dieu.

L'homme doit se tourner vers les aînés pour obtenir du réconfort et des conseils.

L'homme doit s'excuser pour les erreurs du passé et ne pas les répéter.

L'homme doit réaliser que ce qu'il fait aujourd'hui affecte toutes les générations à venir.

L'homme doit constater la nécessité de la modération dans la vie.

PERSONNAGE IMPORTANT

Centre d'activité 7

Chef Joseph

Chef Joseph (1840-1904) fut l'un des chefs de la tribu des Nez-Percés. Ils vivaient en bonne entente avec les Blancs avant 1877. Mais cette entente fut compromise à la suite de la découverte d'or sur leur terrain de chasse dans l'Oregon. Il s'ensuivit une guerre entre Blancs et Nez-Percés. Bien entendu, les Amérindiens furent obligés de se rendre, mais après avoir donné aux Blancs une formidable leçon de courage pour qui connaît cette histoire : environ 800 d'entre eux fuirent devant l'avancée yankee et parcoururent près de 1700 km. A la fin de cette longue fuite, Chef Joseph fut contraint de signer, avec le colonel Nelson Miles, la reddition de son peuple, à seulement 46 km de la frontière canadienne, le but de leur épopée. Ils furent ensuite déportés dans une réserve du Kansas, où bon nombre moururent de maladie. Chef Joseph, quant à lui, y mourut à l'âge de 64 ans.



« Mon père m'a fait appeler. J'ai vu qu'il allait mourir. J'ai pris sa main dans la mienne. Il m'a dit :

Mon fils, mon corps retourne vers ma mère la terre, et mon esprit va bientôt voir le Chef Grand Esprit. Quand je serai parti, pense à ton pays. Tu es le chef de ce peuple. Ils attendent de toi que tu les guides. Rappelle-toi toujours que ton père n'a jamais vendu son pays. Tu dois te boucher les oreilles chaque fois qu'on te demandera de signer un traité pour vendre ton pays natal. Encore quelques années et les hommes blancs t'encercleront. Ils ont les yeux sur cette terre. N'oublie jamais, mon fils, mes paroles de mourant. Cette terre renferme le corps de ton père. Ne vends jamais les os de ton père et de ta mère. J'ai pressé la main de mon père et je lui ai dit que je protégerai sa tombe de ma propre vie. Mon père a souri et s'en est allé vers la terre des esprits. Je l'ai enterré dans cette belle vallée où l'eau serpente. J'aime cette terre plus que tout le reste au monde. Un homme qui n'aimerait pas la tombe de son père serait pire qu'un animal sauvage. »

Source : <http://www.iyeskakan-medium.com>

PERSONNAGE IMPORTANT

Centre d'activité 7

Chef Seattle

Chef Seattle (1786-1866) était un leader héréditaire de la tribu des Duwamishs. Les extraits qui suivent sont issus d'un discours qu'il a prononcé à Point Elliot, en 1855, à l'attention du gouverneur Isaac Stevens et du président des États-Unis d'Amérique.



Le ciel au-dessus de nos têtes, qui a pleuré des larmes de compassion sur mon peuple pendant des siècles et des siècles, qui nous paraît immuable et éternel, est soumis au changement. Aujourd'hui, il est clair, demain il sera peut-être couvert de nuages [...] Le chef blanc dit que le grand chef à Washington nous envoie ses salutations amicales et ses bons vœux. C'est très aimable de sa part, car nous savons qu'il n'a lui-même guère besoin de notre amitié. Son peuple est innombrable, il est comme l'herbe qui recouvre les grandes prairies. Mon peuple est peu nombreux, il ressemble aux arbres épars d'une plaine balayée par la tempête. Le grand, et je suppose, bon chef blanc nous fait savoir qu'il souhaite acheter nos terres, mais qu'il désire nous en laisser assez pour que nous puissions vivre confortablement. Cette offre semble juste, généreuse même, car l'homme rouge est désormais privé de droits dont il pourrait exiger le respect; elle paraît également judicieuse, dans la mesure où nous n'avons plus besoin d'un pays très étendu.

Pour nous, les cendres de nos ancêtres sont sacrées, et l'emplacement où elles reposent est une terre sainte. Vous errez loin des tombes des vôtres, apparemment sans regret. Votre religion a été écrite sur des tables de pierre par le doigt de fer de votre Dieu afin que vous ne risquiez pas de l'oublier. L'homme rouge n'a jamais pu ni la comprendre, ni s'en souvenir. Notre religion est faite des traditions de nos ancêtres – les rêves que le Grand Esprit a envoyés à nos anciens aux heures solennelles de la nuit, les visions de nos Sages –, et elle est inscrite dans les cœurs de notre peuple.

Vos morts cessent de vous aimer, ainsi que la terre qui les a vus naître, dès qu'ils franchissent les portes de la tombe et s'en vont vaquer au-delà des étoiles. Ils sont vite chassés de vos mémoires et ne reviennent plus. Les nôtres n'oublient jamais le monde merveilleux qui leur a donné la vie. Ils continuent d'aimer ses vallées verdoyantes, ses cours d'eau murmurants, ses magnifiques montagnes, ses vallons encaissés, ses lacs et ses baies aux rives boisées; ils brûlent toujours d'une affection tendre et indulgente pour les vivants au cœur solitaire, et reviennent souvent du pays des Chasses Bienheureuses pour leur rendre visite, les guider, les consoler et les réconforter.

Source : <http://www.iyeskakan-medium.com>

PERSONNAGE IMPORTANT

Centre d'activité 7

Élan Noir

Élan Noir (Black Elk) fut l'un des leaders spirituels de la nation sioux et plus précisément de la tribu Oglala. Après les guerres amérindiennes qui décimèrent son peuple, lui et quelques autres sorciers essayaient ou ont essayé de maintenir vivante la tradition de ce peuple qui fut jadis si fier.



« Tout ce que fait un Amérindien, il le fait dans un cercle... Il en est ainsi parce que le Pouvoir de l'Univers opère toujours en cercles et que toute chose tend à être ronde. Dans les temps anciens, lorsque nous étions un peuple heureux et fort, notre pouvoir nous venait du cercle sacré de la nation, et tant qu'il ne fut pas brisé, notre peuple a prospéré. [...]

Tout ce que fait le Pouvoir de l'Univers se fait dans un cercle. Le ciel est rond et j'ai entendu dire que la terre est ronde comme une balle et que toutes les étoiles le sont aussi. Le vent, dans sa plus grande puissance, tourbillonne. Les oiseaux font leur nid en rond, car leur religion est la même que la nôtre. Le soleil s'élève et redescend dans un cercle. La lune fait de même, et ils sont ronds l'un et l'autre. Même les saisons, dans leur changement, forment un grand cercle et reviennent toujours où elles étaient. La vie d'un homme est un cercle d'enfance à enfance, et ainsi en est-il de toute chose où le Pouvoir se meut. Ainsi, nos tentes étaient rondes comme les nids des oiseaux et toujours disposées en cercle, le cercle de la nation, nid fait de nombreux nids où nous couvions nos enfants selon la volonté du Grand Esprit. »

« La deuxième paix est celle qui se crée entre deux individus, la troisième est celle qui soude deux nations. Mais au-dessus de tout cela il vous faut comprendre que la paix ne sera pas possible entre les nations tant qu'on ne sera pas convaincu que la véritable paix – comme je l'ai souvent dit – se trouve au cœur même de l'âme humaine. »

Source : <http://www.ieskakan-medium.com>

ACTIVITÉ 1.7 — LA SPIRITUALITÉ AUTOCHTONE — CULTURE

Description

Durée : 100 minutes

Cette activité présente la fabrication d'objets d'art autochtone. L'élève étudie la signification spirituelle de l'objet et en apprécie la beauté. Ce projet permet à l'élève de comprendre davantage le peuple autochtone, sa culture et ses croyances.

Attentes

HRT3M-C-A.4 expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux

HRT3M-S-A.2 analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.3 démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)

HRT3M-C-Sys.5 résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions

HRT3M-S-Con.5 identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse

Notes de planification

- Demander aux élèves d'apporter en salle de classe ou d'obtenir de différentes sources des images d'objets d'art autochtone ou les objets d'art eux-mêmes.
- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer le matériel nécessaire pour la fabrication du capteur de rêves ou du *mandala*. Voir l'**Annexe 1.7.2 : Fabrication d'un capteur de rêves**.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Inviter l'élève à discuter d'art autochtone en se basant sur des images ou des objets apportés en salle de classe (totems, sculptures inuites, masques divers, objets tressés, tambours, plume d'aigle, foin d'odeur, sauge, cèdre et tabac (les quatre plantes sacrées des Amérindiens), hochet, calumet, etc.). Essayer de découvrir la signification spirituelle de chacun. Souvent, ces objets d'art sont expliqués par une légende. Les couleurs et les formes sont toujours significatives.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.7.1 : La légende du capteur de rêves** et la lire en groupe-classe.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.7.2 : Fabrication d'un capteur de rêves** et l'inviter à fabriquer un capteur de rêves en suivant les consignes.

Annexes

Annexe 1.7.1 : La légende du capteur de rêves

Annexe 1.7.2 : Fabrication d'un capteur de rêves

LA LÉGENDE DU CAPTEUR DE RÊVES

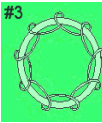
Il y a longtemps, lorsque le monde était jeune, un vieux Sioux du Lakota, dirigeant spirituel, était sur une haute montagne et eut une vision. Dans sa vision, Iktomi, le grand filou et professeur de sagesse, parut sous la forme d'une araignée. Iktomi s'adressait à lui dans une langue sacrée que seulement les dirigeants spirituels du Lakota pouvaient comprendre. Pendant qu'il parlait, Iktomi, l'araignée, prenait un cerceau de saule avec des plumes, du crin de cheval et des perles et commençait à tourner et à tisser une toile. Il parlait aux saules des cycles de la vie... et de la manière dont ont commencé nos vies, comme nourrisson, puis enfant et adulte. Enfin, nous allons vers la vieillesse où nous devons être soignés comme des nourrissons, complétant ainsi le cycle. Mais Iktomi dit, pendant qu'il continuait à fabriquer sa toile « Dans la vie, il y a beaucoup de forces, bonnes et mauvaises. Si vous écoutez les forces du Bien, elles vous dirigeront dans la bonne direction. Mais si vous écoutez les forces négatives, elles vous blesseront et vous dirigeront dans la mauvaise direction. » Il continuait « Il y a beaucoup de forces de directions différentes qui peuvent aider ou interférer avec l'harmonie de la nature, et aussi avec le Grand Esprit et ses enseignements merveilleux. »

Il tissa sa toile de l'extérieur vers le centre. Quand Iktomi eut fini de parler, il donna au Sioux son travail et dit « Vois, la toile est un cercle parfait, mais il y a un trou dans le centre. Employez la toile pour vous aider ainsi que votre peuple à atteindre vos buts et à faire bon emploi des idées de votre peuple, de leurs rêves et de leurs visions. Si vous croyez dans le Grand Esprit, la toile attrapera vos bonnes idées et les mauvaises seront dirigées dans le trou du néant. »

Le Sioux refit l'objet qu'il avait vu dans sa vision et le donna à la tribu. Maintenant, les Sioux et les Amérindiens emploient le capteur de rêves comme toile de leur vie. Il est pendu au-dessus de leur lit ou dans leur logement pour purifier rêves et visions. Les forces du Bien de leurs rêves sont capturées dans la toile de vie et, de cette façon, ils peuvent en profiter... et les forces du Mal sont captées et éjectées par le trou dans le centre de la toile. La légende du capteur de rêves détient le destin et procure protection.

FABRICATION D'UN CAPTEUR DE RÊVES¹

Liste de matériel : 1 anneau de macramé de 13 cm de diamètre; 3,60 m de lacet de cuir, suédine; 90 cm de laine acrylique ou encore de matériel approprié; 2 petits disques métalliques; 2,70 m de cordelette cirée; 14 perles ivoires; 14 perles noires; ciseaux; règle; colle; pince à linge à ressort.

1.	 Rouler la lanière de cuir autour de l'anneau et coller avec de la colle blanche pour bien solidifier.
2.	 Avec de la babiche, faire un nœud solide sur l'anneau de cuir.
3.	 Faire la première boucle à 1,5 cm du nœud de départ. Continuer à faire des boucles en passant par-dessus l'anneau et en revenant par dessous (à l'intérieur de la boucle). Toujours garder la même distance entre les boucles et garder une bonne tension de la babiche après chaque boucle.
4.	 Une fois le premier tour effectué, amorcer le filage en faisant des boucles sur les boucles de la rangée précédente, au milieu de celle-ci.
5.	 Insérer des billes ou des pierres dans la toile à l'endroit désiré et tisser la toile jusqu'au bout.
6.	 Faire un tour complet avec le reste de la babiche autour de la dernière rangée accomplie, au centre du capteur de rêves.
7.	Tirer la babiche avec tension, faire un nœud solide pour mettre fin au filage.
8.	Ajouter des lanières de cuir avec des perles et des plumes.

¹ Source : www.norja.net

ACTIVITÉ 1.8 — LA CÉRÉMONIE DE PRIÈRE

Description

Durée : 50 minutes

Dans cette activité, l'élève prend part à une cérémonie chrétienne de prière, organisée avec des éléments de la culture autochtone. Il apprécie le partage de la foi chrétienne par la communauté autochtone chrétienne qui intègre des composantes uniques à sa culture.

Attentes

HRT3M-C-A.4 expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux

HRT3M-S-A.2 analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.5 résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions

HRT3M-C-Pra.3 démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions

HRT3M-S-Con.5 identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse

HRT3M-S-Con.6 identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques

HRT3M-S-Con.8 identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadiennes

Notes de planification

- Photocopier l'**Annexe 1.8.1 : Cérémonie chrétienne de prière selon la culture autochtone**.
- Prévoir les détails d'organisation de la cérémonie. À titre de suggestions : un décor de l'endroit choisi avec des objets de la culture autochtone (paniers, tissus à motifs autochtones, vêtements traditionnels qui pourraient être portés par les élèves, outils, artisanat, etc.).
- Disposer dans la salle de classe les projets d'art confectionnés par les élèves lors de l'**Activité 1.7 : La spiritualité autochtone – culture**.
- Choisir de la musique autochtone appropriée.

- S'assurer d'avoir, sur une table, les objets sacrés chrétiens (la Bible, un crucifix, une image de Jésus ou de Marie, etc.). Ces objets peuvent certainement être créés en s'inspirant de l'art autochtone, si on le désire.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Définir, avec les élèves, les composantes de la cérémonie. Nous voulons, par cette cérémonie, louer notre Dieu : Père, Fils et Esprit Saint. Nous voulons lui adresser des demandes et des remerciements en ce début d'année scolaire. Nous avons choisi de le faire en nous servant des éléments de la culture autochtone pour montrer notre admiration des premiers habitants du Canada. En étudiant leur spiritualité, nous reconnaissons chez eux une grande sagesse et des vérités universelles que nous partageons dans nos croyances chrétiennes : la dignité de la personne, le respect de la nature, la paix universelle.
- Inviter les élèves à organiser la célébration.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 1.8.1 : Cérémonie chrétienne de prière selon la culture autochtone** et en faire la lecture en salle de classe.
- L'**Annexe 1.8.1 : Cérémonie chrétienne de prière selon la culture autochtone** décrit les éléments de base de la cérémonie. Les élèves pourront y faire des modifications ou des ajouts, s'il y a lieu.
- Diviser le groupe-classe en petites équipes qui auront chacune à organiser un aspect de la célébration : décor, musique, accueil, lectures, symboles ou gestes, etc.
- Vivre la célébration en salle de classe.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter un prêtre ou un membre de la communauté autochtone à présider ou à assister à la cérémonie. Avoir d'autres invités, parents, membres du personnel enseignant, etc.
- Préparer un dépliant qui présente une synthèse de la spiritualité autochtone. Cette tâche pourrait faire partie d'une évaluation sommative.

Annexe

Annexe 1.8.1 : Cérémonie chrétienne de prière selon la culture autochtone

CÉRÉMONIE CHRÉTIENNE DE PRIÈRE SELON LA CULTURE AUTOCHTONE

Accueil du célébrant

Dieu, notre Père, nous te demandons de venir au milieu de nous et de nous bénir en ce début de cours en *Enseignement religieux*.

Que Jésus, ton Fils et notre Seigneur, nous serve de Guide pour que nous puissions à la fois comprendre les grandes religions du monde, apprécier et aimer la nôtre, la religion catholique dont Il est le fondement.

Que l'Esprit saint nous rende forts et fiers d'appartenir à ce grand peuple des baptisés.

Prière de demandes

Lecteur 1

Nous, comme catholiques, chrétiens, francophones et canadiens, avons besoin de promouvoir des valeurs qui viennent du peuple autochtone, les premiers habitants du Canada. Ces valeurs viennent nous rejoindre dans notre foi catholique et chrétienne.

Lecteur 2

Le respect de la terre qui contribue à l'équilibre écologique et à la préservation de l'environnement

Lecteur 3

Le respect de tous les êtres vivants qui nous incite à l'harmonie dans un monde souvent dominé par la concurrence et la violence.

Lecteur 4

Le respect des aînés et des traditions qui contribue à l'équilibre d'une société, à l'appréciation des contributions des citoyens plus âgés et à une connaissance de nos origines.

Prière de remerciements

Lecteur 5

Dieu, Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
Jésus, Fils unique, notre Seigneur,
Esprit saint, esprit d'amour,

Lecteur 6

À la manière des autochtones, nous te remercions.
Nous te remercions pour l'aurore et le crépuscule,
nous te remercions pour la croissance et la récolte,
nous te remercions pour le silence de la nuit,
nous te remercions pour nos connaissances,
nous te remercions pour l'épanouissement spirituel en chacun de nous,
nous te remercions pour les cadeaux que sont nos enseignantes et nos enseignants, les gourous,
les chamans, les imams, les rabbins, les prêtres, les religieux et les religieuses.
Nous te remercions pour...

Cérémonie finale - Célébrant

Maintenant, chacun de nous doit adresser une demande, un souhait, des mots de sagesse, une prière personnelle, une bénédiction au sujet de l'année qui commence.

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 2 (HRT3M)

Le judaïsme, berceau du christianisme

Description

Durée : 20 heures

Cette unité débute par l'exploration du développement historique du peuple juif à l'aide des écrits sacrés : la Torah, le Tanak et le Talmud. L'élève est invité à construire une ligne du temps qui se continue après chacune des trois premières activités. La première activité présente les alliances entre Dieu et Noé, Abraham, Moïse et David, ce qui compose la Torah. Ensuite, l'élève examine la venue des prophètes, leur rôle et leur influence dans le développement du judaïsme. L'élève continue son cheminement en examinant la religion juive au quotidien et en découvrant des pratiques contemporaines du judaïsme. Il est aussi nécessaire que l'élève étudie quelques événements marquants pour le peuple juif dans le dernier millénaire; parmi ceux-ci, l'Holocauste. L'élève se renseignera sur le dialogue entamé entre le judaïsme et le christianisme dans le but de créer des ponts entre les deux religions. Dans la dernière partie de cette unité, l'élève est en mesure de constater que le christianisme puise ses racines dans le judaïsme. Pour conclure, l'élève prépare une affiche qui montre la persévérance du peuple juif.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 2
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	2.1 2.2 2.3 2.6 2.7 2.8
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	2.1 2.3 2.4 2.8
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	2.1 2.2 2.3 2.8
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	2.4 2.5

Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort.	2.1
	HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	2.3 2.6 2.7
	HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective.	2.1 2.2 2.3
	HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.	2.1 2.5
	HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	2.3
Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances			
	HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens.	2.2
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	2.1 2.4
	HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	2.4
	HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés.	2.1 2.3 2.8
	HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	2.4 2.8
	HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions.	2.1 2.2 2.3
	HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes.	2.4 2.5

Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations			
	HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	2.4 2.5
	HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	2.4 2.5
	HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	2.4

Domaines	Codes	Attentes	Unité 2
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	2.6 2.7 2.8
	HRT3M-S-A.3	décrire comment les différentes conceptions du rôle de la femme et de l'homme ont influencé le développement de la religion.	2.4
Contenus d'apprentissage			
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	2.6 2.7 2.8
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	2.6 2.7 2.8
	HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques.	2.6 2.7
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	2.4 2.5
	HRT3M-S-Con.7	analyser le rôle des stéréotypes sexuels dans l'évolution des pratiques et des institutions religieuses.	2.4

Domaines	Codes	Attentes	Unité 2
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	2.1 2.2 2.3 2.4 2.8
	HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions.	2.1 2.4 2.6 2.7
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	2.1 2.2 2.6 2.7
	HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.	2.5
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion			
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	2.3 2.4 2.8
Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses			
	HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalai Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris.	2.6 2.7
	HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions.	2.6 2.7
	HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes.	2.6 2.7 2.8

Contenus d'apprentissage : Figures marquantes			
	HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.	2.1 2.2 2.6 2.7
	HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.	2.1 2.2 2.6 2.7
	HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate).	2.1 2.2 2.6 2.7
Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion			
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	2.4 2.5 2.6 2.7 2.8

Domaines	Codes	Attentes	Unité 2
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome.	2.4
	HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions.	2.4
	HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	2.1 2.2 2.4
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	2.1 2.2 2.4 2.5 2.6 2.8
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	2.2 2.4 2.5 2.6 2.7 2.8
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	2.1 2.2 2.6

Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche			
	HRT3M-H-Mét.1	identifier des problèmes propres à l'étude de la religion qui requièrent des méthodes de recherche quantitatives ou qualitatives particulières.	2.6
	HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada.	2.6
	HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances.	2.4
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	2.1 2.2 2.4 2.5 2.8
	HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.	2.4 2.5
	HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.	2.6 2.7

Contenus d'apprentissage : Communication			
	HRT3M-H-Com.1	inscrire les informations et les idées clés issues de ses recherches et en indiquer correctement les sources en respectant les règles bibliographiques et les règles de présentation.	2.4
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	2.1 2.2 2.4 2.5 2.6 2.8
	HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés.	2.4 2.6 2.7
	HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu socio-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe.	2.6 2.7
	HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	2.4 2.6

Titres des activités

Durée

Activité 2.1 : <i>Shéma</i> Israël – Écoute Israël	75 minutes
Activité 2.2 : Le développement du judaïsme	100 minutes
Activité 2.3 : Un peuple en mouvement	100 minutes
Activité 2.4 : Les rituels et les célébrations de la foi judaïque	200 minutes
Activité 2.5 : Le judaïsme aujourd'hui : la <i>kacheroute</i>	100 minutes
Activité 2.6 : Relation judéo-chrétienne	200 minutes
Activité 2.7 : L'Holocauste et ses leçons	225 minutes
Activité 2.8 : Les liens avec le christianisme	200 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité**.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

Traduction œcuménique de la Bible, Toronto, Le CERF.

Dictionnaire encyclopédique de la Bible, Montréal, IRIS, diffusion inc., 1987, 1363 p.

BEN JELLOUN, Tahar. *Le racisme expliqué à ma fille*, Éditions du Seuil, Paris, 1998, 62 p. *

EPSTEIN, Isidore. *Le judaïsme, origines et histoire*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1959, 310 p. ***

GRÉGOIRE, Maurice. *Le judaïsme*, coll. Les grandes religions, Montréal, Guérin, 1986, 63 p. *

HADDAD, Philippe. *S'initier aux religions*, Paris, Éditions du Cerf, 1999, p. 53-70.

LEVINE, Karen. *La valise d'Hana*, Trad. de Marie-Andrée Clermont, Hurtubise, HMH, Montréal, 2003.

MALHERBE, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Groupe Fleurus-Mame, 2001, 160 pages.

MARSON, Pascale. *Le Guide des religions et de leurs fêtes*, Montréal, Presses de la Renaissance, 1999.

NEHER, André. *Moïse et la vocation juive*, coll. Maîtres spirituels, Éditions du Seuil, 1956, 191 p. ***

QUINLAN, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

RODGERS, Kirsteen, et Clare HISKMAN (traduction française par Muriel de Grey). *Religions du monde* (liens Internet), Édition Héritage inc., 2002, 127 pages.

Médias électroniques

Moïse, Dieu et l'Homme, Artea. *

Bonjour Shalom, Cinéma libre et imageries, 51 minutes, 1991.

La liste de Schindler, MCA Universal, 197 minutes, 1991.

Exodus, 1947.

Un violon sur le toit, 1971.

Le prince d'Égypte, 1998.

La vie est belle, 2002.

Le pianiste, 2003.

Sites Web

La Conférence des évêques catholiques du Canada. (consulté le 3 janvier 2006)
www.cccb.ca

Les meilleurs sites juifs français. (consulté le 3 janvier 2006)
www.jafi.org.il/education/french/liens/main1.html

Le judaïsme d'Alsace et de Lorraine. (consulté le 3 janvier 2006)
www.sdv.fr/judaisme/index2.htm

Communauté on line, La voix de la communauté juive de France. (consulté le 3 janvier 2006)
www.col.fr/article-152.html

Chrétiens et juifs pour un enseignement de l'estime. (consulté le 3 janvier 2006)
[www.chretiens-et-juifs.org/article.php?voir\[\]'1754&voir\[\]'4709](http://www.chretiens-et-juifs.org/article.php?voir[]'1754&voir[]'4709)

Sélection du Reader's Digest. (consulté le 3 janvier 2006)
www.selectionrd.ca/mag/2003/12/hana.html

La valise d'Hana. (consulté le 3 janvier 2006)
www.selectionrd.ca/mag/2003/12/hana.html
<http://planete.qc.ca/culture/livres/etrangers/etrangers-2562003-58371.html>

Site pour étudier le judaïsme, le Talmud et la Torah. (consulté le 3 janvier 2006)
www.modia.org

Éditions Usborne. (consulté le 3 janvier 2006)
www.usborne-quicklinks.com/fr

Jours d'Histoire. (consulté le 3 janvier 2006)
www.herodote.net

Conférence des évêques de France. (consulté le 3 janvier 2006)
www.cef.fr

Le Jour du Seigneur. (consulté le 3 janvier 2006)
www.lejourduseigneur.com

Le Figaro étudiant. (consulté le 3 janvier 2006)
www.figaroetudiant.com

Institute for Catholic Education. (consulté le 3 janvier 2006)
www.tcdsb.org/ice/

ACTIVITÉ 2.1 — *SHÉMA* ISRAËL — ÉCOUTE ISRAËL

Description

Durée : 75 minutes

Cette activité porte sur la naissance du judaïsme. L'élève est éveillé aux préjugés qui existent au sujet de la nation juive. Au cours d'un travail de recherche en équipe, l'élève analyse les récits fondateurs qui présentent l'origine du judaïsme et les principaux personnages qui ont marqué le début de l'histoire du peuple juif. L'élève peut faire une comparaison entre le *Shéma* et la profession de foi chrétienne, le Credo.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort
HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalai-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective

HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se familiariser avec l'histoire du peuple juif.
- Repérer des images de juifs habillés traditionnellement.
- Se procurer des dictionnaires et des bibles.
- S'assurer d'avoir le matériel nécessaire pour réaliser une ligne du temps (tableau d'affichage, grande feuille blanche ou carton, etc.).

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à trouver des situations dans sa vie courante qui reflètent des préjugés ou de la discrimination basés sur l'habillement d'une personne, son apparence physique, ses coutumes culturelles, ses pratiques religieuses, etc.
- Inviter l'élève à nommer des énoncés stéréotypés et des préjugés sur le peuple juif.
- Discuter de solutions possibles pour enrayer les préjugés et la discrimination. Une des solutions : une meilleure connaissance des autres groupes religieux.
- Inviter l'élève à mieux connaître le peuple juif, qui a souffert de grandes persécutions dans son histoire, mais qui demeure cependant le « peuple de Dieu ».

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Animer une discussion au sujet de l'identité juive en vous basant sur la question : Que veut dire être juif? Un individu peut être juif de nationalité, juif de culture ou juif de religion. Un Juif de nationalité est né d'un ou de deux parents de nationalité juive (l'ancienne tradition disait d'une mère juive). Un juif de culture adopte les aspects culturels de la vie juive, comme l'art, la nourriture et les traditions folkloriques. Un juif de religion juive est né dans le judaïsme et vit avec la foi juive, ou il peut être converti au judaïsme au cours d'un processus appelé *guerout*. Dans le cadre du *guerout*, les candidats doivent montrer une connaissance du judaïsme, donner la confirmation de leurs croyances juives, afficher une volonté d'agir de façon éthique et montrer leur rapprochement avec le peuple juif.
- Inviter les élèves à nommer des personnages clés du début de l'histoire des Israélites tels que : Noé, Abraham, Jacob, Moïse, David et Salomon.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.1.1a : Yahweh et l'Alliance** et l'inviter à mener une recherche biblique soit en équipe de deux ou en petite équipe, pour retracer l'histoire de ces personnages, ainsi que les alliances qui ont été conclues entre chacun d'eux et Dieu.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.1.1b : Yahweh et l'Alliance – Corrigé** qui ajoute les noms de Jacob après Abraham et de Salomon après David.
- Distribuer à chaque équipe une grande feuille blanche (8,5 cm x 17 cm) et lui demander d'établir une ligne du temps en y situant son personnage biblique (ensuite, le groupe-classe complétera cette ligne du temps).
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.1.2 : La définition des noms** et l'inviter à en faire la lecture pour approfondir ses connaissances au sujet des personnages bibliques.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.1.3 : Comparaison** et l'inviter à faire des comparaisons entre les fondateurs du judaïsme (Moïse, David) et celui du christianisme (Jésus).

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.1.4a : La profession de foi** et présenter le *Shéma*, la profession de foi donnée à Moïse par Dieu en invitant l'élève à faire l'exercice.
- Corriger le travail en salle de classe en s'inspirant de l'**Annexe 2.1.4b : La profession de foi – Corrigé**.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à lire l'histoire biblique d'un des grands personnages du judaïsme (p. ex., Moïse, Noé, Abraham).

Annexes

Annexe 2.1.1a : Yahweh et l'Alliance

Annexe 2.1.1b : Yahweh et l'Alliance – Corrigé

Annexe 2.1.2 : La définition des noms

Annexe 2.1.3 : Comparaison

Annexe 2.1.4a : La profession de foi

Annexe 2.1.4b : La profession de foi – Corrigé

YAHWEH ET L'ALLIANCE

Au cours des siècles, Yahweh et son peuple ont, à plusieurs reprises, conclu des alliances. Ces alliances sont l'œuvre de Yahweh qui a appelé certains individus à prendre part à la fondation du peuple élu de Dieu. Parmi ces personnes, six jouent un rôle particulier et prépondérant dans le processus de salut.

Personnages	Récits	L'Alliance conclue
Noé	Genèse 6-9	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____
Abraham	Genèse 12,1-9; Genèse 15,1-17, 27; Genèse 21,1-7	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____
Jacob	Genèse 25,19-34 Genèse 32,23-33 Genèse 35,22-26	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____
Moïse	Exode 2,23-3,21; Exode 19,3-24,11	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____

David	1 Samuel 16,1-13; 2 Samuel 2,1-4	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____
Salomon	1 Rois 1,28-40 1 Rois 3,16-28 1 Rois 5,9-6,38	☆ _____ ☆ _____ ☆ _____ ☆ _____

YAHWEH ET L'ALLIANCE – CORRIGÉ

Au cours des siècles, Yahweh et son peuple ont, à plusieurs reprises, conclu des alliances. Ces alliances sont l'œuvre de Yahweh qui a appelé certains individus à prendre part à la fondation du peuple élu de Dieu. Parmi ces personnes, six jouent un rôle particulier et prépondérant dans le processus de salut.

Les personnages – Les textes – Qui sont-ils? – Que font-ils? – Que dit Yahweh?

Noé

Nom qui signifie : repos

Le déluge : Genèse 6-9

- Un homme juste et pieux.
- Il sauve sa famille et un couple de chaque espèce animale du déluge.
- Le signe de cette alliance est l'arc-en-ciel.
- *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre...*

Abraham

Nom qui signifie : père d'un grand nombre

Vocation d'Abraham : Genèse 12,1-9

Les promesses et l'alliance : Genèse 15,1-17,27

Naissance d'Isaac : Genèse 21,1-7

Renvoi d'Agar et d'Ismaël : Genèse 21,8-20

Le sacrifice d'Abraham : Genèse 22,1-19

- Le père des croyants (par Sara... Isaac et par Agar... Ismaël).
- Un exemple de foi.
- Le signe de cette alliance est la circoncision.
- *Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse...*

Jacob

Nom qui signifie : celui qui supplante

Naissance d'Ésaü et de Jacob : Genèse 25,19-34

La lutte avec Dieu : Genèse 32,23-33

Les douze fils de Jacob : Genèse 35,22-26

- Un patriarche.
- Le père de 12 fils.
- Le père des 12 tribus d'Israël.
- *On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël...*

Israël

Nom qui signifie : soldat de Dieu

Moïse

Nom qui signifie : sauvé de l'eau

Vocation de Moïse : Exode 2,23-3,21

Promesse de l'Alliance : Exode 19,3-24,11

- Le législateur.
- Le fondateur du judaïsme.
- Le signe de cette alliance est le sang.
- *Je serai avec toi, et voici le signe...*

David

Nom qui signifie : cher, bien-aimé

Onction de David : 1 Samuel 16,1-13

Sacre de David : 2 Samuel 2,1-4

- Un héros, un roi.
- Le fondateur de la dynastie messianique.
- *C'est toi qui paîtras mon peuple d'Israël...*

Salomon

Nom qui signifie : pacifique

Salomon désigné par David : 1 Rois 1,28-40

Le jugement de Salomon : 1 Rois 3,16-28

Le Temple : 1 Rois 5,9-6,38

- Le sage.
- Un roi bâtisseur.
- Il construisit le Temple de Jérusalem.
- C'est lui qui construira le Temple pour mon Nom.

LA DÉFINITION DES NOMS

Noms	Définition
Noé	• 10^e rang de la génération d'Adam; • Nûah : reposer, le croyant; • homme juste qui gagna la faveur de Dieu à une époque où ce dernier regretta d'avoir créé l'homme; • échappe au châtement imminent et bénéficie du salut; • fidèle à Yahweh.
Abraham	• 1800 avant J.-C.; • ami de Dieu; • le père des croyants et de toutes les nations de croyants; • fut nommé premièrement Abram; • Yahweh modifie son nom pour Abraham qui veut dire père de multitudes; • récits patriarcaux.
Jacob	• celui qui supplante; • renommé Israël; • patriarche; • soldat de Dieu.
Moïse	• retiré des eaux (étymologie hébraïque); • domine la première histoire d'Israël, de l'Égypte ou du Jourdain; • défenseur incompris de ses frères; • homme de foi; • médiateur de la Loi que Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir; • prophète qui annonce Jésus.
David	• 1010-970 avant J.-C.; • roi de Juda et d'Israël; • chef, ami de Dieu.
Salomon	• sage; • roi bâtisseur; • pacifique.

COMPARAISON

Comparaison des fondateurs du judaïsme et du christianisme		
	☆☆ Moïse ☆☆	†† Jésus ††
menace à la suite de sa naissance	Le pharaon ordonne que l'on tue tous les enfants mâles, puisque les esclaves devenaient trop nombreux et pour semer la terreur (la soumission).	Le roi Hérode ordonne que l'on tue tous les enfants mâles, puisqu'il ne voulait pas que les prophéties messianiques s'accomplissent et lui fassent perdre son titre.
	Intervention miraculeuse sauve Moïse.	Songe (apparition de l'ange dans un rêve) de Joseph pour protéger Marie et l'enfant Jésus.
préparation à sa mission	Avant l'apparition dans le buisson ardent, Moïse prendra 40 jours pour traverser le désert.	Après avoir reçu le baptême, Jésus se retire dans le désert pour 40 jours (3 tentations).
Style – importance de la montagne	• 10 commandements • 613 règlements • se retire pour prier • sa mort au mont Sinaï	• enseignements (discours sur la montagne; les Béatitudes; les Paraboles), <i>Notre Père</i> • se retire pour prier • sa mort au sommet du mont Golgotha
rite pascal	la Pâque juive fêtée les jeudis saints	Jeudi saint commémoration du dernier repas
	• commémoration du dernier fléau de l'esclavage et début de la libération. • Moïse ordonne de manger un agneau, des herbes amères et du pain sans levain	• institution de l'Eucharistie • laver les pieds des apôtres : geste symbolique de l'entraide, du service et de la dignité de la personne qui souligne l'importance de la communauté
annonce messianique	Descendant du roi David	Joseph, père adoptif de Jésus, était descendant du roi David
	Isaïe (prophète) annonce la naissance virginale	Annonce de l'Ange qui confirme à Marie la naissance virginale du Christ
	Isaïe annonce l'entrée messianique à dos d'âne (leadership différent) Note : l'âne étant un animal de labour et de travail, il est risible qu'un roi fasse une entrée dans la capitale à dos d'âne; il serait coutumier d'être à cheval pour faire une entrée triomphante	Dimanche des rameaux commémore l'entrée de Jésus à dos d'âne à Jérusalem Note : en utilisant l'âne comme monture, Jésus montre qu'il est le serviteur des autres et qu'il n'est pas un roi dans le sens habituel

Comparaison des fondateurs du judaïsme et du christianisme		
	☆☆ Moïse ☆☆	†† Jésus ††
	Isaïe annonce une mort atroce...	derniers moments de la vie de Jésus : sa torture et son crucifiement
perception messianique	Attente	Jésus est le Fils de Dieu venu pour nous sauver et Il est vivant en chacun de nous.
	Chacun d'eux (gestes...)	
Fin des temps/jugement dernier	Jérusalem : Ange Gabriel et ses légions d'anges.	Jérusalem : Jésus sera assis à la droite du Père.

LA PROFESSION DE FOI

Traditions du judaïsme	Traditions catholiques (christianisme)
PROFESSION DE FOI	
Le Shema Le Shema est un commandement et aussi la profession de foi d'Israël : <i>Écoute, Israël : Yahwe notre Dieu est le seul Yahwe. Tu aimeras Yahwe ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout.</i> Deutéronome 6,4-7.	Credo (Je crois en Dieu) Je crois _____ tout puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en _____ unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour _____, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en _____, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.
Synthèse du Shema : <i>Tu n'as qu'un seul Dieu que tu aimeras de tout ton cœur et que tu enseigneras à tes enfants.</i>	Commandement de l'Amour : <i>Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu.</i>
NOM(S) DE DIEU	
Dieu, en hébreu, s'écrit par quatre lettres YHWH qui signifie celui qui est. Puisque la prononciation est inconnue, on dit souvent Yahwe ou Jéhovah; mais les juifs, par respect, ne prononcent et n'écrivent jamais le nom de Dieu au complet. Ils utilisent les quatre lettres et peuvent parfois dire ou écrire Éternel ou Adonaï qui veut dire Seigneur.	Reconnaissant que le judaïsme est le berceau du christianisme, le nom _____ apparaît dans l'_____ Testament. Jésus nous le présente comme « Abba » – le mot hébreu pour _____. _____ Dieu monothéiste en la _____ – _____, _____ (Jésus) et _____

ENGAGEMENT

Outre les Dix commandements et le *Shema*, les juifs respectent les 613 *Mitzvoth*, les préceptes de la Torah.

Ces préceptes touchent tous les domaines de la vie courante et de la vie religieuse :

- les objets de la maison,
- l'hospitalité,
- l'éducation des enfants,
- l'hygiène,
- les comportements,
- les lois alimentaires,
- les lois vestimentaires,
- les objets religieux et de prière,
- la vie sexuelle.

Rites

Fêtes religieuses

Dix _____

1. Le Pater Noster (Notre-Père)
2. Les _____ et son enseignement quotidien
3. Le discours sur la montagne et les _____ :

(réflexion _____ de _____ de Jésus)

Rites et sept sacrements

Fêtes religieuses

LA PROFESSION DE FOI – CORRIGÉ

Traditions catholiques (christianisme)

PROFESSION DE FOI

Credo (Je crois en Dieu)

Je crois en Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le
Père tout puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.

NOM(S) DE DIEU

Reconnaissant que le judaïsme est le berceau du christianisme, le nom Yahwe apparaît dans
l'Ancien Testament.

Jésus nous le présente comme « Abba » – le mot hébreu pour « Père » mettant ainsi l'être
humain en relation avec Dieu.

Dieu monothéiste en la Trinité –
Père, Fils (Jésus) et Esprit saint

ENGAGEMENT

Dix commandements

L'enseignement de Jésus

1. Le Pater Noster (Notre-Père)
2. Les paraboles et son enseignement quotidien
3. Le discours sur la montagne et les béatitudes :

La miséricorde, la pauvreté, la douceur, la faim et la soif de justice, le cœur pur, l'artisan de
paix, la persécution, la souffrance

L'enseignement de l'Église (réflexion approfondie de l'enseignement de Jésus)

ACTIVITÉ 2.2 — LE DÉVELOPPEMENT DU JUDAÏSME

Description

Durée : 100 minutes

L'élève trace l'histoire du judaïsme depuis l'établissement sur la terre de Canaan après l'Exode et l'existence nomade de 40 ans avec Moïse, jusqu'à la période des juges et ensuite des rois. L'élève comprend le rôle des prophètes messagers de Dieu, qui rappellent au peuple juif son Alliance avec Dieu et les conséquences possibles du bris de celle-ci. L'élève continue à travailler avec la ligne du temps.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C.A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalai-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective
HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances

HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier l'annexe de travail.
- Se familiariser avec l'histoire du peuple juif.
- Se procurer des bibles comme outil de recherche.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à nommer des situations qui l'ont obligé à demander conseil. Quelles sortes de circonstances doivent se présenter pour qu'une personne ait besoin d'avis? Qui s'offre pour aider dans ces situations? etc.
- Permettre à l'élève de constater que certaines personnes sont toujours disponibles lorsqu'on en a besoin. Certaines offrent des conseils sages qui nous remettent sur la bonne route. D'autres prédisent des bons ou des mauvais résultats si nous ne changeons pas notre façon d'agir. Relier cette idée aux prophètes de l'Ancien Testament qui ont toujours agi en tant que guides pour le peuple juif tout le long de son histoire.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer le fait que l'histoire du peuple juif a été préservée dans ses écrits sacrés.
- Distribuer aux élèves l'**Annexe 2.2.1 : Les juges, les rois et les prophètes** où se trouve l'histoire du peuple juif après l'Exode de 40 ans dans le désert avec Moïse. (Ce texte a été pris directement dans le manuel *Les religions du monde, perspective canadienne*, p. 219 et 220. Voir la liste de références au début de cette unité pour la référence complète.)

N. B. Dans la prochaine activité, les élèves approfondiront leurs connaissances au sujet des textes sacrés.

- Diviser le groupe-classe en équipes et assigner le nom d'un des prophètes (Jérémie, Ezéchiel, Isaïe I, Isaïe II, Osée, Amos, Michée et Jonas) à chaque groupe.
- Si votre Bible comprend une telle section, utiliser le paragraphe d'introduction du Livre des prophètes en guise d'introduction.
- Demander à l'équipe de trouver des données au sujet du prophète qui lui est assigné en utilisant les explications données dans la Bible (ou dans d'autres volumes) et de répondre à ces questions : Quelle est l'importance de ce prophète pour le judaïsme? Quelles étaient les circonstances qui ont poussé ce prophète à agir? Situez sa vie sur la ligne du temps. Quelles étaient les valeurs morales du prophète?
- Terminer par une plénière où chaque équipe présente son prophète.
- Inviter l'élève à prendre en note les données présentées par les autres groupes et à ajouter les prophètes sur sa ligne du temps.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à rédiger, dans son journal de bord, ses pensées sur des prophètes modernes en cherchant à déterminer les prophètes actuels et leur importance.
(p. ex., Le docteur David Suzuki pourrait être considéré comme un prophète contemporain qui nous rappelle sans cesse notre relation avec le monde naturel, la fragilité de notre planète et notre responsabilité collective et individuelle pour sa sauvegarde.)
- Inviter l'élève à rédiger, dans son journal de bord, une réflexion sur la façon dont elle ou il peut vivre en tant que prophète chrétien.

Annexe

Annexe 2.2.1 : Les juges, les rois et les prophètes

LES JUGES, LES ROIS ET LES PROPHÈTES

Les Israélites (nom donné au patriarche Jacob par Dieu) vécurent une existence nomade dans le Sinaï pendant 40 ans, jusqu'à la terre de Canaan. Cela a marqué le commencement de la période biblique des juges et des rois. Au début, les Israélites étaient dirigés par des gens que l'on appelait les « juges » (« juges » est une traduction du mot hébreu *shofetim*). Les juges étaient semblables à des chefs tribaux ou à des chefs de clan qui dirigeaient le peuple lors des périodes de crise. Les personnes-hommes et femmes-charismatiques et inspirantes ont aidé les Israélites à acquérir leur identité propre.

Vers 1000 av. J.-C., le peuple hébreu a commencé à souhaiter la venue d'un roi qui les dirigerait. Au départ, Dieu hésitait à lui donner un roi, mais il accepta finalement d'accorder à Saul le statut de roi à cause des menaces croissantes des Philistins. Saul fut remplacé par David, dont le règne marqua l'apogée de l'histoire impériale juive. David remporta contre ses ennemis plusieurs victoires militaires et finit par établir sa capitale à Jérusalem. Son fils, Salomon, construisit un temple qui servit de centre de culte pour la confession juive au cours du millénaire suivant. Mais, après la mort de Salomon, le royaume s'effondra. Autour de 921 av. J.-C., les tribus du nord se séparèrent des tribus du sud et adoptèrent le nom d'Israël. Les tribus du sud, regroupées autour de Jérusalem, furent connues sous le nom de Judah. La période des rois tirait à sa fin; de nouveau, des forces extérieures allaient s'imposer aux Hébreux.

Les prophètes avaient prédit la fin de cette époque. Dans l'usage moderne, le mot *prophète* a deux significations : quelqu'un qui parle au nom de Dieu; quelqu'un qui prédit l'avenir. Dans la tradition juive, le prophète est celui qui reçoit un message de Dieu et qui le livre au peuple de Dieu. Le message lui-même appartient à Dieu; le prophète agit en tant que messenger de Dieu. D'habitude, dans la Bible, les prophètes hébreux prévenaient d'une crise à venir à cause de l'incapacité du peuple à se conformer à son Alliance avec Dieu.

La tradition prophétique est commune au judaïsme, au christianisme et à l'islam. On trouve des prophéties partout dans la Bible. Elles illustrent la croyance selon laquelle, à certaines époques, Dieu a recours à des personnes particulières pour livrer son message divin. La parole de Dieu, telle qu'elle est transmise par les prophètes, survit dans les saintes écritures du judaïsme, le Tanakh. Les textes prophétiques sont une combinaison de conseils pratiques, de critiques sociales et de beautés poétiques. Le message qu'ils martèlent est : « Aime Dieu et respecte l'Alliance avec lui. »

Les textes sacrés juifs

La Torah raconte l'histoire d'un peuple en marche avec son Dieu...

- Époque de Moïse.
- C'est la loi écrite : les 613 *mitzvot* dont 248 sont positifs et 365 sont négatifs.
- Ce sont des livres qui montrent et disent à Israël ce que signifie être saint. Ces livres ont été révélés directement à Moïse par Yahweh.

La Bible hébraïque, le Tanakh (24 livres) : le mot *bible* signifie livres. Elle contient la Torah (5 livres), les livres des Prophètes (8 livres), les Psaumes (1 livre) et d'autres écrits (10 livres). Source : Quinlan, Don et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les éditions de la Chenelière, 2003.

ACTIVITÉ 2.3 — UN PEUPLE EN MOUVEMENT

Description

Durée : 100 minutes

L'élève continue sa ligne du temps du développement du judaïsme depuis l'exil jusqu'à la Diaspora. Il étudie les changements dans les structures sociales apportés par ces grands bouleversements, entre autres l'adoption de la synagogue comme lieu de culte. Il établit des comparaisons avec la tradition chrétienne et apprécie l'évolution des textes sacrés.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C.A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se familiariser avec l'histoire du peuple juif.

- Avoir en main des feuillets paroissiaux de la paroisse locale ou de plusieurs paroisses, ou encore de paroisses catholiques et de synagogues (Inviter les élèves à en apporter.).
- Ou utiliser Internet pour trouver des exemples de feuillets : par exemple, le site ci-dessous présente les activités, les célébrations, etc. d'une communauté juive active et dynamique : www.sdv.fr/judaisme/index2.htm, Le judaïsme d'Alsace et de Lorraine (consulté le 26 septembre 2004).

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion au sujet de la paroisse, centre communautaire de la foi chrétienne.
- Remettre à l'élève les feuillets paroissiaux des paroisses catholiques et faire nommer toutes les activités qui peuvent se vivre dans la paroisse (messes, sacrements, réunions et fêtes, études bibliques, retraites, soirées de prières, rencontres œcuméniques, rencontre de l'organisme Saint-Vincent-de-Paul, réunions de scouts et de guides, services aux personnes dans le besoin, services aux malades, etc.).
- Inviter l'élève à décrire (s'il y a lieu) sa contribution, celle de sa famille ou d'autres personnes qu'il connaît, à la vie de la paroisse.
- Remettre à l'élève les feuillets des synagogues (locales ou trouvées dans Internet) et en faire l'exploration selon la méthode précédente.
- Souligner les ressemblances et les différences entre les éléments du feuillet paroissial et ceux du feuillet de la synagogue.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.3.1 : L'exil** et souligner les changements dans les structures sociales, spécifiquement l'adoption de la synagogue comme lieu de culte. Arrêter la lecture et étudier avec l'élève l'**Annexe 2.3.2 : Le lieu de culte – La synagogue**, continuer ensuite la lecture. (Ce texte a été pris directement du manuel *Les religions du monde, perspective canadienne*, p. 220 à 222. Voir la liste de références au début de cette unité pour la référence complète.)
- Inviter l'élève à noter de nouveaux éléments sur sa ligne du temps, à la suite de sa lecture des deux annexes précédentes.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.3.3 : Plan d'une synagogue** et l'inviter à faire l'étude du plan de la synagogue.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.3.4 : Les éléments essentiels de la synagogue et les traditions catholiques qui y ressemblent** et l'inviter à faire un rapprochement entre les éléments de la synagogue et ceux de l'Église catholique.

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.3.5 : Les textes sacrés juifs** et expliquer que les structures sociales et les institutions religieuses qui se sont développées durant l'exil et la Diaspora sont étroitement liées aux écrits sacrés.
- Inviter l'élève à prendre en note les renseignements pertinents à ce sujet et à continuer sa ligne du temps, s'il y a lieu.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à une discussion sur la formation des infrastructures créées à cette époque par le peuple juif.

Annexes

Annexe 2.3.1 : L'exil

Annexe 2.3.2 : Le lieu de culte – La synagogue

Annexe 2.3.3 : Plan d'une synagogue

Annexe 2.3.4 : Les éléments essentiels de la synagogue et les traditions catholiques qui y ressemblent

Annexe 2.3.5 : Les textes sacrés juifs

L'EXIL

L'indépendance et l'autonomie juives ont été radicalement affaiblies par deux conquêtes militaires. En 721 av. J.-C., les Assyriens envahissent et occupent le territoire d'Israël. Les troupes d'invasion ne prennent pas seulement la terre, elles chassent de nombreux habitants, éparpillant la population d'Israël. Puis, en 586 av. J.-C., des envahisseurs babyloniens capturent Judah et détruisent le temple de Salomon à Jérusalem. Jusqu'à 10 000 dirigeants de communautés juives sont faits prisonniers et envoyés en exil à Babylone. On appelle communément cet événement l'exil ou la captivité babylonienne. Ils y sont retenus jusqu'à ce que Cyrus le Grand, de Perse, les libère en 538 av. J.-C., lorsqu'il remporte une victoire sur les Babyloniens.

La période de l'exil marque un changement dans la manière dont les Hébreux pratiquent le culte. Le temple de Salomon détruit, le peuple a besoin de trouver une nouvelle façon d'honorer Dieu. À un certain moment de l'exil, on créa des lieux de rassemblement du culte connus sous le nom de synagogues (**Annexe 2.3.2 : Le lieu de culte – La synagogue**). L'importance de ces synagogues s'est accrue pendant la période suivant la destruction du temple. L'exil a également marqué le début d'une intense et érudite analyse des écritures et l'apparition de maîtres vénérés, les rabbins. Les rabbins cherchaient à interpréter les écritures d'une manière qui rendrait les histoires de la Bible plus compréhensibles pour la moyenne des gens. L'apparition des rabbins a eu de profondes répercussions sur le judaïsme au cours des années suivantes. Enfin, la période de l'exil a vu se développer la croyance en une royauté divine caractérisée par un Messie, qui signifie « celui qui est consacré ». Les juifs, qui vivaient en captivité, espéraient la venue d'un grand roi qui les libérerait de l'oppression.

Après que Cyrus, un Perse, eut conquis Babylone, on encouragea les prisonniers juifs à retourner dans leur patrie. Les chefs de file juifs, sous la direction de Néhémie, coopérèrent avec les Perses pour faciliter ce retour. En 515 av. J.-C., on termina la construction d'un second temple - signe extérieur du renouvellement de l'Alliance.

Pendant l'exil, de confession tribale qu'elle était, la religion des juifs est devenue une confession mondiale. Le Dieu juif a agi comme une force non seulement dans les limites de l'ancien royaume d'Israël, mais dans l'histoire du monde.

À partir de ce temps, on parlera des juifs et du judaïsme plutôt que des Hébreux et des Israélites.

La Diaspora

Diaspora est un mot grec qui signifie « dissémination des graines » ou « dispersion ». Dans le contexte de l'histoire juive, on emploie l'expression en faisant référence à la population juive vivant à l'extérieur d'Israël. Au III^e siècle av. J.-C., la majorité des juifs vivaient dans la diaspora et créèrent un nouvel ensemble de normes pour leur tradition religieuse. Les juifs qui choisirent de demeurer à Babylone plutôt que de revenir d'exil étaient très nombreux. Le culte concret était centré autour de la synagogue, et l'analyse érudite des écritures continua sous la direction des rabbins. D'autres groupes de juifs firent leur apparition dans les communautés bordant la mer Méditerranée à l'est.

En 332 av. J.-C., Alexandre le Grand conquiert une grande partie du monde connu, y compris la Perse, l'Égypte et l'Inde. Ainsi, le peuple juif, en particulier les juifs de la diaspora, subissent

l'influence de la culture grecque, un processus appelé hellénisation. Les juifs d'Alexandrie, en Égypte, adoptèrent l'architecture, les vêtements et les noms grecs. La Bible fut traduite en grec et appelée la Septante. Finalement est apparue une tradition d'analyse, de compilation et de commentaire qui donnera lieu à une réorganisation de la Bible, en sections distinctes : la loi, la prophétie, la poésie et les écritures.

La révolte des Maccabées

En 168 av. J.-C., un autre événement important est survenu dans l'histoire des juifs. Antiochos IV Épiphane convertit le temple en un sanctuaire consacré au dieu grec Zeus, et nomma comme grand-prêtre juif son propre candidat. Tirant profit de l'insatisfaction croissante à l'égard de la domination grecque, un groupe de rebelles appelés les Maccabées commencèrent une révolte. En 164 av. J.-C., les Maccabées contrôlaient Jérusalem et le temple fut à nouveau consacré à Dieu. La dynastie engendrée par les Maccabées régnera jusqu'à la conquête romaine d'Israël.

Source : Quinlan, Don et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003.

LE LIEU DE CULTE — LA SYNAGOGUE

1. Fonctions essentielles d'une synagogue (par ordre d'importance) :
 - a. Une *maison de réunion* où la communauté juive peut se rassembler.
 - b. Un *lieu d'étude* de la **Torah** (texte sacré) et du **Talmud** (texte explicatif).
 - c. Une *maison de prière* où ont lieu les offices le jour du sabbat. Des prières publiques communautaires sont récitées à la synagogue tous les jours de la semaine à condition que dix hommes juifs (*minyan*) âgés d'au moins 13 ans soient présents.
2. Particularités du fonctionnement :

Synagogue pour juifs orthodoxes	Synagogues pour juifs réformés
Les hommes et les femmes sont séparés. Les femmes assistent aux offices dans une galerie au-dessus de la salle où se trouvent les hommes.	Les hommes et les femmes sont assis ensemble.
Il n'y a aucun instrument de musique. Le chant est animé par les voix humaines seulement.	Les prières sont chantées avec de la musique. Le chant communautaire est conduit par un seul chantre ou par la chorale.

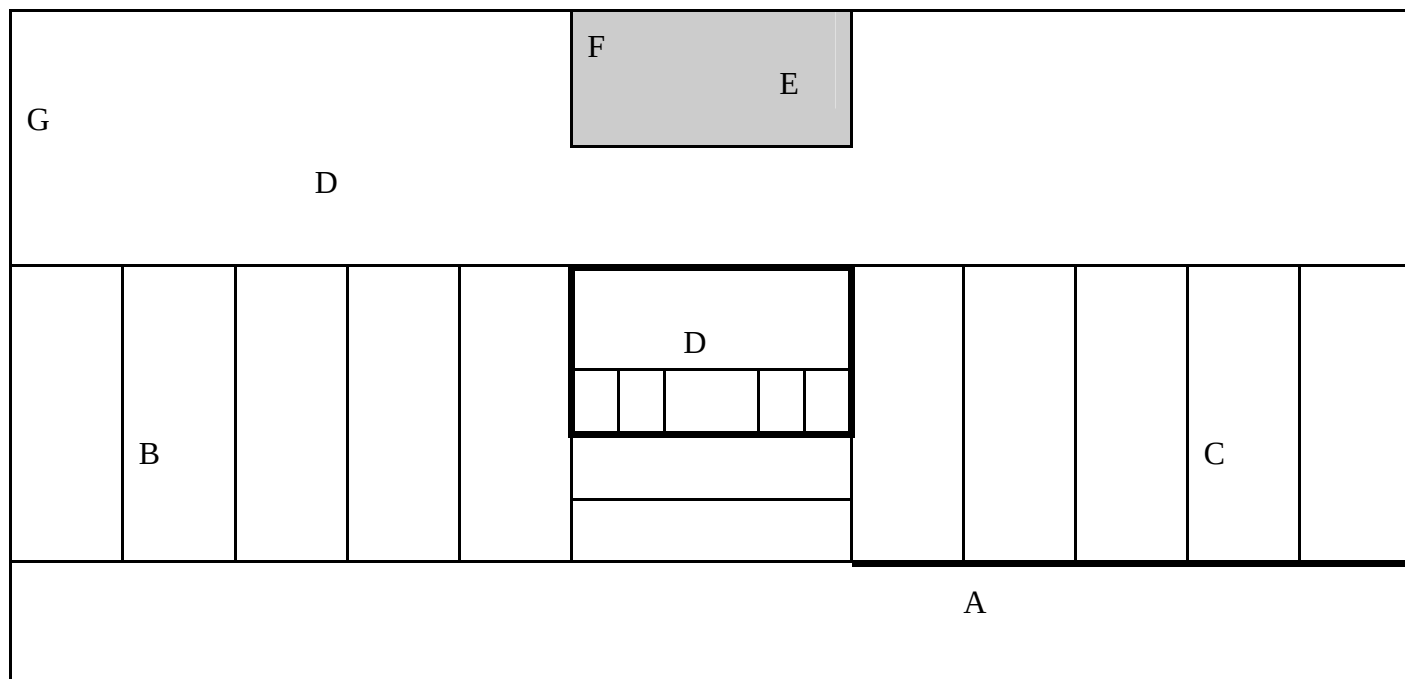
3. Le rôle du rabbin : Un **rabbin** est embauché par la communauté pour gérer le fonctionnement de la synagogue et pour répondre aux besoins religieux des croyants. Le rabbin :
 - a. est un docteur de la Loi – il résout des problèmes d'interprétation de la Loi;
 - b. est un chef spirituel, un conseiller moral;
 - c. enseigne la Torah aux adultes et aux enfants;
 - d. préside les cérémonies religieuses.

Malgré tout cela, le rabbin est un juif comme les autres. Le rabbin peut fonder un foyer et avoir des enfants.

LIEU LE PLUS SACRÉ SELON LA TRADITION JUIVE : LE MUR DES LAMENTATIONS, À JÉRUSALEM : Le mur de la 2^e grande synagogue a été retrouvé et on s'y rend pour prier, pour faire des rites. Les non-juifs sont les bienvenus pourvu qu'ils respectent deux consignes :

1. La zone de culte pour les hommes et celle pour les femmes.
2. Tous les hommes doivent porter un *kippa*.

PLAN D'UNE SYNAGOGUE



Légende

Zone	☆☆ Synagogue☆☆	†† Église ††
A - Entrée	Mur commémoratif des défunts	Tableau des baptisés
B - Communauté	Bancs pour les hommes**	Bancs pour les membres de la communauté
C - Communauté	Bancs pour les femmes**	
** selon les juifs orthodoxes, peut faire face à l’armoire ou au lecteur		
D - Lecture des textes sacrés	<i>Bimah</i> – zone soulevée pour le rabbin ou l’individu qui fait la lecture de la Torah	Lutrin pour les lecteurs
E – Armoire	<i>Tik</i>	Tabernacle
F - Intérieur de l’armoire	Torah	Pain de Vie
G – Lampe	<i>Ner tamid</i>	Lampe du sanctuaire

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA SYNAGOGUE ET LES TRADITIONS CATHOLIQUES QUI Y RESSEMBLENT

Cinq éléments essentiels d'une synagogue	Traditions catholiques qui y ressemblent
☆ Le souvenir des membres de la communauté décédés est rappelé chaque année, à l'anniversaire de leur mort, par des prières pour leurs proches toujours vivants. Les noms des personnes décédées sont souvent écrits sur un tableau et une lampe est allumée le jour anniversaire de leur mort.	† Le calendrier catholique indique les fêtes des saintes et des saints (date du décès), la fête de la Toussaint (1 ^{er} nov.), pour celles et ceux qui ne sont pas au calendrier, et la fête commémorative des fidèles défunts, le 2 novembre.
☆ La <i>bimah</i> est une tribune surélevée près du centre de la pièce d'où sont lues la Torah et les prières. Un sermon peut aussi y être prêché. Les sièges sont en général aménagés sur trois côtés de la <i>bimah</i> pour que les croyants puissent être assis en face du tabernacle.	† Le sanctuaire qui est réservé pour la célébration de la messe et des offices. L' <i>ambon</i> est la tribune où le prêtre proclame l'Évangile et son homélie. Les bancs de l'église font face au sanctuaire pour que les fidèles voient l'autel et le tabernacle.
☆ Le <i>tik</i> , le tabernacle ou l'arche, est une armoire, un placard ou une alcôve au fond de la pièce principale de la synagogue qui contient les rouleaux de la Torah. Cette armoire est fermée et recouverte de tentures souvent en velours de couleur sombre. Le mur où on l'installe est orienté vers Jérusalem.	† Le tabernacle qui contient le Pain de Vie (les hosties consacrées).
☆ Les rouleaux de la Torah , écrits à la main (il faut environ un an pour les écrire), sont déposés à l'intérieur du tabernacle (<i>tik</i>) pour les protéger. Pour les attacher, on utilise des rubans (<i>mappah</i>). Sur les manches des rouleaux (<i>azei hayyim</i>) de la Torah, on trouve des couronnes (<i>keter torah</i>). Pour lire la Torah, on utilise une baguette (<i>yad</i>) qui se termine souvent par une petite main afin de ne jamais toucher de ses mains le texte sacré.	† Le Pain de Vie consacré qui est présence réelle de Dieu.
	† La Bible qui est le texte sacré des chrétiens.
☆ Le <i>ner tamid</i> est une lampe perpétuelle ou éternelle, une veilleuse, une lumière placée devant le tabernacle. Elle brille tous les jours et toutes les nuits.	† La lampe du sanctuaire qui se trouve près du tabernacle ou ailleurs dans le sanctuaire. Tant qu'il y a du Pain de Vie consacré (la présence réelle de Dieu), elle est allumée.

LES TEXTES SACRÉS JUIFS

La Bible hébraïque, le Tanak (24 livres) : le mot *bible* signifie livres. Le *Tanak* contient la *Torah* (5 livres), les livres des *Prophètes* (8 livres), les *Psaumes* (1 livre) et d'autres écrits (10 livres).

La *Torah* cumule deux rôles : elle est à la fois le livre sacré du judaïsme et le livre de la fondation du christianisme. Elle raconte l'histoire d'un peuple en marche avec son Dieu...

Textes communs au christianisme (A. T.) :

La Torah : le mot *Torah* signifie loi, la loi de Moïse. C'est la loi écrite, et même un peu plus. Il s'agit en fait d'un ensemble de consignes qui inclut la législation, l'instruction et l'orientation. On y trouve aussi les 613 *mitzvot*, dont 248 sont positifs et 365 sont négatifs. Elle est composée de ses cinq livres (le *pentateuque* en grec) : *Bereshit*, *Shemot*, *Vayikra*, *Be-midbar* et *Devarim*. Ce sont des livres qui montrent et disent à Israël ce que signifie être saint. Ces livres ont été révélés directement à Moïse par Yahweh.

Les Prophètes : ce sont des personnes qui parlent ou agissent au nom de Yahweh. Ces livres racontent l'histoire d'Israël : Juges, Samuel, Roi, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel, Amos et Osée (de Moïse au retour de l'Exil à Babylone).

Les Psaumes : ce sont des poèmes qui sont attribués traditionnellement au roi David.

Les autres écrits, les hagiographes : ce sont le *Cantique des Cantiques* ou *Cantique de Salomon*, qui sont des poèmes d'amour, le *livre de Job* et le *livre d'Esther*.

Le Talmud : le mot signifie étude, enseignement. La *Torah-sheb'al peh* est la *Torah* orale qui est devenue le fondement de l'enseignement judaïque. Traditionnellement, ces règles orales sont réputées avoir été transmises par Yahweh à Moïse sur le mont Sinaï. Elles sont devenues la *Mishnah*, la base du *Talmud*. Il existe deux *Talmud* : celui de Jérusalem, écrit en hébreu, et celui de Babylone, écrit en araméen.

La Mishnah : le mot signifie répétition. Ce sont des prescriptions morales et rituelles basées sur la bible hébraïque. On y parle de l'agriculture, de la vie familiale, du droit civil, du droit pénal et des sujets religieux comme les prières, les fêtes, le service au temple et les conditions de la pureté rituelle. Les rabbins ont complété la *Mishnah* au fil des années avec de nombreux commentaires que l'on appelle *Guenarah*.

La Kabbale : mot qui provient de la racine *kbl* qui veut dire *recevoir*. C'est le nom donné au savoir mystique des juifs transmis à l'origine par voie orale. La tradition veut que les doctrines en soient restées secrètes, car on croyait que des connaissances chargées d'un tel pouvoir devaient être limitées à un groupe restreint. Le *Zohar* ou la splendeur divine est le plus célèbre ouvrage mystique, c'est un recueil de sagesse ancienne écrit au XIII^e siècle.

La Midrash : (de *darash*, enquérir, investiguer) le genre littéraire rabbinique qui interprète la *Torah*, cherchant les preuves et les suggestions qui aident à sa compréhension; on trouve des *midrashim* dans le *Talmud*, mais il existe aussi des collections indépendantes de *midrashim*. Il y a deux grandes sortes de *midrashim* : la *Halakha* et la *Haggada*.

La Halakha : le mot signifie marcher, évoluer. C'est un traité de jurisprudence concernant des questions légales.

La Haggada : le mot signifie narration. Porte sur des questions morales, spirituelles ou hagiographiques.

Le Siddour : c'est le livre des prières quotidiennes.

Le Mahzor : c'est le livre des prières des fêtes.

ACTIVITÉ 2.4 — LES RITUELS ET LES CÉLÉBRATIONS DE LA FOI JUDAÏQUE

Description

Durée : 200 minutes

Cette activité porte sur l'organisation du judaïsme. L'élève se familiarise avec la vie familiale juive pour se rendre compte que la religion juive touche à tous les aspects de la vie. Il explore les différences et les ressemblances entre les prières juives et chrétiennes, étudie l'importance du sabbat, les rituels entourant la vie et la mort ainsi que les diverses traditions juives. Le visionnage d'une vidéo offre une présentation très réaliste du judaïsme. À la suite de ce film, l'élève réalise une tâche sommative qui traite des rites juifs et des célébrations juives spécifiques.

Attentes

HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.3	décrire comment les différentes conceptions du rôle de la femme et de l'homme ont influencé le développement de la religion
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions
HRT3M-H-A.3	identifier les implications des différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition dans la vie des sociétés modernes
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-S-Con.7	analyser le rôle des stéréotypes sexuels dans l'évolution des pratiques et des institutions religieuses
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité
HRT3M-H-Com.1	inscrire les informations et les idées clés issues de ses recherches et en indiquer correctement les sources en respectant les règles bibliographiques et les règles de présentation

HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail ou en faire des transparents.
- Prévoir, si possible, la présence d'une personne juive ou d'un rabbin.
- Se procurer une série du *Prions en église* pour que l'élève puisse avoir une copie des prières liturgiques catholiques.
- Réserver le local d'informatique pour la recherche des fêtes et célébrations juives.
- Se procurer le film *Bonjour Shalom* (Cinéma libre et imageries, 51 minutes, 1991) ou un autre film qui présente une des fêtes ou des célébrations juives.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Décrire une journée typique d'un juif pour amener l'élève à comprendre que le judaïsme est une religion qui englobe tous les domaines de la vie courante.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.4.1 : La famille juive** et en faire la lecture en l'invitant à discerner la façon dont la religion fait partie de la vie quotidienne pour la famille juive pratiquante.
- On pourrait inviter un rabbin ou une autre personne juive à venir décrire la vie d'une famille juive.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Amener l'élève à faire part de ses connaissances au sujet de la prière chez les catholiques (p. ex., les formules connues : *Notre Père* et *Je vous salue Marie*), des prières personnelles de demande, d'action de grâce, de louange, de pardon, de la contemplation, la prière collective, du chant, etc.
- Distribuer aux élèves l'**Annexe 2.4.2 : La prière** et les inviter à relever l'importance de la prière pour les juifs. Faire l'exercice en établissant des comparaisons entre les deux religions.

- Inviter les élèves à faire la lecture des **Annexes 2.4.3 : Le sabbat, 2.4.4 : Les moments importants de la vie – Les rites de la vie et 2.4.5 : Les moments importants de la vie – Les rites de la mort** et d'établir des comparaisons entre les religions juive et chrétienne.
- Visionner une vidéo qui présente un aspect de la vie d'une personne juive pratiquante.
- Préparer les élèves à l'activité sur les fêtes religieuses juives en leur distribuant l'**Annexe 2.4.6 : Le judaïsme : rites et célébrations** et en expliquant le travail à accomplir.

Note pour l'enseignant ou l'enseignante (Lévitique 23; Deutéronome 16; Esther 9,20-32) : Il y a cinq fêtes majeures imposées par la *Torah* : deux jours lorsque le juif doit se repentir, *Rosh Hashanah*, qui est le nouvel an ou la fête des trompettes, et *Yom kippour*, qui est le jour du Grand Pardon. Les trois autres jours sont le *Pessah*, qui est la Pâque juive, le *Shavouoth*, qui est la fête des semaines ou le jour de la pentecôte, et le *Soukkoth*, qui est la fête des tentes, des cabanes ou des tabernacles. Il y a ensuite trois fêtes mineures : le *Simhat Torah*, qui est la fête de la loi, le *Hanukkah*, qui est la fête de la lumière, et le *Pourim*, qui est la fête de l'action de grâces. Il existe aussi d'autres fêtes; entre autres la fête des *Azymes* ou du pain sans levain, le *Tishah be au*, jour de deuil et de jeûne, le *Yom haatsamaout*, qui est la fête de la création de l'État d'Israël, le 14 mai 1948, et le *Tou bi shevat*, qui est la fête de l'environnement. (L'épellation des noms des fêtes peut varier.)

- Remettre le travail suivant :

LE PROJET DE RECHERCHE SUR LES FÊTES RELIGIEUSES JUIVES

- Choisir une des fêtes juives.
- Mener une recherche au centre de ressources ou dans Internet.
- Rédiger un travail de recherche expliquant divers aspects de la fête en se servant des éléments présentés à l'**Annexe 2.4.6 : Le judaïsme : rites et célébrations**.
- Présenter la fête au groupe-classe.
- Préciser les modalités de la tâche (p. ex., échéance, longueur, format, qualité de la langue).
- Distribuer aux élèves l'**Annexe 2.4.7 : Projet de recherche** et leur expliquer la grille d'évaluation adaptée du travail de recherche.
- Inviter l'élève à faire ses recherches au centre de ressources de l'école ou à la bibliothèque municipale, ou prévoir une période de travail au laboratoire d'informatique de l'école pour que les élèves aient accès à Internet.

Présentations orales :

- Réserver une période pour les présentations orales.
- Inviter les élèves à écrire dans les cases de l'**Annexe 2.4.6 : Le judaïsme : rites et célébrations** les éléments principaux au sujet de chaque fête à la suite des présentations en salle de classe.
- À la fin de la série de présentations orales, inviter les élèves à répondre aux questions suivantes : Quelles sont les ressemblances entre les fêtes juives et les fêtes chrétiennes? Qu'est-ce que vous reprenez des présentations sur les fêtes juives?

Activité complémentaire/Réinvestissement

Faire un remue-méninges pour dégager la façon dont une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du judaïsme peuvent être bénéfiques à un chrétien ou à une chrétienne.

Annexes

Annexe 2.4.1 : La famille juive

Annexe 2.4.2 : La prière

Annexe 2.4.3 : Le sabbat

Annexe 2.4.4 : Les moments importants de la vie – Les rites de la vie

Annexe 2.4.5 : Les moments importants de la vie – Les rites de la mort

Annexe 2.4.6 : Le judaïsme : rites et célébrations

Annexe 2.4.7 : Projet de recherche

LA FAMILLE JUIVE

L'importance de la famille dans le judaïsme s'explique par la volonté de transmettre aux nouvelles générations les valeurs et la culture religieuses en réponse aux diverses persécutions. LA MAISON, POUR LE JUIF, EST LE LIEU OÙ L'ON ÉLÈVE LES ENFANTS, CAR C'EST LE PREMIER DEVOIR DES PARENTS. Une personne née dans la communauté juive devrait en principe y être élevée, s'y marier, y fonder une famille et y mourir. Chez les juifs orthodoxes, les enfants doivent connaître les 613 *mitzvot*.

EN SIGNE D'OBÉISSANCE AUX *MITZVOT*

1. LES LOIS ALIMENTAIRES

- a) Il y a des aliments autorisés (*kasher*) comme le poisson et le bœuf et des aliments interdits comme le porc, le chameau, les crustacés.
- b) Les lois indiquent aussi les méthodes d'abattage, de cuisson et de consommation des animaux. Les animaux doivent être tués rituellement par un boucher juif qui coupe les vaisseaux sanguins du cou (afin d'éviter la souffrance). La viande doit être vidée de tout son sang avant d'être cuite (pureté).
- c) Pour la consommation et la cuisson, il existe la règle de deux chez les juifs orthodoxes : les viandes et les produits laitiers ne peuvent être mangés ensemble au cours d'un même repas. Par conséquent :
 - i) Deux réfrigérateurs et deux éviers : un pour la viande et un pour tous les produits laitiers. Un évier pour les produits impurs et l'autre pour les produits purs.
 - ii) Ils possèdent donc des ustensiles de cuisine pour les viandes et d'autres pour les produits laitiers, qui sont lavés séparément et rangés dans des armoires différentes.

2. L'HOSPITALITÉ

- a) **Chez tous les Juifs** : C'est une valeur fondamentale de la religion juive. Ce précepte nous vient d'une histoire vécue par Abraham et Sara qui, un jour, ont reçu des étrangers s'étant révélés être des anges. Leur accueil est resté un exemple pour les familles juives.
- b) **Chez les juifs orthodoxes** : Il est impossible d'accepter l'hospitalité de non-juifs ou de manger à l'extérieur de la maison, sauf dans des restaurants *kasher*.

3. LA PURETÉ DES MAINS

Selon la loi judaïque, la pureté des mains est très importante. Il faut se laver les mains après s'être levé du lit, après avoir touché un cadavre, ainsi qu'avant de manger, de prier ou d'accomplir des rites tels qu'allumer des chandelles.

4. LE MEZOUZAH

Les mots du *shema* sont copiés sur de petits rouleaux placés dans de petites boîtes, qui sont clouées sur le montant des portes. Chez les juifs orthodoxes, il y a un *mezouzah* sur la majorité des montants de porte. Ainsi, on se rappelle la loi de Yahweh à chaque entrée ou sortie d'une pièce.

LA PRIÈRE

Rites de prière ☆ chez les juifs	Rites de prière † chez les catholiques
La prière individuelle : 3 prières quotidiennes la prière du matin la prière de l'après-midi la prière du soir (qui se récitent à la maison ou à la synagogue).	
La prière collective : Quotidiennement en présence d'au moins 10 hommes juifs âgés d'au moins 13 ans. Peut être récitée n'importe où.	
Les bénédictions : dans le livre des prières juives, on trouve des bénédictions pour presque tous les événements quotidiens ou exceptionnels. Les juifs peuvent ainsi célébrer à tout moment la présence et la bonté de Yahweh. Lorsqu'ils mangent du pain : Soyez béni, Seigneur Dieu, Roi de l'univers, qui nous donnez du pain, produit de la terre. Rites de la vie : mariage (7 bénédictions), naissance, <i>bar mitzvah</i> , etc.	
Dans les familles pieuses, ainsi qu'il est prescrit dans le <i>Talmud</i> , on récite une prière après les repas s'il y a au moins trois hommes à la table pour louer l'Éternel en chœur. Mais une personne seule doit également réciter sa prière.	

Observations personnelles :

Les objets de prière :

Objets de prière – Par respect pour le sacré :

1. **La kippa** : portée par les hommes à la maison ou à la synagogue en signe de soumission à Yahweh. Certains hommes choisissent de la porter en tout temps.
2. **Le yad** : Pour lire la *Torah*, on utilise une baguette (*yad*) qui se termine souvent par une petite main pour ne jamais toucher de ses mains le texte sacré.

Objets de prière – Pour obéir aux *mitzvot* :

3. Le **tallit** (Nb 15,37-38) : Les hommes juifs portent un châle carré pendant la prière du matin et la prière collective. Certains juifs orthodoxes le portent même en tout temps.
4. Les **tefillins** : ce sont de petites boîtes munies de lacets. Elles contiennent des parchemins sur lesquels un scribe a copié des textes de la *Torah*, en particulier le *shema*. Pendant les prières des jours de semaine, un juif porte trois *tefillins* : un au front qui touche la pensée, l'autre au bras gauche près du cœur et le dernier à la main gauche qui symbolise l'attachement à la *Torah*.

LE SABBAT

Le mot *sabbat* signifie « se reposer ». Dieu se reposa le dernier jour de la création. Le 7^e jour de la semaine, le sabbat, lui est donc consacré.

Aucun travail ne doit être effectué ce jour-là – ni cuisiner, ni écrire, ni manipuler de l’argent, ni utiliser de véhicules. Ce jour est consacré à la prière.

Pour les juifs, une journée dure d’un coucher de soleil à un autre. Le sabbat commence donc le vendredi soir au crépuscule et se termine le samedi à la tombée du jour.

Lorsque la nuit du vendredi tombe, la mère et les filles de la maison allument les bougies du sabbat et apportent un repas de fête préparé à l’avance (elles en préparent trois en fait).

IMPORTANCE DE LA FAMILLE – LE SABBAT DÉBUTE AU FOYER ET NON À LA SYNAGOGUE
--

Les hommes et les femmes, à l’occasion, assistent aux offices à la synagogue le vendredi soir et le samedi matin.

LES MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE : LES RITES DE LA VIE

Une personne née dans la communauté juive devrait en principe y être élevée, s’y marier, y fonder une famille et y mourir. Par les rites, un juif apprend à se définir comme appartenant au peuple élu avec les devoirs et les responsabilités qui en découlent.

Traditions juives	Traditions chrétiennes
À la naissance :	
GARÇONS : La brith milah (Gn 17,11) – La circoncision d’un garçon à l’âge de huit jours. – Après la cérémonie, il y a un repas, c’est la fête de l’accomplissement du commandement. OBÉISSANCE AUX MITZVOTH. FILLES : Le bracha - Une bénédiction de l’enfant à la synagogue ou à la maison.	FILLES ET GARÇONS Le baptême à l’Église (suivi d’une fête à la maison).
Rites de passage :	
GARÇONS : - LA BAR MITZVAH EST LE RITE LE PLUS IMPORTANT CHEZ LES JUIFS. - CÉRÉMONIE INDIVIDUELLE : – Il fait la lecture d’un passage de la <i>Torah</i> devant la communauté pour la première fois, ce qui inclut aller chercher la <i>Torah</i> dans le <i>Tik</i> , la dérouler, en faire la lecture avec le <i>yad</i> et tout ranger en ayant le plus grand respect pour le sacré. – Après la cérémonie, c’est une grande fête avec repas, invités et cadeaux. – Après son <i>bar mitzvah</i> , un garçon juif est considéré comme un adulte et peut participer aux prières des adultes.	FILLES ET GARÇONS LA CONFIRMATION Cérémonie communautaire ou l’adolescent ou l’adolescente confirme son engagement comme chrétien, chrétienne (confirmant l’engagement pris par les parents le jour du baptême). Après la cérémonie, c’est une fête soit à la maison ou en communauté.
FILLES : Dans les communautés juives réformistes uniquement, on célèbre pour les filles à 12 ans et un jour un rite d’entrée dans l’adolescence appelée <i>bat mitzvah</i> , fille du commandement (en se tenant à côté de son père lorsqu’il lit la <i>Torah</i> ou en faisant elle-même la lecture).	

Le mariage	
Le célibat n'est pas encouragé chez les juifs, car le mariage et les enfants sont essentiels.	Le célibat ou le mariage sont des façons convenables de remplir son engagement de chrétien ou de chrétienne.
La cérémonie du mariage peut avoir lieu dans une synagogue ou en plein air. Le marié porte des vêtements de prière (<i>kippa</i> et <i>tallit</i>).	Le mariage est administré par un président d'assemblée (prêtre ou diacre) dans l'église ou en plein air.
Le contrat de mariage est lu et le rabbin récite les sept bénédictions de mariage.	Le président d'assemblée (prêtre/diacre) bénit le mariage.
À la fin de la cérémonie, le marié écrase un verre de vin avec son pied. Dans ce moment de joie, ce geste rappelle la destruction du Temple de Jérusalem. Cela symbolise les expériences négatives aussi bien que positives que vivront les époux.	
Le couple se tient sous le dais décoré de fleurs. Ce « canapé » symbolise le nouveau foyer fondé par les mariés.	
Le mariage n'est pas célébré le jour du sabbat ou un jour de fête.	Le mariage n'est pas célébré le dimanche ou un jour de fête.
Le divorce par consentement mutuel est admis par le tribunal rabbinique, mais selon des procédures difficiles.	L'Église catholique peut déclarer nuls certains engagements matrimoniaux.
	Certains regroupements protestants et anglicans acceptent le divorce, puisque, selon eux, le mariage est une cérémonie et non un sacrement.

LES MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE : LES RITES DE LA MORT

Une personne née dans la communauté juive devrait en principe y être élevée, s’y marier, y fonder une famille et y mourir. Par les rites, un juif apprend à se définir comme appartenant au peuple élu avec les devoirs et les responsabilités qui en découlent.

Rites de la mort	
Traditions juives	Tradition chrétienne
Les juifs orthodoxes n’incinèrent pas leurs morts. L’incinération se pratique parfois chez les juifs non orthodoxes.	Avant 1963, les catholiques n’incinéraient pas leurs morts.
Le corps doit être enterré en terre juive consacrée.	Cimetières catholiques : le corps est enterré où le terrain a été béni.
Le corps est lavé, oint d’épices et enveloppé dans un linceul. On le place dans un cercueil de bois sans ornement.	Le corps est embaumé et placé dans un cercueil.
Le corps doit être enterré le plus tôt possible après la mort (en général dans les vingt-quatre heures); la période de deuil est après l’enterrement.	La période de deuil débute avant l’enterrement (visite au salon funéraire) et continue après. Dans la majorité des cas, il y a une célébration eucharistique à l’église ou une célébration de la parole.
Le deuil après l’enterrement. Les proches ne sortent pas de la maison. Parents et amis ont un devoir de visiter, apportant alimentation et secours.	Parents et amis visitent en apportant alimentation et soutien moral.
Jusqu’au onzième mois, une prière pour le défunt est récitée tous les jours à la synagogue et, par la suite, l’anniversaire de la mort est commémoré chaque année.	

Croyances pertinentes :	
Les juifs croient à la résurrection des morts.	Les chrétiens croient à la résurrection des morts.
Le cimetière de Gethsémanie est le cimetière le plus sacré et recherché, puisqu'il est le plus proche du mur des Lamentations, régions désignées pour la fin des temps.	
La fin des temps/Jugement dernier sera à Jérusalem; Archange et ses « légions » d'anges.	La fin des temps/Jugement dernier sera à Jérusalem; Jésus sera assis à la droite du Père.

LE JUDAÏSME : RITES ET CÉLÉBRATIONS

Rites et célébrations	Liens avec le catholicisme	Date, heure, période de la vie célébrée	Que célèbre-t-on?	Rituel pratiqué
<i>Rosh Hashanah</i>				
<i>Yom Kippour</i>				
<i>Sabbat</i>				
<i>Soukkoth</i>				
<i>Hanukkah</i>				
<i>Pourim</i>				
<i>Pessah</i>				
<i>Shavouoth</i>				
Naissance				
<i>Bar Mitzvah</i> <i>Bat Mitzvah</i>				
Confirmation				
Mariage				

PROJET DE RECHERCHE

Éléments du projet de recherche :

Titre/nom de la fête juive et son titre/nom en français.

Date de la fête et durée ou nombre d'heures (s'il y a lieu).

La période de la vie célébrée (s'il y a lieu).

Que célèbre-t-on? Quelle est son origine? à quel(s) événement(s) la fête se rapporte-t-elle? à quel moment de l'histoire juive est-ce arrivé? Pourquoi cette fête est-elle importante pour la communauté juive? etc.

Explications du ou des rituels pratiqués.

À quelle fête du christianisme ressemble-t-elle le plus? Pour quelles raisons?

Une photo ou une image de la célébration (s'il y a lieu).

Grille d'évaluation/Le judaïsme : rites et célébrations

Nom : _____

Projet de recherche : présentation orale		
Compétences		Niveau
Connaissance et compréhension	- connaissance des faits et des termes liés aux fêtes religieuses juives; - compréhension des concepts liés aux fêtes religieuses juives.	
Réflexion et recherche	application des habiletés de recherche (p. ex., repérage, organisation et analyse de l'information).	
Communication	utilisation correcte de la langue écrite dans le travail de recherche portant sur les fêtes religieuses juives (p. ex., grammaire, orthographe, structure et ordre logique des phrases).	
Mise en application	formulation de conclusions logiques au sujet de l'impact des fêtes religieuses sur la vie quotidienne.	
Remarques :		
		Note globale : ____ %

ACTIVITÉ 2.5 — LE JUDAÏSME AUJOURD'HUI : LA KACHEROUTE

Description

Durée : 100 minutes

Cette activité présente des lois alimentaires du peuple juif. L'élève apprend qu'il y a des règles à suivre, lesquelles ont leurs sources dans la Torah. Elles se rapportent aux aliments kasher (purs) et aux aliments considérés comme impurs qui ne peuvent pas faire partie du régime alimentaire d'un juif. L'élève crée un menu kasher en s'inspirant des leçons présentées au cours de cette activité ainsi qu'à l'activité précédente.

Attentes

HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition dans la vie des sociétés modernes
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société

HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec le concept de la nourriture kasher et les références aux lois alimentaires dans le Lévitique.
- Organiser la préparation d'un repas kasher en collaboration avec les responsables du cours de sciences familiales.
- Avertir l'élève qu'il pourrait préparer une partie d'un repas en suivant les lois alimentaires juives.
- Vérifier auprès de la communauté s'il y a un épicier, un boucher ou un restaurant kasher qui pourrait être utile pour cette activité.
- Consulter l'enseignant ou l'enseignante du cours d'*Alimentation*.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Permettre à l'élève de connaître les lois alimentaires de certaines traditions religieuses (p. ex., périodes de jeûne pour les musulmans et les chrétiens, interdiction de stimulants comme le café, l'alcool, etc. pour les mormons).
- Rappeler à l'élève l'importance, pour le peuple juif, des lois alimentaires déjà étudiées durant cette unité. Revoir l'**Annexe 2.4.1 : La famille juive**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.5.1 : Les lois alimentaires** et l'inviter à identifier les lois alimentaires juives, la kacheroute ou kahrout.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.5.2a : La Torah : les lois alimentaires** et le corrigé et l'inviter à mener une recherche dans le Lévitique 11,1-47 pour créer un tableau des aliments permis et non permis et un menu ou un repas kasher.
- Diviser le groupe-classe en équipes de deux et inviter chacune à créer un menu kasher pour un restaurant juif. Le menu comprendra un petit déjeuner, un déjeuner et un souper.

- On pourrait diviser le groupe-classe en plusieurs équipes et les inviter à organiser un repas typique selon les lois alimentaires de la kacheroute. Chaque groupe d'élèves serait responsable d'une partie du repas, que l'on dégusterait en salle de classe.

Activité complémentaire/Réinvestissement

On pourrait inviter des membres de la direction ou des parents à partager le repas.

Annexes

Annexe 2.5.1 : Les lois alimentaires

Annexe 2.5.2a : La *Torah* : les lois alimentaires

Annexe 2.5.2b : La *Torah* : les lois alimentaires – Corrigé

LES LOIS ALIMENTAIRES

Les lois alimentaires juives (*kacheroute*) indiquent ce que l'on peut manger ainsi que les méthodes d'abattage, de préparation, de cuisson et de consommation des animaux. Il y a des aliments autorisés (*kasher*) comme le poisson et le bœuf et des aliments interdits (*terefah*) comme le porc, le lapin, le lièvre, le chameau, le blaireau et les crustacés. Les animaux et les oiseaux doivent être tués rituellement par un boucher (*shochet*) juif et adulte, qui coupe la carotide et la trachée rapidement avec un couteau (*halaf*) pour que l'animal ne souffre pas. La viande doit être vidée de tout son sang avant d'être cuite. Le boucher doit examiner les poumons de l'animal pour vérifier s'il n'était pas malade et enlever certaines parties comme le nerf sciatique. Si ces étapes ne sont pas respectées, la viande est impropre à la consommation. Les viandes et les produits laitiers ne peuvent être mangés ensemble au cours d'un même repas et les juifs orthodoxes les gardent séparés à chaque étape de la préparation. Ils possèdent donc des ustensiles de cuisine pour les viandes et d'autres pour les produits laitiers, qui sont lavés séparément et rangés dans des armoires différentes. Pour les juifs orthodoxes, il est impossible d'accepter l'hospitalité de non-juifs ou de manger à l'extérieur de la maison, sauf dans des restaurants *kasher*. Tous les produits alimentaires comme les biscuits, les céréales, les conserves, etc. doivent être *kasher*. Ils sont donc préparés par des juifs ou sous une surveillance juive.

Kasher

On appelle *kasher* un aliment qui est religieusement propre à la consommation. L'abattage d'un animal répond à des règles strictes. L'homme qui exécute cette tâche, le *cho'het*, a suivi une formation et a reçu un diplôme d'une autorité rabbinique. Globalement, il coupe la carotide et la trachée de l'animal d'un coup rapide avec un couteau très bien affûté, le *halaf*. Le but de l'opération consiste à évacuer la plus grande quantité de sang possible tout en évitant de faire souffrir l'animal. Puis, on examine attentivement les viscères de la bête, en particulier les poumons, pour s'assurer qu'elle n'était pas malade. Tout manquement à ces exigences rendrait la viande impropre à la consommation. Enfin, on retire certains vaisseaux des parties graisseuses ainsi que le nerf sciatique.

Le terme *kasher* s'étend à d'autres produits, comme le vin par exemple. Cela signifie, entre autres, qu'ils sont préparés par des juifs ou sous surveillance juive.

LA TORAH : LES LOIS ALIMENTAIRES

Le Seigneur adressa la parole à Moïse et à Aaron et leur dit : « Parlez aux fils d’Israël : parmi tous les animaux terrestres, voici ceux que vous pouvez manger : ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ceux-là, vous pouvez les manger. Ainsi, parmi les animaux ayant des sabots, vous ne devez pas manger ceux-ci : (...) » Lévitique 11,1-47

Aliments permis – purs	Aliments interdits – impurs

LA TORAH : LES LOIS ALIMENTAIRES – CORRIGÉ

Le Seigneur adressa la parole à Moïse et à Aaron et leur dit : « Parlez aux fils d’Israël : parmi tous les animaux terrestres, voici ceux que vous pouvez manger : ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ceux-là, vous pouvez les manger. Ainsi, parmi les animaux ayant des sabots, vous ne devez pas manger ceux-ci : (...) » Lévitique 11,1-47

Aliments permis – purs	Aliments interdits – impurs
animaux qui ruminent : tous ceux qui ont des sabots fendus et qui ruminent.	animaux qui ruminent et ayant des sabots : le chameau. Le daman, le lièvre, le porc. Ne peuvent manger de leur chair ni toucher leur cadavre.
animaux aquatiques : qui a des nageoires et des écailles.	animaux aquatiques : toutes bestioles n’ayant pas de nageoires ni d’écailles vivant dans l’eau, en mer ou en rivière.
volailles : toutes bestioles ailées ou qui ont des jambes qui leur permettent de sauter sur la terre ferme (les différentes espèces de sauterelles, criquets, grillons et locustes).	volailles : l’aigle, le gypaète, l’aigle marin, le milan, les différentes espèces de vautours, toutes les espèces de corbeaux, l’autruche, la chouette, la mouette, les différentes espèces d’éperviers, le hibou, le cormoran, le chat-huant, l’effraie, la corneille, le charognard, la cigogne, les différentes espèces de hérons, la huppe, la chauve-souris.

ACTIVITÉ 2.6 — RELATION JUDÉO-CHRÉTIENNE

Description

Durée : 200 minutes

Dans cette activité, l'élève est en mesure de comprendre les causes de l'antisémitisme en étudiant les pratiques antisémites des pays européens. L'élève étudie diverses définitions qui ont rapport aux actions antisémites. L'élève consulte la **Chronologie des actions antisémites** en annexe. Ensuite, sur une carte de l'Europe, elle ou il indique le nombre d'incidents antisémites pour chaque pays. Cette activité a pour but de familiariser l'élève avec la longue histoire de l'antisémitisme en Europe. L'Holocauste, qui sera étudié plus en profondeur dans la prochaine activité, est remis dans le contexte historique du mouvement antisémite. L'élève est conscientisé au fait que le peuple juif a été persécuté depuis deux mille ans d'histoire chrétienne, mais également aux gestes de réconciliation qui ont été posés depuis les dernières années du vingtième siècle.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions

HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.1	identifier des problèmes propres à l'étude de la religion qui requièrent des méthodes de recherche quantitatives ou qualitatives particulières
HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés

- HRT3M-H-Com.4 réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu socio-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe
- HRT3M-H-Com.5 utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Photocopier ou préparer des transparents des annexes.
- Préparer une carte muette de l'Europe (p. ex., www.eduplace.com).
- S'assurer d'avoir des crayons de couleur pour chaque élève.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Demander à l'élève s'il y a toujours de la discrimination dans le monde. Nommer cette discrimination. Quelles sont ses origines?
- Écrire, au tableau, les idées présentées par les élèves.
- Faire ressortir le mot *antisémitisme* et en donner une définition.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Présenter un survol de l'histoire du peuple juif après la destruction du temple en 70 av. J.-C.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.6.1 : L'apparition de l'antisémitisme** et la lire à voix haute.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.6.2a : Relations judaïques-chrétiennes** et l'amener à comprendre la terminologie liée à l'antisémitisme en trouvant la définition des mots de l'annexe. Faire remarquer que la deuxième partie de l'exercice parle de l'Holocauste, qui sera le sujet de la prochaine activité. Corriger avec l'**Annexe 2.6.2b : Relations judaïques-chrétiennes – Corrigé**.
- Expliquer le travail ci-après tout en insistant sur ceci : il ne s'agit pas de blâmer qui que ce soit, mais de replacer les événements présentés dans le contexte historique. Il n'y a pas un pays ou un autre à blâmer. Ce n'est pas une compétition pour connaître le pays qui a le plus opprimé le peuple juif. **Un seul incident est un incident de trop.** C'est un travail qui permet à l'élève de recueillir de l'information pour qu'elle ou il puisse mieux comprendre la longue histoire du peuple juif et l'oppression qu'il a vécue en Europe avant l'Holocauste.

- Diviser le groupe-classe en équipes de deux et remettre à l'élève l'**Annexe 2.6.3 : Une chronologie de l'antisémitisme**.
- Inviter chaque équipe à identifier, sur une carte de l'Europe, chaque pays par une couleur différente pour indiquer le nombre d'incidents antisémites du III^e jusqu'au XX^e siècle.

Note : Cette liste d'incidents a été compilée par Eileen MacNevin et éditée par M. Way Skinner en 2001.

- Regrouper l'information comme suit :
 - a) rouge : 14 incidents ou plus
 - b) vert : 4 à 7 incidents
 - c) bleu : 8 à 13 incidents
 - d) jaune : 1 à 3 incidents
- Inviter les groupes à remettre leur travail et animer une discussion au sujet des découvertes des élèves.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.6.4 : Réconciliation et dialogue** et l'inviter à en faire la lecture et à écrire une courte réflexion dans son cahier de notes en réponse à cette question : Pour quelles raisons les démarches de réconciliation entreprises par le pape Jean-Paul II sont-elles importantes pour le peuple juif?
- Expliquer aux élèves que la communauté catholique reconnaît sa responsabilité dans les horreurs du passé et que, par de nombreuses démarches entreprises par le pape Jean-Paul II, elle cherche à tisser des liens et à bâtir des ponts avec la communauté juive. « Le monde chrétien a fait des progrès en matière de lutte contre le racisme depuis 50 ans. »

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à rédiger une réflexion sur ce sujet dans son journal de bord à la suite de cette activité.

Annexes

Annexe 2.6.1 : L'apparition de l'antisémitisme

Annexe 2.6.2a : Relations judaïques-chrétiennes

Annexe 2.6.2b : Relations judaïques-chrétiennes – Corrigé

Annexe 2.6.3 : Une chronologie de l'antisémitisme

Annexe 2.6.4 : Réconciliation et dialogue

L'APPARITION DE L'ANTISÉMITISME

À la suite de la destruction du Temple en 70 avant J.C., le peuple juif est expulsé de la Palestine. Il se disperse partout dans l'Empire romain, se rendant dans diverses régions de l'Europe. Dès leur arrivée, les juifs sont mis à part de la communauté déjà établie à cause de la *kacheroute*, de leur croyance, de leurs rites, de leur apparence et des liens très forts entre eux. Dans certains milieux, une peur démesurée des juifs se fait sentir lors des moments difficiles comme les guerres et la peste. De plus, le christianisme prend beaucoup d'ampleur et se propage en Europe, suivant les traces de l'Empire romain. Certains membres de la nouvelle communauté chrétienne interprète mal l'enseignement chrétien et blâme la nation juive pour la crucifixion du Christ, y compris les nouveaux arrivés juifs en Europe. Au Moyen Âge, l'Église interdit aux chrétiens la pratique de l'usure, c'est-à-dire le prêt d'argent avec intérêt. Elle empêche aussi les juifs d'exercer certains métiers. Un nouveau mouvement est créé : les juifs deviennent des usuriers, c'est-à-dire des prêteurs d'argent avec intérêt. L'envie ajoutée à l'antisémitisme qui existait déjà ne fait que rendre les stéréotypes négatifs encore plus évidents. Cette xénophobie devient plus sérieuse et cause la persécution des juifs.

Lorsque l'économie est bouleversée par l'avènement de l'ère industrielle, le peuple juif devient le nouveau bouc-émissaire de la population. Au fil du temps, le peuple juif est persécuté de plus en plus par les chrétiens, jusqu'à ce qu'il soit presque anéanti.

Source : www.herodote.net

RELATIONS JUDAÏQUES-CHRÉTIENNES

Partie a : définition

antisémitisme : _____

conversion : _____

diffamer : _____

expulser : _____

génocide : _____

ghetto : _____

pogrom : _____

usurier : _____

Partie B : causes de l'Holocauste

bouc-émissaire : _____

boycottage : _____

compétition socio-économique : _____

couvre-feu : _____

préjugé : _____

propagande : _____

tyrannie : _____

RELATIONS JUDAÏQUES-CHRÉTIENNES — CORRIGÉ

Partie a : définition

antisémitisme :	racisme dirigé contre les juifs.
conversion :	le fait de passer d'une croyance considérée comme fausse à la vérité présumée.
diffamer :	chercher à porter atteinte à la réputation, à l'honneur de quelqu'un.
expulser :	chasser par la loi quelqu'un du lieu où il était établi.
génocide :	élimination méthodique d'un groupe ethnique.
ghetto :	quartier juif, lieu où les juifs étaient forcés de résider; lieu où une communauté vit, séparée du reste de la population.
pogrom :	agression oppressive et meurtrière, tolérée ou soutenue par le pouvoir, d'un groupe de personnes contre les juifs d'un ghetto.
usurier :	personne qui prête à usure ou avec intérêt.

Partie B : causes de l'Holocauste

bouc-émissaire :	personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres.
boycottage :	interdit ou blocus matériel ou moral prononcé contre un individu, un groupe, un pays et contre les biens qu'il met en circulation.
compétition socio-économique :	compétition entre les différents groupes sociaux pour monopoliser le marché économique.
couvre-feu :	signal qui indique l'heure de rentrer chez soi et d'éteindre les lumières. Mesure policière interdisant de sortir après une heure fixée.
préjugé :	indice qui permet de se faire une opinion provisoire; croyance, opinion préconçue souvent imposée par le milieu, l'époque, l'éducation; parti pris, idée toute faite.
propagande :	action d'exercer une pression sur l'opinion publique pour l'amener à avoir certaines idées politiques et sociales, à soutenir une politique, un gouvernement, un représentant.

tyrannie : usurpation et exercice du pouvoir par un tyran; gouvernement absolu, oppressif, injuste, arbitraire et cruel.

UNE CHRONOLOGIE DE L'ANTISÉMITISME

Date	Incidents
209	Tertullien, un des Pères de l'Église, écrit un texte contre le peuple juif, <i>Adversus Juderes</i> .
325	Après le Concile de Nice, l'Église enseigne que les juifs doivent vivre dans l'humiliation, éloignés des chrétiens.
386-387	Saint Jean Chrysostome proclame huit discours anti-juif à Antioche.
438	Théodosius, empereur romain de l'est, passe une loi imposant un statut inférieur au peuple juif (Turquie).
632	Heraclius, empereur byzantin, décrète que le peuple juif doit être baptisé (Turquie).
633	Formulation d'un document officiel de l'Église au sujet de la conversion du peuple juif d'Espagne.
638	Chintilla, roi wisigoth, proclame que seuls les catholiques peuvent habiter l'Espagne.
694-711	Tout le peuple juif d'Espagne est déclaré esclave. Toutes les possessions des juifs sont confisquées et leur religion devient illégale.
1012	Henri II, empereur d'Allemagne, expulse le peuple juif de Mainz, en Allemagne.
1096-1099	Les croisés massacrent le peuple juif au Rhineland, en Allemagne.
1144	Premier bain de sang enregistré à Norwich, en Angleterre.
1146	Émeutes anti-juives au Rhineland, en Allemagne.
1180	Philippe, roi de France, déclare l'expulsion du peuple juif et confisque tous leurs biens.
1190	Émeutes anti-juives en Angleterre; massacre à York.
1215	L'Église exige que tout le peuple juif porte un insigne distinctif.
1235	Bain de sang en Allemagne.
1236	Persécution d'une grande sévérité contre le peuple juif à l'ouest de la France.
1240	Désaccord en France, le <i>Talmud</i> est brûlé.
1242	Le <i>Talmud</i> est brûlé à Paris.
1255	Bain de sang à Lincoln, en Angleterre.
1263	Dispute à Barcelone, en Espagne.
1290	L'Angleterre expulse le peuple juif.
1298-1299	Rindfleisch, chevalier, mène des massacres contre des milliers de juifs à 146 endroits en Allemagne.

Date	Incidents
1306	La France expulse le peuple juif.
1320	Massacres de juifs français dans 120 différentes localités.
1321	En France, le peuple juif est accusé de complicité avec les lépreux. Augmentation des persécutions.
1322	En France, deuxième grande expulsion du peuple juif.
1348-1350	Le peuple juif est accusé d'avoir causé la peste noire. Des massacres s'étendent sur toute l'Espagne, la France, l'Allemagne et l'Autriche.
1391	Massacres à Prague, en Tchécoslovaquie. Massacres et conversions en Espagne.
1413-1414	Altercations à Tortosa, en Espagne. Conversions et massacres.
1421	Persécution du peuple juif à Vienne, en Autriche. Saisies des biens, conversions et morts sur le bûcher.
1421	Expulsion des juifs d'Autriche.
1435	Massacres et conversions à Majorca, en Espagne.
1438	Ghettos établis au Maroc.
1480	Inquisition établie par l'Église de Rome, en Italie. Le but : investigation et conversion.
1483	Expulsion du peuple juif de Varsovie, en Pologne.
1490-1491	Bain de sang à LaGuardia, en Espagne.
1492	Expulsion du peuple juif en Espagne.
1492-1493	Expulsion du peuple juif de la Sicile.
1495	Expulsion du peuple juif de la Lituanie.
1496-1497	Expulsion du Portugal; conversions massives.
1506	Massacres du peuple juif à Lisbonne.
1510	Expulsion du peuple juif de Brandenberg, en Allemagne.
1516	Premier ghetto juif à Venise, en Italie.
1531	Inquisition établie au Portugal.
1541	Expulsion du peuple juif de Naples, en Italie, et de Prague, en Tchécoslovaquie.
1544	En Allemagne, Martin Luther, chef de la réforme, prononce des homélies antisémites.
1551	Expulsion du peuple juif de la Bavière, en Allemagne.
1569-1593	Expulsion du peuple juif de l'État papal par le pape à Rome, en Italie.

Date	Incidents
1648-1649	100 000 juifs massacrés et 300 villages détruits en Ukraine.
1655-1656	Massacres du peuple juif pendant la guerre de la Pologne contre la Russie et la Suède.
1670	Expulsion du peuple juif de Vienne, en Autriche; bain de sang à Metz, en France.
1711	J. A. Eisenmenger écrit <i>Judaism Unmasked</i> , contre le peuple juif en Allemagne.
1712	Bain de sang à Sandomierz, en Pologne, suivi de l'expulsion du peuple juif de la ville.
1715	Le pape Pie VI écrit l' <i>Édit touchant les juifs</i> dans lequel il demande un retour aux restrictions.
1835	Le tzar Nicolas I de Russie légifère une loi oppressive contre les juifs.
1853	Bain de sang à Saratov, en Russie.
1858	Enlèvement d'un enfant juif âgé de 7 ans, à Bologne, en Italie.
1878	Début du parti socialiste des travailleurs et du parti anti-juif, en Allemagne.
1879	Les universités allemandes défendent l'antisémitisme. Le terme <i>antisémitisme</i> est accepté.
1881-1884	Pogroms (agressions meurtrières) au sud de la Russie. Le peuple juif quitte pour l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest.
1882	Bain de sang en Tiszmeszier, en Hongrie.
1882	Premier congrès international anti-juif à Dresden, en Allemagne.
1882	Le tzar Alexandre III de Russie retire les travailleurs juifs de la fonction publique et de tous les domaines économiques.
1885	Expulsion de 10 000 juifs d'origine russe.
1891	Bain de sang à Xanten, en Allemagne.
1891	Expulsion du peuple juif de Moscou, en Russie.
1893	Parti social chrétien antisémite établi à Vienne, en Autriche.
1903	Pogroms (agressions oppressives) à Kishines, en Russie et en Ukraine (300 villages).
1906	Pogroms (agressions oppressives) à Bialystok et à Siedice, en Russie.
1909-1910	Boycott polonais contre le peuple juif.
1913	Bain de sang à Kiev, en Russie.
1917-1921	Pogroms (agressions oppressives) en Ukraine et en Pologne par des soldats allemands, polonais et ukrainiens.
1919	Abolition des organismes juifs en Russie.

Date	Incidents
1920	En Allemagne, Adolf Hitler devient le führer du parti démocratique socialiste national (Nazi).
1924	La Pologne impose des restrictions économiques au peuple juif.
1925-1927	Adolf Hitler publie <i>Mein Kampf</i> dans lequel il blâme le peuple juif pour les problèmes de l'Allemagne.
1933	Adolf Hitler devient chancelier de l'Allemagne. Le boycott du peuple juif commence.
1935	Les lois Nuremberg introduites en Allemagne; restrictions contre le peuple juif.
1935-1945	Hitler continue sa campagne contre le peuple juif qui mène à la Solution ultime, l'extermination et le génocide.

Source : Compilation par Eileen MacNevin. Édition par M. Way Skinner, 2001.

RÉCONCILIATION ET DIALOGUE

Article n° 1 : Évêque au moment du concile : un pontificat marqué par Vatican II

Les efforts de rapprochement avec le judaïsme et le dialogue interreligieux seront aussi des aspects du pontificat à situer dans la perspective du concile. À l'égard du judaïsme, Jean-Paul II posera des gestes hautement symboliques, dont l'objectif sera de favoriser le rapprochement avec l'Église catholique [1]. À cette fin, Jean-Paul II a conduit un « examen de conscience » au sujet des fautes commises à l'encontre des juifs au cours de l'histoire de l'Église [2].

[1] Pour mémoire : première visite d'un pape dans une synagogue avec la visite de Jean-Paul II à la grande synagogue de Rome, le 13 avril 1986, au cours de laquelle Jean-Paul II qualifie les juifs de « frères aînés des chrétiens »; établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et Israël à partir du 15 juin 1994; discours à Yad Vashem (mémorial de la *Shoah*, à Jérusalem) le 23 mars 2000; prière du pape au mur occidental du Temple de Jérusalem, le 26 mars 2000.

[2] Démarche de repentance du 12 mars 2000, au cours de laquelle le pape a demandé pardon pour les fautes de l'Église, notamment à l'égard du « peuple de l'Alliance et des bénédictions ».

Source : Conférence des évêques de France : www.ccf.fr

Article n° 2 : La réconciliation avec le judaïsme

Lors de son premier voyage en Pologne en tant que pape, Jean Paul II avait tenu à se recueillir dans les camps d'extermination de Birkenau et d'Auschwitz, pour rappeler le génocide des juifs par les nazis. **Catholicisme et judaïsme n'entretenaient pourtant aucun dialogue depuis 1900 ans.** Nul ne pouvait oublier les persécutions des juifs par l'Inquisition, au motif que ce « peuple déicide » avait tué le Christ. La doctrine de l'Église était marquée par le sentiment d'avoir été « dépossédée » des lieux saints de Galilée, tandis que les juifs ne pouvaient oublier que le Vatican avait passé sous silence le génocide durant la Seconde Guerre mondiale.

Jean Paul II va innover en s'efforçant de bouleverser les relations entre les deux religions, qui ont foi dans le même Dieu et dans le même Ancien Testament. Il n'oublie pas qu'il est le successeur de Pierre, juif converti en Galilée. **Il sera le premier pape à aller prier dans la synagogue de Rome, en 1986.** Dans les années 80, le pape rencontre régulièrement des délégations juives à Rome. En 1987, il souhaite officiellement le rétablissement du dialogue théologique entre les deux religions et surveille la progression des négociations diplomatiques. **Le 30 décembre 1993, le Saint-Siège et l'État d'Israël signent un « accord fondamental » qui garantit la position légale de l'Église en Terre Sainte et permet l'établissement de relations diplomatiques complètes.** Il s'agit d'un tournant historique. La réconciliation avec le peuple juif culmine avec l'expression officielle du repentir de l'Église pour sa passivité au moment de l'Holocauste. En 1998, le pape signe le document *Souvenons-nous : Une réflexion sur la Shoah*.

En 1998, Jean-Paul II canonise Edith Stein, intellectuelle juive mystique convertie au catholicisme et morte gazée dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Il a voulu rendre hommage à une victime de la « haine de la foi », mais sa décision est contestée par la communauté juive, qui craint une « christianisation » de l'Holocauste. Jean-Paul II a surtout voulu mettre en avant une femme moderne, liée au Christ par le martyre, et « sœur du peuple juif ».

En mars 2000, il entreprend un voyage en Terre Sainte. Il ne se limite pas aux lieux vénérés par le catholicisme, mais va également prier devant le mur des Lamentations et visiter le mémorial du génocide Yad Vashem.

Source : Le Jour du Seigneur : www.lejourduseigneur.com

Article n° 3 : « Un apôtre du rapprochement judéo-chrétien »

Le regard de Yonathan Arfi, président de l'UEJF (Union des étudiants juifs de France), 25 ans.

« L'œuvre de Jean-Paul II pour le rapprochement du monde juif et du monde catholique est incontestable, de la visite de la synagogue de Rome en 1986 à la visite à Jérusalem en 2000. Deux temps forts de son pontificat dans le sillage de Jean XXIII. De ce point de vue, c'est un pape qui marquera. C'est aussi le premier à s'être penché sur la problématique de la mémoire de la *Shoah* et de l'Église, même si ce n'est qu'un début.

Jean-Paul II a également su exprimer son émotion sur la *Shoah*. Lors de sa visite à Jérusalem, il a prié au mémorial de Yad Vashem. L'autre symbole fort a été sa visite et ses prières au mur des Lamentations à Jérusalem. Né en Pologne, ayant vécu la *Shoah* à Cracovie, il a aussi eu la lucidité d'inscrire sa démarche dans le présent. L'apothéose a été le rapprochement avec l'État d'Israël.

Jean-Paul II a aussi très largement contribué à transformer la manière dont on enseignait la place des juifs dans le christianisme. Il a employé des mots forts en 1986 à Rome en parlant des juifs comme des « frères aînés » des catholiques. »

Source : Anne Jouan et Agnès Leclaire :
<http://prevetud.figaro.net/religion/20050405.ETU0008.html>

ACTIVITÉ 2.7 — L’HOLOCAUSTE ET SES LEÇONS

Description

Durée : 225 minutes

Cette activité permet à l’élève de comprendre les atrocités vécues durant l’Holocauste et l’enlèvement progressif des droits de la personne par le régime nazi. L’élève analyse les tentatives pour déshumaniser le peuple juif et la résistance de ce même peuple à cette déshumanisation (Se référer à l’**Unité 1, Activité 1.1 : L’être humain, qui est-il?**). À l’aide de cette analyse, l’élève examine les leçons tirées de l’Holocauste et la façon dont elles pourraient être appliquées dans toute autre situation d’oppression ou même dans la vie quotidienne pour le respect de la dignité des personnes, l’entente et la paix.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l’histoire de diverses religions
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions
HRT3M-E-A.3	analyser l’importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l’histoire
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches

Contenus d’apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l’évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-S-Con.1	analyser l’impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l’influence des croyances religieuses sur l’évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l’État et sa transformation au cours de l’histoire dans des sociétés spécifiques
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l’opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s’y sont pris

HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés
HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu socio-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer un des films mentionnés.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Inviter l'élève à faire une courte revue de l'histoire de l'antisémitisme et des causes de l'Holocauste en révisant les renseignements explorés dans les activités précédentes.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.7.1 : Lois et actions dirigées contre les juifs par les nazis** et l'inviter à retracer les grandes lignes de la campagne nazie contre le peuple juif de 1933-1945. L'annexe comporte une liste de lois et d'actions qui a été compilée par Eileen MacNevin et éditée par M. Way Skinner en 2001.
- Indiquer que l'oppression a été le sort du peuple juif depuis le début de son histoire et que les nazis ont utilisé les préjugés qui existaient pour anéantir ce peuple.
- Discuter des génocides qui ont lieu aujourd'hui dans le monde.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.7.2 : Feuille de route – *La liste de Schindler*** et l'inviter à l'examiner pour le visionnage du film *La liste de Schindler* (des extraits spécifiques peuvent être visionnés au lieu de tout le film). D'autres films sont aussi mentionnés dans la liste des ressources au début de cette unité.
- Visionner le film ou des extraits et inviter l'élève à remplir sa feuille de route.
- Animer une discussion à la suite du visionnage, selon les sujets relevés sur la feuille de route de l'élève.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à visiter le site Internet mentionné dans le film pour lire des témoignages des survivants des camps de concentration.
- Réflexion basée sur le texte de *La valise d'Hana* : www.selectionrd.ca/mag/2003/12/hana.html.
- Inviter l'élève à lire en soulignant le message d'espoir et de persévérance dont il est question.

Annexes

Annexe 2.7.1 : Lois et actions dirigées contre les juifs par les nazis

Annexe 2.7.2 : Feuille de route – *La liste de Schindler*

LOIS ET ACTIONS DIRIGÉES CONTRE LES JUIFS PAR LES NAZIS

(Partie I : 1933-1939)

1933-1939	Incidents
30 janv. 1933	Hitler devient chancelier du Reich allemand.
1 ^{er} avril	Hitler annonce un boycott d'un jour contre tous les commerces et bureaux d'affaires juifs.
7 avril	Tout le personnel non-aryen de la fonction publique se voit forcé à la retraite.
21 avril	Loi décrétée contre les boucheries dites kasher.
25 avril	Très peu d'enfants non-aryens sont acceptés dans les écoles et les universités allemandes.
14 juin	Loi permettant aux autorités de révoquer la citoyenneté des Allemands non désirables.
3 août	Hitler devient président (il est déjà chancelier) du Troisième Reich.
6 sept. 1935	Loi interdisant la vente de journaux juifs dans les rues.
15 sept.	Lois de Nuremberg : la personne juive est réduite à un simple <i>sujet</i> et n'est plus un citoyen à part entière, tout mariage ou relation sexuelle entre un juif et un Aryen sont interdits, les Aryens âgés de 35 ans et moins ne peuvent employer un juif comme domestique.
7 mars 1936	Le droit de vote est révoqué pour les juifs.
2 juill. 1937	Des étudiants juifs sont chassés des écoles et des universités allemandes.
16 nov.	Le peuple juif se voit imposer des restrictions pour les voyages à l'extérieur de l'Allemagne. Il y a très peu d'exception.
16 juill. 1938	Les courtiers, les marieurs, les guides et les agents immobiliers juifs ne peuvent exercer leur métier.
23 juill.	Tout juif doit garder une carte d'identification avec lui en tout temps.
25 juill.	Les médecins juifs ne peuvent plus exercer; plusieurs sont employés comme assistants.
27 juill.	Les rues ayant des noms juifs sont renommées.
17 août	Tout le peuple juif doit porter un surnom juif.
5 oct.	Tous les passeports juifs sont identifiés par la lettre <i>J</i> .
9-10 novembre	<i>Kristallnacht</i> : une destruction organisée par l'État des maisons, des synagogues et des commerces juifs; des milliers de juifs (des hommes) sont déportés à Dachau.

1933-1939	Incidents
11 nov. 1938	Les juifs ne peuvent porter d'armes à feu.
12 nov.	Tous les juifs vivants sous le reich doivent payer une contravention d'un million de <i>reichmarks</i> pour avoir causé la <i>kristallnacht</i> , la destruction des édifices. Le peuple juif se voit interdire de posséder ou même de gérer un commerce; ils ne peuvent plus fréquenter les théâtres, les cinémas, les concerts, etc.

LOIS ET ACTIONS DIRIGÉES CONTRE LES JUIFS PAR LES NAZIS

(Partie II : 1933-1939)

1933-1939	Incidents
15 nov. 1938	Les derniers étudiants juifs doivent quitter l'école allemande et fréquenter une école juive.
28 nov.	Un couvre-feu est imposé au peuple juif sur tout le territoire du reich.
3 déc.	Interdiction pour les juifs d'être dans les rues au cours des fêtes nazies, interdiction de conduire et de posséder une automobile. Les juifs doivent vendre leurs bijoux, leurs propriétés, leurs investissements, leurs commerces.
8 déc.	Tous les étudiants juifs sont expulsés des universités sur le territoire du reich.
3 sept. 1939	Couvre-feu pour les juifs plus rigoureux : 21 heures l'été et 20 heures l'hiver.
23 sept.	Les juifs doivent remettre toutes les radios à la police.
12 oct.	Déportation des juifs autrichiens en Pologne.
24 nov.	Les juifs polonais doivent porter l'étoile jaune de David.

LOIS ET ACTIONS DIRIGÉES CONTRE LES JUIFS PAR LES NAZIS

(Partie III : 1940-1944)

1940-1944	Incidents
6 févr. 1940	Interdiction aux juifs de recevoir des coupons pour des vêtements, contrairement aux Allemands.
12 févr.	Plusieurs juifs sont en détention préventive (ce qui veut dire la déportation dans des camps de concentration).
29 juill.	Défense aux juifs de posséder un téléphone.
24 déc.	Un impôt spécial est imposé aux juifs.
1 ^{er} sept. 1941	Port de l'étoile jaune de David pour tous juifs allemands et interdiction de quitter leur demeure sans la protection d'un policier.
10 janv. 1942	Les autorités demandent que tous les juifs leur remettent tous les articles de laine et de fourrure qu'ils possèdent.
17 févr.	Les juifs n'ont pas le droit de s'abonner à des journaux ou à des magazines.
17 avril	L'appartement d'un juif doit être identifié par une étoile de David.
24 avril	Aucun transport public pour les juifs.
15 mai	Interdiction aux juifs d'avoir un animal.
29 mai	Aucun droit accordé aux juifs d'aller chez le barbier.
9 juin	Les juifs doivent remettre tous leurs vêtements dont ils ne se servent pas (Ils gardent seulement ce qu'ils ont sur le dos.).
11 juin	Aucun coupon pour obtenir des cigarettes n'est disponible aux juifs.
19 juin	Les juifs doivent remettre aux autorités tous leurs appareils électriques, leurs machines à écrire, leurs bicyclettes.
20 juin	Toutes les écoles juives sont fermées.
17 juill.	Les enfants juifs malentendants et aveugles n'ont pas le droit de porter un insigne qui les identifie comme ayant un handicap.
9 sept.	Le peuple juif n'a plus accès aux services civils de la loi.
18 sept.	Interdiction aux juifs d'acheter des produits laitiers, de la viande ou des œufs.
4 oct.	Tous les juifs vivant dans des camps de concentration en Allemagne sont déportés vers les camps de la mort d'Auschwitz.

Source : Compilation par Eileen MacNevin; édition par M. Way Skinner, 2001.

21 avril 1943	Les juifs qui sont incarcérés pour un crime sont exterminés dans un camp de la mort après leur sentence.
1 ^{re} juill. 1943	Les propriétés des juifs sont confisquées après leur mort.
1943-1944	Solution finale : extermination totale des juifs. Des millions de juifs sont exterminés dans les camps de la mort.

FEUILLE DE ROUTE — LA LISTE DE SCHINDLER

Les leçons de l'Holocauste

Pour tirer des leçons de l'Holocauste, il faut comprendre les idées suivantes :

1. Toute action antisémite implique la déshumanisation de la personne.
2. Dans une situation d'oppression, il existe des catégories de personnes :
 - i. la victime : celui qui est opprimé
 - ii. l'auteur du crime : celui qui opprime
 - iii. l'assistant : celui qui aide l'auteur du crime
 - iv. le spectateur : celui qui est témoin du crime sans réagir même si les actions de l'auteur du crime vont à l'encontre de ses propres croyances
 - v. le résistant : celui qui s'engage à aider la victime
3. Pour que l'oppression se propage, la société doit être composée surtout d'assistants et de spectateurs.

En visionnant des extraits du film *La liste de Schindler*, répondez aux questions suivantes :

1. Trouvez dix façons utilisées pour déshumaniser le peuple juif.
2. Nommez cinq méthodes de résistance du peuple juif.
3. Placez les personnages du film dans une ou plus des catégories mentionnées ci-dessus.

Appliquez les leçons apprises à une situation d'oppression qui existe aujourd'hui dans votre milieu, dans votre pays, dans le monde.

ACTIVITÉ 2.8 — LES LIENS AVEC LE CHRISTIANISME

Description

Durée : 200 minutes

Cette activité porte sur les liens entre le judaïsme et le christianisme. Par l'analyse de textes bibliques et la production d'une affiche ou d'un dossier, l'élève met en évidence l'importance accordée à l'Écriture ou à la Parole de Dieu dans la vie chrétienne.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion

HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Rôle.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer bibles, magazines, dépliants, livres, dossiers d'articles ainsi que des références pour la documentation.
- Se procurer du matériel pour une affiche (p. ex., des crayons-feutres, des crayons de couleur, de la colle, des ciseaux).
- Préparer une liste de vérification/correction de l'affiche.
- Préparer une fiche d'autoévaluation du travail d'équipe.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.8.1 : Le judaïsme est le berceau du christianisme** pour en faire la lecture à voix haute.
- Animer une discussion pour amener les élèves à nommer les éléments communs entre le judaïsme et le christianisme.
- Animer une discussion pour permettre à l'élève de comprendre l'ouverture dont a fait preuve le pape Jean-Paul II en voyageant et en entamant le dialogue avec les juifs.
- Donner des explications au sujet des liens entre les juifs et les chrétiens, et discuter du respect témoigné par le pape Jean-Paul II et les évêques du Canada. Voir la conclusion de l'**Annexe 2.8.1 : Le judaïsme est le berceau du christianisme**.
- Inviter l'élève à prendre connaissance des deux autres textes de cette annexe *Canada : les évêques pour un rapprochement avec les juifs*; et *Lettre contre l'antisémitisme adressée par des dirigeants d'Églises aux Églises du Canada, à la communauté juive du Canada et à toutes les personnes de bonne volonté*.

- À la suite de la lecture de textes des évêques du Canada et de celui des Églises canadiennes, inviter l'élève à noter les grandes lignes des deux textes et à soulever les phrases qui montrent la compassion des Églises chrétiennes pour les juifs qui souffrent de gestes de violence et d'attaques à leur foi et à leur culture.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Demander à l'élève d'expliquer l'énoncé suivant : Pour les chrétiennes et les chrétiens, l'Ancien Testament n'acquiert son sens qu'à la lumière du Nouveau Testament.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.8.2a : Un regard nouveau, celui de Jésus** et l'inviter à faire la recherche biblique qui y est proposée.
- Corriger avec l'élève en se servant de l'**Annexe 2.8.2b : Un regard nouveau, celui de Jésus – Corrigé**.
- Inviter l'élève à préparer une affiche ou un dossier au sujet de la foi juive. L'affiche ou le dossier doit montrer que la foi juive est une religion dynamique et vivante au Canada et dans le monde.
- Préciser les modalités : échéances, répartition du travail et organisation de l'information, qualité de la langue, utilisation d'aides visuelles (p. ex., photos, croquis, symboles, présentation orale avec participation de chaque membre de l'équipe).
- Aider l'élève dans son travail en mettant à sa disposition magazines, dépliants, livres, dossiers d'articles ainsi que des références pour la documentation.
- Inviter l'élève à réviser son travail à l'aide d'une liste de vérification/correction.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.8.4 : Évaluation sommative** et lui expliquer la grille d'évaluation adaptée.
- Inviter l'élève à présenter son affiche ou son dossier au groupe-classe, s'il y a lieu.
- Faire une exposition des affiches ou des dossiers dans la salle de classe.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 2.8.3 : Pour discuter...** et l'inviter à lire les deux citations, à choisir celle qu'elle ou il préfère, à la relire lentement en soulignant des mots clés, à prendre le temps de l'intérioriser et à rédiger une courte réflexion à son sujet.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à lire d'autres documents de l'Église catholique publiés sur le site Internet du Vatican.

Annexes

Annexe 2.8.1 : Le judaïsme est le berceau du christianisme

Annexe 2.8.2a : Un regard nouveau, celui de Jésus

Annexe 2.8.2b : Un regard nouveau, celui de Jésus – Corrigé

Annexe 2.8.3 : Pour discuter...

Annexe 2.8.4 : Évaluation sommative

LE JUDAÏSME EST LE BERCEAU DU CHRISTIANISME

TEXTE UN :

Aujourd'hui, les chrétiens et les juifs reconnaissent volontiers le chemin historique qu'ils ont parcouru ensemble. N'ont-ils pas le même patrimoine spirituel, celui de l'Ancien Testament et de l'Ancienne Alliance qui nous mène au Nouveau Testament? Ils ont de nombreux éléments en commun :

- Ils sont monothéistes.
- Ils vénèrent Dieu comme créateur.
- Ils respectent les dix commandements.
- Ils reconnaissent Abraham, Isaac et Jacob.
- Ils reconnaissent le rôle essentiel des prophètes.

NOUS DIALOGUONS DEPUIS LE XX^e SIÈCLE

Dans les documents conciliaires Vatican II, nous avons l'enseignement officiel de l'Église :
Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes – *Nostra Aetate* (n° 4)

La religion juive

C'est pourquoi l'Église ne peut oublier qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les Gentils. L'Église croit, en effet, que le Christ, notre paix, a réconcilié les Juifs et les Gentils par sa croix et en lui-même des deux a fait un seul.

L'Église a toujours devant les yeux les paroles de l'apôtre Paul sur ceux de sa race « à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation, le culte, les promesses et les patriarches, et de qui est né, selon la chair, le Christ » (Romains 9,4-5), le fils de la Vierge Marie. Elle rappelle aussi que les apôtres, fondements et colonnes de l'Église, sont nés du peuple juif, ainsi qu'un grand nombre des premiers disciples qui annoncèrent au monde l'Évangile du Christ.

Du fait d'un si grand patrimoine spirituel commun aux chrétiens et aux juifs, le Concile veut encourager et recommander entre eux la connaissance et l'estime mutuelles, qui naîtront surtout d'études bibliques et théologiques ainsi que d'un dialogue fraternel.

Encore que des autorités juives, avec leurs partisans, aient poussé à la mort du Christ, ce qui a été commis durant sa passion ne peut être imputé ni indistinctement à tous les juifs vivant alors, ni aux juifs de notre temps. S'il est vrai que l'Église est le nouveau peuple de Dieu, les juifs ne doivent pas, pour autant, être présentés comme réprouvés par Dieu ni maudits, comme si cela découlait de la Sainte Écriture. Que tous donc aient soin, dans la catéchèse et la prédication de la parole de Dieu, de n'enseigner quoi que ce soit qui ne soit conforme à la vérité de l'Évangile et à l'esprit du Christ.

En outre, l'Église qui réprouve toutes les persécutions contre tous les hommes, quels qu'ils soient, ne pouvant oublier le patrimoine qu'elle a en commun avec les juifs, et poussée, non pas par des motifs politiques, mais par la charité religieuse de l'Évangile, déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs.

Source : Libreria Editrice Vatican

Jean-Paul II se prononce

Jean-Paul II, depuis le 13 avril 1986, qualifie les juifs de frères aînés. Il reconnaît même que les relations entre les juifs et les chrétiens ont été difficiles depuis les débuts de l'Église jusqu'au XX^e siècle.

Je souhaite qu'à l'aube du troisième millénaire le dialogue sincère entre les chrétiens et les juifs contribue à créer une nouvelle civilisation, fondée sur l'unique Dieu saint et miséricordieux, et qui soit promotrice d'une humanité réconciliée dans l'amour.

Extrait de l'allocution du Saint-Père au cours de l'Audience générale du 28 avril 1999.

TEXTE DEUX :

Canada : les évêques pour un rapprochement avec les juifs

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a lancé une invitation claire à un rapprochement avec les juifs. La CECC a aussi fait de la réconciliation avec les populations autochtones une priorité pastorale. La CECC a tenu une assemblée plénière annuelle à Cornwall, près des berges du Saint-Laurent, dans le diocèse d'Alexandria-Cornwall (Ontario).

La Commission épiscopale pour l'œcuménisme de la CECC a publié à l'occasion de cette assemblée un document intitulé *Jubilé : renouveler nos liens communs avec la communauté juive*. L'annonce a été faite après une prière du matin, adaptée de la fête juive de *Yom Kippour*, la fête du Grand Pardon, et l'intervention du rabbin Howard Joseph (Montréal). Le document a été préparé par la commission épiscopale en collaboration avec des membres de la communauté juive, ainsi que des représentants de la Consultation canadienne entre chrétiens et juifs.

Ce message pastoral vise à reconnaître que l'esprit du Jubilé prend racine dans l'Ancien Testament, que les chrétiens et les juifs partagent. Il lance une invitation claire à un rapprochement avec les juifs. « *Puisque l'Église a repris du judaïsme la pratique de l'année du Jubilé, peut-on lire, la présente année ne devrait-elle pas être l'occasion de poser un jalon supplémentaire pour se rapprocher du peuple juif? En cette année, ne devrions-nous pas entreprendre des actions concrètes menant à de nouveaux rapports marqués par la compréhension, la paix et le respect mutuel?* »

Le document invite aussi les catholiques à se réconcilier avec les juifs, en précisant que « *la réconciliation commence par le repentir, un engagement ferme à se détourner des sources de division et des attitudes d'ostracisme* ». La réconciliation, un des thèmes majeurs de la tradition biblique du Jubilé, est une partie essentielle du message de Jésus et un élément premier pour comprendre l'œuvre de Dieu dans le monde, rappelle le document.

Cornwall, 18 octobre 2000 (CIP)

Source : Chrétiens et juifs pour un enseignement de l'Église : www.chretiens-et-juifs.org.

TEXTE TROIS :

Le 9 décembre 2003

Lettre contre l'antisémitisme adressée par des dirigeants d'Églises aux Églises du Canada, à la communauté juive du Canada et à toutes les personnes de bonne volonté

Dirigeants de neuf des grandes Églises du Canada, nous travaillons avec le concours du Conseil canadien des Églises, dont nous sommes tous membres. Nous nous concentrerons ici sur une seule situation, qui est particulière au Canada. Tout en reconnaissant que d'autres situations graves sollicitent, au pays comme dans le monde entier, l'attention fidèle de toutes les personnes de bonne volonté, nous sommes profondément préoccupés, consternés même, par l'intensification alarmante de l'antisémitisme au Canada. Celui-ci revêt de multiples formes, dont la violence à l'égard de personnes juives – du seul fait de leur appartenance ethnique ou religieuse – et la profanation de leurs lieux saints et cimetières. Ayant été témoins de la résurgence de ce fléau, nous en avons également été prévenus par les médias et par d'autres témoignages venus de juges de la Cour d'appel de l'Ontario et de la Cour supérieure de justice de l'Ontario.

Nous, soussignés, représentants de plusieurs Églises chrétiennes du Canada, sommes à la fois conscients et reconnaissants des racines juives de nos traditions religieuses. Saint Paul écrivait, dans l'épître aux Romains, chapitre 11, versets 17 et 18 :

*« Si toi, olivier sauvage,
tu as été greffé parmi les branches restantes de l'olivier
pour avoir part avec elles à la richesse de la racine...
rappelle-toi que ce n'est pas toi qui portes la racine,
mais que c'est la racine qui te porte. »*
(Traduction œcuménique de la Bible)

Nous proclamons donc notre gratitude infinie pour l'apport du peuple juif à la civilisation mondiale en général et à la société canadienne en particulier.

Nous reconnaissons, avec des sentiments de tristesse et de regret mêlés d'une profonde honte, le fardeau historique de persécution que les juifs ont dû porter tout le long de l'histoire occidentale, fardeau trop souvent imposé par des chrétiens qui diffamaient le peuple de Jésus au nom même de Jésus.

Nous exhortons toutes les Églises, paroisses et communautés, ainsi que toutes les personnes de bonne volonté, à chercher des moyens de démasquer et d'extirper l'antisémitisme qui émane de la société canadienne ou qui sévit chez elle.

Nous ne pouvons rester muets.

Nous demandons instamment à tous les membres de nos communautés de foi, voire à tous les Canadiens et Canadiennes, de faire preuve de la plus grande diligence à l'égard de nos amis et voisins juifs, afin que si on les attaque ou qu'on profane leurs lieux saints, ils puissent compter sur notre solidarité pour rétablir la sécurité et redresser les torts subis.

Nous invitons tous nos membres à saisir chaque occasion de faire connaissance avec nos sœurs et frères juifs, ainsi qu'avec leurs lieux de culte dans toutes les communautés du pays, célébrant tout ce que nous partageons avec eux et respectant nos différences.

Nous nous engageons à montrer, non seulement en parole, mais aussi par des gestes communs, notre détermination à affronter l'antisémitisme sur tous les plans.

Cet engagement, nous le prenons dans la ferme conviction que le Dieu tout-puissant aime d'un amour éternel tous les peuples et nations et que nous sommes tous, juifs et chrétiens, frères et sœurs, les enfants d'un seul Dieu, les héritiers de la foi d'Abraham et de Sara.

Le 8 décembre 2003

Signataires :

Le Très Rév. G. Peers
Primat
Église anglicane du Canada

Le Très Rév. Kenneth Bellous
Ministre exécutif
Convention baptiste de l'Ontario et du Québec

Le Rév. F. Thomas Rutherford
Ministre régional
Église chrétienne (Disciples du Christ) du Canada

Mgr Brendan M. O'Brien
Archevêque de St. John's de Terre-Neuve
Président
Conférence des évêques catholiques du Canada

Le Rév. Raymond Schultz
Évêque national
Église évangélique luthérienne du Canada

Le Rév. P.A. (Sandy) McDonald
Modérateur
Église presbytérienne du Canada

Le Rév. Siebrand Wilts
Clerc correspondant
Synode régional du Canada
Église réformée d'Amérique

Mme Christine MacMillan, Commissaire
Commandante territoriale
L'Armée du Salut
Territoire du Canada et des Bermudes

Le Très Rév. Peter Short
Modérateur
Église unie du Canada

Source : Le Conseil canadien des Églises : www.ccc-cce.ca

UN REGARD NOUVEAU, CELUI DE JÉSUS

Pour les chrétiennes et les chrétiens, l'Ancien Testament n'acquiert son sens qu'à la lumière du Nouveau Testament. Les promesses de l'Ancien Testament s'accomplissent en Jésus. Dans le tableau ci-dessous, résume le texte biblique.

LA PÂQUE... LA FÊTE DE PÂQUES	
La pâque est la fête de la libération pour les juifs.	
La pâque, Exode 12,1-14	
La fête des Azymes, Exode 12,15-20	
Les prescriptions, Exode 12,21-28; 12,43-51	
Le passage de la mer Rouge, Exode 14	

Jésus donne un nouveau sens à la pâque.	
Jésus célèbre la pâque. Matthieu 26,17-35 Luc 22,1-20 Marc 14,12-25	
Les chrétiens célèbrent Pâques. 1 Corinthiens 11,23-26	

LE MESSIE...	
Le Messie est celui qui vient libérer.	
Les images messianiques chez les juifs, le sacre du Messie, 2 Samuel 5,1-5	
L'annonce messianique	
Isaïe 11,1-4	
Isaïe 61,1-3	

Zacharie 9,9-10	
Jésus est le Messie annoncé par l'Ancien Testament.	
Jésus descendant de David, Matthieu 1,18-25	
L'entrée messianique, Matthieu 21,1-11	
Jésus à Nazareth, Luc 4,18-21	

Voici les consignes pour le travail de recherche.

LA PÂQUE... LA FÊTE DE PÂQUES	
La pâque est la fête de la libération pour les juifs.	
La pâque – Exode 12,1-14	Résume le texte biblique.
La fête des Azymes – Exode 12,15-20	Résume le texte biblique.
Les prescriptions – Exode 12,21-28; 12,43-51	Résume le texte ci-inclus – <i>La première Pâque</i> .
Le passage de la mer Rouge – Exode 14	Résume le texte ci-inclus – <i>La traversée de la mer Rouge</i> .
Jésus donne un nouveau sens à la pâque	
Jésus célèbre la pâque, Matthieu 26,17-35; Luc 22,1-20; Marc 14,12-25	Résume le texte ci-inclus – <i>La Cène</i> .
Les chrétiens célèbrent Pâques, 1 Corinthiens 11,23-26	Résume le texte biblique.

LE MESSIE...	
Le Messie est celui qui vient libérer.	
Les images messianiques chez les juifs, le sacre du Messie, 2 Samuel 5,1-5	À la suite de la lecture du texte biblique, réponds à la question suivante : De quelle descendance sera le Messie?
L'annonce messianique	
Isaïe 11,1-4 – à la suite de la lecture du texte biblique, présente la disposition (la façon d'agir) prévue pour le Messie.	
Isaïe 61,1-3 – à la suite de la lecture du texte biblique, réponds à la question : Quelle sera la mission du Messie?	
Zacharie 9,9-10 – Présente un parallèle entre ce texte biblique et l'entrée de Jésus à Jérusalem.	
Jésus est le Messie annoncé par l'Ancien Testament.	
Jésus, descendant de David, Matthieu 1,18-25	Résume le texte biblique en faisant ressortir le lien avec l'Ancien Testament (la prophétie).
L'entrée messianique, Matthieu 21,1-11	1. Résume le texte <i>Le jour des rameaux</i> . 2. À la suite de la lecture du texte biblique, fais ressortir le lien avec l'Ancien Testament (voir case : Zacharie 9, 9-10).
Jésus à Nazareth, Luc 4,16-21	Résume le texte biblique en faisant ressortir le lien avec l'Ancien Testament (la prophétie).

UN REGARD NOUVEAU, CELUI DE JÉSUS — CORRIGÉ

Pour les chrétiennes et les chrétiens, l'Ancien Testament n'acquiert son sens qu'à la lumière du Nouveau Testament. Les promesses de l'Ancien Testament s'accomplissent en Jésus.

LA PÂQUE... LA FÊTE DE PÂQUES	
La pâque est la fête de la libération pour les juifs.	
La pâque, Exode 12,1-14	Consignes données par Yahweh à Moïse – geste perpétuel – choisir un jeune mouton/chevreau à immoler au crépuscule – placer le sang sur les cadres de porte avant d'entrer dans la demeure – faire cuire la viande avec des herbes; la manger avec des herbes amères et du pain sans levain; brûler les restes – manger à la hâte, le bâton à la main et les sandales aux pieds (prêts à quitter) – pendant la nuit, Yahweh fera passer la « Mort » auprès des premiers-nés, sauf aux endroits où il y a du sang.
La fête des Azymes, Exode 12,15-20	Consignes données par Yahweh à Moïse – geste perpétuel – Pour se rappeler de la sortie d'Égypte, on mangera du pain sans levain pendant sept jours.
Les prescriptions, Exode 12,21-28; 12,43-51	Moïse donne aux Hébreux les consignes au sujet de la pâque. On mentionne aussi : ²⁶ Et quand vos fils vous diront : « Que signifie pour vous ce rite? » ²⁷ Vous leur direz : « C'est le sacrifice de la pâque pour Yahweh qui a passé au-delà des maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il frappait l'Égypte, mais épargnait nos maisons. » « Le peuple alors s'agenouilla et se prosterna. »
Le passage de la mer Rouge, Exode 14	Signe que Yahweh marche avec les Hébreux. Il les protégera de la revanche du pharaon en leur permettant de traverser la mer Rouge.
Jésus donne un nouveau sens à la pâque.	
Jésus célèbre la pâque. Matthieu 26,17-35 Luc 22,1-20 Marc 14,12-25	Au cours du dernier repas, 1. Jésus lava les pieds des disciples – geste symbolisant que l'on devrait s'occuper du bien-être des autres en tout temps. 2. La communion – « Prenez et mangez en tous... ceci est mon corps... ceci est mon sang. »
Les chrétiens célèbrent Pâques. 1 Corinthiens 11,23-26	Paul présente une synthèse de la dernière Cène en ajoutant qu'il faut en <u>FAIRE UN RITE PERPÉTUEL</u>. En mourant librement sur la croix, Jésus devient l'agneau immolé sur l'autel pour nous sauver.

LE MESSIE...

Le Messie est celui qui vient libérer.

Les images messianiques chez les juifs, le sacre du Messie,
2 Samuel 5,1-5

Alors toutes les tribus d'Israël vinrent auprès de David à Hébron et dirent : « Vois! Nous sommes de tes os et de ta chair. Autrefois déjà, quand Saül régnait sur nous, c'était toi qui sortais et rentrais avec Israël, et Yahweh t'a dit : C'est toi qui paîtras mon peuple Israël et c'est toi qui deviendras chef d'Israël. » Tous les anciens d'Israël vinrent donc auprès du roi à Hébron, le roi David conclut un pacte avec eux en présence de Yahweh et ils l'oignirent comme roi d'Israël. David avait trente ans à son avènement et il régna pendant quarante ans.

L'annonce messianique

Isaïe 11,1-4

Un rejeton sortira de la souche de Jessé (père de David), un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit de Yahweh, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte : son inspiration est dans la crainte de Yahweh. Il jugera mais non sur l'apparence. Il se prononcera mais non sur le oui-dire. Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays. Il frappera le pays de la fêrule de sa bouche, et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.

Isaïe 61,1-3

L'esprit du Seigneur Yahweh est sur moi, car Yahweh m'a donné l'onction; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part de Yahweh et un jour de vengeance pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés, pour donner aux affligés de Sion un diadème au lieu de cendre, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu; et on les appellera térébinthes de justice, plantation de Yahweh pour se glorifier.

Zacharie 9,9-10

Exulte avec force, fille de Sion! Crie de joie, fille de Jérusalem! Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Retranchera d'Éphraïm la charrerie et de Jérusalem les chevaux; l'arc de guerre sera retranché. Il annoncera la paix aux nations. Son empire ira de la mer à la mer et du fleuve aux extrémités de la terre.

Jésus est le Messie annoncé par l'Ancien Testament.

Jésus, descendant de David,
Matthieu 1,18-25

L'Ange dit à Joseph d'accepter Marie comme épouse tout en disant : ²² Or tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : ²³ Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous ».

L'entrée messianique, Matthieu 21,1-11	– Dimanche des Rameaux : 1. Entrée triomphante à Jérusalem à dos d'âne : ⁵ Dites à la fille de Sion : Voici que ton Roi vient à toi; modeste, il monte une ânesse, et un ânon, petit d'une bête de somme. 2. Acclamation par le peuple : ⁹ Les foules qui marchaient devant lui et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! »
Jésus à Nazareth, Luc 4,16-21	Dans le temple à Nazara, Jésus se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : L'esprit du seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du seigneur. Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture. »

POUR DISCUTER...

JE CROIS AU SOLEIL,

MÊME QUAND IL NE BRILLE PAS,

JE CROIS À L'AMOUR,

MÊME QUAND JE NE LE RESSENS PAS,

JE CROIS EN DIEU,

MÊME QUAND IL SE TAIT.

MOTS ÉCRITS SUR LE MUR D'UNE CAVE OÙ UN JUIF SE CACHAIT DES NAZIS.

Cependant, ce ne sera pas tout : lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pas et ne les prendrai pas en dégoût au point d'en finir avec eux et de rompre mon alliance avec eux, car je suis Yahweh leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'alliance conclue avec les premières générations que j'ai fait sortir du pays d'Égypte, sous les yeux des nations, pour être leur Dieu, moi, Yahweh.

Lévitique 26,44-45.

ÉVALUATION SOMMATIVE

Matière :	Domaine :	Année d'études :	Élève :	Date :
Tâche d'évaluation :				
Attentes :		Commentaires (forces, points à améliorer, prochaines étapes) :		

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Connaissance et compréhension	L'élève :			
Connaissance des éléments à l'étude (p. ex., résumer les textes sacrés, les traditions et les croyances fondamentales de la religion juive, reconnaître l'itinéraire historique – hier et aujourd'hui au Canada et de par le monde – des juifs)	– démontre une connaissance limitée des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne connaissance des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance approfondie des éléments à l'étude.
Compréhension des éléments à l'étude (p. ex., distinguer les liens entre le judaïsme et le christianisme, interpréter l'évolution des rapports intrinsèques entre la religion, le comportement des individus et le développement des civilisations)	– démontre une compréhension limitée des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne compréhension des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension approfondie des éléments à l'étude.
Habiletés de la pensée	L'élève :			
Utilisation des habiletés de planification (p. ex., dresser un plan de recherche autonome, repérer les textes et les informations à l'appui, planifier des discussions spontanées à faire vivre pendant la présentation de l'affiche ou du dossier)	– utilise les habiletés de planification avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de planification avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des habiletés de traitement de l'information (p. ex., inférer, sélectionner, analyser et faire une synthèse des données de recherche du travail)	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des processus de la pensée critique (p. ex., raisonner par déduction et inférence) et de la pensée créatrice (p. ex., traduire autrement sa compréhension à l'aide de photos, de croquis, de symboles dans l'affiche ou le dossier)	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec une efficacité limitée.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec une certaine efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec beaucoup d'efficacité.
Communication	L'élève :			
Expression et organisation des idées et de l'information (p. ex., organiser le contenu en idées cohérentes, présenter des informations pertinentes)	– exprime et organise les idées et l'information avec une efficacité limitée.	– exprime et organise les idées et l'information avec une certaine efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec beaucoup d'efficacité.
Communication des idées et de l'information, de façon orale, écrite et visuelle, à des fins précises (p. ex., présenter un compte rendu des résultats des recherches) et pour des auditoires spécifiques (p. ex., camarades de classe)	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une efficacité limitée.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une certaine efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des conventions (p. ex., linguistiques, des TIC) et de la terminologie à l'étude (p. ex., langage religieux et symbolique propre au judaïsme et au christianisme)	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une efficacité limitée.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une certaine efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec beaucoup d'efficacité.
Mise en application	L'élève :			

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Application des connaissances et des habiletés dans des contextes familiers (p. ex., dans le processus de communication orale à l'occasion d'une foire-exposition de l'affiche ou du dossier, appliquer un geste concret qui appuie la détermination d'affronter l'antisémitisme surtout sur les plans de la foi et de la culture)	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une efficacité limitée.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une certaine efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec beaucoup d'efficacité.
Transfert des connaissances et des habiletés à de nouveaux contextes (p. ex., intégrer les éléments à l'étude dans l'analyse de la foi juive comme religion dynamique et vivante au Canada et dans le monde)	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une efficacité limitée.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une certaine efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec beaucoup d'efficacité.
Établissement de liens (p. ex., entre les connaissances, les habiletés acquises et les expériences vécues par la lecture de citations et de documents de l'Église catholique suivie d'une réflexion personnelle)	– établit des liens avec une efficacité limitée.	– établit des liens avec une certaine efficacité.	– établit des liens avec efficacité.	– établit des liens avec beaucoup d'efficacité.

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 3 (HRT3M)

L'unité dans le christianisme

Description

Durée : 20 heures

Cette unité porte sur le fondement et le développement du christianisme. L'élève parcourt la vie de Jésus depuis l'annonce de sa venue dans l'Ancien Testament jusqu'à son accomplissement dans le Nouveau Testament. En se servant de différentes méthodes de recherche (p. ex., documents, analyses de lectures, recherches dans Internet), l'élève prend connaissance de l'histoire de l'Église chrétienne dans le temps. L'élève situe l'Église à l'époque médiévale, puis le schisme d'Orient est expliqué avec les caractéristiques de l'Église grecque orthodoxe. Les causes de la Réforme sont analysées. L'élève explore ce mouvement en étudiant les réformateurs principaux : Luther, Calvin, Zwingli et Henri VIII. Cela mène à examiner les quatre familles chrétiennes avec leurs différences et leurs similarités. En regardant l'effort œcuménique moderne, l'élève apprécie les liens de fraternité qui existent entre les protestants, les catholiques, les orthodoxes et les anglicans, et acquiert des valeurs de respect et de tolérance. Il découvre les éléments fondamentaux de la foi et de la pratique de la religion chrétienne en portant une attention particulière à la religion catholique : les sacrements, la prière (plus particulièrement le Notre Père), les textes sacrés, le Credo, les Béatitudes. Finalement, l'élève voit la façon dont les diverses formes artistiques ont exprimé le message chrétien et tente d'extérioriser sa foi par un projet intégrant une ou plusieurs formes d'art.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 3
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	3.1 3.2 3.3 3.4
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	3.5
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	3.1 3.2 3.3 3.4 3.7
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	3.6 3.7

Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort.	3.1
	HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	3.3 3.4 3.5
	HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalai-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective.	3.1 3.2
	HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.	3.4 3.5 3.7
	HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	3.3 3.4
Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances			
	HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à ces questions et problèmes associés à la quête de sens.	3.5
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	3.1 3.5 3.6 3.7
	HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	3.1 3.6 3.7
	HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés.	3.1 3.7
	HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	3.4 3.5 3.6 3.7
	HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions.	3.1 3.2 3.4
	HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes.	3.7

Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations			
	HRT3M-C-Pra.1	Classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	3.5 3.6 3.7
	HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	3.6 3.7
	HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	3.6 3.7

Domaines	Codes	Attentes	Unité 3
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	3.3 3.4
	HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique.	3.8
	HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui.	3.5
Contenus d'apprentissage			
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	3.5
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	3.5
	HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques.	3.3 3.4 3.5
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	3.8
	HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne.	3.5

Domaines	Codes	Attentes	Unité 3
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	3.3 3.4
	HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions.	3.7
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	3.1 3.2 3.4 3.5
	HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.	3.6
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion			
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	3.4 3.5 3.6 3.7
Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses			
	HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalai Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris.	3.2 3.4
	HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions.	3.4
	HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes.	3.4 3.5
Contenus d'apprentissage : Figures marquantes			
	HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5
	HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5
	HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate).	3.1 3.2 3.3 3.4 3.5

Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion			
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	3.3 3.4 3.5 3.6 3.7

Domaines	Codes	Attentes	Unité 3
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome.	3.1 3.2 3.3 3.4
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	3.1 3.2 3.3 3.6
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	3.2 3.4 3.5
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	3.4
Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche			
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	3.1 3.2 3.3
	HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.	3.4
	HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.	3.5
Contenus d'apprentissage : Communication			
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	3.1 3.3 3.5 3.6
	HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	3.5

Titres des activités

Durée

Activité 3.1 : Jésus, fondateur du christianisme	150 minutes
Activité 3.2 : La vie de Jésus	150 minutes
Activité 3.3 : Le développement du christianisme : l'expansion, le schisme d'Orient, le Moyen Âge	150 minutes
Activité 3.4 : Le développement du christianisme : la Réforme	150 minutes
Activité 3.5 : Liens avec le catholicisme	200 minutes
Activité 3.6 : Éléments fondamentaux de la foi chrétienne - 1	150 minutes

Activité 3.7 : Éléments fondamentaux de la foi chrétienne - 2

100 minutes

Activité 3.8 : L'art religieux

150 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit donc planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité**.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Dictionnaire des mots de la foi chrétienne, Les Éditions du Cerf, 1968.

Le Petit Larousse illustré 2006, Larousse, Paris, 2005.

Le Petit Robert, Le Robert, Paris, 2006.

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

DODD, Charles-Harold. *Le fondateur du christianisme*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, 180 p. *

GIRAULT, René, et Jean VERMETTE. *Croire en dialogue*, Limoges, Droguet et Ardant, 1979, 513 pages.

HAMMAN, A. *Les pères de l'Église*, Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1977, 348 p. ***

HÉBRARD, Frédérique, et Louis VELLE. *La protestante et le catholique*, Paris, Éditions France Loisirs, 1999, 219 p.

KÜNG, Hans. *L'Église*, Bruxelles, Desclée De Brouwer, 1968, 703 p. ***

Livre de la foi, les évêques de Belgique, Bruxelles, Desclée, 1987, 222 p. ***

MALHERBE, Michel. *Les religions de l'humanité*, Paris, Critérion, 1990.

Théo, l'encyclopédie catholique pour tous, Paris, Droguet-Ardant, 1993, 1242 p. *

VALIQUETTE, Stéphane. *Le christianisme*, coll. Les grandes religions, Montréal, Guérin, 1986, 55 p. *

Médias électroniques

Anno Domini, Jésus au fil de l'histoire, en 18 tableaux. (consulté le 3 janvier 2006)
www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Annodomini/entrance-fr.html

Jours d'Histoire. (consulté le 3 janvier 2006)
www.herodote.net/histoire10310.htm

Taizé. (consulté le 3 janvier 2006)
www.taize.fr

Site des clubs optimistes du Québec. (consulté le 3 janvier 2006)
www.club-optimiste.qc.ca

ACTIVITÉ 3.1 — JÉSUS, FONDATEUR DU CHRISTIANISME

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur la naissance du christianisme. L'élève, par l'analyse de textes bibliques, étudie les récits fondateurs qui décrivent l'origine du christianisme et présentent Jésus comme son fondateur. Les fêtes religieuses chrétiennes mettent en évidence les grands moments de la vie de Jésus.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentations primaires

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort
HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha, Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances

HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer une Bible pour chaque élève.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Remettre à l'élève l'**Annexe 3.1.1a : Les fêtes religieuses chrétiennes** et lui expliquer que les fêtes religieuses de la religion chrétienne soulignent la vie de son fondateur, Jésus, et ainsi les origines du christianisme.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Demander à l'élève de mener une recherche biblique sur les alliances entre Dieu et son peuple dans l'Ancien et le Nouveau Testament en remplissant le tableau de l'**Annexe 3.1.2 : La nouvelle et la dernière alliance**.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.1.3 : Jésus, celui qui sauve, le Sauveur** et l'inviter à explorer divers types de documents écrits qui parlent de Jésus.
- Expliquer qu'il y a deux types de données au sujet de Jésus : des données historiques et des données qui supposent la foi (convictions ou croyances).
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.1.4 : Jésus de Nazareth, fondateur du christianisme** et l'inviter à la lire.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à décrire l'impact de Jésus sur son époque sur le plan religieux.

Annexes

Annexe 3.1.1a : Les fêtes religieuses chrétiennes

Annexe 3.1.1b : Les fêtes religieuses chrétiennes – Corrigé

Annexe 3.1.2 : La nouvelle et la dernière alliance

Annexe 3.1.3 : Jésus, celui qui sauve, le Sauveur

Annexe 3.1.4 : Jésus de Nazareth, fondateur du christianisme

LES FÊTES RELIGIEUSES CHRÉTIENNES

Les fêtes religieuses ci-dessous sont placées dans l'ordre dans lequel on les célèbre dans le calendrier de l'année liturgique catholique. Expliquez ces fêtes religieuses qui nous aideront à mieux comprendre les étapes principales de la vie de Jésus et des premières communautés chrétiennes. (*fête chez les catholiques seulement)

L'Avent :

Noël :

L'Épiphanie :

Le Carême :

Le Mercredi des Cendres :

Le Dimanche des Rameaux :

Le Jeudi saint :

Le Vendredi saint :

La Vigile pascale :

Pâques :

L'Ascension :

La Pentecôte :

***La Trinité :**

***La Fête-Dieu, la fête du Saint-Sacrement ou du Corps et du Sang du Christ :**

***L'Assomption :**

***La Toussaint :**

LES FÊTES RELIGIEUSES CHRÉTIENNES — CORRIGÉ

L'Avent : une période de préparation à la Nativité.

Noël : la naissance de Jésus.

L'Épiphanie : douze jours après Noël, la visite des Rois mages. Le 6 janvier en Occident.

Le Carême : une période de préparation avant Pâques axée sur la prière, la réflexion, l'aumône et la pénitence. Cette période nous rappelle les 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert avant de commencer son ministère public.

Le Mercredi des Cendres : le mercredi qui marque le début du Carême où l'on reçoit les Cendres.

Le Dimanche des Rameaux : la Semaine sainte commence par le Dimanche des Rameaux qui rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Le Jeudi saint : le dernier repas du Christ, la Cène où il institue l'Eucharistie, où l'on répète le lavement des pieds des disciples par Jésus.

Le Vendredi saint : la célébration de la Passion et de la mort du Christ.

La Vigile Pascale : la veillée de Pâques, la nuit du samedi au dimanche.

Pâques : la résurrection du Christ (l'Agneau pascal, l'Agneau de Dieu).

L'Ascension : quarante jours après Pâques, la nuit du samedi au dimanche.

La Pentecôte : cinquante jours après Pâques, c'est le don de l'Esprit saint aux apôtres qui reçurent le don des langues pour répandre la Bonne Nouvelle.

La Trinité : le dimanche suivant la Pentecôte. Dans le christianisme, désignation de Dieu selon laquelle il y a en lui trois personnes, réellement distinctes, égales et consubstantielles (pour définir l'unité parfaite et l'identité, non seulement spécifique mais numérique, de substance, essence et nature, entre Dieu le Fils et Dieu le Père. Il a été plus tard étendu au Saint-Esprit, donc les trois Personnes divines, réellement distinctes comme personnes, sont consubstantielles). Il s'agit d'un mystère à croire selon la foi* et non la raison, qui laissée à ses seules lumières, ne peut arriver à comprendre la Trinité des Personnes divines, ni même après la révélation (acte par lequel Dieu dévoile à l'humanité son dessein de salut et se fait connaître à eux), en montrer de façon positive l'existence ou la possibilité.

D'où vient cette notion de Trinité? L'Ancien Testament, même s'il ne parle pas explicitement de la Trinité (trois personnes en Dieu), a certainement préparé cette révélation de multiples façons (thèmes de l'Esprit, de la Sagesse, de la paternité de Dieu à l'égard du peuple élu et du Messie, etc.) mais seule la révélation plénière donnée en Jésus Christ (He 1,1) a permis de comprendre la portée ultime de ces préparations.

*Définition de la foi : Réponse de l'homme, de la femme, à Dieu qui vient à notre rencontre, qui nous invite à vivre en relation avec Lui. La foi est la source de toute la vie chrétienne. Dans la Bible, le vocabulaire hébreu de la foi a deux dominantes : *Aman* qui évoque la solidité et la sûreté (d'où *Amen* : nous attestons que c'est vrai, que c'est solide) et *Balah* qui évoque la confiance. Les traducteurs grecs, qui ne disposaient pas de mots adéquats, ont traduit par plusieurs séries de mots dont les uns évoquent la connaissance, et les autres l'adhésion et la confiance. Cela signale, qu'il y a deux pôles, ou deux aspects, dans la foi : la foi-adhésion, ou la foi-confiance, celle qui fait confiance à la personne qui révèle (on l'appelle encore la foi-conversion, parce que, par l'adhésion, elle opère un retournement de celui qui croit) et la foi-connaissance, ou la foi-illumination, qui apporte connaissance et lumière à l'âme engagée dans la Parole de Dieu et dans sa Promesse. *L'Épître aux Hébreux* appelle les croyants et les croyantes, *ceux et celles qui ont savouré la Parole de Dieu* (6,5) et, ailleurs, elle appelle la foi, *la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas* (11,1). (Dictionnaire des mots de la foi chrétienne, p. 303)

La Fête-Dieu, la fête du Saint-Sacrement ou du Corps et du Sang du Christ : la fête de l'institution de l'Eucharistie distincte de son anniversaire du Jeudi saint, et qui se célèbre le jeudi après le dimanche de la Trinité ou le dimanche suivant.

L'Assomption : la fête liturgique célébrant l'entrée de la Vierge Marie dans la gloire céleste, le 15 août. Le Christ, étant Dieu, est « monté au ciel » (l'Ascension); Marie, pure créature a été « élevée au ciel » par la puissance de Dieu (l'Assomption).

La Toussaint : la fête de tous les saints, le 1^{er} novembre. Ce n'est pas la fête des défunts, qui a lieu le 2 novembre, mais celle des ressuscités.

LA NOUVELLE ET LA DERNIÈRE ALLIANCE

La Bible raconte une histoire d'amour entre Dieu et les êtres humains. L'Ancien Testament relate les anciennes alliances avec Noé, Abraham, Moïse et David. Ces alliances ont comme axe central les dix commandements. Le Nouveau Testament relate la nouvelle et dernière alliance par la vie de Jésus (*Yéchoua* en hébreu, qui signifie le Seigneur Sauve) et celle des premiers chrétiens. L'axe central de cette nouvelle alliance est la loi écrite dans le cœur de l'être humain. Les prophéties de l'Ancien Testament avaient annoncé la venue du Messie.

L'ANCIEN TESTAMENT	CE QUI A ÉTÉ DIT ET ÉCRIT	LE NOUVEAU TESTAMENT	CE QUI A ÉTÉ ACCOMPLI
Michée 5,1		Luc 2,4-7	
Ésaïe 7,14		Luc 1,26-35. Matthieu 1,18-25	
Malachie 3,1		Luc 3,15-18; 7,24-28	
Deutéronome 18,15		Actes des Apôtres 3,18-23	
Ésaïe 61,1-3		Luc 4,16-20	
Ésaïe 53,3		Luc 23,13-25 Jean 1,10-11	
Zacharie 9,9		Marc 11,1-11	
Ésaïe 53,5		Romains 5,6-8	
Psaumes 22,7-9		Luc 23,35	
Psaumes 69,22		Matthieu 27,34	
Psaumes 109,4		Luc 23,34	
Psaumes 22,19		Matthieu 27,35	
Psaumes 34,21		Jean 19,32-33, 36	
Zacharie 12,10		Jean 19,34	
Psaumes 16,10; 49,16		Marc 16,6-7 1 Corinthiens 15,1	

JÉSUS, CELUI QUI SAUVE, LE SAUVEUR

Jésus est mort vers l'an 30 de notre ère et n'a laissé aucun écrit. On ne le connaît que parce que d'autres ont écrit sur lui. Il existe quatre groupes de documents à la source de notre connaissance de Jésus.

N. B. Les mots soulignés sont des textes sacrés.

1. LES DOCUMENTS CHRÉTIENS

- *La Bible*
 - les quatre Évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) qui ne sont pas des biographies de Jésus de Nazareth, mais des témoignages de croyants.
 - les *Épîtres* (lettres des disciples).
 - le livre de l'*Apocalypse*.
- les documents apocryphes, qui n'ont pas été retenus dans la Bible. Les plus célèbres sont :
 - l'*Évangile de Pierre*.
 - l'*Évangile de Thomas* (Égypte – parties illisibles).
 - l'*Évangile de Jacques*.

2. LES DOCUMENTS PAÏENS (non religieux)

- Tacite, historien romain du 2^e siècle qui fait allusion à Jésus sous le nom de Christ.
- **ATTENTION** : Parchemins de la mer Morte/Dead Sea Scrolls – environ 50 % des parchemins sont illisibles; langue morte – mot peut avoir plusieurs significations.

3. LES DOCUMENTS JUIFS

- Flavius Josèphe, historien juif, fait deux allusions à Jésus dans ses *Antiquités juives*.
- *Le talmud*, ensemble de traditions orales anciennes mises par écrit aux 5^e et 6^e siècles, évoque le Christ.

4. LES DOCUMENTS MUSULMANS

- *Le Coran*, écrit au 7^e siècle, parle de Jésus prophète.

PLUSIEURS TROUVAILLES ARCHÉOLOGIQUES REFLÈTENT LES TEXTES BIBLIQUES ET NOUS PERMETTENT DE CONNAÎTRE D'AVANTAGE LA SOCIÉTÉ ET SES MŒURS À L'ÉPOQUE DE JÉSUS.

JÉSUS DE NAZARETH, FONDATEUR DU CHRISTIANISME

Pour connaître Jésus de Nazareth, nous disposons de deux types de données. Des données historiques vérifiables par l'histoire, des connaissances sur Jésus qui nous prouvent son existence, qui nous expliquent aussi le milieu où il a vécu, le contexte sociopolitique de l'époque ainsi que les raisons et les circonstances de sa mort. Des données de foi, des croyances qui affirment l'origine divine de Jésus, sa mort, sa résurrection et le salut qu'il apporte à l'humanité.

ACTIVITÉ 3.2 — LA VIE DE JÉSUS

Description

Durée : 150 minutes

Par cette activité, l'élève approfondit ses connaissances au sujet de la vie de Jésus en étudiant des textes bibliques choisis parmi les quatre Évangiles.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha, Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste,

défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)

HRT3M-H-Mét.4 explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Avoir une Bible pour chaque élève ou un Nouveau Testament.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à explorer ses connaissances sur les détails de la vie de Jésus en se servant de l'**Annexe 3.2.1a : Questionnaire des connaissances sur Jésus** et en suivant les consignes qui y sont présentées.
- Corriger le travail de l'élève à l'aide de l'**Annexe 3.2.1b : Questionnaire des connaissances sur Jésus – Corrigé**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.2.2a : Qui est Jésus?** et l'inviter à faire le travail qui y est présenté.
- Demander à chaque élève de repérer les titres donnés à Jésus par chaque évangéliste et de fournir une définition personnelle de Jésus, tout comme s'il tentait de répondre à la question du Christ : « *Et vous, qui dites-vous que je suis?* »

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à lire ou à visionner un film sur la vie de Jésus pour mieux saisir le contexte et les éléments clés de sa vie et pour repérer l'influence de ses valeurs dans diverses sphères de la vie (p. ex., politique, familiale, économique).

Annexes

Annexe 3.2.1a : Questionnaire des connaissances sur Jésus

Annexe 3.2.1b : Questionnaire des connaissances sur Jésus – Corrigé

Annexe 3.2.2a : Qui est Jésus?

Annexe 3.2.2b : Qui est Jésus? – Corrigé

QUESTIONNAIRE DES CONNAISSANCES SUR JÉSUS

Répondez au plus de questions possible sans faire de grandes recherches. Vous serez surpris de vos propres connaissances sur Jésus.

Rassemblez vos réponses en trois colonnes : Les connaissances historiques sur Jésus (celles qui n'exigent pas la foi et qui sont vérifiables); Les croyances de la foi; Les fêtes de l'Église catholique.

1. Où Jésus est-il né?
2. Où passa-t-il son enfance?
3. Dans quelle ville se trouve le temple où Jésus est allé à l'âge de 12 ans?
4. Quel fut le premier miracle de Jésus?
5. Nommez deux miracles de guérison.
6. Où Jésus est-il mort?
7. Où et pourquoi la famille de Jésus a-t-elle dû fuir après sa naissance?
8. Qui est le cousin de Jésus?
9. Qui sont les parents de ce cousin?
10. Qui sont les parents de Marie?
11. Comment Jean-Baptiste est-il mort?
12. Qui furent les quatre premiers apôtres?
13. Quelle est la seule prière que Jésus nous enseigne?
14. Nommez un miracle associé à la pêche dans la Mer de Galilée.
15. Combien de temps dura la vie publique de Jésus?
16. Quel miracle est célébré le jour de Pâques?
17. Combien y a-t-il de temps entre la résurrection de Jésus et son ascension au ciel?
18. Quel est le nom de la fête du retour au ciel de Jésus?
19. Combien y a-t-il de temps entre l'ascension de Jésus et la venue de l'Esprit saint?

20. Quel est le nom de la fête de la venue de l'Esprit saint?
21. Quel est le nom de la fête de l'ascension de la Vierge Marie au ciel?
22. Quel est le nom de la journée où l'on se rappelle le dernier repas de Jésus?
23. Quel est le nom de la journée où l'on commémore la mort de Jésus?
24. Qui a trahi Jésus? Comment l'a-t-il fait?
25. Qui renia Jésus?
26. Quel miracle Jésus a-t-il fait avec cinq pains et deux poissons?
27. Quel est le lien entre Dieu et Jésus?
28. Qui baptisa Jésus? Où?
29. Quel est le nom du dimanche où l'on fête l'entrée de Jésus à Jérusalem avant son procès et sa mort sur la croix?
30. Nommez le miracle concernant Lazare, l'ami de Jésus.
31. Quel est l'homme que la foule demande de libérer au lieu de Jésus?
32. Qui est le procureur romain qui condamna Jésus à mort?
33. À qui Jésus confia-t-il sa mère? Où était-il lorsqu'il le fit?
34. Quel était le métier de Pierre avant de devenir apôtre?
35. Qu'est-il écrit sur la croix de Jésus?

QUESTIONNAIRE DES CONNAISSANCES SUR JÉSUS – CORRIGÉ

connaissances historiques	croyances de la foi	fêtes de l'Église catholique
1. Où Jésus est-il né? <i>Bethléem</i> 2. Où passa-t-il son enfance? <i>Nazareth</i> 3. Dans quelle ville se trouve le temple où Jésus est allé à l'âge de 12 ans? <i>Jérusalem</i> 6. Où Jésus est-il mort? <i>Sur le mont Golgotha</i> 7. Où et pourquoi la famille de Jésus a-t-elle dû fuir après sa naissance? <i>En Égypte, parce que le roi Hérode avait décidé de tuer tous les enfants de moins de deux ans</i> 8. Qui est le cousin de Jésus? <i>Jean-Baptiste</i> 9. Qui sont les parents de ce cousin? <i>Zacharie et Élisabeth</i> 10. Qui sont les parents de Marie? <i>Joachim et Anne</i> 11. Comment Jean-Baptiste est-il mort? <i>Décapité</i> 12. Qui furent les quatre premiers apôtres? <i>Simon, appelé Pierre et son frère André; Jacques, fils de Zébédée et son frère Jean</i> 13. Quelle est la seule prière que Jésus nous enseigne? <i>Notre Père</i> 15. Combien de temps dura la vie publique de Jésus? <i>Approximativement 3 ans</i> 24. Qui a trahi Jésus? Comment l'a-t-il fait? <i>Judas, par un baiser</i> 25. Qui renia Jésus? <i>Pierre</i> 28. Qui baptisa Jésus? Où? <i>Jean-Baptiste, dans le Jourdain</i> 31. Quel est l'homme que la foule demande de libérer au lieu de Jésus? <i>Barabas</i> 32. Qui est le procureur romain qui condamna Jésus à mort? <i>Ponce Pilate</i> 33. À qui Jésus confia-t-il sa mère? Où était-il lorsqu'il le fit? <i>Jean; Jésus était en croix</i> 34. Quel était le métier de Pierre avant de devenir apôtre? <i>Pêcheur</i> 35. Qu'est-ce qui est écrit sur la croix de Jésus? <i>Jésus de Nazareth, roi des Juifs (INRI)</i>	4. Quel fut le premier miracle de Jésus? <i>Changer l'eau en vin aux noces de Cana</i> 5. Nommez deux miracles de guérison. <i>Bartimée l'aveugle; le paralytique; les lépreux; les possédés; le sourd-muet; etc.</i> 14. Nommez un miracle associé à la pêche dans la Mer de Galilée. <i>La pêche miraculeuse</i> 16. Quel miracle est célébré le jour de Pâques? <i>La Résurrection du Christ</i> 17. Combien y a-t-il de temps entre la résurrection de Jésus et son ascension au ciel? <i>40 jours</i> 19. Combien y a-t-il de temps entre l'ascension de Jésus et la venue de l'Esprit saint? <i>10 jours</i> 26. Quel miracle Jésus a-t-il fait avec cinq pains et deux poissons? <i>Il nourrit une foule de 5000 personnes; c'est la multiplication des pains et des poissons</i> 27. Quel est le lien entre Dieu et Jésus? <i>Jésus est le Fils de Dieu</i> 30. Nommez le miracle concernant Lazare, l'ami de Jésus. <i>Jésus a ressuscité Lazare</i>	18. Quel est le nom de la fête du retour au ciel de Jésus? <i>L'Ascension</i> 20. Quel est le nom de la fête de la venue de l'Esprit saint? <i>La Pentecôte</i> 21. Quel est le nom de la fête de l'ascension de la Vierge Marie au ciel? <i>L'Assomption</i> 22. Quel est le nom de la journée où l'on se rappelle le dernier repas de Jésus? <i>Le Jeudi saint</i> 23. Quel est le nom de la journée où l'on commémore la mort de Jésus? <i>Le Vendredi saint</i> 29. Quel est le nom du dimanche où l'on fête l'entrée de Jésus à Jérusalem avant son procès et sa mort sur la croix? <i>Le Dimanche des Rameaux</i>

Note : Les connaissances sur Jésus de Nazareth et son ministère ainsi que sur ses disciples et son ministère sont historiques et vérifiables (p. ex., il est vrai qu'un nommé Jésus a vécu en Palestine dans la région de la Mer de Galilée pendant l'occupation romaine; il est vrai qu'il a été un prophète hautement connu et de grande réputation; il est vrai qu'il a subi un procès et a été crucifié). Nous pouvons utiliser le titre « Jésus de Nazareth » lorsque nous parlons du Jésus historique.

Les croyances de la foi demandent justement la foi : on ne peut « prouver » les miracles de Jésus, ni sa naissance virginale, ni sa résurrection, ni qu'il est Fils de Dieu; ce n'est que par la foi que les chrétiennes et les chrétiens du monde entier croient tout cela. Nous pouvons utiliser le titre « Jésus Christ » lorsque nous parlons du Jésus de la foi, pleinement humain et pleinement divin.

Les fêtes de l'Église catholique (et de plusieurs Églises chrétiennes) rappellent aux fidèles les grands moments de la vie de foi chrétienne.

QUI EST JÉSUS?

Partie A

Chacune des références bibliques ci-dessous contient un titre que l'on donne à Jésus. Écrivez le titre qui se trouve dans chaque référence.

Matthieu : 1,16; 2,23; 15,22

Marc : 1,1

Luc : 2,10-11; 7,16

Jean : 14,6; 1,29; 8,58; 10,9; 10,13

Partie B

En consultant votre recherche sur les titres donnés à Jésus (Partie A) ainsi que votre tableau de trois colonnes sur les connaissances historiques, les croyances de la foi et les fêtes de l'Église catholique (**Questionnaire des connaissances sur Jésus**), répondez aux questions 1 à 6.

1. Rassemblez les titres qui parlent du Jésus « historique » : un homme qui a vécu en Palestine à une certaine époque, dans une société particulière et qui a été connu par un grand nombre de personnes à qui il a enseigné, avec qui il a vécu, etc.
2. Rassemblez les titres qui parlent de Jésus selon la foi : le « messie » que les juifs attendaient, qui faisait des miracles, qui était divin, etc.
3. Rassemblez les titres qui sont symboliques et qui utilisent des images populaires pour parler de Jésus.
(Donnez un titre à chaque liste : « Titres historiques », « Titres de foi », « Symboles et images »)
4. Parmi les titres utilisés par les quatre évangélistes, choisissez-en un qui pourrait encore parler aux gens aujourd'hui. Écrivez ce titre et expliquez votre choix en utilisant des exemples pour la vie d'un chrétien ou d'une chrétienne d'aujourd'hui.
5. Jésus pose la question ci-après à ses disciples : « *Et vous, qui dites-vous que je suis?* » (Luc 9, 20) Imaginez que c'est à vous que Jésus s'adresse et qu'il vous demande votre opinion. Répondez à sa question en expliquant et en justifiant votre choix.
6. Comment une meilleure connaissance de Jésus peut-elle enrichir la vie de foi du chrétien ou de la chrétienne? Expliquez votre opinion.

QUI EST JÉSUS? – CORRIGÉ

Partie A

Matthieu : 1,16 Christ; 2,23 Nazôréen; 15,22 Seigneur Fils de David;

Marc : 1,1 Jésus Christ, Fils de Dieu

Luc : 2,10-11 Sauveur, Christ-Seigneur; 7,16 Grand Prophète

Jean : 14,6 Le Chemin; 1,29 Agneau de Dieu;

10,9 Je suis la Porte; 10,13 Bon Pasteur

Partie B

1. Rassemblez les titres qui parlent du Jésus « historique » :
Nazôréen, Grand Prophète
2. Rassemblez les titres qui parlent de Jésus selon la foi :
Christ, Seigneur Fils de David, Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, Christ-Seigneur
3. Rassemblez les titres qui sont symboliques et qui utilisent des images populaires pour parler de Jésus : *Le Chemin, Je suis la Porte, Bon Pasteur, Agneau de Dieu*

ACTIVITÉ 3.3 — LE DÉVELOPPEMENT DU CHRISTIANISME : L'EXPANSION, LE SCHISME D'ORIENT, LE MOYEN ÂGE

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur le développement du christianisme. L'élève étudie l'histoire de l'expansion du christianisme depuis la mort de Jésus, en passant par le schisme d'Orient en 1053 et les grands accomplissements jusqu'aux périodes sombres du Moyen Âge.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste,

	défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se familiariser avec l'histoire de l'Église chrétienne en lisant l'**Annexe 3.3.2a : Brève histoire du christianisme** ou en utilisant le numéro hors série de *Prions en Église* intitulé *Brève histoire de l'Église et du christianisme* de Jean Comby (ISBN 2-89507-101-2).

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à entamer une réflexion pour comparer les moments de ruptures et de changements qui peuvent survenir dans notre vie avec les moments de ruptures et de changements qui peuvent survenir dans une religion organisée, dans ce cas, le christianisme.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.3.1 : Négociier des changements** et l'inviter à répondre aux questions qui s'y trouvent.
- Cette réflexion devrait être personnelle et ne devrait pas être mise en commun.
- Expliquer à l'élève que tout changement (de comportement, d'attitude, de valeurs, etc.), même s'il est souhaitable et réalisable, doit se négocier dans un esprit de dialogue, d'écoute et d'ouverture de la part des deux parties. Lorsque ces éléments n'existent pas, la négociation est quasi impossible et des ruptures peuvent en résulter.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer que le christianisme est entré dans l'histoire il y a près de 2000 ans, par la petite porte d'un fait divers : l'exécution d'un agitateur religieux dans une lointaine province de l'Empire romain. Ce Jésus avait dit à ses apôtres : « Allez et enseignez toutes les nations. » Son message se voulait donc, dès ses débuts, catholique, c'est-à-dire universel.
- Remettre à l'élève le numéro hors série de *Prions en Église*, *Brève histoire de l'Église et du christianisme* de Jean Comby ainsi que l'**Annexe 3.3.2a : Brève histoire du**

christianisme et lui demander de mener une recherche sur l'histoire de l'Église et du christianisme en répondant à un questionnaire.

Note : On pourrait aussi simplement remettre à l'élève l'**Annexe 3.3.2b : Brève histoire du christianisme – Corrigé**, la lire en salle de classe et fournir des explications, au besoin.

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.3.3 : Expansion du christianisme** et lui demander de la remplir ou l'assigner comme travail. Cette annexe résume les notions déjà apprises et présentent quelques détails nouveaux.
- Voici le corrigé de l'**Annexe 3.3.3 : Expansion du christianisme** : Jésus, apôtres, palestiniens, païen, persécutés, crucifié, décapité, romain, poisson, Constantin, liberté, convertit, d'État, conciles, 325, 381, 431, 451, 553, 680, 787, 869, chrétiens, désaccords, nature du Christ, Constantinople, Rome, rupture, schisme d'Orient, anathèmes, excommunications, 1964, Terre Sainte, croisade, Jérusalem, Orient, 1147 à 1149, 1189 à 1192, 1202 à 1204, 1217 à 1221, 1248 à 1254, 1265, soldats, châteaux, forteresses, Dieu le veut, Inquisition.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à lire un livre au sujet de l'histoire de l'Église primitive, du schisme d'Orient ou de l'Église chrétienne orthodoxe.
- Accueillir un chrétien orthodoxe en salle de classe pour que l'élève puisse lui poser des questions préparées à l'avance.

Annexes

Annexe 3.3.1 : Négocier des changements

Annexe 3.3.2a : Brève histoire du christianisme

Annexe 3.3.2b : Brève histoire du christianisme – Corrigé

Annexe 3.3.3 : Expansion du christianisme

NÉGOCIER DES CHANGEMENTS

A) avec ton école :

1. Si vous pouviez négocier trois choses à changer dans votre école, quelles seraient-elles?
2. Expliquez l'importance, pour vous, de chacun des changements nommés et la bonne façon de les négocier avec les administrateurs et les administratrices de l'école?
3. Y a-t-il un changement pour lequel vous seriez prêt ou prête à changer d'école (s'il ne se réalisait pas)? Dites pourquoi.
4. Comment pourriez-vous faire pour que ces changements soient apportés et que vous gardiez une bonne relation avec votre école?

B) avec ta famille et tes amis :

5. Expliquez une façon de négocier des changements qui causerait une division certaine entre vous et les autres (famille, amis)?
6. Présentez une façon efficace de négocier des changements où toutes les parties seraient gagnantes.

BRÈVE HISTOIRE DU CHRISTIANISME

Dans ce travail, certaines sections doivent être lues seulement, alors que d'autres sont suivies de quelques questions à répondre. Il est important, pour comprendre le fil de l'histoire de l'Église, que vous suiviez bien les consignes.

1. Introduction
Le christianisme au milieu des religions
Un christianisme omniprésent

Que veut dire l'expression « un christianisme omniprésent »?

2. Comparatisme

Qu'est-ce qu'une religion?

3. Au commencement, Jésus le Christ
Lisez la section : **Le christianisme, religion du Christ**
Jésus, fondateur d'une religion nouvelle

Pourquoi dit-on que Jésus n'a jamais fondé de religion dans le même sens que l'ont fait Mahomet, Bouddha et bien d'autres?

4. Lisez la section : **Mort et résurrection**
Pentecôte : la naissance d'une communauté nouvelle
La Pentecôte de l'an 30

Expliquez la naissance de l'Église chrétienne.

5. Lisez la section : **Une communauté nouvelle**
De la secte juive à la religion universelle
Une secte parmi d'autres

Quelle est la différence entre la culture religieuse hébraïque et la culture religieuse hellénique?

6. Rupture culturelle avec le judaïsme : l'Église prend le large

Quel est l'aspect nouveau ajouté par Paul à la première Église?

7. Lisez les sections : **Jésus n'est atteint qu'à travers la traduction** et **Un christianisme multiple**
L'organisation de l'Église
Église locale et Église universelle

Quelle est la différence entre « église » et « Église » dès le début lorsque Paul l'explique et jusqu'à maintenant?

8. La mise en place des services ou ministères

Décrivez l'organisation simple de l'Église du 2^e siècle.

9. Rites, liturgie, sacrements

Nommez les sacrements que l'Église a institués en premier et les gestes et les paroles de Jésus sur lesquels est basé chacun.

10. De la Palestine à l'Occident méditerranéen et à l'Orient asiatique
Première expansion chrétienne

Retournez à la page 17. Pourquoi les *Évangiles du Nouveau Testament* sont-elles écrites en grec? Revenez aux pages 22 et 23. Pourquoi la langue officielle des écrits chrétiens change-t-elle au latin?

11. Chrétiens dans l'Empire, de la persécution à la religion d'État
Lisez les sections : **Incompréhension et persécution** et **Les chrétiens dans le monde**
De la liberté religieuse à la religion d'État

Que veut dire l'expression « la religion d'État »?

12. Lisez les sections : **Naissance d'une pensée chrétienne, la théologie** et **Réflexion chrétienne**
Danger d'éclatement, l'Église répandue dans tout le monde partage la même foi

Pourquoi est-il si important à ce moment dans l'Église du 2^e siècle que des grands penseurs ou théologiens comme Irénée, évêque de Lyon, et bien d'autres définissent la vraie doctrine?

13. Monothéisme biblique et trinité chrétienne

a) Que veut dire l'expression « monothéisme biblique »?

b) Quelle est la doctrine élaborée par les conciles œcuméniques (assemblées d'évêques venus de toute l'Église et convoqués par les empereurs) de Nicée en 325, de Constantinople en 381, d'Éphèse en 432 et de Chalcédoine en 451 qui causent tant de difficulté à cette jeune Église chrétienne?

c) Comment appelle-t-on aujourd'hui le symbole (signe de reconnaissance) de Nicée-Constantinople, proclamé à la messe du dimanche et qui résume la foi des chrétiens?

14. Lisez les sections : **Les Pères de l'Église** et **Le développement d'une spiritualité et la naissance du monachisme.**

Les déplacements géographiques et culturels du Moyen Âge
De la Méditerranée vers l'Europe du Nord et vers l'Asie
Effondrements et fin d'une époque, nouvelle Église

Si l'empire romain n'était pas tombé sous l'invasion des barbares germaniques, que serait-il arrivé à la religion chrétienne?

15. Lisez les sections : **Nouvelle géographie de l'Église** et **Vers l'Asie**

Le christianisme comme fondement de la civilisation européenne
La chrétienté, une réalité politico-religieuse

Durant les douzième et 13^e siècles, qui est le chef du peuple, le pape ou l'empereur?

16. Lisez les sections : **Une civilisation chrétienne : religion populaire** et **Le moine ou le chrétien idéal**

La pensée et l'art

- a) Expliquez la création des universités.
- b) Décrivez l'expression artistique du Moyen Âge.

17. Intolérance

Pourquoi l'Inquisition du 13^e siècle semblait-elle nécessaire?

18. En Orient : la première grande cassure du christianisme en Europe

Lisez la section : **Évangélisation des Slaves**

Les Églises orthodoxes ou orientales, héritières de la tradition grecque du christianisme

- a) Expliquez l'événement qui cause la rupture entre l'Église latine ou romaine et l'Église grecque orthodoxe (que l'on appellera désormais le grand schisme d'Orient).
- b) Nommez les deux différences majeures entre l'organisation de l'Église latine ou romaine et de l'Église grecque orthodoxe.

19. Coutumes et sensibilités différentes

- a) Nommez cinq caractéristiques des Églises grecques décrites dans cette section.
- b) Quels événements, particulièrement en 1204, viennent séparer encore plus définitivement les deux Églises?
- c) En 1965, qu'est-ce que le pape Paul VI réussit à faire?

BRÈVE HISTOIRE DU CHRISTIANISME — CORRIGÉ

1. Le christianisme a influencé et influence encore tous les aspects de la vie des gens. p. 3
2. Le mot *religion* vient du latin *religiare*, qui veut dire *relier*. La religion est un moyen par lequel les hommes sont liés entre eux, au monde qui les entoure et à Dieu. p. 4
3. Jésus est le fondement de la religion chrétienne, mais il n'est pas un fondateur comme Mahomet, Bouddha et bien d'autres. Ces hommes ont organisé des institutions ou écrit des règlements. Jésus a prêché la Bonne Nouvelle, qui est le message de conversion et de salut de Dieu. Il a aussi inspiré un changement dans les rapports humains de celui de l'*Ancien Testament*. p. 8
4. L'Église est née le jour de la Pentecôte, autour de l'an 30, lorsque les douze apôtres reçurent la force et le courage de l'Esprit saint et partirent prêcher la Bonne Nouvelle, l'essentiel du message chrétien. Le kérygme dit : Jésus de Nazareth a été envoyé de Dieu. Il l'a montré par des signes et des miracles. Il a été condamné à mort sur la croix par des impies. Mais Dieu l'a ressuscité, il est vivant; nous, les douze apôtres, nous en sommes témoins. p. 11
5. La culture religieuse hébraïque veut dire la conception de Dieu, de l'être humain et du monde selon les croyances juives de l'*Ancien Testament*. La culture religieuse hellénique vient des juifs de la culture grecque. p. 14
6. Paul dit que l'*Évangile* est pour le monde entier, même les gens qui ne sont pas juifs. Le christianisme devient alors une religion universelle. p. 15
7. Au début, les deux voulaient dire la même chose. Le mot *église* vient du grec *ekklèsia* qui veut dire assemblée, c'est-à-dire la communauté des croyants d'une ville ou d'une contrée. Avec le temps, ce mot en vient à désigner le bâtiment. L'Église avec un « E » majuscule signifie l'ensemble des croyants du monde entier. p. 19
8. Il y avait trois ministères principaux : les évêques (épiscopos), chefs des églises locales et successeurs des apôtres; les prêtres (presbytes) et les diacres. Il y avait aussi l'évêque de Rome, le plus important, le pape (père). p. 20
9. Voici les sacrements ainsi que les gestes et les paroles de Jésus qui les ont inspirés : le baptême : Jésus a été baptisé; l'Eucharistie : Jésus a demandé que l'on se souvienne de lui et que l'on revive les gestes de son dernier repas avec les disciples; la réconciliation : Jésus a donné à ses disciples le pouvoir de pardonner les péchés; l'onction des malades : Jésus guérit les malades; le mariage : Jésus avait parlé de la grandeur et des exigences du mariage voulu par Dieu à l'origine du monde. p. 21-22
10. Elles sont écrites en grec, parce que c'était la langue parlée dans tous les pays autour de la Méditerranée. Les Romains, en devenant de plus en plus maîtres de ces pays, imposent leur langue officielle, le latin. Les écrits chrétiens sont donc traduits du grec au latin.

11. « Religion d'État » veut dire que c'était la religion de l'empereur, donc elle était favorisée. L'empereur faisait bâtir des églises et voyait au bon fonctionnement de la religion. p. 26
12. Il était important parce que beaucoup de doctrines différentes circulaient à cette époque. Il fallait que tous les chrétiens du monde croient la même chose. p. 27
- 13a. « Monothéisme biblique » veut dire que, dans la Bible, il n'y a qu'un seul Dieu, hérité de la foi juive, mais qu'en même temps Jésus et le Saint-Esprit envoyé par Jésus et reçu par les apôtres à la Pentecôte sont Dieu. p. 29
- 13b. La doctrine est celle de la Trinité, Dieu est trois personnes et Jésus est une de ces personnes en deux natures, divine et humaine. p. 29
- 13c. Ce symbole s'appelle le Credo.
14. Si l'empire romain n'était pas tombé, peut-être que la religion chrétienne ne se serait pas répandue à tant de nations différentes. p. 32-33
15. Le pape est le chef de l'Église et l'empereur est le chef de l'État. Quelquefois, le pape est le plus fort et, d'autres fois, c'est l'empereur. Il y a plusieurs exemples de ce va-et-vient du pouvoir à la p. 36.
- 16a. Ce sont les grands théologiens comme Thomas d'Aquin qui entreprennent la synthèse de la science antique qui est la philosophie grecque et la révélation chrétienne qui est la théologie. Cela s'appelle faire de la scolastique (philosophie et théologie) et se faisait dans les grandes écoles de savoir appelées universités. p. 38
- 16b. L'expression artistique du Moyen Âge se fait dans la construction d'églises, de cathédrales et d'abbayes selon l'art romain monastique et l'art gothique des villes. Il y a aussi des peintres de fresques, des musiciens et des auteurs de pièces de théâtre qui sont inspirés par la foi chrétienne. p. 38
17. L'Inquisition (tribunal chargé de réprimer l'hérésie) du 13^e siècle semblait nécessaire pour mettre à mort les hérétiques qui menaçaient la religion et l'ordre social. p. 39
- 18a. Autour de l'an 1000, l'empire byzantin est très puissant en Orient et les incompréhensions politiques, culturelles, théologiques et liturgiques s'approfondissent entre celui-ci et l'Occident. Le chef de l'Église d'Orient, à Constantinople, est le patriarche Michel Cerulaire. Il se fait, à un moment donné, excommunié par le cardinal Humbert, représentant du pape. C'est la rupture ou le grand schisme d'Orient. Désormais, il y aura une Église latine ou romaine et une Église grecque qui se nomme orthodoxe. p. 40

- 18b. La première différence est que l'Église latine ou romaine a le pape comme chef, qui est le successeur de Pierre, chef des apôtres et premier évêque de Rome. Dans l'Église grecque orthodoxe il y a l'évêque de Constantinople, qui est le patriarche. La deuxième différence est dans leur pouvoir; le pape est le chef de toute l'Église, tandis que les Églises grecques orthodoxes ont chacune leur propre patriarche. p. 40-41
- 19a. Les cinq caractéristiques des Églises grecques sont : elles n'acceptent pas que le Saint-Esprit procède de Dieu le Père et du Fils, Jésus; les prêtres de paroisse peuvent se marier et portent la barbe; toute la religion passe par la liturgie, qui occupe une place exceptionnelle (vêtements, chants, ornementation des églises); les icônes (images peintes selon des règles précises) sont des signes de la présence de Dieu; les monastères fournissent les évêques. p. 42
- 19b. Les croisades (expéditions de guerre contre les hérétiques), spécialement la quatrième, en 1204, dirigée vers Constantinople, séparèrent encore plus les deux Églises. p. 42
- 19c. À la fin du concile Vatican II (7 décembre), le pape Paul VI et le patriarche de Constantinople, Athénagoras, dans une déclaration commune, exprimèrent leurs regrets des injures réciproques de 1054. p. 42

EXPANSION DU CHRISTIANISME

Banque de mots (Ne remplissez pas les dates)

apôtres, châteaux, chrétiens, nature du Christ, conciles, convertit, croisade, crucifié, décapité, désaccords, Dieu le veut, éléments, évêques, excommunications, forteresses, France, hérétique, huitième, Inquisition, Jérusalem, Jésus, palestiniens, liberté, païen, persécutés, poisson, quatrième, religion, rupture, schisme, siècles, soldats, Terre Sainte, Constantin, Constantinople, Rome, Orient

- À la mort de _____, les _____ convertissent les juifs - _____.
- En 49, ils s'ouvrent peu à peu au monde _____.
- En 64, les chrétiens sont _____ et Pierre est _____.
- En 67, Paul est _____.
- Que deviennent ces personnes? Est-ce qu'ils ont eu la réaction voulu?

Au cours des trois premiers siècles de leur existence, les chrétiens sont persécutés dans tout l'Empire _____. Ils se reconnaissent par des signes, notamment le _____.

En 313, l'empereur _____ accorde la _____ religieuse à tous les habitants de l'Empire romain.

En 315, l'empereur Constantin se _____ au christianisme et en fait la religion _____. L'empereur meurt en 337 laissant derrière lui une religion bien établie.

De 325 à 869, les _____ (assemblée) se succèdent :

Nicée en _____,
Constantinople en _____,
Éphèse en _____,
Chalcédoine en _____,
Constantinople en _____ et en _____,
Nicée en _____,
Constantinople en _____.

Ces conciles consolident les éléments de foi communs aux _____ du monde et en même temps ils provoquent des _____ autour de la _____. Jésus est-il homme ou Dieu?

En 381, le concile de _____ accorde aux évêques de _____ une prééminence (supériorité).

En 1054, c'est la _____ entre les Églises d'Orient et d'Occident. C'est le _____, la séparation officielle entre le patriarcat de Constantinople (orthodoxe) et l'Église romaine.

En 1204, la rupture est définitive, le patriarche Michel Cérulaire et le pape Léon IX échangent des _____ (blâmes) et des _____ qui seront retirées par le patriarche Athénagoras et le pape Paul VI en _____.

En 1095, le pape Urbain II lance un appel pour reconquérir la _____. C'est la première _____. Les croisades ont débuté pour reconquérir les lieux saints capturés par les musulmans. Les croisades sont, à l'époque, des guerres saintes contre l'islam. En 1099, la prise de _____. Durant deux siècles, sept autres croisades seront lancées vers l'_____ :

la deuxième croisade,

de _____, la troisième,

de _____, la quatrième,

de _____, la cinquième,

de _____, la sixième,

de 1228 à 1229 et

de 1237 à 1241,

la septième, _____,

et la huitième, en _____.

Les croisades ont permis aux _____ de l'Église de construire des _____ et des _____. Le cri de bataille des croisés : _____ !

Du XIII^e au XVI^e siècle, l'Église catholique a vécu une période sombre : l'_____. *Inquisition* vient du mot latin *inquisitio* qui veut dire *enquête*. Elle désigne les tribunaux ecclésiastiques ayant eu à juger en matière d'hérésie. Ils ont existé en plusieurs pays, à différentes époques et sous différentes modalités. Il faut situer cette période de l'Église dans un contexte médiéval très différent du nôtre. L'hérétique dans ce contexte culturel et social était une menace à la fois pour l'ordre religieux et social. L'Inquisition fut supprimée officiellement au début du XVIII^e siècle.

ACTIVITÉ 3.4 — LE DÉVELOPPEMENT DU CHRISTIANISME : LA RÉFORME

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur la Réforme. L'élève examine les éléments sociaux, politiques, économiques, théologiques et ecclésiastiques qui menèrent à la Réforme du XVI^e siècle. Il étudie le rôle de Martin Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin, les réformateurs les plus influents, ainsi que le mouvement protestant qui résulte de leurs actions. L'origine de l'Église anglicane est aussi explorée.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisation
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions

HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se familiariser avec le mouvement de la Réforme dans l'Église.
- Réserver un temps de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Demander à l'élève de se souvenir de l'exercice de l'**Annexe 3.3.1 : Négociateur des changements** et de dresser une liste des raisons possibles de rupture (manque de communication, de compréhension, de tolérance, d'intérêt, ignorance des désirs de l'autre, changement de valeurs, etc.).

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.4.1a : Causes de la Réforme** et expliquer les causes majeures de la Réforme tout en remplissant l'annexe avec l'élève.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.4.2 : La Réforme** et diviser le groupe-classe en équipes qui étudieront un sujet de la Réforme : Martin Luther, Ulrich Zwingli, Jean Calvin, la propagation de la Réforme, la Contre-Réforme, les guerres de religion, l'Église anglicane.
- La recherche peut se faire en se servant de la liste des ressources au début de cette unité.
- Demander à chacune des équipes de présenter sa recherche au reste du groupe-classe.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à dresser un tableau comparatif entre les croyances des différentes branches du christianisme.

Annexes

Annexe 3.4.1a : Causes de la Réforme

Annexe 3.4.1b : Causes de la Réforme – Corrigé

Annexe 3.4.2 : La Réforme

CAUSES DE LA RÉFORME

Déterminer si chacune des causes énumérées ci-dessous, est : politique? sociale? économique? théologique? ou ecclésiastique? *(théologie : étude des questions religieuses fondée principalement sur les textes sacrés, les dogmes et la tradition), (ecclésiastique : propre à une Église et parfois à son clergé)

Le monde européen, de la fin du 15^e et du début du 16^e siècle, était en plein bouleversement. Voici une liste des changements vécus durant ce temps, qui devinrent les causes de la Réforme :

le mouvement de la Renaissance se faisait sentir, un temps de renouveau dans la culture

les nations modernes s'éloignaient des pouvoirs du passé : la papauté et l'Empire germanique

le culte des reliques de saints et le trafic des privilèges religieux devenait une véritable superstition

l'invention de l'imprimerie permet une communication rapide d'idées et la révision des textes anciens comme la Bible

l'éducation devient plus accessible aux Européens

une connaissance et une familiarité avec la Bible exigeait un renouveau dans l'Église

les évêques s'intéressaient plus au pouvoir politique qu'aux besoins des fidèles

une disparition graduelle du système féodal et l'apparition de plus en plus forte de la classe moyenne des commerçants formaient une société d'individus beaucoup plus indépendants et déterminés

une migration vers les villes à la recherche d'emploi cause l'urbanisation; la pauvreté urbaine et les taudis apparaissent

l'Église catholique romaine était devenue riche, elle s'éloignait du peuple pour se concentrer sur l'élite

être prêtre était souvent plus une situation sociale que le résultat d'une vocation

CAUSES DE LA RÉFORME — CORRIGÉ

Causes politiques

les nations modernes s'éloignaient des pouvoirs du passé : la papauté et l'Empire germanique

Causes sociales

l'éducation devient plus accessible aux Européens

le mouvement de la Renaissance se faisait sentir, un temps de renouveau dans la culture

l'invention de l'imprimerie permet une communication rapide d'idées et la révision des textes anciens comme la Bible

une disparition graduelle du système féodal et l'apparition de plus en plus forte de la classe moyenne des commerçants formaient une société d'individus beaucoup plus indépendants et déterminés

Causes économiques

une disparition graduelle du système féodal et l'apparition de plus en plus forte de la classe moyenne des commerçants formaient une société d'individus beaucoup plus indépendants et déterminés

une migration vers les villes à la recherche d'emploi cause l'urbanisation; la pauvreté urbaine et les taudis apparaissent

Causes théologiques

le culte des reliques de saints et le trafic des privilèges religieux devenait une véritable superstition

une connaissance et une familiarité avec la Bible exigeait un renouveau dans l'Église catholique

Causes ecclésiastiques

les évêques s'intéressaient plus au pouvoir politique qu'aux besoins des fidèles

l'Église catholique romaine était devenue riche, elle s'éloignait du peuple pour se concentrer sur l'élite

être prêtre était souvent plus une situation sociale que le résultat d'une vocation

LA RÉFORME

Quelle réforme?

Il faut bien comprendre que la réforme a un double sens : réforme dite protestante avec naissance d'une nouvelle conception de la foi et de l'Église, et réforme catholique dite contre-réforme avec une réaffirmation doctrinale et un redressement structurel. Le christianisme qui était uni en Europe occidentale va se trouver divisé et les princes vont découvrir jusqu'à quel point ils se reposaient sur l'unité religieuse pour construire leur unité nationale. Cela va entraîner des conséquences terribles comme les guerres de religion, mais on verra aussi l'émergence d'une nouvelle conception de l'État.

Les malheurs des temps (dans les circonstances qui ont mis le feu aux poudres?).

Le milieu du XIV^e siècle sera la scène d'une succession d'événements plus ou moins dramatiques qui vont profondément affecter la conscience religieuse et la structure de l'Église.

- La grande peste de 1348 et les suivantes déciment l'Europe et inquiètent les consciences. Elles mènent aussi à un appauvrissement spirituel du clergé régulier ou séculier, mal renouvelé.
- La guerre de cent ans (1337-1453) et des famines dévastatrices ont ravagé l'Europe : perçues comme des fléaux de Dieu annonciateurs de maux plus grands.
- La conception populaire de Dieu et de l'au-delà se trouve marquée par la peur de Satan, des sorciers, du jugement et de l'enfer. On trouve un refuge (de façon excessive) dans le culte de la Vierge et des Saints, dans la foi au purgatoire, les pèlerinages, les confréries, les indulgences.
- Le grand schisme de 1378-1414 entre Rome et Avignon : trois papes en concurrence. Le conciliarisme. Le pape vit dans un luxe ostentatoire, les évêques sont trop absents, les prêtres et les moines sont trop ignorants (absence de formation).
- La question des indulgences est trop généralement associée à des dons pécuniers à l'Église et souvent traitée de façon comptable.

Martin Luther (1483-1546)

Moine augustin (ordre mendiant) du couvent de Wittenberg en Saxe, Martin Luther fait l'expérience d'une libération intérieure vis à vis de ses angoisses de salut à la lecture de saint Paul et de saint Augustin, et acquiert la conviction que seule la foi peut rendre l'homme juste et le sauver.

« Jusqu'au jour où je compris enfin que la justice de Dieu, c'est celle par laquelle Dieu, dans sa miséricorde et dans sa grâce, nous justifie par la foi. » (Préface de Luther)

Cette prise de position publiquement affichée en 1517 lui vaut d'être excommunié en 1521 par le pape Léon X. Ses idées se diffusent en Allemagne et seront encouragées par de nombreux princes : elles coïncident avec la prise de conscience de l'identité nationale. La protestation des

princes en 1520 contre un compromis signé par Charles Quint vaudra à ce mouvement le nom de protestantisme.

Sa doctrine est précisée en 1530 dans la confession d'Augsbourg :

sola fide, sola scriptura, sola gratia : seule la foi sauve, la révélation est contenue dans la seule l'écriture (plus de tradition) et la foi est un don de la seule grâce.

le sacerdoce est universel (tous les chrétiens sont « prêtres ») et seuls trois sacrements sont conservés, considérés comme des rites extérieurs sans effet propre (la prédication est plus importante).

il nie la succession apostolique et la grâce qui passerait des apôtres aux évêques.

certaines textes du Nouveau Testament sont considérés comme mineurs.

Ulrich Zwingli (1484-1531)

Prêtre suisse, marqué par la pensée humaniste d'Érasme. Il se rallie à la doctrine de Luther (sauf en ce qui concerne les sacrements). Prédicateur à la cathédrale de Zurich, il fait de cette ville un bastion de la réforme, soutenu par le Conseil de la Cité. Il condamne toutes les règles religieuses qui n'étaient pas décrites comme telles dans l'Écriture (ex. : vœux monastiques), ne garde des sacrements que le baptême et la Cène mais seulement à titre de symboles d'où une controverse avec Luther qui croit à la présence réelle dans l'Eucharistie.

Sa rupture avec l'Église catholique est décisive en 1523. Bientôt le culte catholique est interdit à Zurich. Il essaie d'étendre sa réforme en Suisse, et meurt les armes à la main à Kappel.

Jean Calvin (1509-1564)

Calvin va pousser plus loin les idées de Luther. Pour lui, le salut par la foi postule la prédestination. Le fait de recevoir la Parole de Dieu et de suivre ses commandements manifeste que l'on est élu. Il publie, en 1536 l'Institution de la religion chrétienne. Calvin s'installe à Genève en 1541 et en fait « la Rome du protestantisme ».

La propagation de la Réforme

La réforme va se propager dans toute l'Europe avec un plus grand succès au nord que dans les pays latins. Le protestantisme devient religion d'État en Suède en 1529, au Danemark en 1536, et le calvinisme va influencer l'anglicanisme sous Elizabeth 1^{re}.

La Contre-Réforme catholique : le Concile de Trente

En 1537, seulement onze mois après la mort de Luther, le Concile de Trente promulgue un Décret sur la Justification qui ne fait que rappeler la doctrine de l'Église telle qu'elle a été tenue dans sa pureté depuis saint Augustin, et qui correspond à l'exigence même des Réformateurs. Luther voulait réformer l'Église sans se séparer mais occasionna une rupture où les responsabilités sont partagées. Le bon pape Jean XXIII, dans un libre propos de 1959, avait en trois phrases dit son sentiment : « Nous ne chercherons pas un procès historique. Nous ne chercherons pas à voir qui avait raison et qui avait tort. Les responsabilités sont partagées... »

Les guerres de religion

D'un côté comme de l'autre, les parties vont s'organiser et s'affronter. En France, ce seront, de 1562 à 1598, les guerres de religion avec leur cortège d'atrocités, comme l'effroyable massacre de la saint Barthélémy, le 24 août 1572 du côté catholique, sans oublier certains gestes de même nature du côté protestant, comme la « Michelade », un jour de saint Michel, dans le Midi. L'Édit de Nantes de 1598, établissant la paix religieuse, fut révoqué en 1685, inaugurant une nouvelle période de persécution jusqu'à l'Édit de tolérance de 1787, à la veille de la Révolution, qui rétablit les droits des protestants : pendant deux siècles, le Protestantisme vécut le temps de « l'Église sous la croix ». Dans d'autres pays où le Protestantisme triompha, la situation fut inverse. Dans ceux où les deux Églises étaient d'importance à peu près équivalente, comme l'Allemagne, un certain *modus vivendi* finit par s'établir.

De la paix religieuse à l'œcuménisme

La conquête de la paix religieuse sera longue et douloureuse, et la véritable acceptation de la différence ne se fera qu'après des siècles d'apaisement. La véritable réflexion sur l'œcuménisme ne naîtra qu'au XX^e siècle.

L'Église anglicane

Selon Girault et Vermette dans *Croire en Dialogue*, l'Angleterre est au point de départ, et la séparation y fut préparée, longtemps avant de se produire, par un éloignement progressif des catholiques de la grande île par rapport à la chrétienté européenne... Le roi Henri VIII désire répudier sa femme, Catherine d'Aragon, pour épouser Anne Boleyn. Rome se refuse à déclarer nul le premier mariage, mais Thomas Cranmer, archevêque de Canterbury accepte l'annulation. En 1533, Rome excommunie Henri VIII, qui déjà en 1531 s'était fait proclamer chef de l'Église d'Angleterre.

ACTIVITÉ 3.5 – LIENS AVEC LE CATHOLICISME

Description

Durée : 200 minutes

Au cours de cette activité sur les quatre familles chrétiennes soit le catholicisme, l'orthodoxie, le protestantisme et l'anglicanisme, l'élève analyse l'œcuménisme en tant que chemin de rapprochement entre ces Églises chrétiennes. L'élève crée une brochure ou un petit livre explicatif sur l'œcuménisme.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.2 | analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions |
| HRT3M-S-A.4 | démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui |
| HRT3M-E-A.1 | reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine |
| HRT3M-H-A.5 | présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|---|
| HRT3M-C-Con.2 | identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs) |
| HRT3M-C-Con.4 | évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines |
| HRT3M-C-Sys.2 | décrire les réponses apportées par certaines religions à ces questions et problèmes associés à la quête de sens |
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.8 | comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différente religion |
| HRT3M-C-Pra.1 | classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires) |
| HRT3M-S-Con.1 | analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures |
| HRT3M-S-Con.2 | démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions |
| HRT3M-S-Con.3 | décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques |

HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Préparer une grille d'évaluation.
- Réserver un temps de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Inviter l'élève à faire part de ses connaissances au sujet de l'œcuménisme en se référant à l'activité précédente et en faisant un retour à la partie 5 de l'**Annexe 1.4.1 : Documents conciliaires Vatican II : l'Église catholique en dialogue (Unité 1, activité 4)**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.5.1 : L'Église comme assemblée** et lui demander de composer une définition du mot *Église*, tout en l'amenant à vérifier ses connaissances sur l'Église.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.5.2 : Notions globales** et l'inviter à revoir des notions globales : Que veut dire le mot *fondateur* d'une religion? *réformateur* d'une religion? Quelles sont les quatre familles chrétiennes?
- Animer une discussion en partant de l'**Annexe 3.5.3 : Pour discuter...** pour préparer l'étude d'un exemple d'œcuménisme.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.5.4 : La communauté de Taizé, un modèle d'œcuménisme** et en faire la lecture avec le groupe-classe.
- Inviter l'élève à mener une recherche dans Internet ou ailleurs au sujet de l'impact de la communauté de Taizé sur l'œcuménisme d'aujourd'hui (www.taize.fr/fr/index.html) ou inviter en salle de classe des membres du groupe local de Taizé.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.5.5 : Les éléments communs aux quatre familles chrétiennes** et l'inviter à discerner les ressemblances entre les quatre familles chrétiennes.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.5.6 : Jean-Paul II et les chrétiens** et lui demander de cerner les gestes concrets de l'Église catholique pour favoriser l'œcuménisme.
- Demander à l'élève de conclure cette activité par la création d'une brochure intitulée : « Comment un catholique peut-il encourager l'œcuménisme? », « Portes ouvertes sur l'œcuménisme », « L'œcuménisme expliqué », « L'œcuménisme, j'y crois », ou tout autre choix du groupe-classe.
- Suggestions de sujets d'exploration pour cette brochure : assembler un glossaire de mots pertinents se rapportant à l'œcuménisme; propositions des différentes religions chrétiennes; statistiques sur le nombre d'adeptes des différentes religions chrétiennes; avantages de l'œcuménisme; organisations œcuméniques qui existent dans le monde, dans la communauté ou dans l'école, etc.
- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue). Cela pourrait servir d'évaluation sommative.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à organiser une rencontre de prières œcuméniques ou à organiser une activité pour la Semaine de l'unité des chrétiens (la troisième semaine du mois de janvier).

Annexes

Annexe 3.5.1 : L'Église comme assemblée

Annexe 3.5.2 : Notions globales

Annexe 3.5.3 : Pour discuter...

Annexe 3.5.4 : La communauté de Taizé, un modèle d'œcuménisme

Annexe 3.5.5 : Les éléments communs aux quatre familles chrétiennes

Annexe 3.5.6 : Jean-Paul II et les chrétiens

L'ÉGLISE COMME ASSEMBLÉE

- L'Église est l'**assemblée des baptisés** qui prennent part à la réalisation du **Royaume de Dieu**.
- L'Église est le **peuple de Dieu** avec qui il a fait alliance.
- L'Église est le **corps** dont le **Christ est à la tête**.
- Par l'Église, **Dieu** répand sa **vérité** et sa **grâce**.
- **L'Église est associée au mystère du salut** acquis par la **mort** et la **résurrection** du **Christ**.
- L'Église reçoit le soutien de l'**Esprit saint**.
- L'Église annonce la **Bonne Nouvelle**, l'**Évangile**.

NOTIONS GLOBALES

Fondateur	Personne qui a construit ou créé quelque chose, qui est à l'origine de quelque chose. N. B. Jésus est reconnu comme le fondateur du christianisme bien que Saint-Pierre soit le premier chef de l'Église.				
Réformateur	Personne qui propose de réformer, de reconstituer, de refaire. N. B. À la suite des mésententes, certains individus se sont séparés de l'Église catholique (universelle) et ont fondé leur propre mouvement religieux. Par exemple : l'Église orthodoxe 1054; Luther (1483-1546) et Calvin (1509-1564); le roi Henri VIII d'Angleterre (1533). Protestants : de l'anglais « to protest »				
L'œcuménisme	Mouvement qui préconise le rapprochement et éventuellement l'union de toutes les Églises chrétiennes en une seule. Cela pourra se réaliser si l'on arrive à mettre l'accent sur les liens communs, sur les éléments qui nous rassemblent.				
	Le christianisme est la religion la plus répandue dans le monde. Au fil des siècles, elle s'est divisée en quatre familles : <table> <tr> <td><i>les catholiques</i></td> <td><i>les orthodoxes</i></td> </tr> <tr> <td><i>les protestants</i></td> <td><i>les anglicans</i></td> </tr> </table>	<i>les catholiques</i>	<i>les orthodoxes</i>	<i>les protestants</i>	<i>les anglicans</i>
<i>les catholiques</i>	<i>les orthodoxes</i>				
<i>les protestants</i>	<i>les anglicans</i>				

POUR DISCUTER...

*Mais il demeure toujours des personnes pour qui le simple mot
œcuménisme*

est perçu comme une trahison et,

curieusement, souvent les moins pratiquants sont les plus sourcilleux.

L'œcuménisme n'est pas un renoncement aveugle à nos croyances,

mais plutôt une mise en commun de nos différences,

de nos approches, de nos perceptions de la religion

- ou des religions chrétiennes.

L'essentiel est de ne pas perdre de vue l'amour du Christ,

qui nous rassemble plus qu'il ne nous sépare.

Louis Velle.

LA COMMUNAUTÉ DE TAIZÉ, UN MODÈLE D'ŒCUMÉNISME

Les origines

Lorsqu'on demande au fondateur de Taizé ce qui a déterminé ses choix du début, il répond souvent en évoquant sa grand-mère. Durant la Première Guerre mondiale, veuve, elle vivait dans le nord de la France. Ses trois fils combattaient au front. Sous le feu des bombardements, elle a voulu rester dans sa maison, pour recevoir chez elle ceux qui fuyaient, les vieillards, les enfants et les femmes qui accouchaient. Elle n'est partie qu'à la dernière minute, quand tous ont dû fuir. Elle fut dès lors animée du désir que plus jamais personne n'ait à revivre ce qu'elle avait vécu. Des chrétiens divisés s'étaient entretués, disait-elle, qu'eux au moins se réconcilient, pour tenter d'empêcher une nouvelle guerre en Europe. Elle était de vieille souche évangélique. Pour réaliser, déjà en elle-même, une réconciliation, elle est allée prier dans une église catholique.

Ces deux aspirations de sa grand-mère : prendre des risques pour les plus malmenés de l'époque et se réconcilier avec la foi catholique en vue de la paix en Europe, marqueront la vie du jeune Roger.

En 1940, il a 25 ans. Une nouvelle guerre mondiale déchire l'Europe. Depuis plusieurs années, il porte en lui le projet de créer une communauté où il soit possible de concrétiser tous les jours la réconciliation. Il quitte le pays de sa naissance, la Suisse, et va se fixer en France, pays de sa mère, pour être là où sévit la guerre. « Plus le croyant veut vivre un absolu de Dieu, écrit-il plus tard, plus il est essentiel d'insérer cet absolu dans la détresse humaine. »

À la recherche d'une maison, il arrive à Cluny. Tout près, il découvre une maison à vendre dans le village de Taizé. Là, une vieille femme à qui il fait part de son projet, lui dit : « Restez ici, nous sommes si isolés. » C'est pour lui comme la voix de Dieu qui s'exprime par la bouche d'une femme pauvre. Dans aucun des autres lieux qu'il avait visités, il n'avait entendu de telles paroles.

Taizé est à quelques kilomètres de la ligne de démarcation qui coupe la France en deux. Dans la maison qu'il acquiert, il cache des réfugiés politiques, des juifs en particulier. Il demeure à Taizé de 1940 à 1942. Seul, il prie trois fois par jour dans un petit oratoire, comme le fera la communauté future dont il médite la création.

Les 11 et 12 novembre 1942, la France est occupée totalement et la Gestapo, police du nazisme, vient perquisitionner dans sa maison à deux reprises, à la recherche de ceux qu'il cache. Mais il se trouve justement en Suisse, pour aider quelqu'un qui n'avait pas les papiers nécessaires pour franchir la frontière. Il doit alors rester en Suisse de fin 1942 à fin 1944.

La communauté, parabole de communion

En 1944, frère Roger revient à Taizé, mais cette fois il est accompagné des premiers frères qu'il a rencontrés entre-temps. En 1949, à quelques-uns ils s'engagent pour toute l'existence dans le célibat, la vie commune et une grande simplicité de vie. Prieur de la communauté, frère Roger

écrit pour ses frères, en 1952, une petite règle de vie, la *Règle de Taizé* qui prend plus tard le nom de *Sources de Taizé*.

Avec les années, la communauté s'accroît. Si, au début, les frères sont d'origine évangélique, peu à peu des frères catholiques se joignent à elle. Elle rassemble aujourd'hui des frères de plus de vingt-cinq nationalités.

Par son existence même la communauté est un signe de réconciliation entre chrétiens divisés, entre peuples séparés. Elle voudrait être une « parabole de communion », un lieu où chaque jour on cherche à se réconcilier.

Si la réconciliation des chrétiens est au cœur de la vocation de Taizé, ce n'est jamais comme un but en soi, mais pour que les chrétiens soient ferment de réconciliation entre les humains, de confiance entre les peuples, de paix sur la terre.

La communauté n'accepte pour elle-même aucun don, aucun cadeau. Les frères n'acceptent pas non plus leurs propres héritages. C'est uniquement par leur travail qu'ils gagnent la vie de la communauté et peuvent partager avec d'autres.

Dès les années cinquante, certains des frères vont vivre en des lieux défavorisés du monde, pour y être témoins de paix, pour être aux côtés de ceux qui souffrent. Aujourd'hui, en petites fraternités, des frères vivent dans des quartiers déshérités, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud et du Nord. Ils tentent de partager les conditions d'existence de ceux qui les entourent.

Source : *Communauté de Taizé*, Atelier et Presses de Taizé, 71250, Taizé, France.

LES ÉLÉMENTS COMMUNS AUX QUATRE FAMILLES CHRÉTIENNES

Malgré les différences dans la pratique et les croyances, les quatre familles chrétiennes (catholique, orthodoxe, protestant, anglicane) se rassemblent autour de Jésus le Christ, le Messie, et reconnaissent en lui le Sauveur de l'humanité.

Un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Fils, Jésus Christ partage la nature divine du Père.

Il s'est fait homme pour le salut de l'humanité

Il est né de la Vierge Marie.

Il est mort sur la croix.

Il a été ressuscité par le Père.

Il reviendra à la fin des temps pour le jugement des hommes.

L'Église est à la fois UNE (unique et unie, car le Christ en est la tête), SAINTE (par le Christ, par la mission des sanctifications et par le soutien de l'Esprit saint), CATHOLIQUE (universelle) et APOSTOLIQUE (fidèle à la foi donnée par le Christ à ses apôtres).

JEAN-PAUL II ET LES CHRÉTIENS

Distinction entre œcuménisme et dialogue interreligieux.

Œcuménisme : dialogue entre les Églises chrétiennes en vue de rebâtir l'unité.

Dialogue interreligieux : dialogue entre l'Église catholique et les autres grandes religions (p. ex., le rassemblement à Assise).

Avant le pontificat de Jean-Paul II, les quatre familles chrétiennes ont tenté plusieurs rapprochements :

Au début du XX^e siècle, les protestants tentent un rapprochement; en 1914 les catholiques refusent, les orthodoxes acceptent. Le Conseil œcuménique des Églises sera constitué en 1948 à Amsterdam; le siège du Conseil est aujourd'hui à Genève et regroupe les protestants et les orthodoxes. Aujourd'hui, les catholiques n'en font pas partie bien que, depuis 1988, un observateur permanent assiste aux rencontres.

Depuis 1960, les catholiques et les anglicans tentent un rapprochement qui semble bien difficile, puisque les anglicans ont accepté l'ordination des femmes.

Le 6 janvier 1964, le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras I^{er} se rencontrent à Istanbul et tentent un rapprochement entre les catholiques et les orthodoxes. Au mois de décembre 1965, à Rome et à Istanbul, on lève les anathèmes et les excommunications du schisme de 1054. Paul VI et Athénagoras I^{er} se retrouvent de nouveau à Istanbul, le 25 juillet 1967, et encore une fois à Rome au mois d'octobre de la même année.

En 1964, Vatican II promulgue le décret *Unitatis redintegratio* où l'on reconnaît les orthodoxes et les protestants comme des frères de religion.

UN RAPPROCHEMENT AU-DELÀ DU CHRISTIANISME

Douze ans plus tard, en 1979, Jean-Paul II rencontre, à Istanbul, Dimitrios I^{er}. Jean-Paul II et Dimitrios I^{er} se rencontrent de nouveau à Rome en 1987.

En octobre 1986, Jean-Paul II convoque une rencontre pour la paix à Assise dans le but de réfléchir ensemble. C'est la première rencontre œcuménique où les catholiques, les orthodoxes, les protestants, les anglicans, les juifs, les bouddhistes, les hindous, les musulmans, les shintoïstes, les sikhs, les mazdéens, etc. jeûnent et prient ensemble.

Dans le dialogue interreligieux, il ne s'agit donc pas de renoncer à l'annonce, mais de répondre à un appel divin pour que la discussion et le partage conduisent à un témoignage réciproque de la propre vision religieuse, à une connaissance approfondie des convictions respectives et à une entente sur certaines valeurs fondamentales. *Allocution du Saint-Père au cours de l'Audience générale du 21 avril 1999.*

ACTIVITÉ 3.6 — ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA FOI CHRÉTIENNE - 1

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. L'élève étudie le culte, c'est-à-dire des gestes, des signes ou des rites qui permettent d'entrer en relation avec Dieu : les sacrements, les rites de la vie et de la mort, la prière, etc.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.4 | expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux |
| HRT3M-E-A.4 | formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.8 | comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions |
| HRT3M-C-Pra.1 | classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires) |
| HRT3M-C-Pra.2 | identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations |
| HRT3M-C-Pra.3 | démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions |
| HRT3M-E-Pla.1 | identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion |
| HRT3M-E-Rôl.1 | démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société |
| HRT3M-H-Com.2 | communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo) |

Notes de planification

- Repérer des photos de cérémonies, de célébrations, de fêtes et de rencontres familiales à l'élève ou lui demander d'apporter en salle de classe des photos illustrant diverses célébrations ou étapes de sa vie.
- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer plusieurs livres de ressources contenant des descriptions des rites et rituels des quatre familles chrétiennes.
- Se procurer des exemples de prières.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Présenter des photos de cérémonies, de célébrations, de fêtes et de rencontres, et faire repérer par l'élève tout ce qui se rapporte à la religion chrétienne. Faire remarquer à l'élève que la vie nord-américaine de tous les jours est imprégnée de croyances chrétiennes. Le simple fait d'écrire la date (année, mois, jour) reconnaît le temps « Après Jésus Christ », puisque notre calendrier utilise sa naissance comme point de départ. Tout le temps qui date d'avant l'année zéro est nommé « Avant Jésus-Christ ».

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.6.1 : Les chrétiens vivent leur foi** et animer une discussion sur quelques façons de vivre la foi chrétienne et sur l'importance des enseignements de Jésus Christ pour un chrétien et une chrétienne.
- Inviter l'élève à rédiger une liste de fêtes religieuses catholiques. Sont-elles les mêmes pour les autres familles chrétiennes?
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.6.2a : Les fêtes religieuses chrétiennes** pour la correction.
- En se référant aux photos de la mise en situation, nommer celles qui se rattachent spécifiquement à un sacrement. Nommer tous les sacrements catholiques. Sont-ils les mêmes pour les autres familles chrétiennes?
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.6.3 : Les sacrements, rites de la vie** pour la correction.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.6.4 : Les rites de la mort** et l'inviter à chercher dans les livres de ressources les rites des trois autres familles chrétiennes en ce qui concerne le décès d'une personne.
- Avoir des exemples de prières ou inviter l'élève à apporter en salle de classe des exemples de prières. Discussion sur la prière. Faire comprendre que la prière est un

dialogue : nous pouvons parler à Dieu et Dieu peut aussi nous parler. Nommer des personnes qui prient. Pourquoi prient-elles? Comment peut-on savoir que Dieu répond à notre prière?

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.6.5 : La prière chrétienne** en guise de notes sur la prière chrétienne.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Préparer en groupe-classe une série de questions que l'élève voudrait poser à un chrétien ou à une chrétienne de chacune des diverses familles chrétiennes.
- Accueillir un chrétien orthodoxe, catholique, protestant ou anglican en salle de classe pour que l'élève puisse poser les questions pour lesquelles les invités se sont préparés à l'avance.

Annexes

Annexe 3.6.1 : Les chrétiens vivent leur foi

Annexe 3.6.2a : Les fêtes religieuses chrétiennes

Annexe 3.6.2b : Les fêtes religieuses chrétiennes – Corrigé

Annexe 3.6.3 : Les sacrements, rites de la vie

Annexe 3.6.4 : Les rites de la mort

Annexe 3.6.5 : La prière chrétienne

LES CHRÉTIENS VIVENT LEUR FOI

1. LE CULTE :

Rencontres dominicales (sabbat dimanche) – La communauté se rassemble pour célébrer, prier, lire, réfléchir sur la portée de divers textes bibliques, participer au sacrement de l'Eucharistie et confirmer son engagement à vivre comme Jésus dans le quotidien.

2. LES SACREMENTS :

Les sacrements sont les signes extérieurs et visibles d'une grâce spirituelle intérieure et marquent des étapes importantes dans la vie spirituelle de la croyante ou du croyant.

3. LA VIE SPIRITUELLE :

La prière individuelle ou en communauté; la lecture de livres de réflexion sur des valeurs, des témoins ou des livres de prières; le chant ou les litanies; la récitation du chapelet; l'adoration du Saint-Sacrement; etc.

4. VIVRE QUOTIDIENNEMENT L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS :

- a) Intégrer les valeurs chrétiennes à la vie de tous les jours (p. ex., se référer à des textes bibliques pour y discerner des enseignements applicables au quotidien; connaître les enseignements de Jésus, sa façon de vivre, ses gestes, et tenter de leur donner vie aujourd'hui par nos propres paroles, gestes, attitudes).
- b) Le Discours sur la Montagne et les Béatitudes sont une façon d'être; une conversion du cœur; un programme de vie pour le chrétien et la chrétienne.

(Voir l'Évangile de Matthieu 5,1-7, 29.)

Le Discours sur la Montagne en entier est un enseignement nouveau et radical de Jésus aux gens qui désirent le suivre : il explique comment le Royaume des cieux sera accessible à ceux qui suivent ses préceptes. La section du discours qui est la mieux connue est sans doute « Les Béatitudes ». Mais tout le Discours sur la Montagne est important, puisque c'est dans ce discours que Jésus décrit comment doivent vivre les personnes qui le suivent. « Et il advint, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient frappées de son enseignement : car il les enseignaient en homme qui a autorité et non pas comme leurs scribes ». (Mt 7,29)

Voici quelques exemples des enseignements de Jésus que tout chrétien et toute chrétienne est appelée à vivre au quotidien :

Mt 5,3-11

« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux serez-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous tout sorte d'infamie à cause de moi. »

Évangile de Matthieu

5,13 – « Vous êtes le sel de la terre. »

5,14 – « Vous êtes la lumière du monde. »

5,24 – « ...laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère... »

5,28 – « Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle. »

5,37 – « Que votre « Oui » soit un « Oui » et votre « Non » un « Non »!

5,42 – « À qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. »

5,44 – « Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs. »

6,3-4 – « Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit secrète... »

6,6 – « Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret. »

6,9 – « Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui est dans les cieux... »

6,17 – « Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage... »

6,21 – « Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. »

6,25 – « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez... »

6,33 – « Cherchez d’abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »

7,1 – « Ne jugez pas afin de n’être pas jugés. »

7,12 – « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. »

7,21 – « Ce n’est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur », qu’on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c’est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

LES FÊTES RELIGIEUSES CHRÉTIENNES

Cath.	Orth.	Prot. et Angl.	Fête religieuse	Explication
			L'AVENT	
			NOËL	
			L'ÉPIPHANIE	
			LE CARÊME	
			LE MERCREDI DES CENDRES	
			LE DIMANCHE DES RAMEAUX	
			LE JEUDI SAINT	
			LE VENDREDI SAINT	
			LA VIGILE PASCALE	
			PÂQUES	
			L'ASCENSION	
			LA PENTECÔTE	

LES FÊTES RELIGIEUSES CHRÉTIENNES – CORRIGÉ

Cath.	Orth.	Prot. et Angl.	Fête religieuse	Explication
†	†		L'AVENT	Une période de préparation à la Nativité.
†	†	††	NOËL	La naissance de Jésus.
†	†	††	L'ÉPIPHANIE	Douze jours après Noël, la visite des Rois mages. Le 6 janvier en Occident (La fête des rois; le Noël ukrainien).
†	†		LE CARÊME	Une période de préparation avant Pâques axée sur la prière, la réflexion, l'aumône et la pénitence. Cette période nous rappelle les 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert avant de commencer son ministère public.
†	†		LE MERCREDI DES CENDRES	Le mercredi qui marque le début du Carême où l'on reçoit les Cendres.
†			LE DIMANCHE DES RAMEAUX	La Semaine sainte commence par le dimanche des Rameaux qui rappelle l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem.
†	†	††	LE JEUDI SAINT	Le dernier repas du Christ, la Cène où il institue l'Eucharistie, où l'on répète le lavement des pieds des disciples par Jésus.
†	†	††	LE VENDREDI SAINT	La célébration de la Passion et de la mort du Christ.
†	†	††	LA VIGILE PASCALE	La veillée de Pâques, la nuit du samedi au dimanche.
†	†	††	PÂQUES	La résurrection du Christ (l'Agneau pascal, l'Agneau de Dieu).
†	†	††	L'ASCENSION	Quarante jours après Pâques, c'est l'élévation du Christ dans les cieux.
†	†	††	LA PENTECÔTE	Cinquante jours après Pâques, c'est le don de l'Esprit saint aux apôtres qui reçurent le don des langues pour répandre la Bonne Nouvelle.

LES SACREMENTS, RITES DE LA VIE

Par le baptême, la chrétienne ou le chrétien se reconnaît enfant de Dieu, participant à la mission de l'Église (peuple de Dieu).

Catholiques	Sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, le sacrement du pardon, le mariage, l'ordre et l'onction des malades. L'Eucharistie (CONSECRATION) est célébrée tous les jours.
Orthodoxes	Sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, le sacrement du pardon, le mariage, l'ordre et l'onction des malades. L'Eucharistie est célébrée tous les jours.
Protestants	Deux sacrements : le baptême et la cène (la fraction du pain). Deux cérémonies : la confirmation (vers quatorze ans pour celles et ceux qui ont reçu le baptême enfant) et le mariage. La plupart des Églises de tradition protestante ne reconnaissent qu'une présence symbolique du Christ dans l'Eucharistie. Par conséquent, la cène peut être célébrée soit chaque dimanche ou une fois par mois ou deux fois par année, selon les branches protestantes.
Anglicans	Sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, le sacrement du pardon, le mariage, l'ordre et l'onction des malades. Ordination des femmes.

LES RITES DE LA MORT

1. Style traditionnel :

Embaumer le cadavre; exposer le cadavre dans un cercueil

Célébrer sa vie (montage de photos), groupes s'affichent (équipe de hockey, etc.), moments de prières/recueillement

Cortège funèbre – procession vers l'église

Prières présidées par un président d'assemblée

Inhumer sous peu ou incinérer et disposer respectueusement des cendres

2. Style moderne :

Incinérer et placer les cendres dans une urne

Rencontre : célébrer sa vie (montage de photos), groupes s'affichent (équipe de hockey, etc.)

Prières présidées par un président d'assemblée

Disposer respectueusement des cendres

LA PRIÈRE CHRÉTIENNE

La prière est un élan de l'humain vers Dieu en réponse à son amour.
Les quatre familles chrétiennes acceptent :

les prières individuelles

les prières collectives (communauté)

les prières officielles

les prières personnelles

Puisque c'est la prière chrétienne par excellence (c'est celle que Jésus nous a apprise, Mt 6,9-13), les chrétiennes et les chrétiens vont fréquemment réciter le Notre Père au début de la journée, à l'occasion d'une rencontre publique ou au moment d'une prière interconfessionnelle (œcuménisme).

Notre Père, qui est aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal.

A. Chez les catholiques

1. On trouve des prières pour des occasions telles que :
le début et à la fin de la journée;

avant (bénédictions) et après les repas (action de grâces);

occasion spéciale (fête quelconque, voyage, accueil ou départ, paix, deuil, maladie, grossesse, naissance, etc.)
2. À la messe dominicale, ils proclament leur foi en récitant le Credo (Je crois en Dieu).

B. Chez les catholiques et les orthodoxes

1. Le signe de croix :
Les catholiques se signent en prononçant « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (avec la main droite, du front à la poitrine et de l'épaule gauche à l'épaule droite).

Les orthodoxes se signent en prononçant « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » et en joignant les trois premiers doigts de la main droite (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) (du front à la poitrine, de l'épaule droite à l'épaule gauche, car la prière vient du cœur).

Le signe de croix n'est pas utilisé par les protestants, ni par la majorité des anglicans.

2. Culte de vénération (intercession) :
Culte marial (Marie) – prière qui reprend les paroles de l'ange Gabriel – Je vous salue Marie.

Culte des saints et des martyrs – Les saints servent d'exemples de charité, de piété et de foi. Dieu, par l'intercession de certains saints, accomplit des miracles. Ils ont été dotés de mérites spéciaux et de dons de Dieu. Ils ont une vocation d'intercesseurs auprès du Christ (p. ex., prière à saint François d'Assise).

C. Chez les protestants

1. On trouve des prières écrites, mais ils préfèrent les prières spontanées et libres auxquelles ils ajoutent quotidiennement la lecture d'un passage biblique.
2. Les protestants et certaines branches anglicanes ne reconnaissent que Jésus Christ comme unique intermédiaire entre Dieu et les êtres humains. Pour eux, les saints sont des exemples, mais pas des médiateurs ou des intercesseurs.

ACTIVITÉ 3.7 — ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA FOI CHRÉTIENNE - 2

Description

Durée : 100 minutes

Dans cette activité, l'élève étudie l'histoire de la Bible, ses auteurs, ses traductions, ainsi que quelques faits à son sujet. L'élève fera une analyse du Credo de Nicée-Constantinople, appelé Symbole de Nicée et Symbole des Apôtres.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-C-A.4 | expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux |
| HRT3M-E-A.2 | identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|----------------|---|
| HRT3M-C-Con.4 | évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines |
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.7 | retracer les origines et l'évolution des textes sacrés |
| HRT3M-C-Sys.8 | comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.10 | évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes |
| HRT3M-C-Pra.1 | classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires) |
| HRT3M-C-Pra.2 | identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations |
| HRT3M-C-Pra.3 | démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions |

HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer une Bible pour chaque élève.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion au sujet des croyances générales de la vie, des rêves de vie, des idéaux. Inviter l'élève à réfléchir au sujet de ses devises de vie, à ce en quoi il croit sincèrement.
- Afficher le mot *Credo* au tableau et discuter de sa signification. En général, un Credo exprime les grands fondements et la vision d'un groupe quelconque (p. ex., Le Credo des Optimistes). Mais pour les chrétiennes et les chrétiens catholiques, le Credo exprime l'essentiel de la foi telle qu'elle est enseignée par l'Église catholique romaine.
- Présenter le Credo de l'Optimiste à l'élève et l'inviter à répondre à ces questions : Quel aspect de ce credo trouves-tu le plus intéressant? Comment ce credo peut-il aider un membre du Club Optimiste à croire en l'avenir? Ce credo permet-il à un non-membre de saisir l'essentiel de la raison d'être du groupe? Comment? (Le club Optimiste est une organisation qui a pour but de répandre une attitude positive.)

Le Credo de l'Optimiste

Je promets,

D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit;

De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai;

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-mêmes;

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste;

De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux et de n'espérer que le mieux;

De manifester autant d'enthousiasme pour le succès des autres que pour les miens;

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux à l'avenir;

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai;

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres;

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.

Source : Optimiste International

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.7.1 : Le Credo** et lui demander de comparer le Symbole des Apôtres et le Symbole Nicée-Constantinople, et de répondre à la question qui suit : Ce credo permet-il à un non-croyant de saisir l'essentiel de l'Église catholique? Comment?
- Remettre à chaque élève une Bible et l'**Annexe 3.7.2a : Les textes sacrés** et leur demander de compléter les renseignements qui s'y trouvent au sujet de la Bible.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à faire une présentation au groupe-classe sur un livre de la Bible.

Annexes

Annexe 3.7.1 : Le Credo

Annexe 3.7.2a : Les textes sacrés

Annexe 3.7.2b : Les textes sacrés – Corrigé

LE CREDO

Le mot *symbole*, du grec *sumbolun*, veut dire signe de reconnaissance. Dans l'Antiquité, ce nom a été attribué à des ensembles de textes qui, selon l'Église, résumaient les articles de la foi chrétienne. Commenant en général par « Je crois en Dieu », ces textes, récités par les chrétiens, les identifiaient comme professant la doctrine de la foi catholique et les faisaient reconnaître comme tels. Les plus connus sont le Symbole des Apôtres, du 2^e siècle, le Symbole de Nicée, élaboré par le Concile de Nicée en 325 et le Symbole de Constantinople, élaboré par le Concile de Constantinople en 381. Le Credo catholique romain est dit de Nicée-Constantinople parce qu'il reprend le Symbole des Apôtres et qu'il fut élaboré à Nicée et précisé à Constantinople.

Profession de foi – Credo/Je crois en Dieu

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son fils unique, notre Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant,

d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit saint,

à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen.

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPLE

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible
et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

***Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé, de même nature que le Père; et par lui tout a été fait.***

Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel;

par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et
fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et
il monta au ciel; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et
son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils;
avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

Questions :

- Souligne/Surligne les éléments qui sont uniques au Symbole de Nicée-Constantinople.
- Explique les mots en gras et en italiques dans le Symbole de Nicée-Constantinople.
- D'après toi, pourquoi explique-t-on davantage l'Esprit saint dans le Symbole de Nicée-Constantinople?
- D'après toi, quelle version du Credo explique davantage les croyances des chrétiens? Justifie ton choix.

LES TEXTES SACRÉS

La Bible est donc une _____ divisée en deux parties : l'Ancien Testament (_____) et le Nouveau Testament (_____). La Bible couvre une période d'environ 2000 ans et a été écrite par plusieurs auteurs. Elle raconte la _____, l'histoire du peuple _____, depuis _____ jusqu'à _____ et la _____.

L'Ancien Testament a été écrit en _____, en _____ (langue parlée par _____) et en _____.

Le Nouveau Testament a été écrit en _____, puis traduit en _____.

LES TRADUCTIONS DE LA BIBLE

- _____ est la première traduction de l'_____ Testament en grec écrite entre _____ par des _____.
- _____ est la _____ de toute la Bible, réalisée en ____ ans par saint _____ (347-419).
- La Bible en _____, c'est-à-dire dans la _____ par opposition au _____, fut traduite par _____ en 1190 à la grande fureur du _____. La _____ en langue _____ fut interdite aux _____ par les papes en réaction au _____. L'_____ n'a été levé qu'au début du _____^e siècle.
- Il existe aujourd'hui au moins ____ versions de la Bible en français dont la Bible de _____, la traduction _____ de la Bible (_____).

Quelques statistiques :

La Bible est le livre le plus _____ dans le monde.

La Bible est le livre le plus _____ dans le monde.

La Bible est le livre le plus _____ dans le monde.

La Bible a été le _____ (la Bible de Gutenberg).

La Bible a été publiée en plus de _____ langues et dialectes différents.

La Bible est mentionnée trois fois dans le livre des Records _____.

La Bible constitue le contenu essentiel des vérités de foi pour tous les chrétiens. Elle a été rédigée et regroupée par des croyants qui se sont laissés guider par l'Esprit saint; elle est donc la Parole de Dieu encore vivante aujourd'hui. C'est le livre où Dieu se révèle (du mot latin *revelare* qui signifie *lever le voile*) pour mieux Le connaître.

LES TEXTES SACRÉS – CORRIGÉ

La Bible est une BIBLIOTHÈQUE divisée en deux parties : l'Ancien Testament (ANCIENNE ALLIANCE) et le Nouveau Testament (NOUVELLE ALLIANCE). La Bible couvre une période d'environ 2000 ans et a été écrite par plusieurs auteurs. Elle raconte la CRÉATION DU MONDE (SYMBOLIQUE), l'histoire du peuple HÉBREU, depuis ABRAHAM jusqu'à JÉSUS et la VIE DES PREMIERS CHRÉTIENS.

L'Ancien Testament a été écrit en HÉBREU, en ARAMÉEN (langue parlée par JÉSUS) et en GREC.

Le Nouveau Testament a été écrit en GREC, puis traduit en LATIN.

LES TRADUCTIONS DE LA BIBLE

LA SEPTANTE est la première traduction de l'ANCIEN Testament en grec écrite entre 250 ET 150 AVANT JÉSUS-CHRIST par des AUTEURS DIFFÉRENTS.

LA VULGATE est la TRADUCTION LATINE de toute la Bible, réalisée en 22 ans par saint JÉRÔME (347-419).

La Bible en LANGUE VULGAIRE, c'est-à-dire dans la LANGUE DU PEUPLE par opposition au LATIN, fut traduite par HERMAN DE VALENCIENNES en 1190 à la grande fureur du PAPE INNOCENT III. La LECTURE DE LA BIBLE en langue VULGAIRE fut interdite aux CATHOLIQUES par les papes en réaction au PROTESTANTISME. L'INTERDIT n'a été levé qu'au début du 20^e siècle.

Il existe aujourd'hui au moins 20 versions de la Bible en français dont la Bible de JÉRUSALEM, la traduction ŒCUMÉNIQUE de la Bible (TOB).

Quelques statistiques :

La Bible est le livre le plus CONNU dans le monde.

La Bible est le livre le plus VENDU dans le monde.

La Bible est le livre le plus RÉPANDU dans le monde.

La Bible a été le PREMIER LIVRE IMPRIMÉ (la Bible de Gutenberg).

La Bible a été publiée en plus de 1800 LANGUES et dialectes différents.

La Bible est mentionnée trois fois dans le livre des Records GUINNESS.

ACTIVITÉ 3.8 – L'ART RELIGIEUX

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur l'art religieux. L'élève relève les thèmes religieux dans plusieurs formes d'expression artistique : la musique, l'architecture, la peinture, l'icône et la poésie au cours de l'histoire.

Attente

HRT3M-S-A.2 analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique

Contenu d'apprentissage

HRT3M-S-Con.5 identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse

Notes de planification

- Repérer des photos et des images d'objets d'art religieux (livres, magazines, Internet, diapositives, etc.).
- Repérer des objets d'expression d'art religieux : musique, peinture, poésie, etc.
- Se procurer du matériel pour la réalisation du projet d'art.
- Consulter l'**Activité 2.1** : du cours AVI10 **Dévoiler l'art caché** qui ressemble à l'activité suggérée ici. Il serait bon de communiquer avec l'enseignant ou l'enseignante de AVI10 de l'école aux fins de vérification et de partage des ressources.
- Consulter le site Internet ci-dessous pour une collection de tableaux qui ont tous pour thème le Christ www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Annodomini/index.html. Cliquer sur **Jésus au fil de l'histoire**, puis sur **Entrée de l'exposition**. Un cercle contenant 18 thèmes et œuvres religieuses apparaîtra. Il suffit de promener la souris sur les images et de cliquer sur celles que l'on désire étudier pour explorer virtuellement des œuvres sur Jésus Christ.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion au sujet de voyages ou de visites que l'élève a faits ou qu'il désire entreprendre. Relever, dans les expériences racontées, les œuvres d'art religieux rencontrées : cathédrales, églises, peintures, concerts, etc.
- Étudier des images ou des photos d'art religieux, écouter de la musique religieuse, analyser un icône, ou visionner une vidéo de danse religieuse, de liturgie, etc.
- Inviter l'élève à explorer le site Internet ci-dessous pour une collection de tableaux qui ont tous pour thème le Christ : www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Annodomini/index.html.

- L'élève clique sur **Jésus au fil de l'histoire**, puis sur **Entrée de l'exposition**. Un cercle contenant 18 thèmes et œuvres religieuses apparaîtra. Il suffit de promener la souris sur les images et de cliquer sur celles que l'on désire étudier pour explorer virtuellement des œuvres sur Jésus Christ.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

A : APPRÉCIATION DE L'ART SACRÉ

- L'enseignant ou l'enseignante présente les réflexions de Michel Malherbe, dans son livre *Les religions de l'humanité*, Paris, Critérion, 1990, p. 436. Ces écrits portent sur :
 - l'art et la religion
 - le chant et la musique
 - la danse
 - la peinture
 - les objets de culte et de piété
 - les lieux de culte.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.8.1 : L'art religieux** et l'inviter à apprécier l'art comme moyen privilégié d'expression spirituelle pour l'être humain (p. ex., son image de Dieu, sa foi, sa vie spirituelle, son intériorité, ses questions).

B : PRÉSENTATION D'UNE ŒUVRE AU GROUPE-CLASSE

- Inviter l'élève à consulter des livres d'arts de la bibliothèque et des sites Internet sur l'art sacré, à explorer sa paroisse pour découvrir les œuvres d'art qui s'y trouvent et à choisir une œuvre sacrée qui l'intéresse. Il pourra ensuite photocopier ou photographier (sur transparent ou autre) cette œuvre pour l'utiliser pour son projet et sa présentation au groupe-classe.
- Inviter l'élève à faire une courte recherche au sujet de l'œuvre choisie et à noter les renseignements trouvés dans son cahier de notes : origine (si possible) de l'œuvre, courte biographie de l'artiste, titre de l'œuvre, s'il y a lieu, raison de son choix, ce que cette œuvre lui apprend au sujet de la foi.
- Inviter l'élève à présenter son œuvre et ses recherches au groupe-classe ou en petits groupes. (Si on le désire, les présentations peuvent se faire en petits groupes. Les œuvres d'art sacré n'ont donc pas besoin d'être reproduites en grand format. Aussi, il se peut que l'élève ait chez lui un objet d'art sacré qu'il aimerait apporter en salle de classe pour cette présentation).
- Inviter l'élève à répondre aux questions ci-après dans son journal de bord : Quelle œuvre religieuse présentée en salle de classe m'a inspirée le plus et pourquoi? Comment est-ce que l'art sacré peut contribuer à la foi d'un chrétien ou d'une chrétienne?

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à dresser un tableau (dessin, collage, peinture, vitrail, etc.) qui a une portée religieuse.
- Inviter en salle de classe l'enseignant ou l'enseignante des cours d'*Arts visuels*.
- Inviter l'élève à visiter un musée, une église ou une cathédrale pour explorer l'art sacré qui s'y trouve.
- Inviter l'élève à explorer l'œuvre d'un ou d'une artiste d'art sacré.

Annexe

Annexe 3.8.1 : L'art religieux

L'ART RELIGIEUX

Les notes suivantes, qui donnent un aperçu très sommairement présenté de l'art religieux qui existe dans le monde, viennent du livre de Michel Malherbe *Les religions de l'humanité*. Il faudrait choisir un aspect de l'art, soit le chant et la musique, la danse, la peinture, les objets de culte et de piété, les lieux de culte, et créer une œuvre d'art qui exprime un sentiment religieux personnel. Il est possible d'imiter ou d'être totalement innovateur.

L'art et la religion

L'art est avant tout création. Il ne peut donc se passer, comme référence ou comme modèle, explicite ou implicite, de la création par excellence, celle de Dieu. L'artiste, lui-même créature de Dieu, participe à la création divine, il ne peut en être le concurrent. Les rapports de l'artiste avec la nature sont donc, qu'il le veuille ou non, de caractère religieux.

La religion dont l'artiste s'efforce ainsi d'être prêtre est parfois très païenne, mais toute production artistique de qualité, par le fait même qu'elle exalte la beauté, s'apparente à un hymne de remerciement au Créateur.

La principale source d'inspiration artistique au cours de l'histoire a d'ailleurs été religieuse : qu'il s'agisse des masques africains, véritables objets de culte, des statues des dieux grecs ou romains ou des monuments qui marquent les civilisations tels que cathédrales, mosquées ou pagodes. La musique classique elle-même est, pour une large part, une forme d'expression religieuse.

Le chant et la musique

Très tôt, l'homme a cherché à créer d'autres sons que ceux des vibrations de ses cordes vocales; il a soufflé dans des roseaux, des cornes d'animaux, des coquillages... plus tard, il a fait vibrer des cordes fixées à des caisses de résonance et il crée aujourd'hui des sons entièrement synthétiques.

Toutes les religions ont mis à leur service les ressources de cette prodigieuse création pour honorer les divinités, mais aussi pour provoquer chez les fidèles un conditionnement favorable à la vie spirituelle. Toutefois, le chant et la musique tiennent des places bien différentes selon les religions.

Dans l'animisme africain ou le vaudou qui lui est apparenté, l'accent est mis sur la percussion, dont le rythme lancinant provoque la danse et, chez certains, la transe.

Le judaïsme orthodoxe ne glorifie Dieu que par la voix humaine; tout accompagnement d'instruments de musique est prohibé dans les synagogues. Seul retentit à certaines fêtes le mélancolique appel à Dieu de l'officiant soufflant dans une corne de bélier, le shofar.

Mais c'est incontestablement dans le christianisme, protestant et surtout catholique, que le rôle du chant et de la musique est le plus important et le plus diversifié. Les cloches pour appeler les fidèles, l'orgue des cérémonies solennelles, le modeste harmonium des petites paroisses accompagnent traditionnellement le culte. Prêtres et pasteurs s'évertuent à faire chanter leurs

paroissiens qui n'ont pas toujours le talent requis, mais aiment à reprendre en chœur les chants de leur enfance.

Aujourd'hui, l'Église diversifie ses chants et sa musique : les couvents conservent la tradition du magnifique chant grégorien, tandis que le tam-tam fait son apparition dans les messes africaines et la guitare dans celles d'Europe. Il y a toujours eu une cohabitation des musiques religieuses et profanes, même qu'une bonne part de la production des grands maîtres de la musique classique est délibérément religieuse (Oratorios et Magnificat de Bach, messe et Te Deum de Haëndel, Requiem de Mozart, etc.).

La danse

C'est l'art qui privilégie l'expression corporelle; la danse peut être spectacle ou participation, elle est toujours accompagnée de chants ou de musique qui la rythment.

La danse tient un rôle central dans de nombreuses religions : en islam, certains soufis expriment leur joie mystique par la danse, ce sont des derviches tourneurs qui subsistent encore à Konya, en Turquie.

Le christianisme a longtemps vu dans la danse le risque de faire tourner la tête des jeunes gens. L'Église, très méfiante à l'égard de la sensualité de la danse, a cependant récemment accepté des accompagnements dansés au cours de certaines messes africaines.

L'hindouisme privilégie la danse considérée comme exercice divin. On ne la pratique pas dans les temples au cours des célébrations religieuses quotidiennes, mais elle est constamment sous-jacente dans la mythologie et la culture religieuse.

La peinture

Les plus anciennes peintures, sur les parois des cavernes qu'habitaient nos lointains ancêtres, avaient peut-être un rôle magique : l'artiste aurait cherché à jeter un sort sur les animaux pour mieux les chasser.

Dès la période historique, il existe une peinture religieuse à côté de la peinture profane, mais son importance est très variable selon les cultures.

Seul l'islam interdit toute représentation des créatures de Dieu pour que l'homme ne se prenne pas pour l'égal du Créateur. La culture persane, musulmane, mais chiite, a cependant maintenu la tradition de ses remarquables miniatures.

L'Église d'Orient a connu, du VIII^e au IX^e siècle, la sanglante querelle des iconoclastes. Peut-être sous l'influence de ses adversaires arabes, l'Empire byzantin, prohiba comme idolâtre la représentation et la vénération des images du Christ, de la Vierge et des saints. En 843, l'impératrice Théodora rétablit définitivement les icônes. Cet antique conflit a eu au moins pour effet de préciser la théologie sur le sujet des peintures sacrées.

Selon l'orthodoxie, les icônes ne sont naturellement pas des idoles, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas de nature divine, mais elles sont plus qu'une œuvre artistique dès lors qu'elles ont été bénies. Comme telles, elles peuvent être miraculeuses. L'homme ayant été créé à l'image de Dieu, il est compréhensible qu'une image évoque et manifeste l'être représenté.

L'icône est aussi le support nécessaire à la prière que l'on trouve non seulement dans les églises et les lieux publics, mais que chez les pieux orthodoxes qui emportent avec eux pour prier en voyage.

L'icône est une création religieuse qui exige que l'artiste soit aussi théologien. Le fameux peintre russe Andreï Roublev est d'ailleurs reconnu comme saint par l'Église orthodoxe : la perfection de ses œuvres était considérée comme inspirée par une sorte de vision mystique privilégiée.

L'icône figure le mystère de l'incarnation par lequel Dieu s'est fait homme en Jésus Christ. Ainsi, l'image n'exprime pas seulement la spiritualité de l'artiste, mais elle est aussi une révélation des mystères divins, elle témoigne du monde de l'au-delà.

Les objets de culte et de piété

La célébration du culte requiert l'usage d'objets qui, du fait de leur fonction sacrée, sont souvent préparés avec des matériaux précieux et ornés comme de véritables œuvres d'art.

Le catholicisme abonde en objets de culte. Il y a d'abord la longue liste des vêtements sacerdotaux... des couvre-chefs (tiare du pape, mitre d'évêque, etc.). L'ensemble du christianisme est très attaché à la croix... à la messe, le prêtre fait usage d'objets divers, souvent en métal précieux ou richement ornés, parfois aussi d'une extrême simplicité... le ciboire, la patène, le calice, l'ostensoir, l'encensoir... la crosse, la bague d'améthyste de l'évêque.

Certaines églises conservent des restes de saints dans de précieux reliquaires, quand ce n'est pas le corps entier dans une châsse. Certains objets de piété, comme le chapelet, sont recommandés comme support de la prière. À leur domicile, les croyants aiment à s'entourer d'objets pieux : les chrétiens placent volontiers un crucifix à la tête de leur lit à quoi s'ajoute parfois une brindille de buis bénite lors de la fête des Rameaux.

Les lieux de culte

Les sommets de l'art humain sont bien souvent les lieux de culte. Incontestablement, les édifices religieux sont les plus belles œuvres architecturales que l'homme ait réalisées. Tout naturellement, le lieu de culte se place au centre de la cité et s'élève vers le ciel, comme pour attirer les croyants vers Dieu. C'est du haut du clocher ou du minaret que les fidèles sont appelés à vivre leur aventure spirituelle.

La façon de prier conditionne pour une part l'aménagement des édifices religieux. Le sol des mosquées est couvert de nattes ou de tapis pour faciliter la prosternation des fidèles; la décoration est purement abstraite et comporte en outre des versets du Coran ou les noms calligraphiés d'Allah, de Mahomet et, dans le chiisme, d'Ali. Une chaire permet à l'imam de diriger la prière.

Les églises catholiques comportent toutes des peintures ou des bas-reliefs figurant les douze stations du « chemin de la croix », représentation par l'image du jugement et de la crucifixion de Jésus Christ. Il s'y ajoute des statues de saints divers, que l'on voile de mauve le Vendredi saint en signe de deuil. L'autel sur lequel le ou les prêtres célèbrent la messe est, depuis le concile Vatican II, tourné vers les fidèles. Certaines églises sont peintes ou décorées de tableaux ou de tapisseries, d'autres sobres... Les églises comportent souvent des décorations extérieures : les

sculptures représentent des scènes bibliques, équivalant dans la pierre de nos modernes bandes dessinées. Des scènes analogues sont représentées sur les vitraux.

Quelle que soit la religion, il faut garder présent à l'esprit que chaque élément de décoration a une signification symbolique. Il s'agit d'un véritable langage d'initié qu'il est indispensable de défricher si l'on veut véritablement comprendre l'art religieux.

Source : Michel Malherbe, *Les religions de l'humanité*, Éditions Criterion, 1993.

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 4 (HRT3M)

Rencontre de l'islam et du christianisme;
regard sur le sikhisme

Description

Durée : 20 heures

L'élève découvre l'islam à l'aide des récits fondateurs (le fondateur et son texte sacré, les croyances et les piliers, l'expansion historique, les lieux sacrés, les rites et fêtes religieuses) tout en effectuant des comparaisons avec le christianisme. L'élève apprécie les liens entre la morale musulmane et la morale chrétienne, et compare le leadership et les valeurs des fondateurs. L'unité se termine par une étude du sikhisme, religion qui puise partiellement ses racines dans l'islam.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 4
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	4.1 4.2 4.4 4.8
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	4.2 4.3 4.5 4.7
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	4.1 4.2 4.4 4.8
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	4.3 4.6 4.8
Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.1	identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort.	4.1
	HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	4.1 4.2 4.4 4.7

	HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalai-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective.	4.1 4.2 4.8
	HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.	4.3 4.5 4.8
	HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	4.3 4.8
Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances			
	HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens.	4.1
	HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones).	4.3 4.6 4.8
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	4.1 4.2 4.3 4.6
	HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	4.1 4.2 4.3 4.6
	HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions.	4.8
	HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés.	4.1 4.2 4.8
	HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	4.1 4.2 4.3 4.6 4.8
	HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions.	4.1 4.2 4.8
	HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes.	4.7

Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations			
	HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	4.2 4.3 4.6 4.8
	HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	4.3 4.6 4.8
	HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	4.3 4.6 4.8

Domaines	Codes	Attentes	Unité 4
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	4.4 4.5 4.6 4.7
	HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique.	4.3 4.6
	HRT3M-S-A.3	décrire comment les différentes conceptions du rôle de la femme et de l'homme ont influencé le développement de la religion.	4.7
Contenus d'apprentissage			
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	4.5
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	4.5
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	4.3 4.6
	HRT3M-S-Con.7	analyser le rôle des stéréotypes sexuels dans l'évolution des pratiques et des institutions religieuses.	4.7
	HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne.	4.4

Domaines	Codes	Attentes	Unité 4
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	Reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	4.3 4.7
	HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions.	4.4 4.5
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	4.1 4.2 4.8
	HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.	4.6
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion			
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	4.3 4.4 4.5 4.6 4.8
Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses			
	HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris.	4.1 4.5 4.8
	HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions.	4.5 4.8
	HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes.	4.5
Contenus d'apprentissage : Figures marquantes			
	HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.	4.1 4.2 4.5 4.7
	HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.	4.1 4.2 4.5 4.7 4.8
	HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate).	4.1 4.2 4.5 4.7 4.8

Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion			
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	4.3 4.5 4.6 4.7 4.8

Domaines	Codes	Attentes	Unité 4
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	4.3
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	4.2 4.3 4.4 4.7 4.8
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	4.2 4.3 4.7 4.8
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	4.2 4.3 4.6 4.7 4.8
Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche			
	HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada.	4.3
	HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances.	4.3 4.4
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	4.2 4.3 4.7
	HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion et entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.	4.4

Contenus d'apprentissage : Communication			
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	4.2 4.3 4.6 4.7 4.8
	HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe.	4.7
	HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	4.3

Titres des activités

Durée

Activité 4.1 : Mahomet et son enseignement	150 minutes
Activité 4.2 : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme et à l'islam	150 minutes
Activité 4.3 : Les croyances, les piliers et les fêtes islamiques	225 minutes
Activité 4.4 : Le développement de l'islam	150 minutes
Activité 4.5 : Le lien avec le christianisme	75 minutes
Activité 4.6 : L'organisation de l'islam	75 minutes
Activité 4.7 : Le leadership de Mahomet	150 minutes
Activité 4.8 : Le sikhisme, religion de transition	225 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité**.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Manuels pédagogiques

Le Petit Larousse illustré 2006, Larousse, Paris, 2005.

Le Petit Robert, Le Robert, Paris, 2006.

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

DERMENGHEM, Émile. *Mahomet et la tradition islamique*, coll. Maîtres spirituels, Éditions du Seuil, Paris, 1955, 191 p. ***

GHEORGHIU, Virgil. *La vie de Mahomet*, Librairie Plon, Paris, 1962, 381 p. ***
Le Coran, Al-Qor'ân.

MALHERBE, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Éditions Fleurus, 1997, 160 p.

QUINLAN, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

Médias électroniques

Wikipédia, l'encyclopédie libre. (consulté le 3 janvier 2006)
<http://fr.wikipedia.org>

Sikhism. (consulté le 3 janvier 2006)
www.sikhs.org

Port Saint-Nicolas, site de la Conférence des évêques catholiques de France. (consulté le 3 janvier 2006)
www.portstnicolas.org

ACTIVITÉ 4.1 — MAHOMET ET SON ENSEIGNEMENT

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité nous fait découvrir la naissance de l'islam. Après avoir étudié l'histoire du fondateur et l'époque à laquelle il a vécu, l'élève fait le lien entre l'enseignement de Mahomet et les textes sacrés de l'islam.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-E-A.3 | analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.1 | identifier les origines de différentes croyances religieuses relatives à la création, à la naissance, à la mort, à la divinité, au destin et à la vie après la mort |
| HRT3M-C-Con.2 | identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologiques, changement des mœurs) |
| HRT3M-C-Con.3 | identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalai-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective |
| HRT3M-C-Sys.2 | décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens |
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.7 | retracer les origines et l'évolution des textes sacrés |
| HRT3M-C-Sys.8 | comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions |

HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)

Notes de planification

- Se familiariser avec l'islam en explorant l'**Annexe 4.1.2 : Le vocabulaire**; l'**Annexe 4.1.3 : La société arabe à la fin du VI^e siècle** et l'**Annexe 4.1.4a : Mahomet, fondateur de l'islam**.
- Se familiariser avec le *Coran* et la *Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes* (la religion musulmane). Voir l'**Annexe 1.4.1 : *Nostra Aetate***, pages 1-38.

Note :

1. Pour éviter la confusion que peut occasionner le mot *musulman* qui peut être utilisé pour désigner un adepte (personne qui pratique la religion de l'islam) ou comme un déterminant (adjectif qualificatif) dans ce module (et dans la perception des élèves), la distinction a été faite pour que le mot *musulman* ou *musulmane* fasse référence à la personne et le mot *islamique* a été utilisé comme déterminant (adjectif qualificatif).
 2. Ne pas oublier d'utiliser des événements actuels aux moments opportuns (p. ex., La famine et la guerre civile au Darfour, le conflit Israël-Cisjordanie, l'Afghanistan, l'Irak).
- Photocopier les annexes de travail.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Demander de remplir l'évaluation diagnostique de l'**Annexe 4.1.1 : La rencontre du christianisme et de l'islam** et la corriger avec les élèves pour leur permettre de verbaliser leurs connaissances sur l'islam et les musulmans. Inviter les élèves à remplir l'évaluation et à s'autoévaluer.
- Être attentif aux pensées racistes ou aux préjugés qui pourraient ressortir. Il est important d'éliminer le racisme et les autres formes de discrimination et de regarder les différentes religions pour mieux comprendre la richesse de nos différences. Faire un rappel de la *Déclaration sur l'Église et les religions non chrétiennes* (la religion musulmane) *Nostra Aetate*. Voir l'**Annexe 1.4.1 : Nostra Aetate** à ce sujet, pages 1-38.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.1.2 : Le vocabulaire** et présenter le vocabulaire particulier à cette unité.
- Expliquer l'usage du déterminant *islamique* par rapport au mot *musulman*.
- Amorcer une discussion en plénière sur la *oumma* tout en faisant une comparaison avec la réalité religieuse des élèves.
- Présenter l'**Annexe 4.1.3 : La société arabe à la fin du VI^e siècle** en faisant ressortir des faits sur la société arabe à l'époque de Mahomet.
- Distribuer l'**Annexe 4.1.4a : Mahomet, fondateur de l'islam** et diriger la lecture.
- Inviter l'élève à répondre aux questions et à apporter des clarifications à l'aide du corrigé.
- Demander à l'élève de souligner les éléments importants du rôle du prophète Mahomet pour l'islam et l'inviter à tenter une comparaison avec Jésus au sujet des enseignements, des discours, des gestes, de l'impact sur le peuple, de la relation à Dieu, etc.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.1.5 : Les textes sacrés islamiques** et l'inviter à poser des questions. Faire le lien entre le *Coran* et la vie de Mahomet. Souligner l'affirmation au sujet de la *Torah*, des *Évangiles* et de la *Bible*.
- Inviter l'élève à écrire une réflexion personnelle dans son journal de bord : Ma réaction initiale devant les affirmations des musulmans au sujet des textes sacrés judéo-chrétiens est...

Activité complémentaire/Réinvestissement

Préparer un questionnaire qui accompagne le texte présenté aux pages 310 à 326 du livre
« *Les religions du monde : perspective canadienne* ».

Annexes

Annexe 4.1.1 : La rencontre du christianisme et de l’islam

Annexe 4.1.2 : Le vocabulaire

Annexe 4.1.3 : La société arabe à la fin du VI^e siècle

Annexe 4.1.4a : Mahomet, fondateur de l’islam

Annexe 4.1.4b : Mahomet, fondateur de l’islam – Corrigé

Annexe 4.1.5 : Les textes sacrés islamiques

LA RENCONTRE DU CHRISTIANISME ET DE L'ISLAM

Évaluation diagnostique

1. De quelle façon les musulmans sont-ils les « cousins » des chrétiens et des juifs?
2. Selon l'islam, qui est l'héritier de l'alliance conclue entre Dieu et Abraham?
3. Explique les mots arabes suivants : Hissa, Musa, oumma, Allah, islam, Ibrahim et Djibrâïl.
4. Présente les piliers de l'islam.
5. Qui est le fondateur de l'islam?
6. Présente la société arabe à l'époque du fondateur de l'islam.
7. Quel est le rôle de la femme dans l'islam d'auparavant? Dans l'islam d'aujourd'hui?
8. Quel est le nom du texte sacré de l'islam? Quel en est son contenu?
9. Qu'est-ce qu'une mosquée? Fais le lien entre celle-ci et sa contre-partie chrétienne.
10. Présente les conditions dans lesquelles la polygamie serait acceptable selon l'islam.
11. Quelles sont les valeurs présentées dans l'islam qui sont communes au christianisme?
12. Quelles sont les distinctions islamiques du récit d'Abraham? du récit de Jésus?
13. Quel est le lieu le plus sacré selon l'islam? Pourquoi?
14. Présente des faits au sujet de l'expansion historique de l'islam.

LE VOCABULAIRE

Islam : Mot arabe qui signifie *soumission à la volonté d'Allah*, la religion.

Musulman : Individu membre de la religion de l'islam.

Islamique/musulman : Déterminants/adjectifs qualificatifs, synonymes (p. ex., les commandements islamiques, les commandements musulmans).

Allah : Mot arabe qui veut dire *Dieu*.

Les piliers : Gestes prescrits dans le texte sacré (le *Coran*) qui permet à un musulman de se soumettre à Allah.

Coran : Mot arabe qui signifie *récitation, lecture*, texte sacré de l'islam.

La *oumma* : Mahomet a fondé plus qu'une religion. Il a créé un État, un système juridique, un système économique et un système social. Il a allié le temporel au spirituel. Il a fondé la communauté islamique où l'individu ne conçoit pas la distinction entre l'agir, la religion et l'État.

Note : Pour éviter la confusion que peut occasionner le mot *musulman*, qui peut être utilisé comme un nom pour désigner un adepte (personne qui pratique la religion de l'islam) ou comme un déterminant (adjectif qualificatif) dans ce module (et dans la perception des élèves), la distinction a été faite pour que le mot *musulman* ou *musulmane* fasse référence à la personne, et le mot *islamique* est utilisé comme déterminant (adjectif qualificatif).

LA SOCIÉTÉ ARABE À LA FIN DU VI^E SIÈCLE

À l'époque de Mahomet, les Arabes étaient polythéistes. Il n'y avait pas de religion commune ni d'autorité centrale. Les gens vivaient en tribus nomades. Certaines tribus formaient des alliances pour former des clans. Ces clans valorisaient beaucoup les guerriers qui attaquaient les tribus ennemies ou qui défendaient la tribu de l'ennemi. Les femmes et les enfants étaient souvent les victimes des guerres.

Note : Des communautés juives et chrétiennes vivaient au Moyen-Orient à cette époque.

MAHOMET, FONDATEUR DE L'ISLAM

fin du 6^e (VI^e) siècle (570 ap. J.-C.) –
début du 7^e (VII^e) siècle (632 ap. J.-C.)

- Remettre à l'élève l'**Annexe 3.2.2a : Qui est Jésus?** et l'inviter à faire le travail qui y est présenté.
- Mahomet (le Loué) naît à La Mecque, en Arabie Saoudite, vers 570 après Jésus-Christ.
- Orphelin à l'âge de 6 ans, il est élevé par son grand-père paternel, puis par son oncle dans une région tribale où l'on pratique le polythéisme.
- Il devient un commerçant très réputé pour son honnêteté. Membre d'une caravane, il voyage et observe non seulement les Arabes, mais aussi les chrétiens et les juifs.
- À l'âge de 25 ans (595 ap. J.-C.), il épouse Khadija, riche veuve mecquoise de 40 ans avec qui il a des enfants.
- Recherchant la solitude, Mahomet prend l'habitude de se retirer dans le désert.
- Vers 610 ap. J.-C., sur le mont Hira (près de La Mecque), Djibrail (l'ange Gabriel) apparaît à Mahomet (40 ans) et il reçoit la révélation. Il a mémorisé les paroles divines et les a enseignées mot à mot à ses disciples.
- En 613 ap. J.-C., Mahomet prêche et commence à enseigner à La Mecque l'unicité d'Allah; malheureusement, il rencontre beaucoup d'opposition des familles riches.

Les expériences spirituelles de Mahomet :

- Le Voyage nocturne (Mahomet se rend de La Mecque à Jérusalem sur le dos d'un cheval ailé nommé Buraq avec Djibrail.)
- Le *Miradj* (l'Ascension) : à Jérusalem, ils montèrent au ciel et Mahomet reçut la révélation totale de ce qui était et de ce qui sera. En revenant sur la terre, il laissa son empreinte de pieds dans le rocher à Jérusalem.
- Mahomet revient à La Mecque sans qu'il y ait eu perte de temps.
- Vers 620 ap. J.-C., Khadija meurt.

- En 622 ap. J.-C., persécuté et ridiculisé, il se retire à Yathrib, aujourd'hui Médine où il fonde la première communauté islamique (la *oumma*). C'est la date de cette fuite (l'hégire) qui marque le début du calendrier islamique (622 est donc l'an 1 AH, après l'hégire). Mahomet construit la première mosquée (lieu de culte) et devient un chef respecté de cette ville. Il se remarie neuf fois et a plusieurs enfants.
- Peu après, il reviendra conquérir La Mecque et purifier la *Kaaba*. (À l'intérieur de la Kaaba, il y a la pierre noire. Les musulmans croient que Djibrail la donna à Adam et que, plus tard, Abraham, avec l'aide d'Ismaël, la plaça dans la *Kaaba* reconstruite. Cette pierre était blanche à l'origine, mais les péchés de l'humanité la firent noircir. Elle symbolise la main d'Allah sur terre – le centre de la vie.)
- En 632, Mahomet effectue son dernier pèlerinage à La Mecque. Lorsqu'il arrive à la *Kaaba*, des milliers d'adeptes (140 000) attendent son discours, qui sera nommé par la suite « le sermon d'adieu », puisqu'il résume tous les éléments de son enseignement. Il meurt quelques semaines plus tard à l'âge de 62 ans, le 8 juin 632, père de filles et non de fils.
- Peu de temps après sa mort, les révélations furent consignées par écrit et réunies dans un volume – Le *Coran*.

Le message de Mahomet :

Il condamne le polythéisme et prêche le Dieu unique, Allah.

Il croit à la résurrection et au jugement dernier.

Il condamne les mauvaises mœurs, dont le viol.

RÉPONDS AUX QUESTIONS CI-DESSOUS EN JUSTIFIANT TES RÉPONSES.

1. Souligne les éléments qui montrent le rôle prophétique de Mahomet.
2. Selon toi, quelles villes deviendront des lieux sacrés de l'islam?
3. Quels éléments de la vie de Mahomet sont parallèles à la vie de Jésus?

Tiré de Esquisse de cours, HRE3O et Quinlan, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003.

MAHOMET, FONDATEUR DE L'ISLAM – CORRIGÉ

fin du VI^e siècle (570 ap. J.-C.) –
début du VII^e siècle (632 ap. J.-C.)

1. **Souligne les éléments qui montrent le rôle prophétique de Mahomet.**

Recherchant la solitude, Mahomet prend l'habitude de se retirer dans le désert.

Vers 610 ap. J.-C., sur le mont Hira (près de La Mecque), Djibrail (l'ange Gabriel) apparaît à Mahomet (40 ans) et il reçoit la révélation. Il a mémorisé les paroles divines et les a enseignées mot à mot à ses disciples.

En 613 ap. J.-C., Mahomet prêche et commence à enseigner à La Mecque l'unicité d'Allah; malheureusement, il rencontre beaucoup d'opposition des familles riches.

Les expériences spirituelles de Mahomet :

- Le Voyage nocturne (Mahomet se rend de La Mecque à Jérusalem sur le dos d'un cheval ailé nommé Buraq avec Djibrail.)
- Le *Miradj* (l'Ascension) : à Jérusalem, ils montèrent au ciel et Mahomet reçut la révélation totale de ce qui était et de ce qui sera. En revenant sur la terre, il laissa son empreinte de pieds dans le rocher à Jérusalem.
- Mahomet revient à La Mecque sans qu'il y ait eu perte de temps.

En 622 ap. J.-C., persécuté et ridiculisé, il se retire à Yathrib, aujourd'hui Médine où il fonde la première communauté islamique (la *oumma*). C'est la date de cette fuite (l'hégire) qui marque le début du calendrier islamique (622 est donc l'an 1 AH, après l'hégire). Mahomet construit la première mosquée (lieu de culte) et devient un chef respecté de cette ville. Il se remarie neuf fois et a plusieurs enfants.

Peu après, il reviendra conquérir La Mecque et purifier la *Kaaba*. (À l'intérieur de la *Kaaba*, il y a la pierre noire. Les musulmans croient que Djibrail la donna à Adam et que, plus tard, Abraham, avec l'aide d'Ismaël, la plaça dans la *Kaaba* reconstruite. Cette pierre était blanche à l'origine, mais les péchés de l'humanité la firent noircir. Elle symbolise la main d'Allah sur terre – le centre de la vie.)

En 632, Mahomet effectue son dernier pèlerinage à La Mecque. Lorsqu'il arrive à la *Kaaba*, des milliers d'adeptes (140 000) attendent son discours, qui sera nommé par la suite « le sermon d'adieu », puisqu'il résume tous les éléments de son enseignement. Il meurt quelques semaines plus tard à l'âge de 62 ans, le 8 juin 632, père de filles et non de fils.

Peu de temps après sa mort, les révélations furent consignées par écrit et réunies dans un volume – Le *Coran*.

2. **Selon toi, quelles villes deviendront des lieux sacrés de l'islam?**

La Mecque, Médine et Jérusalem. Les trois lieux sont des villes sacrées selon l'islam.

3. **Quels éléments de la vie de Mahomet sont parallèles à la vie de Jésus?**

- l'habitude de se retirer dans le désert
- la prêche/l'enseignement aux adeptes (croyants)
- l'opposition à leur enseignement par les autorités
- la persécution
- l'ascension de Mahomet pourrait être comparée à la transfiguration de Jésus
- dernier pèlerinage de Mahomet pourrait être comparé au dernier repas de Jésus

LES TEXTES SACRÉS ISLAMIQUE

1. LE CORAN

***Qu’ran, Quran, Qur’ân* (mot arabe qui signifie récitation, lecture)**

Les musulmans croient que le *Coran* a été révélé par Djibrail (l’ange Gabriel) à Mahomet au cours de multiples visions, de l’âge de 40 ans jusqu’à sa mort à 62 ans. Ces mots sont considérés comme la parole d’Allah. Le *Coran* est lu et étudié dans sa langue d’origine, l’arabe. Les traductions ne sont jamais utilisées pour le culte.

Le *Coran* est divisé en 114 *sourates* (chapitres) et en *ayats* (versets). Le *Coran* est empreint de poésie, il exprime les prescriptions divines concernant la vie quotidienne, la loi et les interdits. Les musulmans estiment que ce livre est la source de toute connaissance et par conséquent, dans les pays islamiques, la lecture du *Coran* est un élément essentiel de l’éducation de l’enfant.

Il y a 25 prophètes mentionnés dans le *Coran*. Toutes ces personnes sont présentées dans le *Coran* comme étant de bons musulmans qui prêchent et adorent Allah. Les musulmans reconnaissent la nature révélée de la *Torah*, de la *Bible* et des *Évangiles*, mais ils affirment que ces textes, corrompus au cours des siècles, ont perdu leur message originel. Les musulmans croient que Mahomet est le dernier des prophètes d’Allah et qu’il a reçu la révélation totale, complète et définitive, que le Livre qui lui a été confié n’a jamais été corrompu, et qu’aucune autre révélation n’est nécessaire. Mahomet serait donc le plus grand des prophètes d’Allah.

**LE VRAI CORAN EST CELUI QUI EST ÉCRIT
DANS LE CŒUR DE TOUT MUSULMAN.**

2. HADITH

Certains faits, certaines paroles, certains gestes et épisodes de la vie du prophète Mahomet et des récits qui ne font pas partie des révélations ont été transmis et conservés durant plus de 200 ans. Ces récits sont appelés *Hadith*. Ils constituent une source d’enseignement pour les musulmans, là où n’existe aucune consigne écrite précise.

Dans le *Coran* et le *Hadith*, Allah porte 99 noms, chacun exprimant un aspect de sa personnalité. L’islam enseigne qu’il existe un centième nom, qui n’a jamais été révélé. Allah est au-dessus de toute connaissance humaine.

3. LA SUNNA

La *Sunna* (la tradition) contient les déclarations de Mahomet et des indications sur l’interprétation du *Coran*.

Tiré de : Esquisse de cours HRE30.

ACTIVITÉ 4.2 — LES PROPHÈTES ET LES PERSONNAGES COMMUNS AU JUDAÏSME, AU CHRISTIANISME ET À L'ISLAM

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité invite l'élève à découvrir les récits fondateurs de l'islam. En faisant une recherche coranique, l'élève découvre l'enseignement de Mahomet. Il fait ensuite une comparaison entre des récits islamiques et des récits judéo-chrétiens.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.2 | analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions |
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-E-A.3 | analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |
| HRT3M-H-A.5 | présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches |
| HRT3M-H-A.6 | démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.2 | identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs) |
| HRT3M-C-Con.3 | identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective |
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.7 | retracer les origines et l'évolution des textes sacrés |

HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec les mythes fondateurs de l'islam et avec le *Coran*.
- Se procurer des exemplaires du *Coran* (ou réserver une période de recherche au laboratoire d'informatique, puisque le *Coran* peut être facilement trouvé dans Internet).

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion avec les élèves pour clarifier leurs connaissances au sujet d'Adam, d'Abraham (ainsi que d'Isaac et d'Ismaël), de Moïse et de Jésus.
- Présenter le concept de connaissances judéo-chrétiennes (connaissances communes au judaïsme et au christianisme).
- Faire le lien entre l'activité précédente et celle-ci; c'est-à-dire entre l'enseignement de Mahomet présenté dans le *Coran* et les prophètes et les personnages communs aux trois religions abrahamiques (le judaïsme, le christianisme et l'islam croient en l'alliance entre Dieu et Abraham, d'où le terme *religion abrahamique*). Il est à noter que, pour les

musulmans, les 25 prophètes coraniques sont présentés comme étant de bons musulmans qui prêchent et adorent Allah. Ils ne retiennent de ces personnages que ce qui a été révélé à Mahomet par Djibrail (l'ange Gabriel). Les musulmans reconnaissent la nature révélée de la *Torah*, de la *Bible* et des *Évangiles*, mais ils affirment que ces textes, corrompus au cours des siècles, ont perdu leur message originel.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer la façon de faire une recherche coranique pour que l'élève comprenne l'organisation du *Coran* (*sourate*, verset) et qu'elle ou il ait les connaissances de base de la numérotation romaine. (N. B. Plusieurs élèves n'ont pas ces connaissances.)

1^{er} volet : Les personnages de l'*Ancien Testament*

- Inviter l'élève à faire une recherche coranique sur des personnages et des prophètes qui sont dans l'*Ancien Testament*/la *Torah* en se référant à l'**Annexe 4.2.1a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Ancien Testament) et à l'islam**.
- Préciser les modalités de la tâche (p. ex., échéance, longueur, format, qualité de la langue).
- À titre d'exemple, lire en commun le texte coranique au sujet d'Adam, le résumer et le comparer au texte judéo-chrétien.
- Faire remarquer que les noms des personnages sont différents dans la tradition judéo-chrétienne et dans la tradition islamique.
- Corriger en utilisant l'**Annexe 4.2.1b : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Ancien Testament) et à l'islam – Corrigé** et en élaborant, au besoin.

2^e volet : Les personnages du *Nouveau Testament*

- Inviter l'élève à faire une recherche coranique sur des personnages et des prophètes du *Nouveau Testament*.
- Séparer le groupe-classe en 4 équipes, distribuer les séries de références coraniques qui présentent Jésus (Hissa) et Marie (Maryam). Se servir du travail de l'**Annexe 4.2.1a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Ancien Testament) et à l'islam** comme exemple.

- Inviter l'élève à faire une recherche coranique en utilisant l'**Annexe 4.2.2a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Nouveau Testament) et à l'islam** pour présenter une synthèse des références en accordant un titre à chaque regroupement.
- Inviter les groupes à présenter leur recherche. Voir le corrigé de l'**Annexe 4.2.2b : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Nouveau Testament) et à l'islam – Corrigé** et, au besoin, faire des ajouts pour s'assurer que les élèves comprennent le texte coranique et ses distinctions par rapport aux textes chrétiens.
- Présenter le lien entre les trois religions abrahamiques en utilisant l'**Annexe 4.2.3 : Abraham, père des croyants**.
- Amorcer une discussion en plénière au sujet des croyances islamiques en conflit avec les croyances chrétiennes.
- Inviter l'élève à écrire une réflexion personnelle dans son journal de bord à la suite de cette question : Pour quelles raisons crois-tu que les musulmans ont des versions différentes en ce qui concerne des prophètes communs aux autres religions abrahamiques (au judaïsme et au christianisme)?

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Répartir la recherche coranique (l'**Annexe 4.2.1a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Ancien Testament) et à l'islam** et l'**Annexe 4.2.2a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (Nouveau Testament) et à l'islam**) en équipes selon le nombre d'élèves dans le groupe-classe tout en portant une attention particulière aux élèves faibles et aux élèves en difficulté d'apprentissage. Demander aux équipes de présenter oralement leur travail.
- Demander aux élèves de préparer des bandes dessinées ou des affiches au sujet des personnages et des prophètes selon la perspective islamique et selon la perspective judéo-chrétienne (peut servir d'évaluation sommative).

Annexes

Annexe 4.2.1a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (*Ancien Testament*) et à l'islam

Annexe 4.2.1b : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (*Ancien Testament*) et à l'islam – Corrigé

Annexe 4.2.2a : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (*Nouveau Testament*) et à l'islam

Annexe 4.2.2b : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme (*Nouveau Testament*) et à l'islam – Corrigé

Annexe 4.2.3 : Abraham, père des croyants

LES PROPHÈTES ET LES PERSONNAGES COMMUNS AU JUDAÏSME, AU CHRISTIANISME (*ANCIEN TESTAMENT*) ET À L'ISLAM

Pour les musulmans, les 25 prophètes coraniques sont présentés comme étant de bons musulmans qui prêchent et adorent Allah. Ils ne retiennent de ces personnages que ce qui a été révélé à Mahomet par Djibraïl (l'ange Gabriel). Les musulmans reconnaissent la nature révélée de la *Torah*, de la *Bible* et des *Évangiles*, mais ils affirment que ces textes, corrompus au cours des siècles, ont perdu leur message original.

Travail à faire :

- Présentez un résumé des textes coraniques.
- Placez-les suivant l'ordre chronologique pour avoir le récit islamique au sujet de ces personnages.
- En se servant des symboles standards (☆ † (★)), identifiez si l'*ayat* (verset) coranique présente un élément du récit unique à l'islam ou un fait commun aux trois religions abrahamiques.

Personnages et prophètes	Références coraniques
Adam	II, 28; VII, 18-30; XV, 26-42.
Abraham (Ibrahim)	III, 60; XI, 69-83; XXI, 48-73.
Ismaël	XIX, 55.
Isaac	XI, 74.
Moïse (Musa)	X, 76-105.

**LES PROPHÈTES ET LES PERSONNAGES COMMUNS
AU JUDAÏSME, AU CHRISTIANISME
(ANCIEN TESTAMENT) ET À L'ISLAM – CORRIGÉ**

Adam (II, 28; VII, 18-30; XV, 26-42)

II, 28	Allah dit aux anges qu'il va créer un homme (de limon) et ceux-ci s'opposent → créer un être qui commet le désordre.	(★)
VII, 18-30	Adam et son épouse sont installés dans le jardin. Satan déjoue Adam et son épouse qui mangent le fruit de l'arbre interdit. Ils seront renvoyés du jardin.	☆ † (★)
	Adam et son épouse vont descendre sur la terre pour un séjour et une jouissance temporaire. (N. B. VII, 26-30 → des avertissements donnés aux adeptes)	(★)
XV, 26-42	Iblis (Satan) refuse de se prosterner devant l'homme et est retiré du paradis. Il jure de tenter d'égarer les êtres humains d'Allah à l'exception des serviteurs fidèles.	(★)

Abraham/Ibrahim (III, 60; XI 69-83; XXI, 48-73)

III, 60	Abraham n'était ni juif ni chrétien, il était soumis à Allah.	(★)
XI, 69-83	Abraham accueillera des Messagers divins qui annoncent la naissance d'Isaac et la délivrance de Loth (à Sodome).	☆ † (★)
XXI, 48-73	Abraham va prophétiser à son père et à son peuple (polythéistes), mais ceux-ci ne l'écouteront pas; ils vont le menacer et Abraham sera sauvé par Allah.	(★)
	Abraham quitte son père tout en étant accompagné de son neveu Loth.	☆ † (★)

Autres renseignements

- (★) Abraham aurait gardé contact avec Agar et Ismaël.
- (★) Abraham aurait rebâti le temple d'Adam avec Ismaël – la *Kaaba* à la ville de La Mecque. (À l'intérieur de la *Kaaba*, il y a la pierre noire. Les musulmans croient que Djibrail l'a donnée à Adam. Cette pierre était blanche à l'origine, mais les péchés de l'humanité la firent noircir. Lorsque Mahomet a triomphé à La Mecque, il a purifié la *Kaaba*. Elle symbolise la main d'Allah sur terre – le centre de la vie.)

Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar (épouse égyptienne) (XIX, 55)

- (★ Il était fidèle à ses promesses (héritier, futur chef du clan), envoyé et prophète (convertir les polythéistes).

Isaac, fils d'Abraham et de Sarah (épouse hébreuse) (XI, 74)

- ☆ † (★ Les Messagers divins annoncent à Abraham qu'il aura un fils nommé Isaac et qu'Isaac sera le père de Jacob.)

Moïse/Musa, descendant de Jacob (X, 76-105)

X, 76-82	Allah envoie Abraham et son frère Aaron prophétiser auprès des Égyptiens et du pharaon, mais ceux-ci ne les ont pas écoutés.	(★
X, 83-87	Les enfants d'Israël (le peuple de Moïse) vont croire au message du dieu unique que proposent Moïse et Aaron. Moïse dit à son peuple de mettre sa confiance en ce « dieu unique » et de se résigner à sa volonté (thème de soumission), de bâtir des lieux de cultes pour adorer et prier Allah.	(★
X, 88-89	Moïse, dans sa prière, demande à Allah de détruire les Égyptiens. Allah dit à Moïse de retirer son peuple de l'Égypte.	(★
X, 90-92	Moïse sort d'Égypte avec les enfants d'Israël et traversent une mer. Les Égyptiens qui les poursuivaient vont périr dans cette mer.	☆ † (★
	(N. B. Le Coran ne fait aucune mention des fléaux et en particulier du dernier fléau, le repas pascal juif).	(★
X, 93-105	Les enfants d'Israël ont reçu des Écritures (10 commandements).	☆ † (★
	L'homme a rendu ses Écritures impures. Dans les derniers versets, il s'agit d'avertissements donnés aux adeptes de ne pas suivre cet enseignement, mais de s'en tenir à la Révélation de Mahomet.	(★

LES PROPHÈTES ET LES PERSONNAGES COMMUNS AU JUDAÏSME, AU CHRISTIANISME (NOUVEAU TESTAMENT) ET À L'ISLAM

Présentez une synthèse des références coraniques ci-dessous et accordez un titre à ce regroupement.

Groupe A	XIX, 16-27.
Groupe B	II, 254; V, 110; XIX, 30-35; XLIII, 63.
Groupe C	III, 40; IV, 157; VI, 85; XIX, 31; LXI, 6.
Groupe D	XIX, 36; IV, 156-157.

LES PROPHÈTES ET LES PERSONNAGES COMMUNS AU JUDAÏSME, AU CHRISTIANISME (*NOUVEAU TESTAMENT*) ET À L'ISLAM – CORRIGÉ

HISSA/JÉSUS

Groupe a – Hissa, fils de Maryam

Dans la *Sourate* de Marie (XIX, 16-27) :

- L'ange Djibraïl s'approche de Maryam et lui annonce qu'elle sera enceinte.
- Allah n'a pas eu de contact physique avec Maryam, mais l'action miraculeuse de son Esprit a conçu Hissa.

Note : Selon le *Coran*

- Marie est le seul prénom de femme nommée explicitement.
- Il n'y a aucune mention de Joseph, père adoptif de Jésus.

Groupe B – Les exploits d'Hissa selon le *Coran*

- Il a fait des signes évidents et a été fortifié par l'esprit. (II, 254)
- Il parlait dès le berceau. (XIX, 30-35)
- Il faisait des miracles extraordinaires (V, 110) :
 - un oiseau avec de l'argile;
 - guérir un aveugle-né et un lépreux;
 - ressusciter des morts.
- Il exigeait l'obéissance. (XLIII, 63)

Groupe C – Les titres accordés à Hissa dans le *Coran*

- le Verbe (III, 40);
- le messenger d'Allah (IV, 157);
- un juste/gens de bien (VI, 85);
- un serviteur d'Allah et un prophète (XIX, 31)... qui confirme la *Torah* et annonce la venue d'un messenger (LXI, 6) → Mahomet.

Groupe D – Le *Coran* en conflit avec le christianisme

- Le Fils de Dieu/la nature divine du Christ (XIX, 36), Dieu ne peut pas avoir d'enfant, blasphème.
- Son absence de la mort. (IV, 156-157)

...Or, ils n'ont ni tué ni crucifié le Messie, Hissa, fils de Maryam. Un faux semblant, aucune connaissance. Au moment du crucifiement, un autre individu qui ressemblait à Hissa fut substitué. Allah a élevé Hissa à lui et au Jour de la Résurrection, Hissa témoignera contre eux (les chrétiens).

ABRAHAM, PÈRE DES CROYANTS

ABRAM

ABRAHAM (pour les juifs et les chrétiens)

IBRAHIM (pour les musulmans)

Épouse :

Sara - Sarai

Servante égyptienne :

Hagar - Agar

Isaac - fils légitime

Ismaël - premier-né

**Jacob, fils d'Isaac et père de
12 fils (les tribus d'Israël)**

Moïse, FONDATEUR

Jéthro, beau-père de Moïse

YAHWEH ET LES JUIFS

Jésus, FONDATEUR

DIEU ET LES CHRÉTENS

Mahomet, FONDATEUR

ALLAH ET LES MUSULMANS

ACTIVITÉ 4.3 – LES CROYANCES, LES PILIERS ET LES FÊTES ISLAMIKES

Description

Durée : 225 minutes

Cette activité permet de connaître les croyances des musulmans. Après avoir été sensibilisé à l'art islamique, l'élève compare des commandements islamiques avec des commandements parallèles dans le judaïsme et le christianisme. Ensuite, l'élève mène une recherche sur les piliers islamiques tout en les comparant aux traditions chrétiennes. Il compare les fêtes religieuses chrétiennes aux fêtes religieuses islamiques pour voir le lien entre celles-ci et les piliers.

Attentes

HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances

HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada
HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Se familiariser avec les croyances islamiques. Voir les **Annexes 4.3.1a : Les croyances de l'islam** et **4.3.2a : Les 12 commandements de l'islam**. Voir l'**Annexe 4.3.3 : Les piliers de l'islam**.
- Repérer des photos de la calligraphie arabe, d'arabesques, de tapis turcs et d'autres formes d'art islamique.
- Préparer des feuilles de travail en s'inspirant de l'**Annexe 4.3.2a : Les 12 commandements de l'islam**.
- Photocopier les annexes.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Présenter des exemples d'art islamique et faire ressortir l'interdiction enseignée par Mahomet de vénérer des images ou des sculptures d'animaux, gestes d'idolâtrie (la création étant l'œuvre d'Allah). Par conséquent, les musulmans ont développé l'habitude de créer de riches motifs calligraphiques, des arabesques ou mosaïques et de les afficher sur des tapisseries, des pots, etc. (N. B. Les murs des mosquées sont décorés avec du texte coranique.)
- Comparer l'art islamique à l'art chrétien qui jouit d'une plus grande liberté artistique.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet - enseignement de Mahomet et 12 commandements de l'islam

- Animer une discussion avec les élèves pour faire ressortir leurs connaissances au sujet de l'enseignement de Mahomet.
- Présenter l'**Annexe 4.3.1a : Les croyances de l'islam** comme synthèse de l'enseignement de Mahomet.
- Présenter le concept du jihad et, au besoin, animer une discussion au sujet de ce concept qui peut provoquer des réactions diverses chez les élèves.
- Présenter l'**Annexe 4.3.2a : Les 12 commandements de l'islam** et demander aux élèves de mener une recherche biblique pour établir des liens entre les commandements islamiques, les commandements judéo-chrétiens et l'enseignement de Jésus.

Note : 1. L'élève peut faire cette tâche en devoirs, puisque la *Bible* est disponible dans Internet (p. ex., la *Bible* de Jérusalem est disponible au site de Port Saint-Nicolas, le site de la Conférence des évêques catholiques de la France, à l'adresse suivante : www.portstnicolas.org/article.php3?id_article'20).

2. Une question de ce genre serait idéale pour une tâche sommative à la fin du cours.

2^e volet - les piliers

- Présenter le concept de *piliers* en soulignant la définition selon l'**Annexe 4.1.2 : Le vocabulaire**.
- Demander, en devoirs, aux élèves de mener une recherche sur les piliers de l'islam (recherche à la bibliothèque locale ou de l'école, consultation du manuel de classe, recherche dans Internet, etc.).
- Diviser le groupe-classe en équipes et demander à chacune de mettre en commun les renseignements trouvés pour préparer une présentation orale au sujet d'un des cinq piliers. (N. B. En assignant le pilier aux équipes, prendre en considération que le *hadj* et la prière sont des piliers complexes.)
- Inviter chaque équipe à présenter sa recherche et, au besoin, faire des ajouts pour s'assurer que les élèves comprennent le concept des piliers. Le corrigé de cette recherche est présenté à l'**Annexe 4.3.3 : Les piliers de l'islam**.
- Mener une discussion qui permettra aux élèves de comparer les piliers aux rites catholiques d'avant Vatican II et aux rites chrétiens actuels. Ces parallèles sont présentés dans les encadrés de l'**Annexe 4.3.3 : Les piliers de l'islam**.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.3.4a : Les fêtes religieuses islamiques** et faire remarquer les liens étroits qui existent entre celles-ci et les piliers. Faire une comparaison avec les fêtes religieuses chrétiennes.
- Inviter l'élève à rédiger une réflexion personnelle dans son journal de bord pour répondre à la question suivante : Selon toi, les piliers sont-ils exigeants pour la croyante ou le croyant? Comment aident-ils la croyante ou le croyant à vivre sa foi? Élabore.

Évaluation sommative

- Évaluer la recherche comparative des commandements selon les trois religions abrahamiques.
- Utiliser une grille d'évaluation adaptée en partant de critères précis en fonction des quatre compétences :

Connaissance et compréhension

compréhension de concepts liés aux interdits selon les religions abrahamiques.

Réflexion et recherche

application des habiletés de recherche (p. ex., collecte des données et organisation de l'information).

Communication

utilisation de la langue écrite de façon correcte dans la présentation du travail de recherche (p. ex., orthographe, grammaire, vocabulaire, structure et ordre logique des phrases).

Mise en application

formulation de conclusions logiques à propos du lien entre les religions abrahamiques.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Présenter un documentaire sur les piliers et distribuer un questionnaire complémentaire.
- Demander à l'élève de comparer les piliers aux gestes catholiques d'avant Vatican II. Faire ce travail par écrit.
- Demander à l'élève de choisir une des fêtes islamiques.
- Mener une recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.
- Décrire la fête en style télégraphique.
- Présenter la fête au groupe-classe.

Annexes

Annexe 4.3.1a : Les croyances de l'islam

Annexe 4.3.1b : Les croyances de l'islam – Corrigé

Annexe 4.3.2a : Les 12 commandements de l'islam

Annexe 4.3.2b : Les 12 commandements de l'islam – Corrigé

Annexe 4.3.3 : Les piliers de l'islam

Annexe 4.3.4a : Les fêtes religieuses islamiques

Annexe 4.3.4b : Les fêtes religieuses islamiques – Corrigé

LES CROYANCES DE L'ISLAM

(révélées par Mahomet)

- Il faut adorer seulement Allah.
- L'univers fut créé par Allah et, par conséquent, rien n'est profane.
- Allah fournit les ressources nécessaires pour maintenir la vie.
- Allah a élevé certains hommes au rang de la prophétie pour éclairer l'humanité en leur révélant la voie directe (la soumission).
- Mahomet est le messenger d'Allah et le dernier prophète qui complète la révélation divine des commandements d'Allah.
- Allah a accordé à l'humanité la liberté.
- Tous les musulmans sont égaux aux yeux d'Allah.
- Le *Coran* est le texte inspiré contenant les révélations d'Allah.
- Il y aura un jour du jugement (une fin définitive). Allah seul peut juger si une personne a suivi la voie directe telle qu'elle est stipulée dans le *Coran*.
- Un musulman est un individu qui accepte les commandements d'Allah offert par son prophète Mahomet et cet individu se soumet à Allah tout en professant sa foi (1^{er} pilier de l'islam).
- La pire transgression qu'un musulman peut commettre est d'oublier les commandements d'Allah.

Jihad

Selon des adeptes fanatiques : guerre sainte pour défendre l'islam.

Selon la racine du mot : déployer des efforts.

Selon l'islam (enseignement de Mahomet) : les musulmans doivent déployer des efforts pour ne pas transgresser les commandements d'Allah.

Travail à faire : Explique le concept du jihad en utilisant un vocabulaire chrétien.

LES CROYANCES DE L'ISLAM — CORRIGÉ

Travail à faire :

Explique le concept du jihad en utilisant un vocabulaire chrétien.

L'être humain, en étant créé libre, a une conscience qui lui permet de discerner le bien et le mal. Par conséquent, le jihad est le conflit spirituel d'un musulman qui doit décider de se soumettre à Allah en suivant l'enseignement de Mahomet (p. ex., l'abstinence totale de consommation d'alcool, les règles vestimentaires).

LES 12 COMMANDEMENTS DE L'ISLAM

(*Coran* XVII, 23-40)

- Adorer Allah seul.
- Avoir de la bonté envers ses parents.
- Donner ce qui leur est dû à ses proches, aux pauvres, aux voyageurs.
- N'être ni avaricieux, ni prodigue.
- Ne pas commettre d'infanticide pour cause de disette.
- Ne pas forniquer.
- Ne pas commettre d'homicide, sauf pour raison de vengeance (loi du talion) ou de guerre juste.
- Ne pas voler l'orphelin.
- Tenir ses engagements.
- Ne pas tricher, ni frauder.
- Ne pas poursuivre ce dont tu n'as aucune connaissance (l'avenir).
- N'être ni présomptueux, ni orgueilleux.

Évaluation sommative

Travail à faire :

1. Faites une recherche comparative entre les lois du *Coran*, les lois du judaïsme, selon la *Torah* : (Dt 5,6-22) et les nouvelles lois de Jésus dans le *Nouveau Testament* : (Mt 5,1-12); (Mt 22,34-40); (Lc 6,27-37) tout en indiquant les similitudes et les différences.
2. Selon vous, comment les adeptes des trois religions (judaïque, chrétienne et islamique) sont-ils des « cousins »?

Consignes :

Organisez votre travail de façon logique.
Répondez en phrases complètes.

Date d'échéance : _____

LES 12 COMMANDEMENTS DE L'ISLAM – CORRIGÉ

(Coran XVII, 23-40)

(★)	☆	†***
Adorer Allah seul.	Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. (Dt 5,7)	**
Avoir de la bonté envers ses parents.	Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie. (Dt 5,16)	**
Donner ce qui leur est dû à ses proches, aux pauvres, aux voyageurs.		**
N'être ni avaricieux, ni prodigue.	Tu ne convoiteras rien qui appartienne à ton prochain. (Dt 5,21b)	**
Ne pas commettre d'infanticide pour cause de disette.	Tu ne commettras pas de meurtre. (Dt 5,17)	**
Ne pas forniquer.	Tu ne commettras pas d'adultère. (Dt 5,18)	**
	Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. (Dt 5,21a)	
Ne pas commettre d'homicide, sauf pour raison de vengeance (loi du talion) ou de guerre juste.	Tu ne commettras pas de meurtre. (Dt 5,17)	**
Ne pas voler l'orphelin.	Tu ne commettras pas de vol. (Dt 5,19)	**
Tenir ses engagements.	Honnêteté par rapport au mensonge :	**
Ne pas tricher, ni frauder.	Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. (Dt 5,20)	**
Ne pas poursuivre ce dont tu n'as aucune connaissance (l'avenir).	Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. (Dt 5,20)	**
N'être ni présomptueux, ni orgueilleux.		**

**Les nouvelles lois de Jésus dans le *Nouveau Testament* :

(Mt 5,1-12) – les béatitudes;

(Mt 22,34-40) – commandement de l'Amour;

(Lc 6,27-37) – amour des ennemis.

Note : Pourvu que l'élève justifie son choix, il y a plusieurs réponses possibles lorsqu'on compare les commandements islamiques à l'enseignement de Jésus.

LES PILIERS DE L'ISLAM

Gestes prescrits dans le *Coran* qui permettent à un musulman de se soumettre à Allah.

1. SHAHADAH - LA PROFESSION DE FOI

- « Il n'y a de Dieu qu'Allah, et Mahomet est son prophète. »

Par cette phrase, les musulmans professent au monde entier qu'ils suivent l'enseignement du *Coran* tel que l'a présenté Mahomet.

Un individu qui désire se convertir à l'islam n'a qu'à prononcer cette phrase avec sincérité devant un membre de la communauté et il devient musulman.

Note : Le *Shahadah* est présenté sur le drapeau national de l'Arabie Saoudite, pays où se situe La Mecque et Médine.

Rite chrétien :

Profession de foi : Credo/Je crois en Dieu

2. SALAH - LA PRIÈRE

Cinq prières quotidiennes sont prévues

- Avant de prier, les musulmans vont faire leurs ablutions (*ados*) qui consistent à se laver les mains, le visage, les narines, la bouche, les bras jusqu'aux épaules et les pieds jusqu'aux chevilles (trois fois). Il y a, dans les mosquées, des fontaines pour le faire.
- La prière se fait toujours en direction de la *Kaaba* (La Mecque).
- Si les hommes se présentent à la mosquée, ils se tiennent en rangs serrés, épaule contre épaule. Ils montrent ainsi qu'ils sont tous égaux devant Allah lorsqu'ils font face à La Mecque. À la fin du recueillement, ils se tournent pour saluer leur voisin de gauche et de droite.
- À la mosquée, la prière est dirigée par l'imam (chef de la communauté).
- Les fidèles prient, déchaussés sur des tapis. (Ils ne doivent pas être en contact avec le sol.)
- L'appel à la prière est lancé par le muezzin lorsqu'il dit :
Allah est le plus grand.
J'atteste qu'il n'y a pas de Dieu sinon Allah lui-même.
J'atteste que Mahomet est le messenger d'Allah et son prophète.

Venez à la prière.
Venez à la félicité.

Note : L'appel à la prière fait partie du rite de naissance dans l'islam.

- La prière est récitée en arabe tout en exécutant une série de mouvements.
- Chaque *salah* commence avec la *Fatiha* (la première *sourate* du *Coran*) :
Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux. Louange à Allah,
Seigneur des Mondes, Bienfaiteur miséricordieux,
Souverain du Jour du Jugement!
C'est Toi que nous adorons, Toi dont nous demandons l'aide!
Conduis-nous dans la Voie Droite, la voie de ceux à qui Tu as donné
Tes bienfaits, qui ne sont ni l'objet de Ton courroux ni les Égarés.
- Cinq prières quotidiennes sont prévues :
 - avant le lever du soleil (*Sobh*)
 - après le milieu du jour (*Zohr*)
 - à la fin de l'après-midi (*Asr*)
 - après le coucher du soleil (*Maaghreb*)
 - avant minuit (*Isha*)
- *SALAT AL-DJOUMOU'A* : Le vendredi, la prière est plus solennelle et les fidèles se réunissent à la mosquée pour la prière de l'après-midi, qui est suivie d'un discours prononcé par un *khatib* (chef religieux) du haut du *minbar* (chaire). Il est à noter que ce discours reflète l'*oumma*. (Il est impossible de séparer l'agir, la religion et l'État.)

Rites catholiques avant Vatican II :

- La messe était célébrée en latin plutôt qu'en langue du peuple.
- La prière d'indulgence – système « comptabilisant » les prières et les gestes pieux.
- Les carillons (cloches d'église) annonçaient des temps de prière (p. ex., l'Angélus).
- La prière ou la récitation du chapelet en famille était une coutume très populaire.

(Différentes formes de prières ont été très populaires dans les temps précédant le concile Vatican II et elles le sont encore dans certaines régions du monde et dans des cultures variées. D'autres formes de prières existent aujourd'hui.)

Rites chrétiens actuels :

- Le sabbat chrétien est le dimanche. Les chrétiens se rassemblent en communauté à l'église pour écouter la Bonne Nouvelle et participer à l'Eucharistie (recevoir le pain de vie).

3. **ZAKKAT - L'AUMÔNE OU L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ**

- Une dîme d'environ 2,5 % de l'excès de richesse d'un musulman est distribuée directement aux nécessiteux.

Note : Ce pilier a permis à certains pays du Moyen-Orient (où il y a du pétrole) de bâtir des hôpitaux, des centres de santé communautaires et des écoles exceptionnelles.

Rite chrétien :

La charité, le commandement de l'Amour.

4. **SAWN - LE JEÛNE**

Le ramadan est le mois du jeûne.

- De l'aube au crépuscule, tout musulman adulte s'abstient de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles. (Exceptions : malades, âgées et femmes enceintes ou allaitant.)
- C'est un temps de réflexion qui permet à l'individu de contempler la bonté d'Allah pour se soumettre à sa volonté tout en se rapprochant des pauvres afin de bien vivre le *Zakkat*.

Rites catholiques avant Vatican II :

- abstinence « obligatoire » de viande – tous les vendredis
- deux jours de jeûne prescrits : le Mercredi des cendres et le Vendredi saint

Rites catholiques actuels :

- deux jours de jeûne prescrits : le Mercredi des cendres et le Vendredi saint

5. **HADJ - LE PÈLERINAGE**

- Tous les musulmans doivent, s'ils sont en état de voyager et ont les moyens financiers qui le permettent, faire un pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans leur vie.

Vêtements :

- Avant ses ablutions, le pèlerin met son *irham*, un linge blanc ceinturant la taille et un drapé passant sur l'épaule gauche. C'est une tunique blanche, sans aucune couture, faite de deux pièces d'étoffe, signe d'égalité et d'humilité devant Allah pour abolir les différences de races et de conditions sociales.

- Les femmes doivent s'assurer de ne montrer que leurs mains et leur visage.

Note : Les vêtements portés à l'occasion du *hadj* sont souvent conservés pour être utilisés comme linceul à la mort du pèlerin.

Rites :

- La *Kaaba* : Les pèlerins doivent faire sept circumambulations (tours) de la *Kaaba*. À chaque tour, on essaie de toucher la pierre noire ou, du moins, de regarder dans sa direction.

À l'intérieur de la *Kaaba*, il y a la pierre noire. Les musulmans croient que Djibrail l'a donnée à Adam et que, plus tard, Abraham, avec l'aide d'Ismaël, la plaça dans la *Kaaba* reconstruite. Cette pierre était blanche à l'origine, mais les péchés de l'humanité la firent noircir. Lorsque Mahomet a triomphé sur La Mecque, il a purifié la *Kaaba*. Elle symbolise la main d'Allah sur terre – le centre de la vie.

- Safa et Marwah : Il s'agit d'un geste symbolique au cours duquel les pèlerins vont courir sept fois entre ses deux montagnes pour se rappeler le trajet d'Agar qui cherchait de l'eau pour Ismaël, son enfant mourant.
- Plaine d'Arafat : Les pèlerins passent une pleine journée et une partie de la nuit en prière, confessant leurs péchés à Allah. Cela est fait sans approvisionnement.
- Mina : En geste symbolique pour montrer qu'ils renoncent à Satan, les pèlerins lancent des pierres sur trois stèles de pierre.
- La *Kaaba* : Une dernière prière est récitée à la *Kaaba* avant de terminer le *Hadj*.

Note : Aucun raï, raïa (non-musulman), n'est autorisé à entrer dans La Mecque.

Rites catholiques avant Vatican II :

- Le pèlerinage était fortement recommandé.
- Certains lieux de pèlerinage en Ontario et au Québec : Sainte-Anne-de-Beaupré, Oratoire Saint-Joseph, Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marie-parmi-les-Hurons.

Tiré de : Esquisse de cours HRE3O.

LES FÊTES RELIGIEUSES ISLAMIKES

- *Moharram*, c'est le jour de l'an, le jour de l'hégire, la fête de l'expiation, du pardon.
- *Achoura*, c'est le jour où Noé a quitté l'arche après le déluge.
- *Ramadan*, c'est le mois du jeûne, du lever au coucher du soleil, tout adulte s'abstient de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles.
- *Laïla al quadir*, c'est la nuit du destin, les fidèles passent les dix derniers jours du *Ramadan* à la mosquée en prière.
- *Aïd el fitr*, c'est la rupture du jeûne où l'on reçoit des vêtements et des cadeaux.
- *Dhou el hadj*, c'est le pèlerinage à La Mecque.
- *Aïd el kebir*, c'est le sacrifice d'Abraham qui offrit son fils Ismaël à Allah, puis sur l'ordre d'Allah offrit un bélier. La fête comprend le sacrifice d'un animal.
- *Mouloud el nabi*, c'est l'anniversaire du prophète Mahomet.

Travail à faire :

1. Souligner les fêtes religieuses islamiques qui sont associées à son fondateur.
2. Comparer aux temps liturgiques et aux fêtes religieuses chrétiennes.
l'Avent, Noël, l'Épiphanie, le carême, le mercredi des cendres, le dimanche des rameaux, le jeudi saint, le vendredi saint, la vigile pascale, Pâques, l'ascension, la pentecôte
3. Encercler les fêtes qui sont associées aux piliers. Quelle conclusion peux-tu tirer de cela?
4. Selon toi, quelle fête islamique ressemble le plus à Noël? Pourquoi?

LES FÊTES RELIGIEUSES ISLAMIKES — CORRIGÉ

- *Moharram*, c'est le jour de l'an, le jour de l'hégire, la fête de l'expiation, du pardon.
- *Achoura*, c'est le jour où Noé a quitté l'arche après le déluge.
- *Ramadan*, c'est le mois du jeûne, du lever au coucher du soleil, tout adulte s'abstient de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles.
- *Laïla al qadir*, c'est la nuit du destin, les fidèles passent les dix derniers jours du *Ramadan* à la mosquée en prière.
- *Aïd el fitr*, c'est la rupture du jeûne où l'on reçoit des vêtements et des cadeaux.
- *Dhou el hadj*, c'est le pèlerinage à La Mecque.
- *Aïd el kebir*, c'est le sacrifice d'Abraham qui offrit son fils Ismaël à Allah, puis sur l'ordre d'Allah offrit un bélier. La fête comprend le sacrifice d'un animal.
- *Mouloud el nabi*, c'est l'anniversaire du prophète Mahomet.

Travail à faire :

1. Souligner les fêtes religieuses islamiques qui sont associées à son fondateur.
 - Il y a une fête associée à Mahomet.
2. Comparer aux fêtes religieuses chrétiennes.

l'Avent, Noël, l'Épiphanie, le carême, le mercredi des cendres, le dimanche des rameaux, le jeudi saint, le vendredi saint, la vigile pascale, Pâques, l'ascension, la pentecôte

Selon la tradition chrétienne, les fêtes religieuses chrétiennes se rapportent toujours au Messie, à Jésus, fils de Dieu.

3. Encercler les fêtes qui sont associées aux piliers. Quelles conclusions peux-tu tirer de cela?
 - Il est plus important de célébrer les piliers que la vie de Mahomet.
 - Il est plus important de se rappeler de l'enseignement du prophète que de sa vie.
4. Selon toi, quelle fête islamique ressemble le plus à Noël? Pourquoi?

Aïd el fitr, puisque c'est une fête de joie et qu'il y a un échange de cadeaux.

ACTIVITÉ 4.4 – LE DÉVELOPPEMENT DE L'ISLAM

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur l'expansion de l'islam. L'élève est invité à découvrir que les musulmans sont des modèles de foi, de courage, de persévérance et de fidélité à Allah. Il localise les pays et régions de l'expansion mondiale de l'islam sur une carte du monde et découvre quelques personnages qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'islam.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-S-A.1 | résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations |
| HRT3M-E-A.2 | identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|---|
| HRT3M-C-Con.2 | identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs) |
| HRT3M-S-Con.8 | identifier les diverses religions présentes au Canada et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne |
| HRT3M-E-Pla.1 | identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion |
| HRT3M-H-Mét.3 | faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances |
| HRT3M-H-Mét.6 | utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion et entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante. |

Notes de planification

- Se familiariser avec l'évolution historique de l'islam.
- Préparer un diaporama sur les successeurs de Mahomet en se basant sur l'**Annexe 4.4.1 : Les successeurs de Mahomet**.
- Préparer un diaporama sur l'évolution historique de l'islam en se basant sur l'**Annexe 4.4.2 : L'évolution historique de l'islam**.
- Établir un contact préliminaire avec un membre de la communauté islamique locale pour l'inviter à présenter aux élèves la bibliographie de quelques personnages qui ont marqué l'islam.
- Suggérer quelques noms tels que Rumi, Ibn Khaldoun, Mahomet Iqbal, Malcom X, Ayatollah Khomeyni et Yusuf Islam.
- Dialoguer pour en arriver à une entente tout en étant à l'écoute, puisque cette personne peut suggérer d'autres noms appropriés.
- Remettre d'avance à l'invité des questions préparées par les élèves pour lui permettre de se préparer pour la rencontre.
- Déterminer le temps et le lieu.
- Préparer une lettre de remerciement.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion sur le concept de la succession (p. ex., Avez-vous déjà reçu un héritage lors du décès d'une personne de votre famille? Comment faisait-on cela anciennement, selon les traditions canadiennes? Les traditions européennes? Selon toi, quelle aurait été la tradition à l'époque de Mahomet?)
- Amener l'élève à comprendre que la mort de Mahomet a semé la confusion, puisque, selon la tradition arabe, le pouvoir se transmettait de père en fils et celui-ci n'avait aucun fils.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet : évolution historique

- Expliquer à l'élève la façon dont les peuples ont besoin d'un leadership sincère en comparant la succession de Mahomet au successeur de Jésus qui était l'apôtre Pierre, premier chef religieux du christianisme à prendre la relève après la mort et la résurrection de Jésus.

- Présenter la période des sages califes et le schisme de l'islam par l'intermédiaire d'un diaporama fait à l'aide de l'**Annexe 4.4.1 : Les successeurs de Mahomet**.
- Présenter l'évolution historique de l'islam en partant de l'**Annexe 4.4.2 : L'évolution historique de l'islam**.
- Inviter l'élève à trouver la péninsule de l'Arabie Saoudite sur la carte du monde (ou sur une carte de l'Afrique, de l'Asie et du sud de l'Europe). Expliquer que les gens de la péninsule étaient déjà majoritairement convertis à l'islam en 632 (mort de Mahomet). Par la suite, en utilisant une échelle de couleur, demander à l'élève de colorer les zones géographiques qui montrent la propagation de l'islam.

2^e volet : personnages qui ont marqué l'islam

- Inviter l'élève à réfléchir sur le profil (parfois stéréotypé) d'une personne qui a marqué l'islam en soulignant quelques aspects tels que : les conquêtes (s'il y a lieu), le leadership, la manifestation, la violence, le souci du bien-être social des membres de la communauté (p. ex., de la femme, des pauvres), le dialogue avec d'autres groupes religieux, etc.
- Préparer, au besoin, le groupe-classe pour la visite d'un membre de la communauté islamique locale à qui les élèves auront préalablement remis des questions qu'elles et ils se posent.
- Inviter un membre de la communauté islamique locale à présenter des faits saillants sur quelques musulmans qui ont marqué l'islam et à répondre aux questions des élèves qui lui ont été acheminées, ainsi qu'à celles qui seront posées en salle de classe.
- Après le départ du membre de la communauté islamique locale, inviter l'élève à réfléchir sur l'idée qu'il s'était fait au sujet d'une personne qui a marqué l'islam.
- Inviter l'élève à rédiger une réflexion personnelle dans son journal de bord en répondant à cette question : Qu'est-ce que tu as découvert concernant l'islam? Explique ta réponse.
- Rédiger une lettre de remerciements signée par le groupe-classe et l'enseignant ou l'enseignante.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Assigner en devoirs la recherche biographique au sujet d'un personnage qui a marqué l'islam soit Rumi, Ibn Khaldoun, Mahomet Iqbal, Malcom X (la transformation après son *hadj*), Ayatollah Khomeyni et Yusuf Islam. Chaque élève mène une courte recherche biographique sur son personnage en consultant des documents ou des encyclopédies à la bibliothèque de l'école ou à la bibliothèque municipale, dans Internet, etc.

- Préciser les modalités de la recherche. (p. ex., format, longueur, qualité de la langue).
- Faire une mise en commun en salle de classe en invitant chacun à présenter sa recherche.

Annexes

Annexe 4.4.1 : Les successeurs de Mahomet

Annexe 4.4.2 : L'évolution historique de l'islam

LES SUCCESEURS DE MAHOMET

(Les califes sages, 632-661)

Ali revendique son droit au leadership, puisqu'il était le cousin de Mahomet ainsi que son gendre, ayant épousé Fatima, fille de Mahomet et de Kadija, mais la communauté ne l'a pas choisi. Il n'avait que 30 ans.

La communauté choisit plutôt (1) Abu Bakr, ami, compagnon et beau-père de Mahomet pour devenir le premier dirigeant, le premier calife. Sous son leadership, l'islam :

- entreprend la compilation du *Coran*;
- poursuit son expansion au Moyen-Orient.

Avant de mourir en 634, il nomme Omar comme successeur.

(2) Omar régna sur l'*oumma* une dizaine d'années. Sous son leadership, l'islam

- réunit dans un volume les révélations – Le *Coran*;
- standardise la gestion du temps en adoptant l'hégire comme calendrier;
- connaît plusieurs succès militaires, répandant ainsi l'islam en Syrie, en Palestine, en Égypte.

Omar est assassiné en 644.

Ali revendique encore son droit au leadership, mais la communauté choisit (3) Othman, un autre gendre du prophète. Sous son leadership, l'islam se propage en Afrique du Nord, au nord de l'Inde et en Turquie.

À la suite de plusieurs révoltes internes, Othman est assassiné en 656.

En 656, (4) Ali, âgé de 54 ans, devient le 4^e calife, assumant le leadership d'une communauté divisée. (Plusieurs musulmans demeuraient fidèles au cousin d'Othman ainsi qu'aux trois premiers califes.) En 658, après de longues négociations, il y eut le premier schisme de l'islam :

- Les sunnites : musulmans croyant que le leadership de l'islam devrait être choisi démocratiquement (aujourd'hui, il s'agit de 90 % de la population islamique).
- Les chiïtes : musulmans croyant que le leadership de l'islam devrait être accordé aux descendants de Mahomet (aujourd'hui, il s'agit de 10 % de la population islamique.).

Ali est assassiné en 661.

L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE L'ISLAM

570 - 632	Le leadership de Mahomet, fondateur de l'islam.
632 - 661	La période du leadership des quatre califes sages.
7 ^e et 8 ^e siècles	La dynastie Omeiyade dirigera l'islam et ira à la conquête de l'Afrique du Nord, de l'Espagne et de la Sicile.
du 7 ^e au 12 ^e siècle	La dynastie des Abbassides assumera le leadership, apportant la tradition du califat transmise de père en fils. L'âge d'or de l'islam : - époque des grandes mosquées à Médine, à Jérusalem (le dôme du rocher); - développement économique, culturel et intellectuel de Bagdad : développement de l'astronomie, de l'algèbre, de la médecine, du diagnostic et du traitement de maladies mentales.
du 11 ^e au 13 ^e siècle	Attaques : - Croisades organisées par les chrétiens pour conquérir la Terre sainte et Jérusalem. - L'échec du système de califat à la suite des attaques menées par les Mongols de Gengis-Khan (bandes sauvages) avant qu'ils se convertissent à l'islam pour s'installer en Inde**.
1453	Conquête de Constantinople (capitale de l'Église chrétienne d'Orient) par les musulmans qui renomment la ville Istanbul.
À partir du 16 ^e siècle	Déclin culturel de la civilisation islamique pendant l'ère de l'expansion de l'Europe (chrétienne).
19 ^e siècle	Colonisation de l'Afrique, du Proche-Orient et de l'Extrême-Orient par les Européens chrétiens → les Anglais, les Français, les Hollandais et les Russes. (N. B. La mentalité de colonisation peut être expliquée en faisant une comparaison avec le traitement des Amérindiens par les Blancs.)
19 ^e et 20 ^e siècles	En réaction à l'influence occidentale, les pays islamiques vont réaliser leur indépendance et créer leur propre identité.

Au Moyen-Orient, la découverte du pétrole viendra soit aider ou nuire à l'expansion de l'islam.

** De là, les Mongols vont tenter d'imposer l'islam en Inde et il surgira une religion de transition, le sikhisme.

Autres faits :

1947 Création de l'État d'Israël (judaïsme) au détriment (perte de terrain) de pays islamiques du Proche-Orient, cause du conflit actuel Israël-Csijordanie.

ACTIVITÉ 4.5 — LE LIEN AVEC LE CHRISTIANISME

Description

Durée : 75 minutes

Cette activité invite l'élève à découvrir les liens entre l'islam et le christianisme en ce qui concerne la morale et les valeurs. Il découvre les réflexions du pape à l'égard des musulmans ainsi que sa propre ouverture aux musulmans. L'élève étudie la différence fondamentale dans la motivation de la pratique morale entre les musulmans et les chrétiens.

Attente

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.2 | analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions |
| HRT3M-S-A.1 | résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations |
| HRT3M-E-A.2 | identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.4 | évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines |
| HRT3M-S-Con.1 | analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures |
| HRT3M-S-Con.2 | démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions |
| HRT3M-E-Pla.1 | identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion |
| HRT3M-E-Pré.1 | identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris |
| HRT3M-E-Pré.2 | analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions |
| HRT3M-E-Pré.3 | analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes |
| HRT3M-E-Fig.1 | identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances |

HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société

Notes de planification

Photocopier les annexes.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Mener une discussion à la suite de l'**Activité 4.4 : Le développement de l'islam** pour analyser la façon dont les relations entre le christianisme et l'islam ont influencé le conflit des cultures occidentales et arabes que nous connaissons aujourd'hui.
- Inviter l'élève à exprimer son opinion sur les liens qui existent entre l'Église catholique et l'islam.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.5.1a : Jean-Paul II et les musulmans** et présenter l'allocation du Saint-Père.
- Inviter l'élève à discuter des réflexions de Jean-Paul II à l'égard des musulmans.
- Demander à l'élève de faire part de ses connaissances de certains éléments de la morale islamique.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.5.2a : La morale chrétienne et la morale islamique** et présenter les éléments communs entre la morale chrétienne et la morale islamique.
- Inviter l'élève à discerner les éléments qui rapprochent les musulmans et les chrétiens.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.5.3 : La différence fondamentale dans la motivation de la pratique morale entre les musulmans et les chrétiens** et l'inviter à réfléchir sur son contenu.
- Présenter la référence coranique III, 154 → « Si Allah vient à votre secours, qui est-ce qui pourra vous vaincre? S'il vous abandonne, qui est-ce qui pourra vous secourir? »

- Amorcer une discussion au sujet de l'attitude de l'abandon (on pourrait même mentionner plusieurs genres d'abandon : spirituel, physique, émotif, etc.).
- Présenter la différence fondamentale entre la motivation islamique et la motivation chrétienne :
 - La motivation islamique : Le musulman obéit à la loi pour mériter l'amour divin.
 - La motivation chrétienne : Le chrétien obéit à la loi par amour; se sachant aimé, il répond à l'amour divin.
 - C'est une différence marquée entre un salut par la loi et un salut par la foi, par la grâce. Dieu le Père nous aime gratuitement et nous invite en toute liberté à répondre à cet amour.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Diriger une plénière en utilisant l'**Annexe 4.5.4 : Pour discuter...**
- Présenter la signification des noms attribués à Allah. Voir l'**Annexe 4.5.5 : Les noms d'Allah** et inviter l'élève à présenter les noms qu'il préfère pour nommer Dieu.

Annexes

Annexe 4.5.1a : Jean-Paul II et les musulmans

Annexe 4.5.1b : Jean-Paul II et les musulmans – Corrigé

Annexe 4.5.2a : La morale chrétienne et la morale islamique

Annexe 4.5.2b : La morale chrétienne et la morale islamique – Corrigé

Annexe 4.5.3 : La différence fondamentale dans la motivation de la pratique morale entre les musulmans et les chrétiens

Annexe 4.5.4 : Pour discuter...

Annexe 4.5.5 : Les noms d'Allah

JEAN-PAUL II ET LES MUSULMANS

Les deux traditions, chrétiennes et musulmanes, possèdent une longue tradition d'étude, de _____ et théologique, d'art, de littérature et de science, qui a laissé son empreinte dans les cultures occidentales et orientales. L'adoration de l'unique Dieu, _____ de tous, nous encourage à intensifier notre connaissance réciproque de l'avenir.

Dans le monde d'aujourd'hui, tragiquement marqué par l'_____ de _____, chrétiens et musulmans sont toujours appelés à _____ et à promouvoir, dans un _____ d'amour, la dignité humaine, les valeurs morales et la liberté. Le pèlerinage commun vers l'éternité doit s'exprimer dans la _____, dans le _____ et la _____. Mais également dans un engagement solidaire pour la paix et la justice, pour la promotion de l'homme et la protection de l'environnement.

En marchant ensemble sur la voie de la réconciliation et en renonçant, dans une humble soumission à la volonté divine, à toute forme de violence comme moyen de résoudre les différents, les deux religions pourront offrir un signe d'espérance en faisant resplendir dans le monde la sagesse et la miséricorde de cet unique Dieu qui a créé et qui gouverne la famille humaine.

Allocution du Saint-Père au cours de l'Audience générale du 5 mai 1999.

Jean-Paul II, au cours des années et à de nombreuses occasions, rappelle aux chrétiens les points communs qu'ils partagent avec les musulmans.

Ils adorent avec les chrétiens le _____, miséricordieux (*Lumen Gentium*, n° 16, cf. CEC; n° 841).

Les musulmans considèrent la figure d'_____ comme un modèle de soumission inconditionnée aux décrets de Dieu (*Nostra aetate*, n° 3).

La _____, Mère de Jésus, est invoquée avec dévotion par les musulmans.

Malgré les différences, surtout en ce qui concerne la Trinité et la figure de Jésus le Christ, Jean-Paul II rappelle aux musulmans et aux chrétiens l'importance du respect et du dialogue.

Un grand signe d'espérance est constitué par le dialogue interreligieux qui conduit à une connaissance et à une estime de l'autre plus approfondie.

Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, *Message aux musulmans pour la fin du Ramadan 1418-1998*.

JEAN-PAUL II ET LES MUSULMANS — CORRIGÉ

Les deux traditions, chrétiennes et musulmanes, possèdent une longue tradition d'étude, de RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE et théologique, d'art, de littérature et de science, qui a laissé son empreinte dans les cultures occidentales et orientales. L'adoration de l'unique Dieu, CRÉATEUR de tous, nous encourage à intensifier notre connaissance réciproque de l'avenir.

Dans le monde d'aujourd'hui, tragiquement marqué par L'OUBLI de DIEU, chrétiens et musulmans sont toujours appelés à DÉFENDRE et à promouvoir, dans un ESPRIT d'amour, la dignité humaine, les valeurs morales et la liberté. Le pèlerinage commun vers l'éternité doit s'exprimer dans la PRIÈRE, dans le JEÛNE et la CHARITÉ. Mais également dans un engagement solidaire pour la paix et la justice, pour la promotion de l'homme et la protection de l'environnement.

En marchant ensemble sur la voie de la réconciliation et en renonçant, dans une humble soumission à la volonté divine, à toute forme de violence comme moyen de résoudre les différents, les deux religions pourront offrir un signe d'espérance en faisant resplendir dans le monde la sagesse et la miséricorde de cet unique Dieu qui a créé et qui gouverne la famille humaine.

Allocution du Saint-Père au cours de l'Audience générale du 5 mai 1999.

Jean-Paul II, au cours des années et à de nombreuses occasions, rappelle aux chrétiens les points communs qu'ils partagent avec les musulmans.

Ils adorent avec les chrétiens le DIEU UNIQUE, miséricordieux (*Lumen Gentium*, n° 16, cf. CEC; n° 841).

Les musulmans considèrent la figure d'ABRAHAM comme un modèle de soumission inconditionnée aux décrets de Dieu (*Nostra aetate*, n° 3).

La VIERGE MARIE, Mère de Jésus, est invoquée avec dévotion par les musulmans.

Malgré les différences, surtout en ce qui concerne la Trinité et la figure de Jésus le Christ, Jean-Paul II rappelle aux musulmans et aux chrétiens l'importance du respect et du dialogue.

Un grand signe d'espérance est constitué par le dialogue interreligieux qui conduit à une connaissance et à une estime de l'autre plus approfondie.

Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, *Message aux musulmans pour la fin du Ramadan 1418-1998*.

Tiré de : Esquisse de cours HRE3O.

LA MORALE CHRÉTIENNE ET LA MORALE ISLAMIQUE

Les chrétiens et les musulmans partagent une morale identique, une science du bien et du mal qui est clairement véhiculée dans la *Bible* et le *Coran* :

_____ : l'union d'un couple qui se prolonge dans les enfants, le respect des parents dans les commandements bibliques et coraniques.

_____ : le respect de son corps dans le célibat comme dans le mariage, la condamnation de l'adultère dans les commandements bibliques et coraniques.

Les chrétiens et les musulmans partagent des valeurs morales essentielles qui sont clairement véhiculées dans la *Bible* et le *Coran* :

_____ : pouvoir faire preuve d'amour envers son prochain, quel qu'il soit.

_____ : pouvoir faire preuve d'amitié envers tous les peuples de la Terre, peu importe leur dénomination religieuse.

_____ : pouvoir être juste en toute circonstance.

Les chrétiens et les musulmans partagent des croyances essentielles qui sont clairement véhiculées dans la *Bible* et le *Coran* :

_____ : l'importance de reconnaître Dieu, Allah, comme le Créateur, de Lui faire confiance, de garder, de développer et de vivre sa foi avec respect, rigueur et fierté.

_____ : l'importance de reconnaître la prière comme un moment privilégié entre l'être humain et Allah, Dieu.

_____ : l'importance de reconnaître les prophètes comme hommes de Dieu, hommes d'Allah.

_____ : l'importance de percevoir la mort, non comme une fin en soi, mais comme le début, une renaissance en Allah, en Dieu.

LA MORALE CHRÉTIENNE ET LA MORALE ISLAMIQUE — CORRIGÉ

Les chrétiens et les musulmans partagent une morale identique, une science du bien et du mal qui est clairement véhiculée dans la *Bible* et le *Coran* :

La famille : l'union d'un couple qui se prolonge dans les enfants, le respect des parents dans les commandements bibliques et coraniques.

La sexualité : le respect de son corps dans le célibat comme dans le mariage, la condamnation de l'adultère dans les commandements bibliques et coraniques.

Les chrétiens et les musulmans partagent des valeurs morales essentielles qui sont clairement véhiculées dans la *Bible* et le *Coran* :

La tolérance : pouvoir faire preuve d'amour envers son prochain, quel qu'il soit.

La fraternité : pouvoir faire preuve d'amitié envers tous les peuples de la Terre, peu importe leur dénomination religieuse.

La justice : pouvoir être juste en toute circonstance.

Les chrétiens et les musulmans partagent des croyances essentielles qui sont clairement véhiculées dans la *Bible* et le *Coran* :

La foi : l'importance de reconnaître Dieu, Allah, comme le Créateur, de Lui faire confiance, de garder, de développer et de vivre sa foi avec respect, rigueur et fierté.

La prière : l'importance de reconnaître la prière comme un moment privilégié entre l'être humain et Allah, Dieu.

La prophétie : l'importance de reconnaître les prophètes comme hommes de Dieu, hommes d'Allah.

La mort : l'importance de percevoir la mort, non comme une fin en soi, mais comme le début, une renaissance en Allah, en Dieu.

**LA DIFFÉRENCE FONDAMENTALE DANS LA MOTIVATION
DE LA PRATIQUE MORALE ENTRE
LES MUSULMANS ET LES CHRÉTIENS**

« Si Allah vient à votre secours, qui est-ce qui pourra vous vaincre? S'il vous abandonne, qui est-ce qui pourra vous secourir? »

Coran III, 154

La différence fondamentale entre la motivation islamique et la motivation chrétienne :

le musulman obéit à la loi pour mériter l'amour divin.

le chrétien obéit à loi par amour; se sachant aimé de Dieu, il répond à cet amour par ses gestes et ses paroles.

C'est une différence marquée entre

- un salut par la loi et
- un salut par la foi, par la grâce

Dieu le Père nous aime gratuitement et nous invite
en toute liberté à répondre à cet amour.

POUR DISCUTER...

Je t'aime, mon frère, qui que tu sois. Il n'importe que tu assistes aux cultes dans une église, t'agenouilles dans un temple ou pries dans une mosquée. Toi et moi sommes les enfants de la même foi, car les divers sentiers religieux sont chacun un doigt de la main aimante de l'unique Être suprême. Et cette main se tend vers tous, avec ardeur, offrant à tous la plénitude de l'esprit.

Kahlil Gibran (1883-1931)

Le Rosier

Il y avait une fois un rosier, les soins qu'il avait reçus permirent à ses racines de s'enfoncer profondément dans le sol. Ces racines étaient Abraham. Il était nécessaire de le tailler pour qu'il remplisse son rôle et ne retourne pas à l'état sauvage. Avec le temps son tronc devint large et robuste. Ce tronc était Moïse. Un jour, le bouton d'une rose exceptionnelle s'ouvrit. Ce bouton était Jésus. La fleur était Mahomet.

Poème soufi

LES NOMS D'ALLAH

Le musulman aime réciter les 99 noms d'**Allah** comme une prière.

LES SEPT NOMS D'ALLAH PRÉFÉRÉS DES MUSULMANS :

ALLAH HOUWA... LE LOUÉ

AL-HAQQ... LA VÉRITÉ

AL-HAYY... LE VIVANT

AL-QAYYOUM... LE SUBSISTANT

AL-QAHHAR... L'INVINCIBLE ET LE VICTORIEUX

AR-RABB... LE SEIGNEUR

AR-RAHMANE... LE CLÉMENT

D'AUTRES NOMS :

AL-AKBAR... LE PLUS GRAND

AL-WAHID... L'UNIQUE

AL-MADJID... LE GLORIEUX

AR-RAHMAN... LE MISÉRICORDIEUX

AL-QADIR... LE BIENFAITEUR

Quels sont tes noms préférés pour nommer Dieu?

ACTIVITÉ 4.6 — L'ORGANISATION DE L'ISLAM

Description

Durée : 75 minutes

L'élève découvre et apprécie les rites de la vie, les rites de la mort et le lieu de culte des musulmans à l'aide de saynètes.

Attentes

HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-S-A.2	analyser l'influence de la religion sur l'expression artistique
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse

HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- On pourrait monter des saynètes au sujet des rites de la naissance, du mariage (polygamie), de la mort, de la prière dans la mosquée et du *salat al-djournou'a* (la grande prière du vendredi) à l'aide de l'**Annexe 4.6.1 : Les rites de la vie**, de l'**Annexe 4.6.2 : Les rites de la mort** et de l'**Annexe 4.6.3 : La mosquée**.
- Si c'est le cas, fabriquer des hijabs (voiles) et des turbans en coupant un tissu ou un drap en lanières. Cela donnera à l'élève la liberté de choisir un rôle de musulman ou de musulmane.
- Se procurer une poupée et une couverture (rite de la naissance), une poupée avec boîte et des vêtements blancs (rite de la mort), et un contenant pour les ablutions.
- Se renseigner sur les habitudes locales entourant les décès au Canada *. Elles peuvent varier.
- On peut également raconter les rites et les façons de faire pour souligner la vie, la mort et la mosquée.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à décrire la façon dont les événements importants de leur vie ont été célébrés.
- Expliquer à l'élève la façon dont les êtres humains ont un besoin inné de marquer des événements importants.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Diviser le groupe-classe en quatre équipes et distribuer à chacune les renseignements pertinents aux rites de la vie et de la mort en se basant sur les annexes.
- Demander aux équipes de monter des saynètes qui ont pour but de présenter les renseignements et les rites au groupe-classe.

- Demander à chaque équipe de présenter sa saynète. À la fin, questionner l’auditoire et faire le lien avec le christianisme en comparant l’importance accordée aux symboles religieux (eau bénite, cierge allumé, saint chrême, encens, etc.) qui sont très importants chez les catholiques et moins importants chez les musulmans.
- Présenter un sommaire des rites chrétiens pour : la naissance, le mariage, la mort et la prière en communauté chrétienne. (Il ne faut pas tenir pour acquis que les élèves sont familiers avec ces rites religieux.)
- Demander à l’élève de transcrire les nouvelles connaissances dans son cahier de notes.
- Présenter les croyances et les rites islamiques de la mort au Canada en utilisant l’**Annexe 4.6.2 : Les rites de la mort**.
- Remettre à l’élève l’**Annexe 4.6.3 : La mosquée** et l’inviter à mentionner des différences et des similitudes entre la mosquée et l’église catholique ou chrétienne.
- Inviter l’élève à rédiger une réflexion personnelle dans son journal de bord en s’inspirant des phrases suivantes : Ce que j’apprécie de la façon dont les chrétiens célèbrent leurs rites de vie : ... Ce que j’apprécie de la façon dont les musulmans célèbrent leurs rites de vie...

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Visiter une mosquée ou visiter une mosquée virtuelle (dans Internet).
- Compiler des données statistiques au sujet des musulmans dans une ou plusieurs régions.

Annexes

Annexe 4.6.1 : Les rites de la vie

Annexe 4.6.2 : Les rites de la mort

Annexe 4.6.3 : La mosquée

LES RITES DE LA VIE

LA NAISSANCE

- Il est souhaitable que le premier son entendu par le nourrisson (garçon ou fille) soit l'appel à la prière, murmuré dans chacune de ses oreilles.
- Tous les garçons doivent être circoncis, entre l'âge de sept jours et celui de 12 ans.

Comparaison avec le christianisme :

Rite de la naissance – baptême

Note : Les musulmans n'ont aucun rite de passage (la confirmation chez les chrétiens)

LE MARIAGE

- Le *Coran* dit :
 - Les femmes sont les vêtements des hommes et les hommes sont les vêtements des femmes.
 - Une fille doit donner son consentement et ne pas être contrainte de se marier.
 - Un homme a le droit d'avoir quatre femmes (polygamie) à la condition qu'il n'y ait pas de favoritisme (IV, 3).
- Le célibat n'est pas valorisé. Le mariage est béni par Allah, car il permet d'apprendre la responsabilité.
- Les parents ont la responsabilité de choisir l'époux ou l'épouse de leurs enfants, car le mariage scelle une union entre deux familles, pas seulement entre deux personnes.
- Le mariage est un contrat entre deux personnes, plutôt qu'un sacrement. La cérémonie peut être célébrée à la mosquée ou ailleurs.
- L'enfant appartient à la généalogie du père.
- Un musulman peut épouser une femme d'une autre religion monothéiste.

Note : Cela est en conflit avec le judaïsme qui stipule qu'un juif est né d'une femme juive.

- Une femme musulmane doit épouser un musulman.
- Le divorce est autorisé, mais fortement déconseillé.

Comparaison avec le christianisme :

- Pour les chrétiens, il s'agit d'un sacrement et non d'un contrat.
- Le mariage est l'alliance de deux individus et non l'union entre deux familles.
- Pour les chrétiens, il n'y a pas de polygamie, ils sont monogames.
- La majorité des chrétiens permettent des mariages interreligieux pour les hommes et les femmes, pourvu que les enfants du couple soient chrétiens.
- Le divorce chrétien
 - ...accepté chez certains (anglicans)
 - ...autorisé, mais fortement déconseillé
 - ... l'Église catholique romaine peut déclarer nuls certains engagements matrimoniaux

LES RITES DE LA MORT

Les croyances :

- Selon l'islam, il y a résurrection du corps. Donc, les corps ne sont pas incinérés.
- Le *Coran* mentionne qu'au jour du Jugement, qui aura lieu à la mosquée du Rocher à Jérusalem, les morts se lèveront pour être jugés par Allah. Ils iront au Paradis ou seront condamnés aux flammes. D'ici là, les défunts attendent dans un repos paisible.
- La mort fait partie du dessein d'Allah, il ne faut donc pas la craindre. Exagérer son deuil équivaut à une preuve de méfiance à l'égard d'Allah.

Rites – La *oumma* :

- Après la mort, le corps est lavé et enveloppé dans un linceul blanc, souvent celui du hadj (pèlerinage à La Mecque/*Kaaba*).
- Le corps doit être inhumé 24 heures après le décès.
- Le corps est transporté au cimetière dans un cercueil ouvert, sans couvercle, puis on en retire la personne décédée que l'on dépose à même la terre. Le visage est découvert ainsi qu'une partie du cou, le visage est tourné vers La Mecque.
- L'enterrement est fait par les hommes de la famille, les femmes ne peuvent pas aller au cimetière.

Rites au Canada (pays « non-oumma ») :

- Les musulmans sont enterrés le plus tôt possible dans un cercueil.
- Le corps n'est pas embaumé et il n'y a pas de visite au salon funéraire.
- L'épaule du cadavre est soulevée par un coussin pour que le visage puisse faire face à La Mecque.
- Ils sont souvent enterrés dans une section du cimetière réservée aux musulmans.

Comparaison avec l'Église catholique :

Le respect du cadavre est semblable

Tiré de : Esquisse de cours HRE30.

LA MOSQUÉE

Le terme français mosquée vient de l'arabe *masjid*, qui signifie lieu de prosternation. Les mosquées ont aussi servi de lieux d'instruction et ont accueilli les tombes d'éminents musulmans. Elles ne sont pas des lieux consacrés, car on peut prier Allah à n'importe quel endroit.

a) Décor/architecture :

- L'intérieur des mosquées est assez nu parce qu'elles servent d'abord à la prière.
- Les mosquées possèdent une coupole ainsi qu'un minaret (une tour) où le *muezzin* appelle les fidèles à la prière cinq fois par jour.
- Chaque mosquée possède un bassin pour y faire ses ablutions (lavement) avant la prière. S'il n'y a pas d'eau, on peut utiliser du sable ou de la terre.
- Comme le culte islamique oblige à se lever, à s'agenouiller et à se prosterner, il n'y a ni chaises ni bancs. La salle de prière est couverte de tapis sur lesquels les fidèles se déchaussent pour prier.

b) Lieu de prière :

- Lieu où les musulmans se réunissent pour prier, particulièrement le vendredi. Ce n'est pas un lieu consacré, car on peut prier Allah à n'importe quel endroit.
- Pour les prières en commun, les fidèles se tiennent en rangs serrés, épaule contre épaule. Ils montrent ainsi qu'ils sont tous égaux devant Allah.

c) Lieu de culte du vendredi – *salat al-djournou'a* :

- Pendant la prêche, l'assemblée est assise sur le sol.
- Le vendredi, la prière est plus solennelle et les fidèles se réunissent à la mosquée pour la prière de l'après-midi qui est suivie d'un discours prononcé par un *khatib* (chef religieux) qui se place du haut au *minbar* (chaire, zone soulevée). Il est à noter que ce discours reflète l'*oumma*. (Il est impossible de séparer l'agir, la religion et l'État.)

d) Lieu pour les hommes :

- Par pudeur, les hommes et les femmes sont séparés dans la mosquée. Les femmes peuvent y aller **SI** la mosquée possède un espace qui leur est réservé et **SI** elles ne sont pas menstruées.

- Les femmes prient souvent chez elles car, pour elles, ce n'est pas une obligation d'aller à la mosquée.

e) Comparaison de la mosquée à l'église :

La mosquée	L'église
Éléments parallèles	
minaret (tour) pour l'appel à la prière	clocher qui appelle les fidèles avant la célébration dominicale
rite de purification : ablution à la fontaine	rite de purification : salon de la paix (aussi connu sous le nom traditionnel de confessionnal)
<i>minbar</i> (chaire, zone soulevée) pour le vendredi lorsque le <i>khatib</i> prononce son discours	sanctuaire avec lutrin (zone soulevée) où le président d'assemblée (prêtre, diacre, ministre) prononce le sermon
Éléments distincts	
mur - versets du <i>Coran</i>	images et statues pieuses
aucun banc, tapis sur le plancher	banc pour s'asseoir
zone distincte pour les femmes	aucune zone distincte pour les femmes
lieu qui n'est pas consacré	lieu consacré

Source : Esquisse de cours HRE3O, page 110.

ACTIVITÉ 4.7 — LE LEADERSHIP DE MAHOMET

Description

Durée : 150 minutes

L'élève découvre et apprécie l'impact du leadership de Mahomet qui est encore ressenti aujourd'hui dans la société islamique. L'élève mène une recherche sur le rôle de la femme tel que Mahomet l'a enseigné en préparation pour une recherche globale sur l'impact du leadership du prophète d'Allah comparé au leadership du Christ.

Attentes

HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-S-A.3	décrire comment les différentes conceptions du rôle de la femme et de l'homme ont influencé le développement de la religion
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes
HRT3M-S-Con.7	analyser le rôle des stéréotypes sexuels dans l'évolution des pratiques et des institutions religieuses
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi

HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe

Notes de planification

- Se familiariser avec les lieux sacrés de l'islam. Voir l'**Annexe 4.7.1 : Les lieux sacrés**.
- Se procurer des exemplaires du *Coran* (ou réserver une période de recherche au laboratoire d'informatique, puisque le *Coran* peut être facilement trouvé dans Internet).
- Recherche sur le leadership de Mahomet.
- Préparer des feuilles de travail en s'inspirant du corrigé de l'**Annexe 4.7.3 : Le leadership de Mahomet**.
- Préparer une liste de vérification dans le contexte de l'objectivation de l'apprentissage.
- Préparer une liste de vérification du travail de recherche.
- Préparer une grille d'évaluation.

Déroulement

Mise en situation

- Animer un remue-méninges en invitant l'élève à mentionner divers lieux sacrés de l'islam, qui ont déjà été explorés au cours de ce module, et à en ajouter si elle ou il le peut.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.7.1 : Les lieux sacrés** et établir les liens entre les lieux sacrés et la vie de Mahomet.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet - Le rôle de la femme musulmane

- Inviter l'élève à faire part de ses connaissances au sujet du rôle et des droits de la femme musulmane.
- Placer, au tableau, une liste des rôles et des droits proposés par les élèves.
- Présenter globalement l'enseignement de Mahomet au sujet des femmes en mentionnant qu'il est écrit dans le *Coran* qu'une femme a le droit de vote ainsi que le droit de parole dans le choix de son mariage et de son divorce (bien que celui-ci soit déconseillé).
- Voir l'**Annexe 4.7.2a : La femme musulmane**. Inviter l'élève à lire et à mener une recherche dans le *Coran* au sujet d'autres droits de la femme musulmane (et de son rôle par rapport à l'homme).
- Corriger en mentionnant qu'avant l'arrivée de l'islam la femme arabe n'avait aucun droit (surtout lorsqu'il s'agit de IV, 39).
- Comparer l'attitude de Mahomet envers les femmes à l'attitude de Jésus envers les femmes, soit en utilisant le texte biblique de la Samaritaine ou celui de Marthe et Marie. Ces textes bibliques sont à la disposition de l'enseignant ou de l'enseignante à la fin de l'**Annexe 4.7.2b : La femme musulmane – Corrigé**. L'enseignant ou l'enseignante peut aussi choisir un autre texte pour aborder ce sujet.
- Inviter l'élève à nommer d'autres récits bibliques dans lesquels Jésus accorde de l'importance à la dignité de la femme.

2^e volet - Le leadership de Mahomet

- Demander à l'élève de mener une recherche (individuellement ou en équipe de deux) en consultant ses notes prises en classe et au cours de ses recherches, ainsi que le *Coran*, pour montrer la façon dont l'enseignement de Mahomet était en opposition aux mœurs, préjugés et discriminations de la société arabe de son époque.
- L'élève pourrait présenter les résultats de sa recherche à l'aide d'une affiche, d'un dépliant, d'une dissertation ou d'une présentation électronique qui pourrait être le sujet d'une évaluation sommative en salle de classe.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.7.3 : Le leadership de Mahomet** qui présente une synthèse des éléments.
- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., format, répartition du travail et organisation de l'information, qualité de la langue, utilisation d'aides visuelles, échéance, longueur).
- Demander à l'élève de comparer le leadership de Mahomet au leadership de Jésus présenté en bref à la fin de l'**Annexe 4.7.3 : Le leadership de Mahomet**.

- Remettre à l'élève une liste de vérification/correction et lui demander de revoir son travail et d'y apporter les changements qui s'imposent.
- Distribuer et expliquer la grille d'évaluation sommative.
- Aider l'élève dans sa recherche.

Évaluation sommative

- Évaluer la recherche au sujet du leadership de Mahomet.
- Utiliser une grille d'évaluation adaptée en partant de critères précis en fonction des quatre compétences :

Connaissance et compréhension

- connaissance des faits, des termes et des principes
- compréhension des concepts liés au leadership de Mahomet

Réflexion et recherche

- habiletés de recherche (p. ex., collecte des données et organisation de l'information)
- habileté de la pensée critique

Communication

- utilisation de la langue écrite de façon correcte dans la présentation du travail de recherche (p. ex., orthographe, grammaire, vocabulaire, structure et ordre logique des phrases)

Mise en application

- analyse des questions éthiques et sociales selon la perspective religieuse
- évaluation de l'impact de la religion dans le monde
- respect des conventions religieuses

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Présenter des reportages récents au sujet de la situation de la femme dans les pays islamiques.
- Présenter un documentaire au sujet de la femme musulmane et du leadership de Mahomet.
- Inviter une femme musulmane à parler aux élèves.

Annexes

Annexe 4.7.1 : Les lieux sacrés

Annexe 4.7.2a : La femme musulmane

Annexe 4.7.2b : La femme musulmane – Corrigé

Annexe 4.7.3 : Le leadership de Mahomet

LES LIEUX SACRÉS

Corrigé du travail proposé dans la mise en situation

Premier lieu : La Mecque	
Annexe	Faits mentionnés
4.1.4	À l'intérieur de la <i>Kaaba</i> , il y a la pierre noire. Les musulmans croient que Djibrail l'a donnée à Adam et que, plus tard, Abraham, avec l'aide d'Ismaël, la plaça dans la <i>Kaaba</i> reconstruite. Cette pierre était blanche à l'origine, mais les péchés de l'humanité la firent noircir. Elle symbolise la main d'Allah sur terre – le centre de la vie.
	Mahomet (le Loué) naît à La Mecque, en Arabie Saoudite vers 570 ap. Jésus-Christ.
	Vers 610 ap. J.-C., sur le mont Hira (près de La Mecque), Djibrail (l'ange Gabriel) apparaît à Mahomet (40 ans).
	Après son exil, Mahomet purifie la <i>Kaaba</i> .
	En 632, Mahomet effectue son dernier pèlerinage à La Mecque ... « le sermon d'adieu »...
4.3.3	Pilier : La prière (<i>Salah</i>) est toujours faite en direction de La Mecque.
	Pilier : Le pèlerinage (<i>Hadj</i>) se fait à La Mecque.
4.3.4	Fête religieuse : <i>Dhou el hadj</i> , le pèlerinage à La Mecque.
Deuxième lieu : Médine	
4.1.4	En 622 ap. J.-C., persécuté et ridiculisé, Mahomet se retire à Yathrib, aujourd'hui Médine où il fonde la première communauté islamique (la <i>oumma</i>). C'est la date de cette fuite (l'hégire) qui marque le début du calendrier islamique (622 est donc l'an 1 AH, après l'hégire). Mahomet construit la première mosquée (lieu de culte) et devient un leader respecté de cette ville.
Troisième lieu : Jérusalem	
4.1.4	Mahomet se rend de La Mecque à Jérusalem sur le dos d'un cheval ailé nommé Buraq avec Djibrail.
	À Jérusalem, Mahomet et Djibrail montèrent au ciel et Mahomet reçut la révélation totale de ce qui était et de ce qui sera. En revenant sur la terre, il laissa son empreinte de pieds dans le rocher à Jérusalem (qui se trouve dans la mosquée du Rocher... et c'est le même rocher qui fut utilisé comme autel par Abraham lorsqu'il offrit son fils en sacrifice).
4.6.2	Le <i>Coran</i> mentionne que le jour du Jugement aura lieu à la mosquée du Rocher à Jérusalem.

LA FEMME MUSULMANE

Travail à faire :

1. Présente un résumé des *ayats* (versets) ci-dessous.
2. Donne un titre à chaque regroupement d'*ayats*.
3. Est-ce que Mahomet a amélioré le statut social de la femme? Élabore.

IV, 2	
IV, 4	
IV, 39	
IV, 3	
XXIV, 31	
XXIV, 1-10	
IV, 39	

LA FEMME MUSULMANE — CORRIGÉ

Travail à faire :

1. Présente un résumé des *ayats* (versets) ci-dessous.
2. Donne un titre à chaque regroupement d'*ayats*.
3. Est-ce que Mahomet a amélioré le statut social de la femme? Élabore.

Biens et héritage	
IV, 2	La femme a le droit à un héritage, à des biens sans les donner à son époux.
IV, 4	La femme n'a pas besoin de remettre ses biens à l'homme inepte, mais elle peut les partager.
Mariage et divorce	
IV, 39	S'il y a possibilité de séparation, choisir deux arbitres, un provenant de la famille de l'homme et vice-versa. (Son droit de parole étant respecté)
IV, 3	Conditions de la polygamie : Un homme a le droit à quatre épouses dans la mesure où elles sont traitées également, puisque l'homme assume le rôle de protecteur.
Habillement et comportement	
XXIV, 31	La femme doit s'habiller avec modestie tout en étant un peu plus relaxe autour des membres de sa famille immédiate. Elle devrait adopter une attitude d'humilité (regarder en bas et ne pas frapper le sol).
Adulterè	
XXIV, 1-10	- Homme et femme sont punis (100 coups de fouet chacun). - Chacun ne pouvant pas épouser un conjoint musulman. - Ceux qui accusent une musulmane d'adultère sans preuve seront punis (80 coups de fouet).
Rôle de la femme	
IV, 39	Les hommes sont supérieurs aux femmes, mais les hommes utilisent leurs biens pour doter les femmes. La femme vertueuse est obéissante, soumise et sage pendant l'absence de son mari. L'époux peut réprimander (battre) celle qui est désobéissante, mais ne pas tenir rancune lorsqu'elle devient obéissante.

Jésus et les femmes

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4,4-39) – Jésus chez les Samaritains

Jésus traversa la Samarie.... Il arrive donc... là où se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la marche, se tenait donc assis près du puits... Une femme de Samarie vient pour puiser l'eau, Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » La femme samaritaine dit : « Comment! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine? » (Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. »... La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser. » Il lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » La femme lui répondit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu as bien fait de dire : « Je n'ai pas de mari », car tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; en cela tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète... » La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils s'étonnaient qu'Il parlait à une femme... La femme alors laissa là sa cruche, courut à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ? » Ils sortirent de la ville et ils se dirigeaient vers Lui... Un bon nombre de Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10,38-42) – Marthe et Marie

Alors qu'Il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part (écouter l'enseignement du Christ) : elle ne lui sera pas enlevée. »

LE LEADERSHIP DE MAHOMET

Corrigé sous forme de synthèse pour le travail proposé
dans le 2^e volet de l'activité

La société arabe (Annexe 4.1.3) – Les Arabes étaient polythéistes :

- Mahomet prêche le Dieu unique (**Annexe 4.1.4, Annexe 4.3.1 et Annexe 4.3.3**)
- *Coran* : condamne l'idolâtrie (**Activité 4.2**)
- 12 commandements : Adorer Allah seul (**Annexe 4.3.2**)

La société arabe (Annexe 4.1.3) – Il n'y avait pas de religion commune :

- 12 commandements (**Annexe 4.3.2**)
- Piliers : gestes communs et profession de foi (**Annexe 4.1.2 et Annexe 4.3.3**)
- Croyances de l'islam révélées par Mahomet (**Annexe 4.3.1**)
- *Coran* : texte sacré commun (**Annexe 4.1.5 et Annexe 4.3.1**)
- Fêtes religieuses et le *hadj* (**Annexe 4.3.3 et Annexe 4.3.4**)
- Rite de naissance avec circoncision des garçons (**Annexe 4.6.1**)

La société arabe (Annexe 4.1.3) – il n'y a pas d'autorité centrale dans la société arabe :

- Créer l'*oumma* (**Annexe 4.1.2 et Annexe 4.1.4**), la communauté qui s'entraide plutôt que les clans qui s'attaquent
- 12 commandements (**Annexe 4.3.2**)

La société arabe (Annexe 4.1.3) - Les femmes et les enfants étaient souvent les victimes des guerres :

- 12 commandements : Ne pas voler l'orphelin (**Annexe 4.3.2**)
- 12 commandements : Ne pas forniquer (**Annexe 4.3.2**)
- Condamne les mauvaises mœurs dont le viol (**Annexe 4.1.4**)
- 12 commandements (**Annexe 4.3.2**)

- Croyances de l’islam révélées par Mahomet (**Annexe 4.3.1**)
- La femme musulmane (**Annexe 4.7.2**)
- Polygamie sans favoritisme (**Annexe 4.6.1**)

LE LEADERSHIP DE JÉSUS CHRIST

La société juive : les juifs adorent Yahweh, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob

- Jésus proclame qu'il est le Fils du Dieu d'Israël; il parle de son Père « Abba », le Dieu unique.
- Jésus promet à ses disciples qu'il leur enverra une force nouvelle après son départ : son Esprit.

La société juive : les juifs ont une religion commune, le judaïsme

- Ils observent les 10 commandements donnés à Moïse, mais Jésus leur donne un nouvel enseignement à observer : Les Béatitudes et les préceptes de son Discours sur la montagne.
- Les croyances du judaïsme ont été révélées par les patriarches et les prophètes; mais Jésus enseigne une nouvelle croyance qu'il révèle à tous ceux et celles qui le suivent : il est la Bonne Nouvelle envoyée par le Père pour enseigner la façon de vivre en relation avec Dieu. Il enseigne de nouvelles attitudes et gestes : la compassion et le partage, l'attention donnée à chacune et à chacun, la dignité de chaque personne, le pain partagé, la faute pardonnée, la personne au cœur de tout est plus importante que les lois, la transformation dans la façon de voir et de juger les autres, la prière et le jeûne en secret, la conversion des cœurs, etc.
- Les juifs observent les fêtes religieuses et le pèlerinage au Temple : Jésus observe aussi ces fêtes. Entre autres, on raconte son pèlerinage au Temple de Jérusalem alors qu'il était enfant; la veille de sa mort, il célèbre la Pâque avec ses apôtres et institue l'Eucharistie.

La société juive est organisée et a une autorité centrale constituée par ses chefs religieux

- Aux yeux de Jésus, les chefs religieux ne sont pas plus proches de Dieu que le plus pauvre ou le plus petit de la communauté; les chefs religieux ne sont pas de vrais témoins de foi s'ils prient et louent les bienfaits de Dieu en ignorant la misère des gens de leur propre milieu.
- Jésus enseigne que la communauté est responsable du bien-être de chacun de ses membres : les malades, les handicapés, les illettrés, les marginaux, les pécheurs, etc. Il encourage la relation spirituelle à Dieu non seulement par la prière et les observations religieuses, mais par l'action en faveur des plus petits.
- Il enseigne une nouvelle façon d'être témoin de foi : les Béatitudes et les préceptes de son Discours sur la montagne.

La société juive : les femmes et les enfants n'ont pas de pouvoir ou de droits sociaux

- Jésus accueille et bénit les enfants; il enseigne qu'il faut être comme eux pour accéder au Royaume de Dieu; il maudit les personnes qui font du tort aux enfants.
- Jésus pardonne la pécheresse, parle avec la Samaritaine, reconnaît la grande foi de la Cananéenne, ouvre le cœur de Marthe, accueille Marie, honore sa mère, etc. Ses gestes et paroles envers les femmes témoignent de son affection et de sa compassion pour toute personne qui souffre dans sa dignité personnelle.

ACTIVITÉ 4.8 — LE SIKHISME, RELIGION DE TRANSITION

Description

Durée : 225 minutes

Cette activité porte sur le sikhisme, qui puise partiellement ses racines dans l'islam. L'élève découvre le fondateur de cette religion et apprécie l'identité de cette religion de transition. Il mène une recherche au sujet des 10 gourous personnels, des croyances fondamentales, des lieux sacrés, des prières, des rites de la vie et de la mort, des fêtes religieuses et des textes sacrés.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-C-A.4 | expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux |
| HRT3M-E-A.3 | analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |
| HRT3M-H-A.5 | présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches |
| HRT3M-H-A.6 | démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.3 | identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective |
| HRT3M-C-Con.4 | évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines |
| HRT3M-C-Con.5 | démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat) |
| HRT3M-C-Sys.3 | démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones) |

HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté leur opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalai Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec la religion sikh et la vie de son fondateur.
- Photocopier l'**Annexe 4.8.1 : Guru Nanak, fondateur du sikhisme**
- Trouver des photos montrant divers aspects du sikhisme.
- Se procurer du matériel pour la réalisation d'une affiche.
- Préparer des feuilles de travail en s'inspirant du corrigé de l'**Annexe 4.8.2 : Le sikhisme**.
- Réserver une période de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Amener l'élève à comprendre que l'expansion historique de l'islam (tel qu'il est présenté dans l'**Activité 4.2 : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme et à l'islam**) a déstabilisé des peuples et leurs croyances.
- Inviter l'élève à repérer de tels incidents dans leurs notes (l'**Annexe 4.2.1 : Les prophètes et les personnages communs au judaïsme, au christianisme et à l'islam**) et à souligner les éléments qui se rapportent aux Mongols (ils vont se convertir à l'islam et s'établir en Inde où l'hindouisme était la religion du peuple).

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet - le fondateur : Guru Nanak

- Remettre à l'élève l'**Annexe 4.8.1 : Guru Nanak, fondateur du sikhisme** et en diriger la lecture.
- Inviter l'élève à poser des questions de clarification.

2^e volet - le sikhisme

- À l'aide de l'**Annexe 4.8.2 : Le sikhisme**, répertorier certaines notions de base sur le sikhisme tels que : dans le mariage sikh, un mari et une femme ont un esprit en deux corps; l'importance symbolique du repas communautaire gratuit.
- Inviter l'élève à établir des liens de comparaison avec le christianisme, s'il y a lieu.
- Diviser le groupe-classe en équipes et assigner à chacune une recherche au sujet d'une particularité du sikhisme tel que : les 10 gourous personnels, les croyances fondamentales, les lieux sacrés, les prières, les rites de la vie et de la mort, les fêtes religieuses et les textes sacrés.

- Inviter l'élève à retracer les éléments qui sont communs à l'islam.
- Voir l'**Annexe 4.8.2 : Le sikhisme**, qui est le corrigé.
- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- À l'aide de la liste de vérification/correction, demander à l'élève de revoir son travail et d'y apporter les changements qui s'imposent.
- Inviter chaque équipe à présenter sa recherche en salle de classe.
- Faire une mise en commun en salle de classe tout en faisant des ajouts, au besoin.
- Présenter le *panj kakke* du sikhisme en soulignant que le zèle des sikhs à l'égard de ces objets religieux peut résulter en conflit avec la communauté non sikh.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Mener une recherche sur les conflits entre le sikhisme et l'islam.
- Mener une recherche sur la communauté sikh canadienne et son impact sur la société canadienne.
- Préparer un questionnaire qui accompagne le texte dans le livre *Les religions du monde, perspective canadienne*, p. 358.

Annexes

Annexe 4.8.1 : Guru Nanak, fondateur du sikhisme

Annexe 4.8.2 : Le sikhisme

GURU NANAK, FONDATEUR DU SIKHISME

Guru Nanak naît au Pandjab (aujourd'hui Pakistan) le 15 avril 1469 de parents hindous.

Dès sa jeunesse, Guru Nanak avait des amis hindous et musulmans. Il a premièrement étudié dans le style scolaire hindou. Par la suite, il a fait des études de littérature islamique tout en apprenant les langues arabes.

À l'âge de 13 ans, il refusa de prendre part au rite de passage selon la religion hindoue.

Adolescent, il s'occupait des troupeaux de vaches de la famille tout en passant beaucoup de temps à méditer ou à dialoguer avec des sages islamiques et hindous.

Croyant qu'il serait moins « philosophe » s'il avait des responsabilités conjugales et familiales, ses parents lui ont trouvé une épouse. Guru Nanak se marie à 16 ans. Il aime bien son épouse et sera père de deux fils. Ses parents lui ont aussi trouvé de l'emploi à titre de comptable chez un gouverneur musulman.

Guru Nanak méditait, chantait des hymnes et discutait continuellement avec des hindous et des musulmans.

À 30 ans, Guru Nanak alla se baigner. On découvrit ses vêtements, mais lui disparut durant trois jours. On dit qu'il était en communion avec Dieu qui se révéla et lui enseigna. Il revint au village sans parler pour une journée. En sortant de sa transe, il déclara :

« Il n'y a ni hindou, ni musulman, aussi quel chemin dois-je suivre? Le chemin de Dieu. Dieu n'est pas hindou ou musulman et la voie que je suivrai est celle de Dieu. »

Guru Nanak quitte son emploi et se met à voyager afin d'annoncer son message. Par l'intermédiaire du chant, il attire des adeptes. Il condamne le système hindou de castes (classes sociales liées à la croyance de la réincarnation) et enseigne l'inutilité des rites extérieurs. Il établit plusieurs communautés sikhs.

Vers la fin de sa vie, il s'établit à Kartarpur, au Pandjab tout en continuant à prêcher. Il commence le rite du repas communautaire gratuit (*langar*) qui symbolise le rejet du système hindou de castes.

Avant de mourir, il désigne un homme humble nommé Lehna (le renommant Angad) comme son successeur (plutôt que de suivre la tradition du califat).

Les disciples hindous et les disciples islamiques s'obstinaient sur la façon de disposer du corps de Guru Nanak. Selon la tradition islamique, il aurait fallu enterrer le corps. Selon la tradition hindoue, il fallait incinérer le corps. Guru Nanak demanda donc aux adeptes musulmans de placer des fleurs du côté gauche de son corps et vice-versa avec les hindous. Il déclara qu'il accepterait la façon de disposer de son corps selon le côté où les fleurs ne seraient pas fanées. Guru Nanak est décédé au cours de la nuit. Le lendemain, le corps du défunt avait disparu et les

fleurs de chaque côté n'étaient pas fanées. Les hindous ont pris leurs fleurs et les ont incinérées, tandis que les musulmans les ont enterrées.

Tiré de : Quinlan, Don et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les éditions de la Chenilière, 2003.

LE SIKHISME

Le fondateur

Guru Nanak est né en 1469 au Lahore, au Pakistan, et est mort en 1539.

Les dieux

Le sikhisme présente un Dieu unique, personnel, créateur, transcendant, sans forme (*nirankar*), éternel (*akal*) et ineffable (*alakh*) avec lequel le *khalsa* (la communauté, la secte des purs) ou le *sikh* (mot qui signifie simplement élève, disciple, qui apprend) doit établir la plus intime des relations. *Ekam onkar nironkar* (Dieu est incorporel). Dans le sikhisme, Dieu est inconnaissable, mais se rend visible à tous ceux qui ouvrent les yeux.

Les croyances fondamentales

- Le sikhisme (*gurmat* qui signifie la doctrine du gourou) a été fondé en réaction aux conversions forcées de l'islam et à la rigidité de l'hindouisme. C'est une religion de tolérance et de dévotion, un pont entre l'islam et l'hindouisme.
- Le sikhisme prône un Dieu unique comme l'islam, mais présente des dévotions comme l'hindouisme.
- Le sikhisme propose que l'être humain peut reconnaître la présence divine en écoutant un gourou (un précepteur divin), car il est la voix de Dieu, la voie (*panth*) à suivre, et découvre ainsi l'*hukam* (l'harmonie) qui arrête le cycle de la transmigration pour accéder à la béatitude éternelle (*sahaju*).
- La particularité du sikhisme est l'égalité des sexes, car Guru Nanak a dit : « Comment peut-on traiter d'inférieure celle qui donne naissance aux rois? »

Le lieu sacré

- Les temples sikhs sont nombreux et portent le nom de *gurdwara* (les portes des gourous). Ils ressemblent beaucoup aux mosquées (coupole, zone désignée pour les femmes).
- L'*Amritsar*, ville de l'immortalité, est le premier lieu de pèlerinage des sikhs (des *khalsa*). C'est là où se situe le temple d'or.

La prière

- La prière essentielle du sikhisme est le *mool mantra*, le credo (profession de foi) des sikhs :
Dieu est un, il est le vrai nom, le Créateur, l'esprit qui imprègne tout, ne craignant rien, ne haïssant personne, un Être au-delà du temps existant par lui-même, sans avoir eu de naissance, révélé par la grâce du Gourou. Avant que toutes choses existent, il était la

Vérité, au commencement de toutes choses, il était la Vérité, aujourd'hui il est la Vérité, Nanak, et la Vérité, il sera toujours.

- Les sikhs prient trois fois par jour : le matin, au crépuscule et pendant la nuit. Ils utilisent souvent le *mâlâ* (le chapelet de prière) pour prier et répètent le mot *satnam* ou *vihiguru* à chaque perle.

La charité

- Le *langar* (le repas communautaire gratuit) est essentiel chez les sikhs, car il symbolise le rejet du système hindou de castes. Le repas se termine toujours en mangeant des *karâh parshâd*.

Les moments importants : les rites de la vie et de la mort

- À la naissance, le *mool mantra* est chuchoté à l'oreille de l'enfant. Dès que la maman va mieux, la famille va au temple donner un nom à l'enfant.
- À la puberté, c'est le premier rite d'initiation. Le *pahul* est le baptême par immersion où l'initié est aspergé de l'*amrit*, le nectar de l'immortalité. C'est pendant cette initiation que le garçon se voit ajouté le surnom de *Singh* (lion) et la fille celui de *Kaur* (princesse) à leur nom. Le baptême est suivi d'un repas composé de *karâh parshâd* (des gâteaux de farine, de beurre et de sucre).
- Le mariage est une célébration spirituelle et sociale, un engagement. Dans le mariage sikh, un mari et une femme ont un esprit en deux corps.
- Le rite de la mort est simple : On met les cinq K au décédé, puis on l'incinère le lendemain du décès. Le bracelet et l'épée, qui ne brûlent pas, sont jetés dans une rivière ou un fleuve. Après, c'est le service religieux au temple, puis le repas.

Les fêtes religieuses

Les fêtes sikhs se nomment les *mela*. Le *Balsakhi* est le Nouvel An. Le *Divali* est le Nouvel An hindou, mais est fêté dans les temples sikhs. La *Hola Mohalla* est la fête du Holi hindou.

Les textes sacrés

- Le *Âdi Granth* (le Livre ou le Livre primordial) *Sahib* est l'enseignement des gourous fondateurs composé de 3384 hymnes en hindi et en pandjabi. Il contient des *japji* (des aphorismes), des *jap* (des chants) et des *bhakti* (des rites de dévotion).
- Les officiants, hommes ou femmes, peuvent lire le livre sacré.

PANJ KAKKE, LES CINQ SYMBOLES DE LA FOI SIKH.

Les hommes sikhs (les *khalsa*) doivent porter les 5K comme symbole de pureté :

KES ou *KESH*... la barbe et les cheveux longs (l'acceptation de la volonté divine).

KACHA ou *KACHCHA* ou *KACCH*... le pantalon court (le symbole de la chasteté).

KIRPAN... l'épée (le symbole de l'autorité, de la résistance au mal et de la justice).

KARA... le bracelet d'acier ou d'argent (le symbole de l'unité de la fraternité sikh, de responsabilité, de vérité et de soumission à Dieu).

KANGA ou *KANGH* ou *KANGHA*... le peigne (le symbole de propreté et de correction).

Tiré de : Esquisse de cours HRE3O.

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 5 (HRT3M)

Les religions philosophiques de l'hindouisme et du bouddhisme en dialogue avec le christianisme

Description

Durée : 20 heures

Cette unité porte sur l'hindouisme et le bouddhisme, des religions ayant une approche orientale plutôt qu'occidentale. Les différences entre ces deux façons de penser sont soulignées. L'élève étudie les croyances fondamentales de l'hindouisme : le karma, la réincarnation, l'*atman* et le *brahman*, le *dharma*, la *moksha* et le système de castes. Celles du bouddhisme sont aussi examinées : la voie sacrée, les trois caractéristiques de l'existence, les préceptes et les trois refuges. Ensuite, l'organisation des deux religions est élaborée en parlant des fondateurs, des dieux, des lieux sacrés, des prières, des rites de la vie et des rites de la mort, des fêtes religieuses et des textes sacrés. L'élève apprécie le cinéma comme moyen d'expression efficace pour raconter l'expérience religieuse. Finalement, l'élève constate les liens entre les religions philosophiques du monde et le christianisme.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 5
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	5.3 5.6
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	5.1 5.3 5.4 5.7
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	5.2 5.5
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	5.2 5.4 5.5
Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective.	5.3 5.6
	HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.	5.1 5.6

Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances			
	HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens.	5.1
	HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens.	5.1 5.2 5.4
	HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones).	5.2 5.4 5.5
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	5.2 5.4 5.5
	HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions.	5.2 5.4 5.5 5.7
	HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions.	5.2 5.3 5.4 5.5
	HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés.	5.2 5.3 5.4 5.5
	HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions.	5.2 5.4 5.5
	HRT3M-C-Sys.9	identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions	5.1 5.3
	HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes.	5.2 5.4
Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations			
	HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	5.2 5.4 5.5
	HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations.	5.2 5.4 5.5
	HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions.	5.2 5.4 5.5 5.7

Domaines	Codes	Attentes	Unité 5
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	5.5 5.6
	HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui.	5.6
Contenus d'apprentissage			
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	5.6
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	5.6
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	5.5 5.6
Domaines	Codes	Attentes	Unité 5
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	5.4 5.7
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	5.2 5.3
	HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.	5.4 5.6
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion			
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	5.2 5.4 5.6 5.7
	HRT3M-E-Pla.3	analyser des données démographiques afin de prédire l'évolution de la religion dans la société.	5.2

Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses			
	HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris.	5.3
	HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes.	5.6
Contenus d'apprentissage : Figures marquantes			
	HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.	5.3 5.6
	HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.	5.3 5.6
	HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate).	5.3 5.6
Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion			
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	5.2 5.4 5.6

Domaines	Codes	Attentes	Unité 5
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome.	5.3
	HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	5.2 5.6
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	5.2 5.3 5.5
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	5.3 5.5
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	5.3 5.5
Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche			
	HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada.	5.2
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	5.6
Contenus d'apprentissage : Communication			
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	5.3 5.5

Titres des activités

Durée

Activité 5.1 : L'hindouisme : à la recherche de l'Orient	125 minutes
Activité 5.2 : L'organisation de l'hindouisme	225 minutes
Activité 5.3 : Le fondateur du bouddhisme	200 minutes
Activité 5.4 : Les croyances fondamentales du bouddhisme	150 minutes
Activité 5.5 : Organisation du bouddhisme	150 minutes
Activité 5.6 : Portrait religieux moderne de l'hindouisme et du bouddhisme	200 minutes
Activité 5.7 : Liens avec le christianisme	150 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité** des activités de cette unité.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

BAREAU, André. *Bouddha*, Paris, Éditions Seghers, 1962, 222 p. ***

BHAKTIVEDANTA SWAMI PRABHUPADA, A. C. *La Bhagavad-Gita, telle qu'elle est*, Paris, Éditions Bhaktivedanta, 1975, 1025 p. ***

BLOFELD, John. *Le bouddhisme tantrique du Tibet*, Paris, Éditions du Seuil, 1970, 310 p. *

CHARBONNEAU, Nicole-Andrée, et Simon Deraspe. *La tradition hindoue. Au-delà des apparences*, coll. Madelyn Fournier, Montréal, Les Éditions La Pensée inc. 2002, 60 p.

GIRAULT, René, et Jean Vermette. *Croire en dialogue*, Limoges, Droguet et Ardant, 1979, 513 p.

HERBERT, Jean. *Spiritualité hindoue*, Paris, Albin Michel, 1985, 573 p. *

LASSIER, Suzanne. *Gandhi et la non-violence*, coll. Maîtres spirituels, Paris, Éditions du Seuil, 1970, 190 p. ***

MALHERBE, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Éditions Fleurus, 1997, 160 p.

MALHERBE, Michel. *Les religions de l'humanité*, Paris, Critérion, 1990, 644 p. *

MARSON, Pascale. *Le guide des religions et de leurs fêtes*, Montréal, Presses de la Renaissance, 1999, 217 p.

MERCIER, Ève, et Jean Barraud. *Les sourires du Bouddha*, Paris, Librairie Larousse, 1982, 60 p. ***

MIGOT, André. *Le Bouddha*, Paris, Éditions Complexe, 1990, 302 p. *

PERCHERON, Maurice. *Le Bouddha et le bouddhisme*, coll. Maîtres spirituels, Paris, Éditions du Seuil, 1972, 191 p. *

QUINLAN, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, 424 p.

RAHULA, Walpola. *L'enseignement du Bouddha*, Paris, Éditions du Seuil, 1975, 188 p. *

TÔN, Phan Chon. *Le bouddhisme*, coll. Les grandes religions, Montréal, Guérin, 1986, 73 p. *

Médias électroniques

Sites Web

CROIR, Centre de ressources et d'observation de l'Innovation religieuse. (consulté le 3 janvier 2006)
www.religion.qc.ca

Pubnix : Branché sur le monde. (consulté le 3 janvier 2006)
<http://shell.pubnix.net>

Vidéos

Ben-Hur. MGM, 211 minutes, 1959 (2 cassettes; disponible sur DVD).

Bouddhisme au Népal, sur les pas de Bouddha. DS Vidéo communication, 45 minutes, 1994.

Gandhi. Gaumont Colombia, 187 minutes, 1982.

Hindouisme au Népal, Shivaratri : un pèlerinage hindouïste à Katmandou. DS Vidéo communication, 45 minutes, 1994.

Kundun. Touchstones Pictures, 135 minutes, 1998.

La Bible. 20th Century Fox, 171 minutes, 1966.

Le livre des morts tibétains : partie 1, un mode de vie. ONF, 48 minutes, 1996.

Le livre des morts tibétains : partie 2, la grande libération. ONF, 45 minutes, 1996.

Les dix commandements. Paramount, 224 minutes, 1956 (2 cassettes; disponible sur DVD).

Salomon et la reine de Saba. United Artists, 140 minutes, 1959.

Sept ans au Tibet. Tri star, Pathé Vidéo, 136 minutes, 1997.

ACTIVITÉ 5.1 — L'HINDOUISME : À LA RECHERCHE DE L'ORIENT

Description

Durée : 125 minutes

La vision du monde par l'être humain, qui a été présentée à l'**Unité 1 : Phénomène religieux** dans la première activité, est revue pour que l'élève comprenne les différences entre l'approche orientale et occidentale. La recherche d'un sens à la vie est présentée selon la philosophie hindoue. Un second retour à l'**Unité 1**, cette fois à l'**Activité 1.5 : Découverte des religions**, permet de revoir le contexte géographique, démographique et historique de l'hindouisme.

Attentes

HRT3M-C-A.2 analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.4 évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., *ahimsa*, résurrection, djihad, *Pessah*, fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines

HRT3M-C-Sys.1 identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens

HRT3M-C-Sys.2 décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens

HRT3M-C-Sys.9 identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail ou en faire des transparents.
- S'assurer d'avoir des projets d'élèves au sujet de l'hindouisme, faits lors de l'**Unité 1 : Phénomène religieux dans le monde**, à l'**Activité 1.5 : La découverte des religions**.
- Avoir un verre de styromousse pour chaque élève, des stylos-feutres et un pichet d'eau.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à faire un retour sur l'**Unité 1 : Phénomène religieux dans le monde** à l'**Activité 1.1 : L'être humain, qui est-il?**; revoir la note à l'enseignant ou à l'enseignante.

D'après Michel Malherbe, la limite entre religion et philosophie est difficile à tracer nettement, mais on pourrait dire que la philosophie donne une conception du monde, tandis que la religion donne une conception du monde liée au divin qui lui donne un sens particulier. Il y a donc une philosophie chrétienne et une religion chrétienne, mais il y a une philosophie communiste et non une religion communiste. Le bouddhisme est une philosophie, mais il existe un culte qui justifie de l'associer à une religion.

- Revoir ensuite avec l'élève l'**Annexe 1.1.2a : Être humain** et relever, dans la liste des différentes philosophies, celles qui expriment la pensée orientale. (Réponses : le confucianisme, le taoïsme, le bouddhisme)

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Expliquer à l'élève que les religions de l'Orient sont des religions philosophiques parce qu'elles proposent une conception spécifique du monde tout en étant suivies par des milliers d'adeptes.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.1.1 : La philosophie hindoue** et l'inviter à discuter des éléments importants de la religion hindoue à l'aide des questions de réflexion.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.1.2 : L'hindouisme : philosophie et croyances** et l'inviter à cerner les différences majeures entre l'hindouisme et le christianisme.
- En se servant du projet de recherche de l'**Unité 1 : Phénomène religieux dans le monde** à l'**Activité 1.5 : La découverte des religions**, revoir avec l'élève le contexte géographique, démographique et historique de l'hindouisme.
- Amener l'élève à comprendre la libération ou le *moksha*, de l'*atman* au *Brahman* par cette expérience :

Partie 1 : Chaque élève doit dessiner au stylo-feutre sur un verre en styromousse des symboles qui représentent différents aspects de sa vie. L'enseignant ou l'enseignante recueille les verres et les dispose à l'avant de la salle de classe. L'enseignant ou l'enseignante remplit un verre d'eau et explique que l'eau représente l'âme ou l'*atman*. L'enseignant ou l'enseignante prend ensuite ce verre d'eau, le vide dans un autre verre, écrase le premier et le lance derrière elle. L'*atman* est maintenant réincarné dans une autre vie. L'enseignant ou l'enseignante répète cette étape jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un verre. L'eau du dernier verre est ensuite vidée dans le contenant original duquel l'enseignant ou l'enseignante a commencé à vider au début. Cela symbolise la libération ou le *moksha*, de l'*atman* au *Brahman*.

Partie 2 : Demander à l'élève de se décrire le plus complètement possible, en s'assurant de nommer plusieurs qualités. L'enseignant ou l'enseignante demande ensuite de rayer tout ce qui est physique; désigne une nationalité ou une religion; concerne un passe-temps ou une habileté; fait partie d'un stage de la vie ou d'un passage dans la vie (enfance, adolescence, etc.); définit un rapport avec d'autres personnes

(ami, collègue, etc.); est lié à ce que tu fais (rôles, emplois, etc.); a été appris; fait partie de la personnalité ou de l'humeur. Poser cette question à l'élève : Qu'est-ce qui reste? Les hindous croient que tous ces éléments ne décrivent pas qui tu es en réalité, que cela fait partie du *maya*, c'est-à-dire de l'illusion.

- Inviter l'élève à écrire une réflexion personnelle dans son journal de bord en répondant à cette question : Qui es-tu alors selon la tradition hindoue?

Activité complémentaire/Réinvestissement

- Demander à l'élève de mener une recherche sur le confucianisme et de relever des caractéristiques de la pensée orientale dans cette religion.

Annexes

Annexe 5.1.1 : La philosophie hindoue

Annexe 5.1.2 : L'hindouisme : philosophie et croyances

LA PHILOSOPHIE HINDOUE

Dans l'ouest, la conception du temps est linéaire, c'est-à-dire qu'il a existé un passé, il existe un présent et il existera un avenir. Les hindous voient un temps cyclique. Il existe un cercle plus grand qui représente des millions d'années. « Le cycle du temps est divisé en quatre parties et, avec chaque partie, les conditions s'aggravent ou se détériorent. » Ils croient que l'être humain ou l'humanité est la pire partie du cycle. À la fin des temps, le dieu Shiva fera la danse de la destruction et le cycle recommencera.

Pour l'hindou alors, la vie et la mort sont comme un cycle. L'être humain naît, il vit, il meurt. Il renaît. C'est le cycle de la réincarnation. L'état dans lequel la renaissance se fait dépend de la façon dont l'individu a vécu son existence précédente. C'est la loi du karma. Pour atteindre le salut et fuir le cycle de la vie, de la mort et de la renaissance, il faut suivre les quatre voies du salut : le *bhakti yoga* qui est la voie de la dévotion; le *karma yoga*, la voie de l'action; le *jnana yoga*, la voie de la sagesse et le *raja yoga*, la voie de la méditation. Chaque voie peut mener au salut ou à la libération (la *moksha*) du cycle infini de la renaissance dans ce monde. Les hindous ont été divisés en castes (ou classes de la société) selon le karma qu'ils ont accumulé dans leurs vies antérieures. Voici les castes, de la plus haute à la plus basse : les prêtres, les guerriers et les chefs, les marchands et les fermiers, les servants. Il y a aussi les intouchables, qui sont responsables des tâches considérées comme « malpropres » ou « impures » par la société hindoue.

Pour l'hindou, l'*atman*, l'âme, est dans toute créature vivante et fait partie du *Brahman*, l'âme universelle et l'ultime réalité. La vue du *Brahman* est obscurcie par le *maya*, qui est l'illusion ou la distraction qui éloigne l'être humain de la réalité.

Chaque hindou a une place dans la société selon les actions de sa vie précédente. Chaque action est liée au karma. L'accumulation de mauvais karmas entraînera une renaissance à un stade inférieur de la vie (p. ex., un marchand sera réincarné en servant) ou en une forme de vie inférieure, comme un animal.

Le karma affecte aussi bien les circonstances de la vie que la caste dans laquelle l'être humain renaît. Une personne peut dire : « J'ai un mauvais karma » en voulant dire qu'elle n'a pas de chance dans la vie, puisque des mauvais comportements de sa vie précédente ont prédéterminé sa condition présente.

Texte traduit de l'esquisse de cours *World Religions: Beliefs, Issues, and Religious Traditions*, Grade 11 – HRT3M – Catholic District School Board Writing Partnership – Unit 5, We search, page 22. Compilé par Eileen MacNevin, édité par M. Way Skinner, 2001.

L'HINDOUISME : PHILOSOPHIE ET CROYANCES

	HINDOU	CHRÉTIEN
P H I L O S O P H I E	Temps cyclique : - comme une roue dont la rotation est perpétuelle; - l'existence dans le temps n'a pas de point final; - au cœur de la nature; - permet une nouvelle création; - dieu qui génère le monde est Brahma; - celui qui le maintient est Vishnou; - celui qui peut le détruire est Shiva.	Temps linéaire : - le monde a débuté avec la création de l'univers de la main de Dieu; - la fin sera une nouvelle création, la fin des temps, c'est l'accomplissement du Royaume de Dieu; - Dieu est unique; - la Trinité : Dieu, Jésus et le Saint-Esprit/ Le Père, le Fils et le Saint-Esprit; - le « mal » est le refus de Dieu dans sa vie.
	La réincarnation : - l'âme ne meurt pas; - elle intègre un autre corps; - cycle infinie de renaissance qui s'appelle <i>samsara</i> .	La résurrection : - l'âme ne meurt pas; - le corps est une enveloppe charnelle pour l'âme; - l'âme retourne au Royaume de Dieu.

ACTIVITÉ 5.2 – L'ORGANISATION DE L'HINDOUISME

Description

Durée : 225 minutes

Cette activité porte sur l'organisation de l'hindouisme. L'élève étudie les éléments ci-après : la date d'apparition, les dieux, les croyances fondamentales, le lieu sacré, la prière, les rites de la vie et de la mort, les fêtes religieuses et les textes sacrés.

Attentes

HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens
HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions

HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pla.3	analyser des données démographiques afin de prédire l'évolution de la religion dans la société
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.2	compiler les données d'une étude démographique des différentes religions et traditions de sa communauté en utilisant ses propres méthodes de recherche (p. ex., sondage, observation) ou les données de Statistique Canada

Notes de planification

Photocopier les annexes de travail ou en faire des transparents.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Amener l'élève à nommer des pays où il y a une religion majeure et d'autres religions mineures. Voir l'**Annexe 5.2.1 : Estimation du nombre des adeptes des grandes religions** qui vient du livre de Michel Malherbe, *Les religions de l'humanité*, p. 55 (voir la référence complète dans la liste de références au début de cette unité). Faire remarquer les nombres concernant l'Asie. Des 750 millions d'Asiatiques pratiquant l'hindouisme, 650 millions viennent de l'Inde et les autres (100 millions) sont majoritairement des expatriés d'origine indienne.
- Amener l'élève à s'exprimer sur le rapport entre la culture et la religion avec ces questions : Est-ce que la religion est le reflet de la culture? ou Est-ce que la religion affecte ou change la culture? Tous seront probablement d'accord pour dire que la religion d'un pays, lorsqu'elle est aussi majoritairement pratiquée que l'hindouisme en Inde, a une très grande influence sur la vie des citoyens en général. Mais, en même temps, on peut

amener l'élève à découvrir que la religion peut aussi créer des changements à l'intérieur de la culture majoritaire. Prenons en exemple la façon dont le Canada a changé depuis les 25 dernières années en ce qui concerne le respect accordé aux diverses religions « minoritaires ». Le droit de pratiquer la religion de son choix est bien évident au Canada par la multiplication des temples et des mosquées; par le respect des observances et fêtes religieuses; par les commerces et épiceries qui désirent rencontrer les besoins de cette « nouvelle » clientèle; etc. La création du poste de télévision national Vision T.V est le reflet de l'accueil des religions diverses au sein de la société canadienne. La chaîne affirme que toute communauté religieuse ou de foi a le droit d'accès au service de télédiffusion (il faut acheter du temps). Ce droit inclut la garantie de la liberté d'expression et la protection contre des commentaires qui pourraient inciter ou contribuer à la discrimination, à la haine ou à la violence.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.2.2 : L'hindouisme** et l'inviter à repérer des informations de base sur l'hindouisme.
- Inviter l'élève à parfaire ses connaissances sur les différents éléments présentés à l'annexe précédente en se servant des **Annexes 5.2.3a : Vocabulaire, 5.2.4a : Les dieux et déesses, 5.2.5 : Le culte ou puja, 5.2.6 : Les rites de passage : naissance, mariage, mort, 5.2.7a : Les fêtes religieuses et 5.2.8a : Les écrits sacrés**. Les **Annexes 5.2.3, 5.2.4, 5.2.7 et 5.2.8** sont organisées comme des exercices et sont suivies de corrigés. Il est possible de les assigner comme travaux de recherche.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.2.5 : Le culte ou puja** et présenter les quelques ressemblances entre le culte des deux religions (christianisme et hindouisme).

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à mener une recherche sur le taoïsme et à relever des caractéristiques de la pensée orientale dans cette religion.

Annexes

Annexe 5.2.1 : Estimation du nombre des adeptes des grandes religions

Annexe 5.2.2 : L'hindouisme

Annexe 5.2.3a : Vocabulaire

Annexe 5.2.3b : Vocabulaire – Corrigé

Annexe 5.2.4a : Les dieux et déesses

Annexe 5.2.4b : Les dieux et déesses – Corrigé

Annexe 5.2.5 : Le culte ou *puja*

Annexe 5.2.6 : Les rites de passage : naissance, mariage, mort

Annexe 5.2.7a : Les fêtes religieuses

Annexe 5.2.7b : Les fêtes religieuses – Corrigé

Annexe 5.2.8a : Les écrits sacrés

Annexe 5.2.8b : Les écrits sacrés – Corrigé

ESTIMATION DU NOMBRE DES ADEPTES DES GRANDES RELIGIONS

Continent	Population (en millions)	Total des chrétiens	Catholiques	Divers Protestants et Anglicans	Orthodoxes et Monophysites	Musulmans	Hindouistes	Bouddhistes	Animistes	Sans religion
Afrique										
noire	475	228	97	110	21	145	-	-	82	20
blanche	115	12		4	8	103	-	-	-	-
TOTAL	590									
Amérique										
Nord	275	155	63	87	5	1	-	-	-	35
Sud	425	370	355	15	-	-	-	-	1	38
(Amérique au Sud des É-U)										
TOTAL	700									
Asie	2900	130	80	45	5	614	750	250	66	1100
Europe										
sans URSS	500	410	240	130	40	5	-	-	-	75
URSS	285	73	5	5	63	32	-	-	-	180
TOTAL	785									
Océanie	25	22	7	15	-	-	-	-	1	2
TOTAL	5000*	1400	847	411	142	900	750	250	150	1450

Le total de la population ne correspond pas exactement au total des autres colonnes par suite des religions numériquement faibles qui ne sont pas portées sur ce tableau (jaïnisme, sikhisme, bahaïsme, etc.).

Note : Lorsqu'il n'y a pas de nombre, cela veut dire qu'il y a moins de 1 million de personnes. ***Aussi, en ex-URSS, les musulmans sont 5 millions (troisième place).

Michel Malherbe. *Les religions de l'humanité*, Critérion, Paris, 1990, page 55.

L'HINDOUISME

Le fondateur	Sans fondateur
La date d'apparition	L'hindouisme est le nom donné au XIX ^e siècle à l'ensemble des religions existant en Inde. Il vient du mot persan <i>hindu</i> et du mot sanskrit (qui signifie parfait) <i>sindhu</i> qui signifie fleuve. La civilisation de la vallée de l'Indus existe depuis 3000 avant Jésus-Christ. L'hindouisme découle de la religion védique, basée sur les sacrifices humains et sur la transmission orale du Vêda (textes sacrés d'une vie éternelle). Avec le temps, elle est devenue la religion brahmanique (les prêtres) pour se transformer en hindouisme.
Les dieux	Ils sont très nombreux et proviennent de l'amalgame des dieux védiques du Nord et du culte de la déesse mère de l'Indus par les mariages de Brahmâ (le créateur), de Vishnu (le préservateur) et de Shiva (le destructeur). Ces trois dieux forment, dans l'hindouisme, la <i>trimûrti</i> (la triade). Les <i>Mahâdevi</i> sont les parèdres des dieux hindous; elles sont présentées comme des <i>shakti</i> (l'énergie femelle), Sarasvatî, Lakshmî, Pârvatî, Durgâ, Kâlî, Gangâ, etc. D'autres dieux font partie du panthéon hindou comme Indra, Varuna, Agni, les vasu, Sûrya, Vâyû, Yaksha, Vâsuki, Hunuman, Lakshmana, Balarâma, Ganesha, Kârttikeya, Mujalaka, Râvana, Makara, Apsarâ, Arjunac.
Les croyances fondamentales	Le cœur de l'hindouisme se situe dans la loi du karma : toute action a un effet dans l'avenir. Toute action, bonne ou mauvaise, a des conséquences futures. Ainsi, le cycle de la renaissance est infini (la réincarnation). C'est la loi morale régissant tout l'univers. C'est un système de récompenses et de punitions. L' <i>atman</i> (l'âme individuelle et éternelle) doit se libérer pour se fondre dans l'âme du monde, le <i>brahman</i> , et arrêter ainsi le cycle des réincarnations. Le <i>dharma</i> est l'ordre cosmique, l'ordre social et les lois qui les régissent. Les objectifs de la vie d'un hindou (les quatre <i>parushârtha</i>) sont : le <i>dharma</i> (l'ordre), l' <i>artha</i> (la recherche d'une réussite sociale légitime), le <i>kâma</i> (la recherche d'un plaisir légitime) et la <i>moksha</i> (la délivrance). L'hindouisme est l'ensemble des moyens pour parvenir à l'arrêt des réincarnations. Le système de caste (le <i>jati</i>) : les <i>brahmanes</i> (les prêtres), les <i>kshatriya</i> (les guerriers), les <i>vaishya</i> (les commerçants et les paysans), les <i>shûdra</i> (les manœuvres et les domestiques) et les intouchables (les hors-caste qui s'occupent des travaux impurs).

Le lieu sacré	Les temples hindous sont innombrables en Inde. Les temples se visitent à n'importe quel moment de la journée ou de l'année sauf, bien sûr, à des moments fixés par le calendrier ou par les pèlerinages. Tous les temples sont ceinturés par le <i>parikrama</i> qui est un chemin circulaire autour du temple. Les temples contiennent, pour la plupart, un sanctuaire qui abrite le culte d'une divinité principale où seuls les prêtres peuvent pratiquer le <i>puja</i> . Le sanctuaire secondaire est consacré à un autre dieu, l'autel des saints, en souvenir des saints vénérés localement; le <i>rath</i> (le char de procession); une statue du véhicule du dieu principal et finalement des plants de <i>tulasi</i> (le basilic) qui sont cultivés à l'intérieur du temple. La visite au temple se fait par la circumambulation autour du temple, par les <i>prasâda</i> (les offrandes). Chaque maison hindoue possède un sanctuaire domestique où l'on place des <i>mûrti</i> (images), des statuette des dieux où l'on pratique le <i>puja</i> (le culte quotidien) en offrant des fleurs, des fruits, du riz, de l'encens, du lait, de l'eau, de l'argent, etc.
La prière	Les prières sont nombreuses dans l'hindouisme. Le son <i>AUM</i> est le mantra le plus utilisé. Le <i>bhakti</i> , c'est l'adoration des divinités, un échange amoureux entre les êtres humains et les dieux qui s'accompagne de chants, de cantiques, de musique et de danses.
Les moments importants : les rites de la vie et de la mort	Les étapes de la vie comme la naissance, le mariage et la mort sont célébrées par des <i>samkaras</i> (des cérémonies). À la naissance, on pratique la cérémonie du nom et on établit l'horoscope de l'enfant. Le mariage, arrangé par les parents, peut parfois se faire entre des enfants, et les festivités durent plusieurs jours. La mort est célébrée par le fils aîné du décédé. S'il n'a pas de fils, par un membre masculin de la famille. Les morts sont incinérés avant le coucher du soleil, le jour même de la mort, puis les cendres sont jetées dans un cours d'eau, préférablement le Gange. Le rituel de <i>Satî</i> est interdit par le gouvernement indien, mais se pratique encore dans les villages. Ce rituel ancien consiste pour la veuve à se jeter sur le bûcher qui brûle le corps du mari. Ce suicide est un moyen d'acquérir des mérites et de se purifier.
Les fêtes religieuses	Voici la liste des principales fêtes hindoues : la fête de Ganesha ou le dieu-enfant à la tête d'éléphant, la <i>Mahâ-Shiva-Râtri</i> ou la grande nuit de Shiva, le <i>Holî</i> , le <i>Dassara</i> , le <i>Diwalî</i> (le Nouvel An), le <i>Pongal</i> .
Les textes sacrés	Tous les textes sacrés proviennent de la <i>shruti</i> (ce que l'on entend) ou de la <i>smriti</i> (ce dont on se souvient). Les <i>Védas</i> , le <i>Brâhmana</i> , le <i>Âranyaka</i> , les <i>Upanishad</i> , le <i>Purâna</i> , le <i>Mahâbhârata</i> , la <i>Bhagavad Gîtâ</i> , le <i>Râm âyana</i> , le <i>Gîtâgovinda</i> .

Tiré de : Esquisse de cours HRE3O.

VOCABULAIRE

Termes	Définitions
<i>Atman</i>	
<i>Aum</i>	
<i>Avatara</i>	
<i>Bhakti</i>	
<i>Brahmâ</i>	
<i>Brahman</i>	
<i>Brahmane</i>	
<i>Dharma</i>	
<i>Diwali</i>	
<i>Gourou</i>	
<i>Homa</i>	
<i>Karma</i>	
<i>Kirshnâ</i>	
<i>Mantra</i>	
<i>Maya</i>	
<i>Méditation</i>	
<i>Moksha</i>	
<i>Pandits</i>	
<i>Râma</i>	
<i>Samsara</i>	
<i>Shakti</i>	
<i>Shiva</i>	
<i>Trimûrti</i>	
<i>Védas</i>	
<i>Vishnou</i>	
<i>Yoga</i>	
<i>Yogi</i>	

VOCABULAIRE – CORRIGÉ

Termes	Définitions
<i>Atman</i>	- l'âme humaine, l'âme personnelle, une partie de notre moi le plus profond qui est identique à <i>Brahman</i> , l'âme universelle.
<i>Aum</i>	- une syllabe sacrée qui invoque l'essence de <i>Brahman</i> . On croit qu'il s'agit du son de la réalité dans son ensemble.
<i>Avatara</i>	- une incarnation ou une manifestation d'une divinité sous une forme terrestre.
<i>Bhakti</i>	- une intense dévotion à une divinité particulière, souvent exprimée par la musique.
<i>Brahmâ</i>	- une divinité considérée comme le créateur de l'univers, partie de la Trinité hindoue.
<i>Brahman</i>	- l'âme universelle et l'être suprême, l'esprit éternel d'où toutes les choses proviennent et vers qui elles retournent.
<i>Brahmane</i>	- femme membre de la caste hindoue la plus élevée.
<i>Dharma</i>	- le devoir religieux ou moral.
<i>Diwali</i>	- le festival hindou des lumières qui a lieu à la fin d'octobre ou au début de novembre; il célèbre le triomphe du bien sur le mal.
<i>Gourou</i>	- un maître ou un guide spirituel qui peut aider une personne à atteindre la <i>moksha</i> , ou le salut.
<i>Homa</i>	- un rituel qui consiste à brûler des offrandes dans un feu qu'un prêtre a béni.
<i>Karma</i>	- la totalité des actes d'une personne; l'accumulation d'un bon ou d'un mauvais karma détermine la naissance d'une personne dans sa prochaine vie.
<i>Kirshnâ</i>	- la huitième incarnation du dieu Vishnou.
<i>Mantra</i>	- une phrase ou un mot sacré, que l'on chante pendant le culte ou la méditation.
<i>Maya</i>	- un terme utilisé en référence à la nature temporaire et imparfaite du monde matériel.
<i>Méditation</i>	- une contemplation profonde qui engendre un état voisin de la transe dans lequel une personne tente de s'unir à <i>Brahman</i> .
<i>Moksha</i>	- la libération de l'âme du cycle infini des renaissances; on l'atteint en unissant l' <i>atman</i> à <i>Brahman</i> , l'âme personnelle à l'âme universelle. C'est l'objectif ultime des hindous.
<i>Pandits</i>	- les saints hommes de l'hindouisme.
<i>Râma</i>	- la septième réincarnation du dieu Vishnou; le héros de l'épopée hindoue du <i>Râmâyana</i> .
<i>Samsara</i>	- le cycle infini des renaissances.
<i>Shakti</i>	- le nom générique désignant toutes les manifestations de l'énergie féminine, que l'on peut représenter comme douce ou féroce.

Termes	Définitions
<i>Shiva</i>	- un dieu considéré comme le destructeur et le créateur de l'univers; l'un des membres de la Trinité hindoue.
<i>Trimûrti</i>	- la Trinité hindoue qui réunit les dieux Brahmâ, Vishnou et Shiva en une seule entité.
<i>Védas</i>	- les premiers textes sacrés de l'hindouisme, composés vers 155 av. J.-C.
<i>Vishnou</i>	- un dieu considéré comme le conservateur de l'univers; l'un des membres de la Trinité hindoue.
<i>Yoga</i>	- une pratique ou une discipline qui allie la philosophie à des exercices physiques et à la méditation; l'union avec Dieu.
<i>Yogi</i>	- une personne ayant atteint un haut degré de spiritualité et qui pratique la méditation.

LES DIEUX ET DÉESSES

Dieux	Qui sont-ils? Qui sont-elles?
Indra	
Agni	
Varuna	
Brahma	
Vishnou	
Shiva	
Krishna	
Rama	
Hanuman	
Ganesha	
Parvati	

Dieux	Qui sont-ils? Qui sont-elles?
Kali	
Durga	
Sarasvati	
Lakshmi	
Radha	
Sita	

LES DIEUX ET DÉESSES – CORRIGÉ

Dieux	Qui sont-ils? Qui sont-elles?
Indra	- dieu de la guerre et du tonnerre, d'origine indo-européenne; - un des plus importants de l'hindouisme ancien; - sa puissance détruit les démons (forces négatives).
Agni	- domine tous les autres dieux; - dieu du feu; - messager et médiateur entre les prières et les fidèles; - protecteur des hommes et de leur demeure; - préside tous les rituels; - invoqué pour les grands événements de la vie.
Varuna	- gardien de l'ordre du cosmos; - gardien de la vérité; - dieu de la nuit et de la mer.
Brahma	- être-immense; - de la Trinité hindoue; - créateur de l'Univers; - révéla la musique, la danse et le théâtre aux humains.
Vishnou	- immanent; - deuxième dieu de la Trinité; - bienveillant; - stabilise et maintient le bon ordre de la création; - peut venir sur la Terre sous forme d'animal ou d'humain (<i>Avatara</i>) pour remettre l'ordre.
Shiva	- seigneur du sommeil; - troisième dieu de la Trinité; - responsable de la destruction de l'Univers, nécessaire avant toute nouvelle création; - possède 108 noms; - voit par trois yeux; - possède trois formes principales - dieu de la mort, dieu du temps et dieu de la procréation; - maître yogi par excellence.
Krishna	- attirant; - huitième incarnation de Vishnou; - dieu de l'amour, seule force pouvant éliminer la souffrance des hommes; - dieu du romantisme (figure de la mythologie et des épopées de l'hindouisme).
Rama	- <i>avatara</i> de Vishnou (septième); - incarne la perfection; - incarne le devoir de se conformer à la loi universelle.

Dieux	Qui sont-ils? Qui sont-elles?
Hanuman	- dieu-singe; - bravoure et loyauté; - protecteur et modèle du serviteur parfait.
Ganesha	- dieu à tête d'éléphant; - un des plus importants et un des fils de Shiva; - chef guerrier des troupes célestes; - veille sur l'homme et ses nouvelles entreprises; - vénéré comme maître des commencements et dieu qui écarte les obstacles; - dieu de l'étude.
Parvati	- une des épouses de Shiva; - douce et bienveillante.
Kali	- déesse de la destruction; - incarne le renversement des valeurs; - déesse du temps et de la mort.
Durga	- divinité guerrière, créative et énergique; - source du salut qui pardonne les fautes.
Sarasvati	- épouse de Brahma; - déesse de la sagesse, des lettres et de la musique; - surnommée « flot du savoir ».
Lakshmi	- la millionnaire; - épouse de Vishnou; - déesse de la fortune, de la beauté et de la chance.
Radha	- une incarnation de Lakshmi et l'épouse de Krishna (<i>avatara</i> de Vishnou); - déesse la plus adorée de l'hindouisme.
Sita	- épouse de Rama (incarnation de Vishnou); - modèle de la chasteté, de la fidélité et de l'amour conjugal; - personnification du rayonnement divin.

LE CULTE OU *PUJA*

Hindouisme	Christianisme
- <i>puja</i>; - dans un temple ou dans une maison; - devant un autel familial; - l'autel familial est décoré d'images et de statues des divinités; - il faut y prier quotidiennement.	- culte; - dans une église, une cathédrale, une basilique, etc.; - avec la communauté chrétienne; - l'autel est décoré d'une nappe blanche, d'une Bible, de chandeliers et d'un crucifix; - les fidèles s'y rendent les dimanches ou les jours de fête.

C'est quotidiennement que les hindous, avec leur famille ou seuls, se rendent devant l'autel pour prier et méditer. Sur cet autel se trouvent des divinités différentes selon les préférences de la famille. Voici une liste d'objets qui pourraient se trouver sur l'autel.

- I. un objet en métal représentant le mot sacré *Aum*;
- II. des offrandes d'aliments ou *prasad* que la famille partage après le culte;
- III. une petite clochette que l'on agite pour aider l'esprit à se concentrer;
- IV. de l'encens qui rappelle que le Brahman est partout;
- V. des fleurs;
- VI. un *mandala* ou *yantra* pour aider à la méditation et à la concentration;
- VII. des images et des petites statuettes d'un dieu ou d'une déesse;
- VIII. un chapelet;
- IX. des petites chandelles.

LES RITES DE PASSAGE : NAISSANCE, MARIAGE, MORT

Tout comme le christianisme, le judaïsme et la spiritualité autochtone, l'hindouisme a des rites particuliers pour les grandes étapes de la vie. Ces étapes sont célébrées par des rites de passage qui comportent plusieurs cérémonies ou *samskaras*.

Naissance

- Onze *samskaras* sont relatifs à la naissance. Exemple :
 - la femme enceinte lit et récite des textes sacrés pour protéger l'enfant;
 - la cérémonie du nom à lieu le dixième jour après la naissance;
 - un prêtre établit l'horoscope de l'enfant et suggère les syllabes qui composeront son nom;
 - la famille partage des aliments bénits appelés *prasad*;
 - après le bain du matin, le père célèbre le *puja*;
 - cinq mois après sa naissance, l'enfant, au cours du *puja* matinal, reçoit une petite cuillerée de riz bouilli mélangé à du yaourt, à du beurre clarifié et à du miel (premier aliment solide);
 - l'enfant se fait raser la tête soit à un, trois ou cinq ans - rite qui signifie l'élimination du karma négatif;
 - l'enfant se fait initier à la connaissance des Écritures;
 - le lobe de l'oreille des filles est percée vers l'âge de cinq ans.

Mariage

- les parents et la famille trouvent un conjoint approprié;
- les parents de l'épouse offrent des cadeaux;
- le père de la mariée la remet officiellement au futur époux;
- l'union est consacrée lorsque la main droite des mariés a été symboliquement liée par un fil de coton jaune, puis aspergée d'eau bénite;
- les époux tournent trois fois autour d'un feu sacré;

- les mariés font le « rite des sept pas », ils font un vœu à chacun de ces pas;
- le festin de noces termine la cérémonie.

Mort

- dernier *samskara*;
- l'entourage met dans la bouche du défunt quelques gouttes d'eau du Gange, des feuilles de *tulsi* (plante sacrée) et un morceau d'or;
- après la mort, le corps est enveloppé dans un tissu neuf;
- le corps est placé sur un brancard et porté en procession au bûcher funéraire;
- le corps est incinéré;
- les cendres sont éparpillées dans le Gange.

Source : Malherbe, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Éditions Fleurus, 1997, pages 98 et 99.

LES FÊTES RELIGIEUSES

Nom de la fête	Temps de l'année? Que célèbre-t-on?
<i>Lorhi</i>	
<i>Pongal-Sankranti</i>	
<i>Holi</i>	
<i>Shivaratri</i>	
<i>Shri Vaishnavas</i>	
<i>Janmashtami</i>	
<i>Dusserah</i>	
<i>Ganesha Chaturthi</i>	
<i>Diwali</i>	
<i>Govardhana Puja</i>	

LES FÊTES RELIGIEUSES – CORRIGÉ

Nom de la fête	Temps de l'année? Que célèbre-t-on?
<i>Lorhi</i>	- janvier; - fête qui marque la fin de l'hiver.
<i>Pongal-Sankranti</i>	- février; - fête célébrée dans le sud du pays et qui célèbre la moisson du riz.
<i>Holi</i>	- mars; - célébration nationale du printemps et du Nouvel An.
<i>Shivaratri</i>	- mars; - célébration nationale dédiée au dieu Shiva.
<i>Sri Vaishnavas</i>	- avril; - célébration dans la ville de Madras en l'honneur du dieu Vishnou et de sa compagne Shrî.
<i>Janmashtami</i>	- août; - célébration nationale de l'anniversaire du dieu Krishna.
<i>Dusserah</i>	- septembre; - commémoration de la victoire du dieu Rama ou Durga sur le démon Mahishasura.
<i>Ganesha Chaturthi</i>	- septembre; - célébration nationale de l'anniversaire du dieu à tête d'éléphant, Ganesha.
<i>Diwali</i>	- octobre; - célébration nationale du dieu Rama et de son épouse.
<i>Govardhana Puja</i>	- octobre; - célébration dédiée à l'animal le plus vénéré en Inde, la vache.

Source : Jean-Marie Debunne, Simon Perasse et Nicole Andrée Charbonneau. *La tradition hindoue – Au-delà des apparences*, Les éditions La Pensée inc., 2002.

LES ÉCRITS SACRÉS

Écriture	Contexte	Principales idées/préoccupations
Les <i>Védas</i>		
Les <i>Upanishads</i>		
Le <i>Râmâyana</i>		
Le <i>Mahâbhârata</i>		
Les <i>Puranas</i>		
Le <i>Manusmriti</i>		
Le <i>Bhagavad-Gita</i>		

LES ÉCRITS SACRÉS – CORRIGÉ

Écriture	Contexte	Principales idées/préoccupations
Les Védas	- quatre <i>Védas</i> - 1500 av. J.-C. - plus anciennes écritures - ont le plus d'autorité - mémorisées et transmises oralement avant l'an 1500	- <i>Rig Veda</i> : 1028 hymnes en 10 livres qui rendent hommage aux anciennes divinités - <i>Yajur Veda</i> : guide destiné aux prêtres pour l'exécution des sacrifices par le feu - <i>Sama Veda</i> : mélodies, airs et mélodies pour chanter les hymnes - <i>Atharva Veda</i> : formules magiques, mélodies, incarnations et sortilèges
Les Upanishads	- dernières sections des <i>Védas</i> - appelé aussi le <i>Vedanta</i> - le fondement de la philosophie hindoue - ont dominé la vie et la pensée indiennes durant 300 ans - 200 <i>Upanishads</i> et plus dont 16 plus importants (entre autres l'<i>Isha</i>, le <i>Katha</i>, le <i>Prasna</i>, le <i>Kena</i>, le <i>Mandukya</i>)	- abordent des sujets comme l'esprit, les sens, le culte, la méditation et les diverses formes de libération - traitent aussi des croyances essentielles de l'hindouisme telles que le <i>Brahman</i>, l'<i>atman</i>, le karma, le <i>samsara</i>, le <i>moksha</i> et le <i>maya</i>
Le Râmâyana	- écrit en sanskrit autour de 200 av. J.-C. - version populaire écrite par Tulsidas en 1500 ap. J.-C. - première traduction de l'hindi au sanskrit - une épopée de 24 000 vers	- raconte l'histoire du prince Râma, vénéré comme le septième <i>avatara</i> ou incarnation du dieu Vishnou - fut exilé dans la forêt durant 14 ans pour que son demi-frère Bharata puisse devenir roi - Sita, sa femme, et son autre demi-frère Lakshmana le suivirent dans la forêt - Sita fut enlevée par le cruel Ravana, déguisé en mendiant - Râma, avec l'aide d'Hanuman (roi des singes), libère sa femme dans une bataille et retourne triomphant dans son royaume - représente la lutte permanente entre le bien et le mal, et la victoire du bien

Écriture	Contexte	Principales idées/préoccupations
Le <i>Mahâbhârata</i>	- le plus long poème du monde, environ 100 000 vers - œuvre de plusieurs auteurs - composé entre 400 av. J.-C. et 400 ap. J.-C.	- l'histoire de deux puissances : Les Pandavas, qui représentent le bien et les Kauravas, le mal - une guerre éclate entre les princes Kuru et les princes Pandu - après de nombreuses aventures et intrigues, les Pandavas terrassent les forces malignes des Kauravas et règnent pendant de nombreuses années. Note : Ces deux grandes épopées indiennes, le <i>Râmâyana</i> et le <i>Mahâbhârata</i>, ont été produites pour la télévision en plus de 100 épisodes. Le <i>Râmâyana</i> apparaît aussi en bande dessinée dans des magazines et dans Internet.
Les <i>Puranas</i>	- veut dire « ancien récit » - des <i>smritis</i>, catégorie distincte de la littérature religieuse sanskrite - légendes composées entre le VI^e et le XVI^e siècle de notre ère - utilisées par les prêtres des temples	- décrit les exploits des divinités Vishnou Purana, Brahmâ Purana, Shiva Purana, etc.
Le <i>Manusmriti</i>	- les lois de Manu - accepté des <i>Brahmanes</i> et rejeté des autres castes - compilé autour de l'an 300 ap. J.-C. - contient 2600 vers	- contient les concepts du <i>Iharma</i>, des castes, des quatre objectifs de la vie, de la pratique religieuse, du droit, des coutumes et de la politique - les hindous s'y réfèrent pour les lois sur les biens familiaux, l'héritage, le mariage, l'adoption et la tutelle

Écriture	Contexte	Principales idées/préoccupations
Le <i>Bhagavad-Gita</i>	- une section du <i>Mahâbhârata</i> - veut dire « Chant du Seigneur » - considérée comme la bible hindoue - appelé <i>Gita</i> - 6700 vers, en 18 chapitres, sous la forme d'un dialogue - âgé de 2000 ans, ce texte philosophique a influencé presque tous les développements ultérieurs de la pensée hindoue	- Krishnâ, la huitième incarnation de Vishnou, explique à son ami indécis, Arjuna, l'importance de remplir ses devoirs en ce monde - explication de concepts tels que le <i>Iharma</i>, la réincarnation, les voies du salut

ACTIVITÉ 5.3 — LE FONDATEUR DU BOUDDHISME

Description

Durée : 200 minutes

L'élève découvre le fondateur du bouddhisme. Il retrace le cheminement de Siddharta Gautama Shakyamuni, depuis sa première naissance dans un milieu favorisé, jusqu'à sa deuxième et vraie naissance, sous un figuier lorsqu'il devint le Bouddha ou l'Illuminé. L'élève compare les éléments fondamentaux du bouddhisme et du christianisme.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.2 | analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions |
| HRT3M-E-A.3 | analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire |
| HRT3M-H-A.1 | utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |
| HRT3M-H-A.5 | présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches |
| HRT3M-H-A.6 | démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.3 | identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Mahomet, Moïse, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective |
| HRT3M-C-Sys.6 | identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.7 | retracer les origines et l'évolution des textes sacrés |
| HRT3M-C-Sys.9 | identifier les notions fondamentales dans des passages significatifs tirés des textes sacrés et de la tradition orale de différentes religions |

HRT3M-E-Pré.1	identifier des chefs religieux dont la religion a alimenté l'opposition aux préjugés et à la discrimination (p. ex., Martin Luther King Jr., Oscar Romero, Gandhi, Dalaï Lama), et décrire la façon dont ils s'y sont pris
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Obtenir des photos, des articles, des documentaires, des livres ou des vidéos au sujet du dalaï-lama. Voir la liste de références au début de cette unité.
- Photocopier les annexes de travail.
- Réserver une période de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Animer une discussion au sujet du dalaï-lama en se servant de photos, d'articles, de documentaires, de livres ou de vidéos. Dresser avec l'élève le portrait de ce moine bouddhiste tibétain.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.3.1 : Le bouddhisme** et l'inviter à se familiariser avec les notions fondamentales du bouddhisme.
- Proposer à l'élève une recherche au sujet de la vie de Siddharta Gautama Shakyamuni. Diviser le groupe-classe en équipes, chacune responsable d'une partie de la vie du Bouddha : le prince Siddharta; les quatre visions; l'ascétisme de Siddharta; l'illumination; la première prédication et le *parinirvâna* ou la libération complète du Bouddha.

- Si l'on désire se servir de ce projet comme tâche sommative, voir l'**Annexe 5.3.2 : Tâche sommative sur Siddharta Gautama**. Les présentations peuvent se faire oralement pour permettre à chaque élève de connaître la vie du Bouddha.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.3.3a : Comparaison** et l'inviter à dresser une brève comparaison des éléments fondamentaux du bouddhisme et du christianisme. Le corrigé est à l'**Annexe 5.3.3b : Comparaison – Corrigé**.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Demander à l'élève de faire une comparaison entre l'illumination du Bouddha, qui est à la base de toute croyance bouddhiste, et le concept de nirvana dans la croyance hindoue.

Annexes

Annexe 5.3.1 : Le bouddhisme

Annexe 5.3.2 : Tâche sommative sur Siddharta Gautama

Annexe 5.3.3a : Comparaison

Annexe 5.3.3b : Comparaison – Corrigé

LE BOUDDHISME

Le fondateur	Siddhârta Gautama, du clan des Shâkya, devenu <i>Shâkyamuni</i> , ascète des princes Shâkya, fils du roi Suddhodana et de la reine Mâyâdevi, dit le Bouddha, l'Éveillé, l'Illuminé, Celui qui a trouvé la Vérité, le 24 ^e bouddha du cycle cosmique.
La date d'apparition	Au VI ^e siècle avant Jésus-Christ, en Inde.
Les dieux	Le but du bouddhisme n'est ni l'absorption dans l'absolu, ni le <i>Brahma</i> comme dans l'hindouisme, ni l'union avec Dieu. Le but est d'atteindre le Nirvâna, qui est l'extinction des feux du désir et de l'attachement.
Les croyances fondamentales	Siddhârta Gautama, du clan des Shâkya, en quittant le palais de son père, à 29 ans, a découvert la souffrance humaine : la vieillesse, la maladie et la mort, puis est devenu un ascète errant. Il atteint l'Illumination (<i>Bodhi</i>) lorsqu'il méditait sous un figuier à Bodhgaya et il devint le Bouddha. Il a enseigné à ses disciples qu'il fallait travailler soi-même à son salut avec effort pour arrêter le cycle des réincarnations perpétuelles. La doctrine du bouddhisme enseigne que toute chose en ce monde change constamment, que tout n'est qu'illusion. Le cœur du bouddhisme est la dévotion et la méditation. Les Trois Joyaux (refuges) résument l'adhésion au bouddhisme : je prends refuge dans le Bouddha, je prends refuge dans le <i>dharma</i> et je prends refuge dans la <i>samgha</i> . Les quatre nobles vérités nous conduisent à la conscience : la première noble vérité : tout n'est que souffrance; la deuxième noble vérité : la souffrance a une cause, le désir; la troisième noble vérité : il y a un moyen d'arrêter cette souffrance; et la quatrième noble vérité : pour arrêter de souffrir, il faut suivre la voie sacrée, celle des huit embranchements ou l'octuple chemin ou le chemin sacré à huit embranchements. Cette voie se résume en huit points : des croyances justes, une volonté juste, des paroles justes, une action juste, une façon de vivre juste, un effort juste, une pensée juste et une juste méditation. Il existe quatre branches principales dans le bouddhisme : le <i>Théravada</i> (le <i>Hînayâna</i> , le petit véhicule, la petite compassion), le <i>Mahâyâna</i> (le grand véhicule, la grande compassion), le <i>Vajrâyana</i> (le véhicule du diamant) et le tantrisme.
Le lieu sacré	Les temples bouddhistes sont des lieux de méditation et de prière. On y trouve certains éléments essentiels, comme la musique (des tambours, des clochettes, etc.), des objets sacrés (des moulins de prières, etc.), des statues du Bouddha, des offrandes (des bougies, de la nourriture, de l'encens, des parfums, etc.). Les monastères sont des lieux de formation et de méditation.
La prière	La prière est une forme de méditation souvent accompagnée de récitation de mantra ou des Trois Joyaux. La psalmodie tient une place importante dans le bouddhisme.

Les moments importants : les rites de la vie et de la mort	Les rites de la naissance, du mariage et de la mort sont riches et complexes. Ils varient d'un pays à l'autre. Néanmoins, le rite de la mort au Tibet est très important. Il est décrit dans le <i>Bardo Thödol</i> , le livre des morts. Ce rite ancestral est utilisé depuis quelques années dans des centres pour sidéens à l'article de la mort à San Francisco. Un des plus beaux rites dans le bouddhisme <i>Theravada</i> est la <i>paritta</i> , une cérémonie psalmodiée destinée à écarter les influences négatives. Une cérémonie similaire existe dans le bouddhisme <i>Mahayana</i> . Elle se nomme <i>dharani</i> .
Les fêtes religieuses	Les fêtes bouddhistes varient selon les pays, mais elles célèbrent toutes la vie, l'enseignement et l'illumination du Bouddha. La fête commune à tous les bouddhistes de par le monde a lieu le 8 avril, jour de la naissance du Bouddha. Voici une liste de quelques fêtes bouddhistes : la fête du Nouvel An, la fête de l' <i>Asalha</i> , la fête de <i>Kattika</i> , le <i>O-Bôn</i> au Japon, le <i>Lhabab Duchen</i> , la fête de <i>Vaïsakhi</i> , la fête du <i>Boun Kathrin</i> , la fête de <i>Vessantara</i> .
Les textes sacrés	Le <i>Tripitaka</i> ou les trois paniers, dont le panier <i>Sutta</i> , le panier <i>Vinaya</i> et le panier <i>Abhidharma</i> . Le <i>Kandjour</i> et le <i>Tandjour</i> dans la littérature tibétaine. Le <i>Da cang jing</i> dans la littérature chinoise.

La *svastika* est un symbole traditionnel en Inde, il signifie la bonne fortune.

On le trouve sur les paumes et la plante des pieds du Bouddha.

Malheureusement, son adoption par les nazis au XX^e siècle en a perverti le sens.

Source : Esquisse de cours HRE3O, pages 187 et 188.

TÂCHE SOMMATIVE SUR SIDDHARTA GAUTAMA

Critères	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Connaissance/compréhension	Manifeste une compréhension limitée du sujet.	Manifeste une certaine compréhension du sujet.	Manifeste une compréhension considérable du sujet.	Manifeste une compréhension approfondie du sujet.
Réflexion/recherche	Analyse, interprétation et résumé faibles.	Analyse, interprétation et résumé d'assez bonne qualité.	Analyse, interprétation et résumé de bonne qualité.	Analyse, interprétation et résumé excellents.
Communication	Pauvres techniques de stratégies de communication écrite ou orale.	Assez bonnes techniques de stratégies de communication écrite ou orale.	Bonnes techniques de stratégies de communication écrite ou orale.	Excellentes techniques de stratégies de communication écrite ou orale.
Mise en application	Utilisation limitée des conventions en matière de rapports écrits et oraux, notamment l'introduction, le développement et la conclusion.	Utilisation assez bonne des conventions en matière de rapports écrits et oraux, notamment l'introduction, le développement et la conclusion.	Bonne utilisation des conventions en matière de rapports écrits et oraux, notamment l'introduction, le développement et la conclusion.	Utilisation magistrale des conventions en matière de rapports écrits et oraux, notamment l'introduction, le développement et la conclusion.

COMPARAISON

Bouddhisme		Christianisme	
Le fondateur	Siddhârta Gautama, dit le Bouddha, l'Éveillé, l'Illuminé, Celui qui a trouvé la Vérité.	Le fondateur	
La date d'apparition	Au VI ^e siècle avant Jésus-Christ, en Inde.	La date d'apparition	
Les dieux	Aucun dieu; atteindre le Nirvana, l'extinction des feux du désir et de l'attachement.	Les dieux	
Les croyances	Il faut travailler soi-même à son salut avec effort pour arrêter le cycle des réincarnations perpétuelles; tout n'est qu'illusion; le cœur du bouddhisme est la dévotion et la méditation.	Les croyances	
Lieux sacrés	Les temples bouddhistes sont des lieux de méditation et de prière.	Lieux sacrés	
La prière	Forme de méditation accompagnée de récitation de <i>mantra</i> ou des Trois Joyaux.	La prière	
Les textes sacrés	<i>Tripitaka</i> ou les trois paniers, dont le panier <i>Sutta</i> , le panier <i>Vinaya</i> et le panier <i>Abhidharma</i> . Le <i>Kandjour</i> et le <i>Tandjour</i> dans la littérature tibétaine. Le <i>Da cang jing</i> dans la littérature chinoise.	Les textes sacrés	

COMPARAISON – CORRIGÉ

Bouddhisme		Christianisme	
Le fondateur	Siddhârta Gautama, dit le Bouddha, l'Éveillé, l'Illuminé, Celui qui a trouvé la Vérité.	Le fondateur	Jésus fils de Dieu, le Messie, le Sauveur.
La date d'apparition	Au VI ^e siècle avant Jésus-Christ, en Inde.	La date d'apparition	Vers l'an 0, début de l'ère chrétienne; la naissance de Jésus.
Les dieux	Aucun dieu; atteindre le Nirvana, l'extinction des feux du désir et de l'attachement.	Les dieux	Un seul et unique Dieu : Père, Fils et Esprit.
Les croyances	Il faut travailler soi-même à son salut avec effort pour arrêter le cycle des réincarnations perpétuelles; tout n'est qu'illusion; le cœur du bouddhisme est la dévotion et la méditation.	Les croyances	Jésus est l'envoyé du Père, le fils de Marie; il est homme et Dieu. La Bonne Nouvelle. La Résurrection. Jésus meurt sur la croix et ressuscite le matin de Pâques; Royaume de Dieu; la vie en plénitude.
Lieux sacrés	Les temples bouddhistes sont des lieux de méditation et de prière.	Lieux sacrés	Chapelles, églises, cathédrales, etc.
La prière	Forme de méditation accompagnée de récitation de <i>mantra</i> ou des Trois Joyaux.	La prière	Recueillement de la personne qui récite une prière, soit pour une demande, une louange, une action de grâce, pour rencontrer Dieu dans son cœur, pour contempler Dieu dans le silence et la paix, etc.
Les textes sacrés	<i>Tripitaka</i> ou les trois paniers, dont le panier <i>Sutta</i> , le panier <i>Vinaya</i> et le panier <i>Abhidharma</i> . Le <i>Kandjour</i> et le <i>Tandjour</i> dans la littérature tibétaine. Le <i>Da cang jing</i> dans la littérature chinoise.	Les textes sacrés	La Bible

ACTIVITÉ 5.4 — LES CROYANCES FONDAMENTALES DU BOUDDHISME

Description

Durée : 150 minutes

L'élève examine les croyances fondamentales du bouddhisme : les quatre nobles vérités, la voie sacrée à huit embranchements, les trois caractéristiques et les règles de conduite des bouddhistes. L'élève fait une comparaison avec les règles de conduite chrétiennes et les commandements et constate les différences entre le Credo et la profession de foi bouddhiste.

Attentes

HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens
HRT3M-C-Sys.3	démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones)
HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Sys.5	résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions
HRT3M-C-Sys.6	identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions
HRT3M-C-Sys.7	retracer les origines et l'évolution des textes sacrés
HRT3M-C-Sys.8	comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions
HRT3M-C-Sys.10	évaluer l'influence des textes sacrés et de la tradition orale dans la vie des sociétés modernes
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)

HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société

Note de planification

Photocopier les annexes de travail.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Amener l'élève à réfléchir sur quelques questions qui pourront l'aider à comprendre les croyances de base des bouddhistes. De façon individuelle, inviter l'élève à compléter les phrases suivantes : Si quelqu'un me demandait pourquoi il y a tant de souffrance dans le monde, je lui dirais... La cause de la souffrance dans ma vie est... Le but de la souffrance dans le monde est... La souffrance dans le monde va finir quand... J'ai appris à avoir telle attitude devant la souffrance de... etc. Ce travail devrait être individuel et la mise en commun devrait être totalement volontaire.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Dire à l'élève que le Bouddha, dans son premier sermon, a révélé la pensée bouddhiste au sujet de la souffrance en présentant les quatre nobles vérités : tout est souffrance ici-bas; la souffrance a une cause : le désir; il y a un moyen d'arrêter la souffrance; on peut arrêter de souffrir en suivant la voie sacrée.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.4.1a : La voie sacrée** et l'inviter à étudier le chemin enseigné par le Bouddha pour supprimer la souffrance en remplissant les cases et en corrigeant avec l'**Annexe 5.4.1b : La voie sacrée – Corrigé**.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.4.2 : Les trois caractéristiques de l'existence** pour lui permettre de continuer à approfondir ses connaissances en explorant la vision bouddhiste du monde. Ce texte est tiré du livre *Les religions du monde, perspective canadienne*. Voir la référence complète dans la liste de références au début de cette unité.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.4.3 : Les préceptes** et l'inviter à la lire pour trouver des ressemblances avec les commandements de Moïse. Inviter aussi l'élève à discerner la « nouveauté » entre les commandements de l'Ancien Testament et les enseignements de Jésus.

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.4.4 : Les trois refuges** et l'inviter à la lire. Inviter l'élève à discerner dans les Trois Refuges un credo du bouddhiste et à faire des liens entre ces croyances et les croyances de foi de la chrétienne et du chrétien.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Demander à l'élève de créer une affiche montrant les éléments essentiels du bouddhisme.

Annexes

Annexe 5.4.1a : La voie sacrée

Annexe 5.4.1b : La voie sacrée – Corrigé

Annexe 5.4.2 : Les trois caractéristiques de l'existence

Annexe 5.4.3 : Les préceptes

Annexe 5.4.4 : Les trois refuges

LA VOIE SACRÉE

Les embranchements	Explications	Personnages modèles
1. La croyance juste		
2. La volonté juste		
3. La parole juste		
4. La conduite juste		
5. La vie juste		
6. L'effort juste		
7. La pensée juste		
8. La méditation juste		

LA VOIE SACRÉE – CORRIGÉ

Les embranchements		Explications	Personnages modèles
1. La croyance juste		comprendre et croire les quatre nobles vérités.	
2. La volonté juste		se libérer du désir et de la douleur, agir avec bienveillance pour éviter de blesser.	
3. La parole juste		dire la vérité, parler avec rigueur et sagesse.	
4. La conduite juste		ne pas voler, ne pas tuer, ne pas commettre l'adultère.	
5. La vie juste		faire preuve de détachement et de désintéressement, respecter autrui.	
6. L'effort juste		encourager et développer une pensée axée sur le bien pour rester sur la voie.	
7. La pensée juste		ne pas être impulsif, ne pas céder aux désirs.	
8. La méditation juste		la méditation permet d'accéder à la « voie sacrée à huit embranchements ».	

LES TROIS CARACTÉRISTIQUES DE L'EXISTENCE

Les réflexions du Bouddha sur la nature de l'existence représentent une vision du monde radicalement différente de celle partagée, de nos jours, par la plupart des Canadiens. Au moyen de l'observation et de la méditation, le Bouddha parvint à une conception de l'existence naturelle des choses, qui constitue l'un des fondements les plus importants du bouddhisme. Dans cette conception, toutes les choses, à l'exception du nirvana, possèdent trois caractéristiques essentielles : l'*anicca*, la *dukkha* et l'*anatta*.

L'ANICCA (la non-permanence)
L' <i>anicca</i> représente l'idée que le monde se trouve dans un flux constant et que rien ne dure très longtemps. La non-permanence est une caractéristique fondamentale de toute chose : l'environnement change, nos vêtements s'usent, nos voitures tombent en panne et nos corps vieillissent. Nous vivons aujourd'hui dans un monde en mutation constante qui pourrait bien être, en fait, encore moins permanent que celui que le Bouddha a connu de son temps.

LA DUKKHA (l'insatisfaction, l'imperfection)
La <i>dukkha</i> évoque l'idée que tous les hommes et tous les animaux font l'expérience de la souffrance. Les douleurs physiques et mentales sont les exemples extrêmes de cette caractéristique. Nous pouvons contracter des maladies douloureuses telles que le cancer, ou nous pouvons vivre une épreuve telle que la mort d'un proche. Le Bouddha savait que le bonheur ou le plaisir continu n'existait pas, car de telles sensations ne durent qu'un temps limité. Dans ce sens, la <i>dukkha</i> touche tout ce qui existe.

L'ANATTA (le non-soi)
L' <i>anatta</i> est une notion plus difficile à saisir. L'idée qui la sous-tend est qu'il n'existe pas une seule partie de soi-même dont on peut dire qu'elle est soi-même. Par exemple, aucune partie du corps, un œil, un bras ou un pied, n'est la personne elle-même. C'est seulement lorsque nous réunissons toutes les parties que nous pouvons nommer cet ensemble une personne. Lorsque le corps est mort, nous ne l'appelons plus une personne. De même, l'esprit est fait de plusieurs parties, telles que des humeurs ou des états d'esprit. Il n'existe donc pas de soi indépendant permanent, mais seulement des parties changeantes que l'on désigne comme soi-même.

Source : Quinlan, Don, et coll. *Les religions du monde, perspective canadienne*, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 2003, pages 170 et 171.

LES PRÉCEPTES

A- En plus de la méditation, les bouddhistes suivent les préceptes (les commandements) ci-dessous. L'obéissance à ces derniers et la méditation sont les deux pratiques principales du bouddhisme. Dans la liste suivant ce tableau, quels sont les commandements chrétiens correspondants à chacun des préceptes?

Bouddhisme	Christianisme
1. Ne pas tuer.	1. _____ _____
2. Ne pas voler.	2. _____ _____
3. Ne pas convoiter.	3. _____ _____
4. Ne pas dire ce qui n'est pas vrai.	4. _____ _____
5. Ne pas vendre le vin de l'illusion.	5. _____ _____
6. Ne pas dire du mal d'autrui.	6. _____ _____
7. Ne pas être fier de soi et dévaluer les autres.	7. _____ _____
8. Ne pas être avare en donnant le <i>Dharma</i> ou la richesse.	8. _____ _____
9. Ne pas être en colère.	9. _____ _____
10. Ne pas diffamer les Trois Trésors.	10. _____ _____

B- Voici la liste des commandements de Dieu tels qu'ils ont été donnés à Moïse (Ex 20; Dt 5). La tradition de l'Église chrétienne les a traduits et rangés en dix ordonnances :

1. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
2. Tu ne déshonoreras pas le nom du Seigneur.
3. Souviens-toi de sanctifier le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne commettras pas d'impudicité.
7. Tu ne prendras pas le bien d'autrui.
8. Tu ne mentiras pas et ne porteras pas de faux témoignages.
9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
10. Tu ne désireras pas le bien de ton prochain pour l'avoir injustement.

C- Lorsqu'on pose la question à Jésus : « Quel est le plus grand commandement de la Loi? » (Mt 22,36), Jésus répond : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit; voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. À ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes. » (Mt 22,37-40)

Le commandement nouveau, le commandement de la nouvelle loi, ou de la nouvelle alliance, scellée dans le sang du Christ dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13,34). Ce commandement de l'amour fraternel était déjà contenu dans l'Ancien Testament (Lv 19,18), comme Jésus le rappelle (Mt 22,39; Mc 12,31), mais il est nouveau par la perfection à laquelle Jésus le porte (comme je vous ai aimés).

D- Les préceptes ou commandements bouddhistes ainsi que les commandements donnés à Moïse par Dieu sont des affirmations négatives. Remarquez le « ne... pas » dans chacun sauf le troisième : « Souviens-toi de sanctifier le jour du Seigneur » et le quatrième : « Tu honoreras ton père et ta mère ». Écrivez une réflexion dans votre journal de bord sur l'aspect négatif de ces commandements et comparez-les aux commandements nouveaux de Jésus.

LES TROIS REFUGES

Le credo ou la profession de foi du bouddhisme

Bouddhisme	Christianisme
Je prends le Bouddha (le guide) comme refuge. Je prends le <i>dharma</i> (la voie) comme refuge. Je prends le <i>sangha</i> (les compagnons et les enseignants) comme refuge.	

C'est la formule qui constitue la profession de foi des bouddhistes depuis les débuts de cette religion. Dans certains textes, on trouve aussi le terme les *trois joyaux*.

LES TROIS JOYAUX

Un refuge est un lieu qui offre la sécurité devant le danger. Dans le but de faciliter l'observance de ses enseignements et d'offrir un abri dans les difficultés de l'existence, le Bouddha a instauré les trois refuges. L'objectif de ces derniers est de guider les adeptes tout le long de la voie correcte et de les aider pendant leur voyage. Pour un bouddhiste, prendre refuge est le premier pas vers l'illumination. Au cours de cérémonies spéciales, les laïcs prennent refuge auprès du « triple joyau » en récitant, devant un moine ou une religieuse consacrée, les paroles suivantes : « Je vais vers le Bouddha pour me réfugier; je vais vers le *dharma* pour me réfugier; je vais vers le *sangha* pour me réfugier. »

LES TROIS JOYAUX ET LE PSAUME 23

Remettre à l'élève le psaume 23 « Le Seigneur est mon berger » et l'inviter à le lire.

Inviter l'élève à relever la notion du refuge dans ce psaume.

Inviter l'élève à répondre à la question suivante : Peut-on dire que l'idée du refuge dans le Seigneur tel qu'il est présenté au psaume 23 peut guider les chrétiennes et les chrétiens tout le long de leur cheminement de foi? Comment?

Voici le psaume 23 tiré de deux Bibles catholiques différentes. Il se peut que les élèves préfèrent une version à l'autre.

Bible de la Liturgie

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre
Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
Car tu es avec moi ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis;
Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie;
J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Nouvelle traduction de la Bible

Yahweh est mon berger. Je ne manque de rien.
Grâce à toi, couché dans l'herbe des prés verts
Guidé vers les eaux calmes
Tu me redonnes des forces,
Tu m'indiques le sentier le plus juste.
Oh, à cause de ton nom
Engagé sans malheur dans la vallée obscure,
Tu es avec moi, Ton bâton et ta canne me protègent.
Pour moi seul tu dresses une table face aux ennemis
Huile sur ma tête, Et les coupes débordantes,
C'est la bonté qui me poursuit
Oui, c'est l'amour toute ma vie
J'habite la maison de Yahweh pour le temps des temps.

ACTIVITÉ 5.5 — ORGANISATION DU BOUDDHISME

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur l'organisation du bouddhisme. L'élève explore les écoles de pensée bouddhiste, les textes sacrés, les lieux sacrés, les événements marquants de la vie, les fêtes et les objets de culte.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-C-A.4 | expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux |
| HRT3M-S-A.1 | résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |
| HRT3M-H-A.5 | présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches |
| HRT3M-H-A.6 | démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Sys.3 | démontrer une compréhension du surnaturel dans différents systèmes de croyances (p. ex., chez les autochtones) |
| HRT3M-C-Sys.4 | décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances |
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.6 | identifier des textes sacrés ou des récits importants de la tradition orale de différentes religions |
| HRT3M-C-Sys.7 | retracer les origines et l'évolution des textes sacrés |
| HRT3M-C-Sys.8 | comparer et distinguer les rôles des textes sacrés et de la tradition orale dans différentes religions |

HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-C-Pra.2	identifier l'origine et la signification d'un éventail de rituels, de pratiques, de symboles et de célébrations
HRT3M-C-Pra.3	démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer le matériel nécessaire pour la fabrication d'un moulin à prière (tubes de carton, papier de couleur (tissu de soie ou autre), bâtons de colle, bâtons de bois, petites chaînes et grelots).

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion au sujet de cet énoncé, qui accompagne souvent les enseignements du bouddhisme : Il est plus facile d'en faire l'expérience que de l'expliquer. Inviter l'élève à réagir à cet énoncé en tentant de l'appliquer à des expériences personnelles. Ensuite, faire analyser la précision de cet énoncé pour les croyances bouddhistes.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.5.1 : Les écoles de pensée bouddhiste** et l'inviter à la lire pour saisir quelques notions sur l'organisation du bouddhisme.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.5.2 : Les textes sacrés**, l'**Annexe 5.5.3 : Les lieux sacrés** et l'**Annexe 5.5.4 : Les événements marquants de la vie** et l'inviter à les lire pour parfaire ses connaissances sur l'organisation du bouddhisme. Les notes de ces annexes ont été tirées du livre *Les religions du monde, perspective canadienne*. Voir la référence complète dans la liste de références au début de cette unité.

- Inviter l'élève à mener une recherche sur les fêtes religieuses. Remettre à l'élève l'**Annexe 5.5.5a : Les fêtes bouddhistes** et l'inviter à faire les exercices qui s'y trouvent. (Se servir du corrigé qui suit pour la correction.)
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.5.6 : Les objets de culte** et l'inviter à se familiariser avec des objets de culte du bouddhisme. Inviter l'élève à fabriquer un moulin à prière en suivant les consignes trouvées dans l'annexe.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Inviter l'élève à étudier la situation de la femme dans le bouddhisme.

Annexes

- Annexe 5.5.1** : Les écoles de pensée bouddhiste
- Annexe 5.5.2** : Les textes sacrés
- Annexe 5.5.3** : Les lieux sacrés
- Annexe 5.5.4** : Les événements marquants de la vie
- Annexe 5.5.5a** : Les fêtes bouddhistes
- Annexe 5.5.5b** : Les fêtes bouddhistes – Corrigé
- Annexe 5.5.6** : Les objets de culte

LES ÉCOLES DE PENSÉE BOUDDHISTE

- A. En 383 av. J.-C., à la suite de deux conciles du *sangha* (communautés de moines), deux différentes écoles de pensée, ayant des opinions divergentes au sujet du contenu des sutras (prédications attribuées au Bouddha) se formèrent :

	Pays	Caractéristiques	Enseignements
L'école <i>Theravada</i> (la voie des anciens)	Sri Lanka Myanmar Thaïlande Laos Cambodge	école originale conservatrice	l'accent est mis sur les enseignements du Bouddha, le Bouddha n'est pas vénéré comme un dieu, mais il est vu comme un humain modèle, la méditation et le discernement individuel doivent être pratiqués pour atteindre le nirvana
L'école <i>Mahayana</i> (« le grand véhicule » par opposition au <i>Hinayana</i> « le petit véhicule », nom que ce mouvement a donné aux formes anciennes du bouddhisme)	Chine Vietnam Corée Japon	plus libérale	le Bouddha est un être divin, le ciel est peuplé de bouddhas ou divinités auxquels on peut s'adresser en prière, met l'accent sur le rôle des <i>bodhisattvas</i> (êtres pleins de compassion qui, sur le point d'atteindre l'illumination, ont choisi de renaître dans l'un des paradis pour aider ceux qui leur adressent des prières)

- B. De nos jours, il est fréquent de parler d'une troisième école.

	Pays	Caractéristiques	Enseignements
L'école <i>Vajrayana</i> (moderne)	Tibet Bhoutan Népal	bouddhisme ésotérique (caractère de toutes doctrines qui, devant rester secrètes, ne peuvent être comprises que par des initiés) ou tantrique (forme de l'hindouisme, religion inspirée des livres sacrés, les <i>Tantras</i>)	les rituels tels que les <i>mantras</i> , la création de <i>mandalas</i> et de <i>thangkas</i> (tentures murales) combinent les notions bouddhistes avec le Bon, l'ancienne religion du Tibet, au Tibet, une théocratie (le pays est gouverné par les moines) le dalaï-lama est le chef spirituel et civil, lorsqu'il meurt, son esprit libéré entre immédiatement dans le corps d'un enfant du sexe masculin, nouveau-né. Les moines doivent alors suivre un processus complexe pour le découvrir.

- C. Au milieu du VI^e siècle ap. J.-C., le bouddhisme a été introduit au Japon. Il est devenu populaire seulement aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

École	Pays	Caractéristiques	Enseignements
Le bouddhisme zen	Japon	originaire de Chine, fondé par le légendaire moine indien, Bodhidharma, en 520 ap. J.-C.	la méditation est considérée comme la meilleure méthode pour accéder à l'illumination, les bonnes œuvres et la dévotion sont importantes, mais elles ne doivent pas devenir des moyens d'atteindre l'illumination, le zen ne s'enseigne pas; il doit être vécu, deux écoles : <i>Rinzai</i> et <i>Soto</i>

LES TEXTES SACRÉS

- A. La principale source écrite de la sagesse du Bouddha est le *Tripitaka*, mot qui signifie trois corbeilles (les manuscrits, rédigés sur des feuilles de palme par les disciples du Bouddha, ont été conservés dans trois corbeilles).

<i>Vinaya-Pitaka</i> (corbeille de la discipline)	<i>Sutta-Pitaka</i> (corbeille des prédications)	<i>Abhidhamma-Pitaka</i> (corbeille des autres enseignements)
cinq livres définissant les règles et les codes de conduite de la vie monastique	cinq recueils de prédications et d'enseignements du Bouddha, la plus importante des corbeilles	les autres enseignements portant sur la nature de la conscience, comprend des explications de la deuxième corbeille

- B. L'école *Mahayana* a ajouté les *sutras*, qui furent écrits entre 100 av. J.-C. et 500 av. J.-C. Ils contiennent une partie de la doctrine du bouddhisme. Il y a quatre sutras importants :

1. le *sutra* du cœur;
2. le *sutra* du lotus;
3. le *sutra* du bienheureux;
4. le *sutra* du diamant, un des plus anciens livres imprimés du monde : la vérité ultime.

<i>Sutra</i>	Description
du cœur	qualité de ce qui est vide; importance de la méditation pour faire le vide et regarder à l'intérieur de soi.
du lotus	rassemble l'ensemble de la doctrine; aborde les diverses voies pour arriver à l'illumination, nécessite l'abandon de soi et privilégie la foi.
du diamant	distingue les manifestations phénoménales, qui ne sont pas des illusions, de l'Ultime Réalité.
du bienheureux	(lumière dorée) présente le Bouddha comme l'incarnation de la Vérité, fait l'éloge de la sagesse, du don de soi.

LES LIEUX SACRÉS

Les lieux sacrés pour le bouddhiste sont surtout les endroits associés à d'importants événements dans la vie du Bouddha.

Lumbini - le lieu de la naissance	Bodh-Gaya - le lieu de l'éveil	Sarnath - le lieu du premier sermon	Koushinagar - le lieu de la mort
-----------------------------------	--------------------------------	-------------------------------------	----------------------------------

Les lieux de culte

Les temples bouddhistes sont des lieux de méditation et de prière. On y trouve certains éléments essentiels, comme la musique (des tambours, des clochettes, etc.), des objets sacrés (des moulins de prière, etc.), des statues du Bouddha, des offrandes (des bougies, de la nourriture, de l'encens, des parfums, etc.). La plupart des bouddhistes reconnaissent l'existence de nombreux bouddhas autres que Siddharta Gautama, le Bouddha. Ils se représentent ces différents bouddhas par des statues et des peintures. Dans les temples et aussi dans les maisons, on trouve en général une pièce ou un petit sanctuaire consacré à ces êtres sacrés. Les plus grands temples renferment plusieurs sanctuaires, des salles de méditation, d'enseignement, et des logements réservés à la communauté religieuse.

Les monastères sont des lieux de formation et de méditation.

Certains temples ont une *stoupa* ou *stupa*, qui est un monument commémoratif d'un événement marquant du bouddhisme, qui peut contenir des reliques, des textes sacrés ou des objets de culte. L'architecture de la *stoupa* doit se conformer à des règles bien précises; une base et une petite construction cubique surmontées par un dôme. Au milieu se trouve un pilier décoré de parasols superposés. Il y a un symbolisme derrière ces trois parties de la *stoupa* : soit la *sangha* (la communauté bouddhique), le *dharma* (la doctrine du Bouddha) et le Bouddha lui-même. Au temple, les fidèles honorent les textes sacrés ou les reliques en tournant autour dans le sens des aiguilles d'une montre.

Source : Malherbe, Michel. *Encyclopédie des religions de l'humanité*, Paris, Éditions Fleurus, 1997, pages 112 à 115.

LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE LA VIE

Les premiers bouddhistes ont adopté les rituels qui existaient déjà dans la tradition hindoue indienne. Avec l'expansion du bouddhisme dans différents pays, les adeptes continuèrent à suivre les rites qui existaient déjà dans leur propre pays. Voilà pourquoi le bouddhisme ne possède pas de groupes spécifiques de rites pour marquer les passages importants de la vie.

L'enfance

- À l'âge d'un mois, l'enfant de sexe masculin est emmené au temple pour se faire raser le crâne.
- Les fils sont envoyés au monastère pour des longues périodes, spécialement pendant les congés scolaires.
- Un jeune homme peut entrer dans la vie monastique pour une durée limitée, par exemple pendant les quelques semaines précédant son mariage.

Pour devenir un moine bouddhiste

- La première étape : à sept ou huit ans, le garçon entre au monastère comme novice. Il reçoit de l'enseignement sur les rituels, la philosophie, les écritures, etc. par un moine plus âgé.
- La deuxième étape : à l'âge de vingt ans, c'est l'ordination qui permet au jeune homme de lire, d'écrire et de chanter des textes simples. En signe de rejet de toute vanité, le moine se rase la tête. Il prend un nom religieux et porte les vêtements appropriés à son nouvel état. Il renonce à ses biens et garde seulement les objets qui lui sont absolument nécessaires.

Le mariage

- Le couple se rend au monastère et offre de la nourriture aux moines qui donnent leur bénédiction.
- La même pratique se fait pour les autres événements importants, mais les moines ne participent jamais à la cérémonie elle-même.

Les funérailles bouddhistes

- La cérémonie d'incinération, basée sur les anciennes traditions indiennes, commence par une procession suivie de prières et de rituels au cours desquels on répand de l'eau.
- Ensuite, c'est l'incinération, les prières finales et un repas en commun.

LES FÊTES BOUDDHISTES

Le calendrier bouddhiste suit le cycle de la lune. Il y a de nombreuses fêtes au cours de l'année. À l'intérieur de la religion bouddhiste, il y a un lien étroit avec le pays ou la région qui influence les pratiques et les rituels.

Le bouddhisme du Sud

Fêtes et célébrations	Description
le Nouvel An	
<i>Baisakha</i> (pleine lune)	
<i>Asalha</i> (pleine lune à la fin de <i>Asalha</i>)	
<i>Assayuja</i> (3 ^e pleine lune de la saison des pluies)	
<i>Kattika</i> (pleine lune)	
<i>Kathina</i> (fin de la saison des pluies)	

Il serait intéressant de comparer les pratiques des autres pays ainsi que celles des différentes écoles de pensée. Fais une courte recherche et dresse un tableau comme celui ci-dessus. Que remarques-tu de ces fêtes religieuses?

LES FÊTES BOUDDHISTES – CORRIGÉ

Le calendrier bouddhiste suit le cycle de la lune. Il y a de nombreuses fêtes au cours de l'année. À l'intérieur de la religion bouddhiste, il y a un lien étroit avec le pays ou la région qui influence les pratiques et les rituels.

Le bouddhisme du Sud

Fêtes et célébrations	Description
le Nouvel An	(février) images du Bouddha lavées avec de l'eau parfumée; des <i>stoupas</i> de sable sont construits; à l'aube, les <i>stoupas</i> de sable sont nivelés pour former un nouveau sol.
<i>Baisakha</i> (pleine lune)	naissance du Bouddha, son illumination et son passage au nirvana; les pèlerins tournent trois fois autour du temple; les maisons sont décorées et éclairées par des lanternes.
<i>Asalha</i> (pleine lune à la fin de <i>Asalha</i>)	commémore le premier sermon du Bouddha; ordination des nouveaux moines; coïncide avec le début de la saison des pluies.
<i>Assayuja</i> (3 ^e pleine lune de la saison des pluies)	élévation du Bouddha au ciel pour transmettre ses enseignements à sa mère; marque la fin des pluies.
<i>Kattika</i> (pleine lune)	hommage aux premiers disciples; si les pluies continuent, les cérémonies sont retardées.
<i>Kathina</i> (fin de la saison des pluies)	offrandes, tissus et tuniques sont remis aux monastères au cours des cérémonies et des processions.

LES OBJETS DE CULTE

Chaque tradition religieuse possède des objets précis pour le culte, par exemple les chrétiens ont la croix et le chapelet; les juifs ont le *tefillin* et le *kippa*, etc. Chez les bouddhistes aussi, les objets de culte aident à l’accomplissement des rituels.

Objets de culte	Description
le <i>kor-ten</i> (moulin à prière)	Peut prendre deux formes différentes : - un petit cylindre métallique (sept centimètres), monté sur du bois; le tenir dans sa main et le faire tourner dans le sens des aiguilles d’une montre; contient un papier sur lequel sont écrites des prières; faire tourner le cylindre veut dire réciter les prières. - se trouve à l’entrée des temples; sont plus gros (quatre mètres de hauteur); mis en mouvement par les fidèles.
Le <i>mâlâ</i> : le chapelet	est fait de 108 perles; tenu de la main droite; est enroulé autour du poignet gauche s’il n’est pas utilisé.
Les drapeaux de prière	pièces de tissu suspendues à un fil; forment de longues banderoles qui flottent au vent; sur des temples tibétains; imprimés de prière ou d’images de divinités; la fonction : protéger les temples et bénir l’environnement; on ne décroche jamais les drapeaux.
Le <i>mandala</i>	cercle d’une représentation symbolique de l’univers parfait; sur une toile, fait de grains de sable coloré; construit selon des règles précises; au centre se trouve le Bouddha.

LE MOULIN À PRIÈRE

Pour faire un moulin à prière, se procurer :

- un tube de carton d'environ 6 cm;
- du papier de couleur (tissu de soie ou autre);
- un bâton de colle;
- un bâton de bois
- une petite chaîne et un grelot.

Consignes :

- écrire une prière à insérer dans le moulin à prière;
- insérer la prière dans le tube;
- décorer le tube à votre goût, mais en respectant l'aspect religieux;
- faire un trou dans le bas du tube pour insérer le bâton (laisser un trou assez gros pour que le moulin à prière puisse tourner);
- coller la petite chaîne et le grelot;
- faire rouler le moulin à prière et méditer.

ACTIVITÉ 5.6 — PORTRAIT RELIGIEUX MODERNE DE L'HINDOUISE ET DU BOUDDHISME

Description

Durée : 200 minutes

L'élève se sert du cinéma pour se représenter l'expérience de personnes pratiquant le bouddhisme et l'hindouisme.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-S-S.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.3	identifier des figures religieuses marquantes (p. ex., Abraham, Baha'ullah, Jésus, Confucius, Dalaï-Lama, Guru Nanak, Moïse, Mahomet, Siddhartha Gautama, Zarathoustra) et résumer l'impact qu'ils ont eu sur le développement de leur religion respective
HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion

HRT3M-E-Pré.3	analyser comment les attitudes positives et négatives propres à certaines traditions religieuses ont permis de justifier les préjugés et les partis pris à l'égard de particuliers ou d'une large catégorie de personnes
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-E-Fig.3	démontrer une compréhension des caractéristiques, des fonctions et des rôles de chefs religieux exemplaires (p. ex., réformateur, activiste, défenseur des droits civiques, homme ou femme politique, fondateur, moine, ministre, missionnaire, prophète, gourou, libérateur, diplomate)
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.

Notes de planification

- Préparer un transparent de l'annexe.
- Se procurer une des vidéos de la liste de références au début de cette unité.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Animer une discussion au sujet du concept de la non-violence dans le monde.
- Nommer des personnages et des organismes qui en font la promotion.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Présenter une courte biographie de Gandhi le montrant comme un représentant par excellence de la non-violence. Hindou élevé dans le plus grand respect de l'islam, Gandhi est fasciné par le jaïnisme, cette religion prônant la non-violence. Marié à quatorze ans, il part néanmoins à Londres, où il est avocat. Il passe ensuite vingt ans en Afrique du Sud et y défend la communauté indienne immigrée contre les discriminations raciales. De retour aux Indes en 1914, il est décidé à mettre un terme à l'exploitation coloniale de son pays sans répandre une goutte de sang. Il y parvient en 1947, grâce à un programme de non-coopération (boycott des écoles, des tribunaux et des produits britanniques) et de manifestations silencieuses, telle la « marche du sel ». Mais il ne peut empêcher la rupture de l'union sacrée qui unissait jusqu'alors hindous et musulmans : malgré son jeûne protestataire, les Indes se divisent en deux États. Le plus grand exode de l'histoire

et d'ignobles massacres accompagnent la création du Pakistan. Révolutionnaire pacifiste, le « Mahatma » a renoué avec certaines traditions comme l'artisanat et la vie communautaire, mais a voulu en briser d'autres, tel le système de castes. Assassiné par un extrémiste hindou, il est perçu comme le « Père de la nation indienne ».

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.6.1 : Citations de Gandhi** et l'inviter à prendre connaissance des paroles sages qui s'y trouvent.
- Demander à l'élève de créer un inventaire de films à caractère religieux (p. ex., *Les Dix Commandements*, *La Bible*, *Ben-Hur*, *Jésus de Nazareth*, *Jésus de Montréal*, *La dernière tentation du Christ*, *La Passion du Christ*, *Gandhi*, *Un Violon sur les toits*, *Frère Soleil et Sœur Lune*, *Samsara*, *The Seventh Sign*, *Keeping the Faith*, *Le petit Bouddha*, *Kundun*, *The Messenger: the story of Joan of Arc*, *Mère Térésa*, *Sept ans au Tibet*, *Robe Noire*, *Hanuman*, *La Mission*, *Joseph*, *le Prince de l'Égypte*.)
- Inviter l'élève à prendre conscience qu'il n'y a pas si longtemps les films ayant pour sujet des religions du monde oriental n'étaient pas tellement populaires en Occident, quoique ces mêmes films aient pu connaître de grands succès en Asie. Il y a depuis plusieurs années maintenant, une plus grande ouverture et une soif de mieux connaître des religions qui sont moins pratiquées en Amérique du Nord.

Note : Il faut souligner que la popularité de certains films à caractère religieux, surtout au sujet du bouddhisme, relève aussi du fait que l'on a fait appel à des acteurs d'Hollywood très connus et non à des acteurs asiatiques pour jouer les rôles principaux.

- Choisir avec l'élève un film au sujet de l'hindouisme ou du bouddhisme et le visionner.
- Inviter l'élève à relever des éléments ainsi que des personnages religieux qui sont présentés dans le film et à créer une liste de liens entre les éléments de la foi qui ont été explorés en salle de classe.
- Inviter l'élève à rédiger une réflexion personnelle pour répondre aux questions : Comment ce film m'a-t-il aidé à mieux comprendre la religion bouddhiste ou hindouiste? Quelles valeurs importantes ont été présentées et comment? Quels éléments de la vie de foi ou de prière ont été les mieux présentés? Justifier sa réponse.

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à visionner un autre film religieux avec sa famille.
- Inviter l'élève à relever et à lire divers articles dans les magazines sur l'hindouisme et le bouddhisme.
- Inviter l'élève à lire le roman *L'histoire de Pi* de Yann Martel. Dès son enfance, le personnage principal est fasciné par les religions et devient tour à tour musulman, hindou, puis chrétien.

Annexe

Annexe 5.6.1 : Citations de Gandhi

CITATIONS DE GANDHI

La vérité doit constituer le cœur de notre activité.

La poursuite de la vérité est le chemin qui mène à Dieu.

L'erreur ne devient pas la vérité parce qu'elle se propage ou qu'elle se multiplie.

Dès qu'elle est débarrassée des toiles d'araignée de l'ignorance, la vérité brille avec éclat.

L'amour est le chemin qui mène à la vérité.

La haine tue toujours, l'amour ne meurt jamais.

En opposant la haine à la haine, on ne fait que la répandre, en surface comme en profondeur.

Vis comme si tu devais mourir demain, apprends comme si tu devais vivre toujours.

Chacun a raison de son propre point de vue, mais il n'est pas impossible que tout le monde ait tort.

La non-violence est la loi de notre espèce tout comme la violence est la loi de l'animal. L'esprit dans l'animal est à l'état latent, et l'animal ne connaît pas d'autre loi que celle de la force physique. La dignité de l'homme exige qu'il obéisse à une loi plus haute, à la force de l'esprit.

Nul être humain n'est trop mauvais pour être sauvé. Nul être humain n'est assez parfait pour avoir le droit de tuer celui qu'il considère à tort comme entièrement mauvais.

C'est une erreur de croire nécessairement faux ce qu'on ne comprend pas.

La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents.

Je m'oppose à la violence parce que, lorsqu'elle semble produire le bien, le bien qui en résulte n'est que transitoire, tandis que le mal produit est permanent.

La force réside dans l'absence de crainte, et non dans la quantité de chair et de muscle que nous pouvons avoir dans notre corps.

Il est impossible de voler et de prétendre connaître la vérité et l'amour.

ACTIVITÉ 5.7 — LIENS AVEC LE CHRISTIANISME

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur les liens entre le christianisme, l'hindouisme et le bouddhisme. L'élève se rappelle des différences entre la pensée occidentale et orientale. L'élève étudie des textes de prières de huit religions, surtout orientales, et réalise un petit livre de prières pour comparer les religions entre elles et faire ressortir les éléments communs et distincts entre elles et le christianisme. L'unité finit par la présentation de l'enseignement de l'Église catholique et plus particulièrement celui du pape Jean-Paul II au sujet des autres religions non chrétiennes.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.2 | analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions |
| HRT3M-E-A.1 | reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|---|
| HRT3M-C-Sys.5 | résumer la fonction du symbolisme religieux dans les systèmes de croyances de différentes religions |
| HRT3M-C-Pra.3 | démontrer une compréhension du rôle du signe et du symbole dans différentes religions |
| HRT3M-E-Pla.1 | identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion |

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Se procurer le matériel nécessaire pour la réalisation de petits livres de prières (p. ex., papier, crayons, colle, stylos-feutres).
- Se procurer divers symboles des différentes religions étudiées cette année.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Inviter l'élève à faire le bilan de ses connaissances sur les différences majeures entre la pensée occidentale et la pensée orientale en s'exprimant librement.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.7.1 : Commençons par nous dépayser** et l'inviter à la lire. Ce texte provient du livre *Croire en dialogue* de René Girault et Jean Vermette (voir la référence complète au début de cette unité).

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.7.2 : Pour discuter...** et l'inviter à s'exprimer sur la pensée de Gandhi au sujet des religions du monde.
- Accorder un temps de prière inspiré de diverses traditions religieuses. Créer une atmosphère de recueillement. On pourrait placer, dans la salle de classe, divers symboles des religions étudiées.
- Choisir huit élèves et remettre à chacun ou à chacune une des huit prières qui se trouvent à l'**Annexe 5.7.3 : Les prières du monde**. Ces élèves liront leur prière au groupe-classe au moment désigné.
- Remettre à l'élève une copie des huit prières.
- Diviser le groupe-classe en équipes de trois ou quatre élèves.
- Demander à chaque équipe d'expliquer brièvement chacune des prières dans ses propres mots et de comparer ces courts textes pour déceler les ressemblances et les différences.
- Demander à l'élève de créer un petit livre dans lequel on insère les prières présentées et d'y ajouter cinq autres prières qu'il aime particulièrement et qui proviennent d'autres religions ou de la sienne.
- Préciser les modalités de la tâche (p. ex., format, échéance, qualité de la langue, utilisation de symboles).
- Distribuer et expliquer la grille d'évaluation adaptée à l'**Annexe 5.7.4 : Tâche sommative : Un petit livre de prières**.
- Inviter l'élève à discerner les éléments communs et distincts de ces huit religions ainsi que leurs liens avec le christianisme.
- Afficher les petits livres en salle de classe ou dans un endroit approprié de l'école.
- Amorcer une discussion en plénière sur la façon dont les chrétiennes et les chrétiens accueillent les autres religions (p. ex., Si nous avons Jésus en tant que modèle de vie, quelles devraient être nos attitudes envers les pratiquantes et les pratiquants des autres religions?)
- Remettre à l'élève l'**Annexe 5.7.5 : Jean-Paul II et les religions du monde** et l'inviter à en faire la lecture et à relever les expressions qui montrent l'ouverture, l'accueil et le respect de Jean-Paul II à l'endroit des autres religions.

- Inviter l'élève à répondre à la question ci-après lorsqu'elle ou il aura lu l'**Annexe 5.7.5 : Jean-Paul II et les religions du monde** : Sommes-nous aussi ouverts aux autres que l'était le pape Jean-Paul II? Que pensez-vous de la prière de Jean-Paul II pour le troisième millénaire?

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Inviter l'élève à lire les documents conciliaires sur les rapports entre les chrétiens et les adeptes des autres religions du monde ou tout autre document de l'Église publié sur le site Internet du Vatican.
- Demander à l'élève, dans une discussion en équipe, de réfléchir à l'impact que peut avoir un animiste, un shintoïste, un hindou, un bouddhiste, un confucéen, un taoïste, un mazdéen, un jaïn, un sikh ou un bahaï sur sa vie personnelle.

Annexes

Annexe 5.7.1 : Commençons par nous dépayser

Annexe 5.7.2 : Pour discuter...

Annexe 5.7.3 : Les prières du monde

Annexe 5.7.4 : Évaluation sommative : Un petit livre de prières

Annexe 5.7.5 : Jean-Paul II et les religions du monde

COMMENÇONS PAR NOUS DÉPAYSER

Commençons par nous dépayser en comparant la vision du monde des Occidentaux et des Orientaux.

Monde occidental	Monde oriental
Ce qui est considéré comme immédiatement perçu, ce qui est absolument sûr, c'est le monde extérieur (cet objet devant moi, les nuages dans le ciel, le visage de mon interlocuteur, etc.). Ce que l'on pourrait appeler le monde spirituel, le monde de l'âme, le monde de Dieu apparaît comme second, problématique et, à la limite, illusoire.	Le premier perçu, ce dont on est sûr, c'est le monde intérieur (le monde invisible, le monde de l'âme, le monde de Dieu, etc.). Le monde extérieur, lui, n'a qu'une existence seconde, problématique et, à la limite illusoire : il est <i>maya</i> , illusion... Toute la démarche religieuse de l'Oriental sera de se convaincre de l'existence d'une seule réalité, celle qui est au-delà de l'irréalité du monde des apparences, même si ce dernier, dans la vie courante, pour l'Oriental comme pour l'Occidental, est considéré comme s'il existait réellement.

Cela dit, on pourrait énumérer beaucoup de domaines où l'Orient et l'Occident s'opposent. Par exemple :

Nous sommes spontanément tournés vers l'avenir.	L'Orient est spontanément tourné vers le passé, l'expérience millénaire des anciens.
L'Occident moderne professe l'égalité des hommes et cherche l'avènement d'une société sans classes.	L'Orient a comme intuition spontanée l'organisation d'une société hiérarchisée, d'où découleront tout naturellement des castes.
Le fonctionnement même de l'esprit oriental est radicalement différent du nôtre. L'esprit occidental est analytique, scientifique, il aime généraliser, élaborer des lois, organiser. Il est schématique, impersonnel et, en même temps, dominateur...	Tout au contraire, l'esprit oriental est synthétique, intuitif, subjectif, spiritualiste.
Pour l'Occident, « oui » est « oui », « non » est « non »; jamais « oui » ne peut être « non » et vice-versa.	Pour l'Orient, le « oui » glisse vers le « non » et le « non » vers le « oui »; il n'y a pas d'opposition tranchée entre les deux, la nature même de la vie le veut ainsi.

Tiré de : René Girault et Jean Vermette. *Croire en dialogue*, Limoges, Droguet et Ardant, 1979.

POUR DISCUTER...

Je suis convaincu que toutes les religions du monde sont fondamentalement vraies. Elles sont autant de dons que Dieu nous a faits et je les crois nécessaires à ceux à qui elles ont été révélées. Je crois également que, si nous pouvions lire les Écritures des diverses religions en épousant chaque fois le point de vue de leurs adeptes respectifs, nous nous apercevions qu'elles sont, à la base, identiques et se complètent à merveille.

Gandhi (1869-1948)

LES PRIÈRES DU MONDE

La prière remonte à la nuit des temps; toutes les cultures, tous les êtres humains, femmes et hommes, toutes les religions ont expérimenté ce dialogue d'amour avec une force ou un être supérieur par la parole ou par l'écriture. Une prière peut prendre différentes formes : la répétition d'un *mantra*, la récitation de prières officielles et mémorisées et, mieux encore, la prière du cœur, spontanée et personnelle.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE PRIÈRES

Mon Dieu, mets la lumière en mon cœur, dans mes oreilles, dans mes yeux, sur ma langue, à ma droite, à ma gauche, au-dessus de moi, en dessous de moi, devant moi, derrière moi. Mon Dieu, je t'en prie, mets la lumière dans notre vie, la lumière à notre mort; que la lumière soit dans nos tombes et au jour de la résurrection...

PRIÈRE AMÉRINDIENNE

Ô Grand Nzambi, Ta création est bonne, mais Tu nous causes une grande douleur par la mort. Tu aurais dû T'arranger pour que nous ne soyons pas soumis à la mort. Ô Nzambi, nous sommes dans une grande tristesse.

PRIÈRE AFRICAINE

Que Dieu nous protège et nous nourrisse. Puisseons-nous travailler ensemble avec énergie. Que nos études portent du fruit. Puisseons-nous nous aimer les uns les autres et vivre dans la paix. La paix, la paix, la paix pour nous tous. Ô Dieu, conduis-nous de l'irréel au réel. Ô Dieu, conduis-nous des ténèbres à la lumière. Ô Dieu, conduis-nous de la mort à l'immortalité. La paix, la paix, la paix pour tous.

PRIÈRE HINDOUE

Que les nus trouvent vêtement; les affamés, nourriture; les délaissés, nouvel espoir; bonheur et prospérité à jamais. Que ceux qui sont effrayés cessent d'avoir peur, et les enchaînés, qu'ils retrouvent la liberté. Que les sans-pouvoir trouvent le pouvoir, et que les hommes n'oublient pas le geste de l'amitié.

PRIÈRE BOUDDHISTE

Le regardant, on ne Le voit pas, on Le nomme l'invisible. L'écoutant, on ne L'entend pas, on Le nomme l'inaudible. Le touchant, on ne Le sent pas, on le nomme l'impalpable. Ces trois états dont l'essence est indéchiffrable se confondent finalement en un.

PRIÈRE TAOÏSTE

Ô Seigneur tout-puissant, Ahura Mâzdâ! Puisse l'Esprit du Mal être contenu! Puisse-t-il être repoussé! Défait! Que soient défaits... le malin, les démons, les méchants, les trompeurs, les pécheurs, les aveugles, les sourds, les cruels, les mauvais, les menteurs, les tentateurs! Que soient contenus les mauvais souverains!

PRIÈRE MAZDÉENNE

Je proclame, ô mon Dieu, que tu m'as créé pour te connaître et t'adorer. Je témoigne de mon impuissance et de ta toute-puissance, de ma pauvreté et de ta richesse. Il n'y a pas d'autre Dieu que toi, secours dans le péril et principe de tout.

PRIÈRE BAHÀ'IE.

Imaginez et créez un petit livre de prières du monde.

Source : Esquisses de cours HRE3O, page 210.

ÉVALUATION SOMMATIVE

Matière :	Domaine :	Année d'études :	Élève :	Date :
Tâche d'évaluation :				
Attentes :		Commentaires (forces, points à améliorer, prochaines étapes) :		

Compétences	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Connaissance et compréhension	L'élève :			
Connaissance des éléments à l'étude (p. ex., reconnaître des textes de prières de huit religions - surtout orientales, identifier les termes liés aux huit prières, identifier les différences entre la pensée occidentale et orientale)	– démontre une connaissance limitée des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne connaissance des éléments à l'étude.	– démontre une connaissance approfondie des éléments à l'étude.
Compréhension des éléments à l'étude (p. ex., distinguer les éléments communs et distincts des huit religions entre elles et leurs liens avec le christianisme)	– démontre une compréhension limitée des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension partielle des éléments à l'étude.	– démontre une bonne compréhension des éléments à l'étude.	– démontre une compréhension approfondie des éléments à l'étude.
Habiletés de la pensée	L'élève :			
Utilisation des habiletés de planification (p. ex., dresser un plan de recherche des textes, repérer les textes et les informations à l'appui)	– utilise les habiletés de planification avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de planification avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec efficacité.	– utilise les habiletés de planification avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des habiletés de traitement de l'information (p. ex., interpréter l'enseignement de l'Église catholique et celui du pape Jean-Paul II au sujet des religions non chrétiennes, analyser les croyances fondamentales des différentes religions dans les prières et son importance dans l'expérience humaine)	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une efficacité limitée.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec une certaine efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec efficacité.	– utilise les habiletés de traitement de l'information avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des processus de la pensée critique (p. ex., justifier le choix des prières choisies) et de la pensée créatrice (p. ex., traduire sa compréhension du contenu de chaque prière par l'ajout de signe, de symbole ou autres)	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec une efficacité limitée.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec une certaine efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec efficacité.	– utilise les processus de la pensée critique et de la pensée créatrice avec beaucoup d'efficacité.
Communication	L'élève :			
Expression et organisation des idées et de l'information (p. ex., organiser le contenu en idées cohérentes, présenter des informations pertinentes)	– exprime et organise les idées et l'information avec une efficacité limitée.	– exprime et organise les idées et l'information avec une certaine efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec efficacité.	– exprime et organise les idées et l'information avec beaucoup d'efficacité.
Communication des idées et de l'information, de façon orale, écrite et visuelle, à des fins précises (p. ex., préciser le contenu écrit du livre de prières, justifier les idées à l'occasion d'une communication orale préparée et pour des auditoires spécifiques (p. ex., camarades, parents))	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une efficacité limitée.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec une certaine efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec efficacité.	– communique les idées et l'information à des fins précises et pour des auditoires spécifiques avec beaucoup d'efficacité.
Utilisation des conventions (p. ex., linguistiques, des TIC) et de la terminologie à l'étude (p. ex., symboles propres à chaque religion pour transmettre les idées et les informations)	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une efficacité limitée.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec une certaine efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec efficacité.	– utilise les conventions et la terminologie à l'étude avec beaucoup d'efficacité.

Mise en application	L'élève :			
Application des connaissances et des habiletés dans des contextes familiers (p. ex., créer un livre personnelle de prières présentant les traditions religieuses et les croyances des diverses religions à l'étude)	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une efficacité limitée.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec une certaine efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec efficacité.	– applique les connaissances et les habiletés dans des contextes familiers avec beaucoup d'efficacité.
Transfert des connaissances et des habiletés à de nouveaux contextes (p. ex., intégrer le message de la prière de Jean-Paul II au 3 ^e millénaire)	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une efficacité limitée.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec une certaine efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec efficacité.	– transfère les connaissances et les habiletés à de nouveaux contextes avec beaucoup d'efficacité.
Établissement de liens (p. ex., entre les expériences vécues et les adeptes des autres religions du monde)	– établit des liens avec une efficacité limitée.	– établit des liens avec une certaine efficacité.	– établit des liens avec efficacité.	– établit des liens avec beaucoup d'efficacité.

JEAN-PAUL II ET LES RELIGIONS DU MONDE

Allocution du Saint-Père au cours de l'Audience générale du 9 septembre 1998

Le Concile œcuménique Vatican II, dans la déclaration *Nostra aetate* sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, enseigne que « l'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère leurs manières d'agir et de vivre, leurs règles et leurs doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » (NA, n° 2).

Dès ma première *Lettre encyclique*, reprenant l'enseignement conciliaire, j'ai voulu rappeler l'ancienne doctrine formulée par les Pères de l'Église selon laquelle il est nécessaire de reconnaître « les semences du Verbe » présentes et agissantes dans les diverses religions (cf. *Ad gentes*, n° 11; *Lumen gentium*, n° 17). Cette doctrine nous pousse à affirmer que, bien que par des voies différentes, « elle est tournée vers une direction unique, en s'exprimant dans la recherche de Dieu et, en même temps, par l'intermédiaire de la tension vers Dieu, dans la recherche de la dimension totale de l'humanité, c'est-à-dire du sens plénier de la vie humaine » (*Redemptor hominis*, n° 11).

Il faut tout d'abord avoir à l'esprit que toute recherche de l'esprit humain dans le sens de la vérité et du bien, et en ultime analyse de Dieu, est suscitée par l'Esprit saint. C'est précisément de l'ouverture primordiale de l'homme à l'égard de Dieu que naissent les diverses religions. À leur origine, on trouve fréquemment des fondateurs qui ont réalisé, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, une expérience religieuse profonde. Transmise aux autres, cette expérience a pris forme dans des doctrines, dans les rites et dans les préceptes des diverses religions.

Dans toutes les expériences religieuses authentiques, la manifestation la plus caractéristique est la prière. En raison de l'ouverture constitutive de l'esprit humain à l'action par laquelle Dieu l'invite à se transcender, nous pouvons considérer que « toute prière authentique est suscitée par l'Esprit saint, qui est mystérieusement présent dans le cœur de chaque homme » (Allocution aux membres de la Curie romaine, le 22 décembre 1986, n° 11, in *Insegnamenti IX/2* (1986), p. 2028).

Nous avons vécu une manifestation éloquente de cette vérité lors de la **Journée mondiale de prière pour la paix, le 27 octobre 1986 à Assise**, et en d'autres occasions semblables de forte intensité spirituelle.

Pour les raisons rappelé ici, l'attitude de l'Église et de chaque chrétien à l'égard des autres religions est caractérisée par un respect sincère, une profonde sympathie et, également, lorsque cela est possible et opportun, par une collaboration cordiale. Cela ne signifie pas d'oublier que Jésus-Christ est l'unique Médiateur et Sauveur du genre humain; ni même de ralentir l'action missionnaire, à laquelle nous sommes tenus en obéissance au commandement du Seigneur ressuscité : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28,19). L'attitude de respect et de dialogue constitue plutôt une reconnaissance des « semences du Verbe » et des « gémisséments de l'Esprit ».

Prière de Jean-Paul II pour le troisième millénaire :

« Que l'Esprit de vérité et d'amour, au seuil du troisième millénaire désormais proche, nous guide sur les voies de l'annonce de Jésus Christ et du dialogue de paix et de fraternité avec les fidèles de toutes les religions! »

Source : Libreria Editrice Vaticana.

APERÇU GLOBAL DE L'UNITÉ 6 (HRT3M)

La réalité religieuse d'aujourd'hui

Description

Durée : 15 heures

Cette unité porte sur la réalité religieuse d'aujourd'hui. L'élève analyse l'expansion historique de la francophonie ontarienne tout en examinant l'impact de l'Église chrétienne dans ce développement. À l'aide d'une lecture du document *Gaudium et Spes* de Vatican II, l'élève étudie la relation culture/religion. Il étudie aussi la formation des sectes et les phénomènes du nouvel âge et du syncrétisme. Il comprend que l'Église catholique n'a qu'une mission : être, dans le monde, témoin et messagère de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. L'élève fait la connaissance de quelques missionnaires de la foi et vérifie ce que pourrait être sa propre contribution au dynamisme de la religion catholique.

Domaines	Codes	Attentes	Unité 6
Croyances religieuses	HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions.	6.1 6.2 6.3 6.4 6.5
	HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions.	6.4 6.5
	HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés.	6.2 6.3 6.5
	HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux.	6.5
Contenus d'apprentissage : Contexte historique			
	HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs).	6.2 6.3 6.5
	HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines.	6.4
	HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat).	6.1 6.2

Contenus d'apprentissage : Systèmes de croyances			
	HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens.	6.3 6.4
	HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens.	6.3 6.4
	HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances.	6.5
Contenus d'apprentissage : Pratiques, rites, symboles et célébrations			
	HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires).	6.5

Domaines	Codes	Attentes	Unité 6
Religion et société	HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations.	6.2 6.3 6.4 6.5
	HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui.	6.1
Contenus d'apprentissage			
	HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures.	6.1 6.2 6.5
	HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions.	6.1 6.2 6.5
	HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques.	6.1 6.5
	HRT3M-S-Con.4	identifier les moyens par lesquels certains cérémoniaux civils incorporent des significations symboliques (p. ex., les drapeaux de la francophonie canadienne, l'hymne national, la Saint-Jean-Baptiste, le jour du Souvenir).	6.1
	HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse.	6.1
	HRT3M-S-Con.6	identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques.	6.3 6.4
	HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne.	6.1

Domaines	Codes	Attentes	Unité 6
Religion et expérience humaine	HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine.	6.3 6.4
	HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions.	6.4
	HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire.	6.5
	HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion.	6.1 6.2 6.3 6.5
Contenus d'apprentissage : Place et fonction de la religion			
	HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion.	6.1 6.2 6.3 6.4 6.5
Contenus d'apprentissage : Préjugés et idées fausses			
	HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions.	6.3 6.4
	HRT3M-E-Pré.4	démontrer une compréhension des différences qui existent entre les religions traditionnelles, les sectes, les cultes et d'autres types d'expériences religieuses.	6.3 6.4
Contenus d'apprentissage : Figures marquantes			
	HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances.	6.5
	HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi.	6.5

Contenus d'apprentissage : Rôle actuel et futur de la religion			
	HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société.	6.1 6.2
	HRT3M-E-Rôl.2	expliquer comment la pulsion religieuse peut s'exprimer en dehors du cadre formel de la religion.	6.3
	HRT3M-E-Rôl.3	évaluer la place de la religion en cette époque scientifique de haute technologie.	6.3
	HRT3M-E-Rôl.4	définir le concept de religion civile et donner des exemples se rapportant à différentes époques et sociétés.	6.3

Domaines	Codes	Attentes	Unité 6
Habiletés de recherche et de communication	HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome.	6.4
	HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions.	6.4
	HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion.	6.1 6.3 6.4
	HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires.	6.1 6.2 6.3
	HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches.	6.1 6.3 6.4 6.5
	HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe.	6.1 6.3 6.4 6.5
Contenus d'apprentissage : Méthode et recherche			
	HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances.	6.1
	HRT3M-H-Mét.4	explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail.	6.2
	HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité.	6.1 6.3 6.4
	HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante.	6.3 6.4

Contenus d'apprentissage : Communication			
	HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo).	6.1 6.3 6.4 6.5
	HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés.	6.3
	HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe.	6.3 6.5
	HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches.	6.3

Titres des activités

Durée

Activité 6.1 : La réalité franco-ontarienne

150 minutes

Activité 6.2 : L'Église et la culture

75 minutes

Activité 6.3 : La société séculière : un défi pour l'Église catholique

150 minutes

Activité 6.4 : Les sectes et le nouvel âge

225 minutes

Activité 6.5 : L'Église catholique d'aujourd'hui et de demain

300 minutes

Mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves

L'enseignant ou l'enseignante doit planifier des mesures d'adaptation pour répondre aux besoins des élèves en difficulté et de celles et ceux qui suivent un cours d'ALF/PDF ainsi que des activités de renforcement et d'enrichissement pour tous les élèves. L'enseignant ou l'enseignante trouvera plusieurs suggestions pratiques dans *La boîte à outils*, p. 11-21.

Évaluation du rendement de l'élève

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique pédagogique. L'enseignant ou l'enseignante doit planifier et élaborer conjointement les activités d'apprentissage et les étapes de l'évaluation en fonction des quatre compétences de base. Des exemples des différents types d'évaluations tels que l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative sont suggérés dans la section **Déroulement de l'activité**.

Sécurité

L'enseignant ou l'enseignante veille au respect des règles de sécurité du Ministère et du conseil scolaire.

Ressources

Dans cette unité, l'enseignant ou l'enseignante utilise les ressources suivantes :

Ouvrages généraux/de référence/de consultation

BERGERON, Richard. *Le cortège des fous de Dieu, un chrétien scrute les nouvelles religions*, Montréal, Éditions Paulines et Apostolat, 1982, 509 p.

BIBBY, Reginald. *La religion à la carte*, Montréal, Éditions Fides, 1988, 382 p.

Centre d'information sur les nouvelles religions (CINR). *Nouvel âge... nouvelles croyances*, Montréal, Éditions Paulines et Médiaspaul, 1989, 256 p.

CHOQUETTE, Robert. *L'Ontario français, historique*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980, 272 p.

Conseil pontifical « Justice et Paix ». *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*. Libreria Editrice Vaticana, Ottawa, Éditions de la CECC, 2006, 482 pages.

COULOMBE, Danielle. *Coloniser et enseigner – Le rôle du clergé et la contribution des sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Hearst 1917-1942*, Éditions du Nordir, 1998, 258 p.

LABRECQUE, Claude. *Les voiliers du crépuscule*, Montréal, Éditions Paulines, 1986, 253 p.

LEBRAS, Gabriel. *Les ordres religieux*, Paris, Flammarion, 1979, 735 p.

LEPAGE, Frédéric. *L'univers des sectes, quand on vend le soleil*, Paris, Éditions Michel Lafon, 1987, 219 p.

MAYER, Jean-François. *Sectes nouvelles, un regard neuf*, Paris, Éditions du Cerf, 1985, 130 p.

PLUME, Christian, et Xavier Pasquini. *Encyclopédie des sectes dans le monde*, Paris, Éditions Henri Veyrier, 1984, 489 p.

SAINT-DENIS, Yves. *Nous! 101 faits historiques de l'Ontario français*, FESFO, 1999, 39 p.

WOODROW, Alain. *Les nouvelles sectes*, Paris, Éditions du Seuil, 1977, 187 p.

Médias électroniques

Vitam Impadere Vero (Vivre pour la vérité). (consulté le 3 janvier 2006)
<http://v.i.v.free/index-msd.html>

Les Sceptiques du Québec. (consulté le 3 janvier 2006)
www.sceptiques.qc.ca

Le Saint Siège. (consulté le 3 janvier 2006)
www.vatican.ca

ACTIVITÉ 6.1 — LA RÉALITÉ FRANCO-ONTARIENNE

Description

Durée : 150 minutes

Cette activité porte sur l'expansion historique de la francophonie ontarienne et examine le rôle de l'Église chrétienne dans cette expansion. L'élève étudie l'apport des associations et des communautés religieuses (femmes et hommes) à la communauté francophone de l'Ontario et reconnaît celui des laïcs chrétiens engagés aujourd'hui. Il s'intéresse aussi au rôle que pourrait leur réserver l'avenir.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-S-A.4	démontrer une compréhension du pluralisme religieux comme trait déterminant de la société canadienne d'aujourd'hui
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, explorations des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.5	démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat)
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques

HRT3M-S-Con.4	identifier les moyens par lesquels certains cérémoniaux civils incorporent des significations symboliques (p. ex., les drapeaux de la francophonie canadienne, l'hymne national, la Saint-Jean-Baptiste, le jour du Souvenir)
HRT3M-S-Con.5	identifier des situations dans lesquelles la religion s'exprime par l'habillement, les traditions culinaires, la danse, l'art, l'architecture, la musique et la littérature, et en interpréter la signification religieuse
HRT3M-S-Con.8	identifier les diverses religions présentes au Canada, et déterminer comment le pluralisme religieux au sein de la population se reflète dans la société et la culture canadienne
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Rôl.1	démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société
HRT3M-H-Mét.3	faire une entrevue approfondie, dans un format approprié, avec une personne ayant consacré sa vie à une religion ou à un système de croyances
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

- Se familiariser avec le livre *Nous! 101 faits historiques de l'Ontario français*. S'assurer d'obtenir des exemplaires pour tous les élèves du groupe-classe. Voir la liste de références au début de l'unité pour la référence complète du livre.
- Photocopier l'annexe.
- Faire un contact préliminaire avec un membre d'une communauté religieuse locale ou d'une association religieuse locale (p. ex., Filles d'Isabelle, Chevaliers de Colomb, Développement et Paix, Foi et Lumière, Saint-Vincent-de-Paul). Voir l'**Annexe 6.1.1 : La réalité franco-ontarienne** pour une liste d'associations ou d'organisations chrétiennes.

- Suggérer à l'invité quelques sujets de présentation (p. ex., la mission de sa communauté religieuse ou de l'association à laquelle elle ou il appartient, son enracinement et son apport historique à la communauté locale, ses effectifs, ses œuvres, ses associés, ses projections pour la prochaine décennie).
- Repérer des exemples de lettres de remerciements.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Diriger une discussion au sujet du patrimoine franco-ontarien en permettant à l'élève de verbaliser ses connaissances et son expérience, et relever tous les éléments qui concernent la religion catholique de façon particulière; par exemple, la fondation du journal *LeDroit* par un père, membre de la communauté des Oblats de Marie immaculée (OMI).
- Faire le lien entre l'Église catholique et le patrimoine des Franco-Ontariens.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet – Historique de l'Ontario français

- Séparer le groupe-classe en équipes. Chaque équipe est responsable de lire un résumé d'un chapitre ou d'une section du livre *Nous! 101 faits historiques de l'Ontario français* et de créer une affiche qu'elle présentera au groupe-classe. Elle devrait porter une attention particulière au rôle de l'Église catholique dans l'histoire des Franco-Ontariens.
- Préciser les modalités de la tâche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.1.1 : La réalité franco-ontarienne** et l'inviter à prendre part à une discussion sur l'apport de certains hommes et de certaines femmes qui, au nom de leur foi, ont lutté pour la justice en Ontario français.
- Discuter avec l'élève du rôle que l'Église locale a joué et joue encore, dans son milieu (p. ex., rôle de rassemblement pour le culte, rôle de regroupement de diverses associations, rôle récréatif, rôle social, rôle culturel par l'art que l'on y trouve).
- Inviter l'élève à faire la différence entre les mots *paroisse* et *église*. La paroisse est le rassemblement des familles et des fidèles formant une communauté chrétienne sous la direction d'une équipe paroissiale comprenant, entre autres, un pasteur ou une personne mandatée par l'évêque; l'église est l'édifice où l'on se rassemble pour le culte, les sacrements, les rencontres, etc.
- Regrouper les élèves par paroisse et leur demander de créer un feuillet descriptif (voir tableau ci-dessous).

- Préciser les éléments de la tâche (p. ex., répartition des tâches au sein de l'équipe, texte descriptif en style télégraphique, longueur, aides visuelles telles que des photos et des dessins, présentation orale au groupe-classe).
- Suggérer à chaque équipe de communiquer avec sa paroisse pour consulter une personne capable de répondre à ses questions.

Le nom du diocèse dont la paroisse fait partie.
 Le nom de l'église de la paroisse.
 La date de la construction et de l'inauguration de cette église.
 Le nom du curé et des prêtres de la paroisse ou des personnes mandatées par l'évêque.
 Les noms des diacres de la paroisse.
 Le nombre de familles qui font partie de la paroisse.
 Les divers groupes ou organismes au service de la paroisse.
 Le nombre d'écoles catholiques de langue française qui se trouvent sur le territoire de la paroisse et du diocèse.
 La description de l'église et de son architecture.
 La description de l'autel, des tableaux, des statues, des boiseries de l'église, etc.
 Les activités que l'on trouve au sein de la paroisse.
 Autres...

- Demander à chaque équipe de présenter sa paroisse au groupe-classe.

2^e volet – Communauté religieuse/Association religieuse

- Présenter à l'élève un bref aperçu de la communauté ou de l'association religieuse à laquelle appartient l'invité qui se rendra en salle de classe pour une rencontre (p. ex., Filles d'Isabelle, Chevaliers de Colomb, Développement et Paix, Foi et Lumière, Saint-Vincent-de-Paul, Scouts catholiques, Sœurs Filles de la Sagesse, Pères Oblats, Sœurs de l'Assomption, Pères Montfortains, Sœurs de la Charité).
- Demander à l'élève de former des équipes de deux et de préparer des questions qui permettraient à l'invité de donner des renseignements au sujet de la mission de sa communauté religieuse ou de l'association à laquelle elle ou il appartient, de son enracinement et de son apport historique à la communauté locale, de ses effectifs, de ses œuvres, de ses associés, de ses projections pour la prochaine décennie, etc.
- Inviter et accueillir en salle de classe un membre d'une communauté ou d'une association religieuse pour une discussion avec les élèves.

- À la suite de la présentation de l'invité, demander à l'élève d'écrire, dans son cahier de notes, une réflexion en s'inspirant des énoncés et questions qui suivent : Ce que j'ai appris au sujet de cette communauté ou association, c'est... Ce que j'apprécie de sa mission, de son travail, de ses œuvres... Ce que j'ai particulièrement aimé de l'invité, c'est... Cette communauté ou association est importante dans notre communauté parce que... Qu'arriverait-il dans ma communauté si ce groupe, cette communauté ou association venait à disparaître?
- Rédiger une lettre de remerciements pour l'invité signée par le groupe-classe et l'enseignant ou l'enseignante.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Mener une recherche dans Internet au sujet d'une association ou d'une communauté religieuse établie en Ontario.

Annexe

Annexe 6.1.1 : La réalité franco-ontarienne

LA RÉALITÉ FRANCO-ONTARIENNE

Nous ne pourrions parler aujourd’hui de Franco-Ontariens sans l’apport des femmes et des hommes qui ont lutté et qui se sont engagés durant des générations pour la sauvegarde de notre identité personnelle, professionnelle, culturelle, sociale et spirituelle. La vocation de ces femmes et de ces hommes a été et demeurera toujours une vocation particulière, celle du don de soi, de l’amour des autres et de l’adoration de Dieu.

Qui sont ces femmes et ces hommes?

- ◆ les Jésuites
- ◆ les Filles de la Sagesse
- ◆ les Sœurs de la Charité d'Ottawa
- ◆ les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge
- ◆ les Sœurs des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie
- ◆ les Sœurs du Sacré-Cœur
- ◆ les Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph
- ◆ la Fédération nationale des Femmes canadiennes-françaises (FNFCF)
- ◆ les Oblats de Marie-Immaculée
- ◆ les Montfortains
- ◆ les Frères des Écoles chrétiennes
- ◆ les Dominicains
- ◆ les Frères du Sacré-Cœur
- ◆ les Sœurs de Sainte-Croix
- ◆ les Chevaliers de Colomb, les Colombiennes ou Dames Auxiliaires
- ◆ autres organismes, communautés et individus

Les gardiennes et les gardiens de...

- ◆ notre foi
- ◆ notre langue
- ◆ notre culture
- ◆ notre art
- ◆ notre littérature

Les protectrices et les protecteurs de...

- ◆ notre éducation
- ◆ notre santé
- ◆ notre histoire
- ◆ notre vie

Qu'ont créé ces femmes et ces hommes?

- ◆ des villes et des villages
- ◆ des paroisses
- ◆ des écoles
- ◆ des universités
- ◆ des caisses populaires

- ◆ des hôpitaux
- ◆ des bibliothèques
- ◆ des journaux
- ◆ des cimetières
- ◆ des musées

Aujourd'hui, nous avons dans notre communauté...

grâce au dévouement d'organismes religieux, de communautés religieuses, tels que...

ACTIVITÉ 6.2 — L'ÉGLISE ET LA CULTURE

Description

Durée : 75 minutes

L'élève fait l'analyse d'une courte partie du document *Gaudium et Spes* (La constitution pastorale de l'Église dans le monde moderne), de Vatican II, pour examiner la rencontre de la culture et de la foi.

Attentes

- | | |
|-------------|--|
| HRT3M-C-A.1 | résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions |
| HRT3M-C-A.3 | analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés |
| HRT3M-S-A.1 | résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations |
| HRT3M-E-A.4 | formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion |
| HRT3M-H-A.4 | utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires |

Contenus d'apprentissage

- | | |
|---------------|--|
| HRT3M-C-Con.2 | identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs) |
| HRT3M-C-Con.5 | démontrer une compréhension de l'évolution des institutions qui dirigent et soutiennent la vie religieuse des personnes adhérant à une religion (p. ex., papauté, uléma, rabbinat) |
| HRT3M-S-Con.1 | analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures |
| HRT3M-S-Con.2 | démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions |
| HRT3M-E-Pla.1 | identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion |
| HRT3M-E-Rôl.1 | démontrer une compréhension de l'influence de la religion sur le comportement des individus dans la société |
| HRT3M-H-Mét.4 | explorer et utiliser à bon escient des sources de documentation primaires et secondaires pour effectuer un travail |

Notes de planification

- Se familiariser avec le document de Vatican II à l'**Annexe 6.2.1 : *Gaudium et Spes***.
- Photocopier les annexes.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Revoir avec l'élève la liste des associations et des communautés œuvrant au sein de l'Église catholique de l'**Activité 6.1 : La réalité franco-ontarienne**.
- Aider l'élève à comprendre l'évolution et les changements vécus dans les communautés et les associations religieuses, dans les paroisses et dans l'Église entière depuis le concile Vatican II.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.2.1 : *Gaudium et Spes*** et en diriger la lecture en faisant ressortir les faits saillants et en invitant l'élève à les souligner.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.2.2a : Questionnaire : *Gaudium et Spes***.
- Inviter l'élève à remplir le questionnaire individuellement et à le remettre comme évaluation formative.
- Préciser les modalités du travail (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- Inviter l'élève à rédiger une réflexion dans son cahier de notes au sujet du lien entre l'Église catholique et la culture.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Demander à l'élève de choisir un autre document de Vatican II qui l'intéresse et d'en faire un résumé. L'élève pourrait ensuite le présenter oralement au groupe-classe.

Annexes

Annexe 6.2.1 : *Gaudium et Spes*

Annexe 6.2.2a : Questionnaire : *Gaudium et Spes*

Annexe 6.2.2b : Questionnaire : *Gaudium et Spes* – Corrigé

GAUDIUM ET SPES

57

Les chrétiens, en marche vers la cité céleste, doivent chercher et goûter les choses d'en haut, mais cela pourtant, loin de la diminuer, accroît plutôt la gravité de l'obligation qui est la leur de travailler avec tous les hommes à la construction d'un monde plus humain. Et de fait, le mystère de la foi chrétienne leur fournit des stimulants et des soutiens inappréciables : ils leur permettent de s'adonner avec plus d'élan à cette tâche et surtout de découvrir l'entière signification des activités capables de donner à la culture sa place éminente dans la vocation intégrale de l'homme.

En effet, lorsqu'il cultive la terre de ses mains ou avec l'aide de moyens techniques, pour qu'elle produise des fruits et devienne une demeure digne de toute la famille humaine, et lorsqu'il prend part consciemment à la vie des groupes sociaux, l'homme réalise le plan de Dieu, manifesté au commencement des temps, de dominer la terre et d'achever la création, et il se cultive lui-même. En même temps, il obéit au grand commandement du Christ de se dépenser au service de ses frères.

En outre, en s'appliquant aux diverses disciplines, philosophie, histoire, mathématiques, sciences naturelles, et en cultivant les arts, l'homme peut grandement contribuer à ouvrir la famille humaine aux plus nobles valeurs du vrai, du bien et du beau, et à une vue des choses ayant valeur universelle : il reçoit ainsi des clartés nouvelles de cette admirable Sagesse qui depuis toujours était auprès de Dieu, disposant toutes choses avec Lui, jouant sur le globe de la terre et trouvant ses délices parmi les enfants des hommes.

Par le fait même, l'esprit humain, moins esclave des choses, peut plus facilement s'élever à l'adoration et à la contemplation du Créateur. Bien plus, il est préparé à reconnaître, sous l'impulsion de la grâce, le Verbe de Dieu qui, avant de se faire chair pour tout sauver et récapituler en Lui, était déjà dans le monde, comme la « vraie lumière qui éclaire tout homme » (Jn 1,9).

Certes, le progrès actuel des sciences et des techniques qui, en vertu de leur méthode, ne sauraient parvenir jusqu'aux profondeurs de la réalité, peut avantager un certain phénoménisme et un certain agnosticisme, lorsque les méthodes de recherche propres à ces disciplines sont prises, à tort, comme règle suprême pour la découverte de toute vérité. Et même on peut craindre que l'homme, se fiant trop aux découvertes actuelles, en vienne à penser qu'il se suffit à lui-même et qu'il n'a plus à chercher de valeurs plus hautes.

Cependant, ces conséquences fâcheuses ne découlent pas nécessairement de la culture moderne et ne doivent pas nous exposer à la tentation de méconnaître ses valeurs positives. Parmi celles-ci, il convient de signaler : le goût des sciences et la fidélité sans défaillance à la vérité dans les recherches scientifiques, la nécessité de travailler en équipe dans des groupes spécialisés, le sens de la solidarité internationale, la conscience de plus en plus nette de la responsabilité que les savants ont d'aider et même de protéger les hommes, la volonté de procurer à tous des conditions de vie plus favorables, à ceux-là surtout qui sont privés de responsabilité ou qui souffrent d'indigence culturelle. Dans toutes ces valeurs, l'accueil du message évangélique pourra trouver

une sorte de préparation, et la charité divine de Celui qui est venu pour sauver le monde la fera aboutir.

Source : *Foi et culture*, 2^e partie, chapitre 2, 2^e section, paragraphes 57-59.

Nombreux rapports entre la Bonne Nouvelle du Christ et la culture

58

Entre le message de salut et la culture, il y a de multiples liens. Car Dieu, en se révélant à son peuple jusqu'à sa pleine manifestation dans son Fils incarné, a parlé selon des types de cultures propres à chaque époque.

De la même façon, l'Église, qui a connu au cours des temps des conditions d'existence variées, a utilisé les ressources des diverses cultures pour répandre et exposer par sa prédication le message du Christ à toutes les nations, pour mieux le découvrir et mieux l'approfondir, pour l'exprimer plus parfaitement dans la célébration liturgique comme dans la vie multiforme de la communauté des fidèles.

Mais en même temps, l'Église, envoyée à tous les peuples de tous les temps et de tous les lieux, n'est liée d'une manière exclusive et indissoluble à aucune race ou nation, à aucun genre de vie particulier, à aucune coutume ancienne ou récente. Constamment fidèle à sa propre tradition et tout à la fois consciente de l'universalité de sa mission, elle peut entrer en communion avec les diverses civilisations : d'où l'enrichissement qui en résulte pour elle-même et pour les différentes cultures.

La Bonne Nouvelle du Christ rénove constamment la vie et la culture de l'homme déchu; elle combat et écarte les erreurs et les maux qui proviennent de la séduction permanente du péché. Elle ne cesse de purifier et d'élever la moralité des peuples. Par les richesses d'en haut, elle féconde comme de l'intérieur les qualités spirituelles et les dons propres à chaque peuple, elle les fortifie, les parfait et les restaure dans le Christ. Ainsi l'Église, en remplissant sa propre mission, concourt déjà par là même à l'œuvre civilisatrice et elle y pousse; son action, même liturgique, contribue à former la liberté intérieure de l'homme.

Réaliser l'harmonie des différentes valeurs au sein des cultures

59

Pour les raisons que l'on vient de dire, l'Église rappelle à tous que la culture doit être subordonnée au développement intégral de la personne, au bien de la communauté et à celui du genre humain tout entier. Aussi convient-il de cultiver l'esprit en vue de développer les puissances d'admiration, de contemplation, d'aboutir à la formation d'un jugement personnel et d'élever le sens religieux, moral et social.

La culture, en effet, puisqu'elle découle immédiatement du caractère raisonnable et social de l'homme, a sans cesse besoin d'une juste liberté pour s'épanouir et d'une légitime autonomie d'action, en conformité avec ses propres principes. Elle a donc droit au respect et jouit d'une certaine inviolabilité, à condition, évidemment, de sauvegarder les droits de la personne et de la société, particulière ou universelle, dans les limites du bien commun.

Ce Saint Synode, reprenant à son compte l'enseignement du premier Concile du Vatican, déclare qu'il existe « deux ordres de savoir » distincts, celui de la foi et celui de la raison, et que l'Église ne s'oppose certes pas à ce que « les arts et les disciplines humaines jouissent de leurs propres principes et de leur propre méthode en leurs domaines respectifs »; c'est pourquoi,

« reconnaissant cette juste liberté », l'Église affirme l'autonomie légitime de la culture et particulièrement celle des sciences.

Tout ceci exige aussi que, l'ordre moral et l'intérêt commun étant saufs, l'homme puisse librement chercher la vérité, faire connaître et divulguer ses opinions et s'adonner aux arts de son choix. Cela demande enfin qu'il soit informé impartialement des événements de vie publique. Quant aux pouvoirs publics, il leur revient, non pas de déterminer le caractère propre de la civilisation, mais d'établir les conditions et de prendre les moyens susceptibles de favoriser la vie culturelle au bénéfice de tous, sans oublier les éléments minoritaires présents dans une nation. Voilà pourquoi il faut éviter à tout prix que la culture, détournée de sa propre fin, soit asservie aux pouvoirs politiques et économiques.

Source : Libreria Editrice Vaticana.

QUESTIONNAIRE : *GAUDIUM ET SPES*

Définitions :

Phénoménisme : doctrine d'après laquelle il n'existe que des phénomènes (tout ce qui se manifeste à la conscience, que ce soit par l'intermédiaire des sens ou non).

Agnosticisme : doctrine d'après laquelle tout ce qui est au-delà des données expérimentales (tout ce qui est métaphysique) est inconnaissable.

Indigence culturelle : pauvreté culturelle

1. Quelle est la responsabilité des chrétiens en ce qui concerne la culture dans laquelle ils vivent?
2. Comment une chrétienne ou un chrétien peut-il être à la recherche de la connaissance et en même temps poursuivre la mission de l'Église? Comment cela peut-il transformer une culture?
- 3.a) Les progrès de la science et de la technologie obligent un intérêt exclusif pour les données observables, et un agnosticisme dans tous les autres domaines. Que veut dire cet énoncé?
- 3.b) Est-ce que ces tendances problématiques de notre culture signifient que celle-ci est mauvaise?
- 4.a) Dresse une liste de cinq tendances problématiques dans la culture canadienne qui devraient être changées selon toi?
- 4.b) Présente cinq éléments de la société canadienne qui ne devraient pas être changés. Élabore.
5. Montre la façon dont les bons éléments d'une culture préparent l'humanité à recevoir l'Évangile (la Bonne Nouvelle).
6. Est-ce que l'Église peut prendre part à la culture? Comment?
- 7.a) Selon *Gaudium et Spes*, quelles valeurs sont plus importantes que la culture?
- 7.b) Selon toi, comment la culture peut-elle aider à maintenir ces valeurs?
8. Selon toi, qu'arrive-t-il lorsque les gens croient que la culture est plus importante que les valeurs morales?
9. Est-ce que la culture est subordonnée à l'État? Est-ce que la culture est subordonnée aux valeurs économiques?

10. Les principes ci-dessous sont présentés dans *Gaudium et Spes*. Classe-les par ordre d'importance, tout en justifiant ton choix.
- | | | |
|-------------|---------|------------------------|
| bien commun | culture | dignité de la personne |
| économie | Dieu | gouvernement |
11. Est-ce que le lecteur du document *Gaudium et Spes* peut facilement dépister qu'il date de plusieurs années? Est-ce que cela nuit à son message? Élabore.
12. Comment *Gaudium et Spes* peut-il nous aider dans nos relations avec d'autres religions?

QUESTIONNAIRE : *GAUDIUM ET SPES* – CORRIGÉ

1. Quelle est la responsabilité des chrétiens en ce qui concerne la culture dans laquelle ils vivent?

Chaque chrétien, chrétienne doit travailler avec tous les hommes et toutes les femmes à la construction d'un monde plus humain en obéissant au grand commandement du Christ de se dépenser au service de ses frères et sœurs.

2. Comment une chrétienne ou un chrétien peut-il être à la recherche de la connaissance et en même temps poursuivre la mission de l'Église? Comment cela peut-il transformer une culture?

Ayant deux ordres de savoir, celui de la foi et celui de la raison, le chrétien ou la chrétienne peut grandement contribuer à ouvrir la famille humaine aux plus nobles valeurs du vrai, du bien et du beau, et à une vue des choses ayant valeur universelle : il reçoit ainsi des clartés nouvelles de cette Sagesse du message évangélique.

- 3.a) Les progrès de la science et de la technologie obligent un intérêt exclusif pour les données observables, et un agnosticisme dans tous les autres domaines. Que veut dire cet énoncé?

La science et la technologie sont des méthodes d'apprentissage qui utilisent les faits et qui se fient à l'expérience concrète. Ce qui est impossible de percevoir par les sens n'existe pas.

- 3.b) Est-ce que ces tendances problématiques de notre culture signifie que celle-ci est mauvaise?

Non, mais est-ce que cela serait un signe que nous nous suffisons à nous-même et que nous n'avons plus besoin de chercher des valeurs plus élevées ou spirituelles?

- 4.a) Dresse une liste de cinq tendances problématiques dans la culture canadienne qui devraient être changées selon toi?

Plusieurs réponses sont possibles. Voici des exemples : La culture canadienne est imprégnée de matérialisme, c'est-à-dire que l'accumulation de biens (autos, maisons, chalets, bijoux, etc.) est très importante. Une autre tendance est l'individualisme, c'est-à-dire que, dans la société canadienne, les gens s'occupent très souvent de leur propre vie en ne pensant pas au bien de la communauté, etc.

- 4.b) Présente cinq éléments de la société canadienne qui ne devraient pas être changés. Élabore.

Plusieurs réponses sont possibles. Voici des exemples : la société canadienne accueille les expressions artistiques de toutes les cultures représentées au Canada. La liberté de culte est aussi un élément très positif de la culture canadienne, c'est-à-dire que nous sommes libres de pratiquer la religion de notre choix.

5. Montre la façon dont les bons éléments d'une culture préparent l'humanité à recevoir l'Évangile (la Bonne Nouvelle)

L'esprit humain peut facilement s'élever à l'adoration et à la contemplation du Créateur.

6. Est-ce que l'Église peut prendre part à la culture? Comment?

L'Église peut entrer en communion avec les diverses civilisations : d'où l'enrichissement qui en résulte pour elle-même et pour les différentes cultures.

- 7.a) Selon *Gaudium et Spes*, quelles valeurs sont plus importantes que la culture?

- *le goût des sciences et la fidélité sans défaillance à la vérité dans les recherches scientifiques,*
- *la nécessité de travailler en équipe dans des groupes spécialisés,*
- *le sens de la solidarité internationale,*
- *la conscience de plus en plus nette de la responsabilité que les savants ont d'aider et même de protéger les humains,*
- *la volonté de procurer à tous des conditions de vie plus favorables, à ceux-là surtout qui sont privés de responsabilité ou qui souffrent d'indigence culturelle.*

- 7.b) Selon toi, comment la culture peut-elle aider à maintenir ces valeurs?

8. Selon toi, qu'arrive-t-il lorsque les gens croient que la culture est plus importante que les valeurs morales?

Certaines dimensions sont négligées ou oubliées : L'épanouissement intégral de la personne, la dignité de la personne, le bien commun, etc.

9. Est-ce que la culture est subordonnée à l'État? Est-ce que la culture est subordonnée aux valeurs économiques?

Non. La culture doit être subordonnée au développement intégral de la personne, au bien de la communauté et à celui du genre humain tout entier.

10. Les principes ci-dessous sont présentés dans *Gaudium et Spes*. Classe-les par ordre d'importance, tout en justifiant ton choix.

Dieu - dignité de la personne - bien commun - culture - économie - gouvernement

11. Est-ce que le lecteur du document *Gaudium et Spes* peut facilement dépister qu'il date de plusieurs années? Est-ce que cela nuit à son message? Élabore.

12. Comment *Gaudium et Spes* peut-il nous aider dans nos relations avec d'autres religions?

Toutes les grandes religions, d'une façon ou d'une autre, travaillent pour le bien commun de l'humanité.

ACTIVITÉ 6.3 — LA SOCIÉTÉ SÉCULIÈRE : UN DÉFI POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Description

Durée : 150 minutes

L'élève définit ce qu'est une société séculière et comprend qu'elle est terre de mission pour l'Église catholique. L'élève distingue le sécularisme et le laïcisme (idéologies) de la sécularité ou de la mondanité des mœurs (phénomène social). L'élève cherche, dans les médias, les signes de laïcisme. À l'aide de diagrammes de Venn, l'élève dresse des comparaisons au sujet de questions majeures des temps modernes et comprend la pertinence des enseignements de l'Église catholique.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenus d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens
HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens

HRT3M-S-Con.6	identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Pré.4	démontrer une compréhension des différences qui existent entre les religions traditionnelles, les sectes, les cultes et d'autres types d'expériences religieuses
HRT3M-E-Rôl.2	expliquer comment la pulsion religieuse peut s'exprimer en dehors du cadre formel de la religion
HRT3M-E-Rôl.3	évaluer la place de la religion en cette époque scientifique de haute technologie
HRT3M-E-Rôl.4	définir le concept de religion civile et donner des exemples se rapportant à différentes époques et sociétés
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.3	défendre les conclusions d'une recherche en utilisant un style, une structure, une argumentation et une documentation appropriés.
HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe
HRT3M-H-Com.5	utiliser les technologies de la communication de façon appropriée pour élaborer et diffuser les conclusions de ses recherches

Notes de planification

- Faire un retour sur l'**Activité 1.1 : L'être humain, qui est-il?** et l'**Activité 1.2 : L'être humain, quel est son rôle?** qui se rapportent à celle-ci. Revoir les annexes avec les élèves.
- Se familiariser avec les notions de vision séculière (une idéologie) et de sécularité (un phénomène social) en lisant les annexes.
- Se procurer des magazines et des journaux ainsi que du matériel pour fabriquer de grandes affiches.
- Photocopier les annexes.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Reprendre l'**Annexe 1.2.2 : Visions du monde** tout en situant le christianisme, le judaïsme, l'islam, le sikhisme, l'hindouisme et le bouddhisme (ainsi que le déisme et l'athéisme) dans ces visions. Voir la première partie de l'**Annexe 6.3.1 : Visions du monde/Visions des religions**.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

- Présenter le fait que la société occidentale est devenue une société à vision fortement séculière. S'assurer que l'élève comprend bien la différence entre la vision séculière (une idéologie) et la sécularité (un phénomène social). Voir la deuxième partie de l'**Annexe 6.3.1 : Visions du monde/Visions des religions**.
- Discuter avec l'élève des causes de la tendance de notre société à la vision séculière (une autre façon de dire ce qu'est la laïcisation de notre société). L'élève peut apporter les causes suivantes : la division des pouvoirs, une société de plus en plus multiculturelle et multireligieuse, science et technologie, l'influence de l'industrialisation, etc.
- Revoir la vision séculière du monde (proposer une vision laïque du monde en opposition à une vision religieuse) en animant une discussion sur le mariage hétérosexuel en général (civil ou religieux) permettant à l'élève de verbaliser ses connaissances.
- Amener l'élève à faire la distinction entre le mariage religieux et le mariage civil (ou séculier).
- Inviter l'élève à remplir un diagramme de Venn. Voir l'**Annexe 6.3.2a : Le mariage hétérosexuel** pour le diagramme.

- Corriger en faisant des ajouts, au besoin. Cela servira de modèle pour un travail avec le diagramme de Venn, plus tard dans cette activité.
- Permettre à l'élève d'aller chercher des signes de vision séculière dans sa propre culture et de les montrer visuellement en utilisant de grandes affiches (se servir de magazines, de journaux, d'Internet, etc.). Chercher aussi dans d'autres formes de médias (se servir de la télévision, du cinéma, etc.). Présenter les résultats oralement.
- Inviter l'élève à travailler en équipe de deux pour construire des diagrammes de Venn. Comparer les croyances de l'Église catholique et de la société séculière au sujet des sans-abri et de la pauvreté, de la dette des pays pauvres, de la contraception, de l'avortement, de l'euthanasie et du suicide assisté, du SIDA, de l'écologie, de la protection de l'environnement, du divorce, du mariage homosexuel.
- Préciser les modalités du travail (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- Demander à divers élèves de présenter leur travail tout en justifiant leur diagramme de Venn. Faire des ajouts, au besoin. Voir l'**Annexe 6.3.3 : L'analyse de mœurs morales et sociales, les diagrammes de Venn** pour des suggestions de corrigé.
- Inviter l'élève à réfléchir à cette question : Comment peut-on vivre nos valeurs chrétiennes dans une société séculière?
- Expliquer à l'élève les trois réactions à l'égard d'une société séculière; c'est-à-dire l'humanisme, un retour aux fondamentalismes religieux et les sectes. Voir l'**Annexe 6.3.4 : En réaction à la société séculière** tout en notant que l'étude des sectes se fera dans la prochaine activité.

Activité complémentaire/Réinvestissement

Demander à l'élève de mener une recherche au sujet de la loi sur le principe de laïcité de la France (et de l'état de la laïcité en Europe) tout en lui demandant si elle ou il croit que ce type de phénomène se produira au Canada.

Annexes

Annexe 6.3.1 : Visions du monde/Visions des religions

Annexe 6.3.2a : Le mariage hétérosexuel

Annexe 6.3.2b : Le mariage hétérosexuel – Corrigé

Annexe 6.3.3 : L'analyse de mœurs morales et sociales, les diagrammes de Venn

Annexe 6.3.4 : En réaction à la société séculière

VISIONS DU MONDE/VISIONS DES RELIGIONS

L'être humain se représente la réalité ou une vision du monde. Il existe différentes visions du monde :

théocentrique, qui veut dire (selon *Le Petit Robert*) attitude consistant à placer Dieu et ceux qui sont investis de l'autorité religieuse au centre de toute vision du monde et de toute interprétation de l'histoire;

➔ **JUDAÏSME, CHRISTIANISME, ISLAM**

christocentrique, théologie qui donne la place centrale à la personne du Christ; elle ne parle de Dieu qu'à partir du Christ;

➔ **CHRISTIANISME**

cosmocentrique, qui veut dire attitude consistant à attribuer l'ordre de l'univers ou l'ordre naturel aux événements;

➔ **HINDOUISME, BOUDDHISME, SIKHISME**

anthropocentrique, qui attribue, au centre de toute vision du monde, la dimension sociale de l'homme;

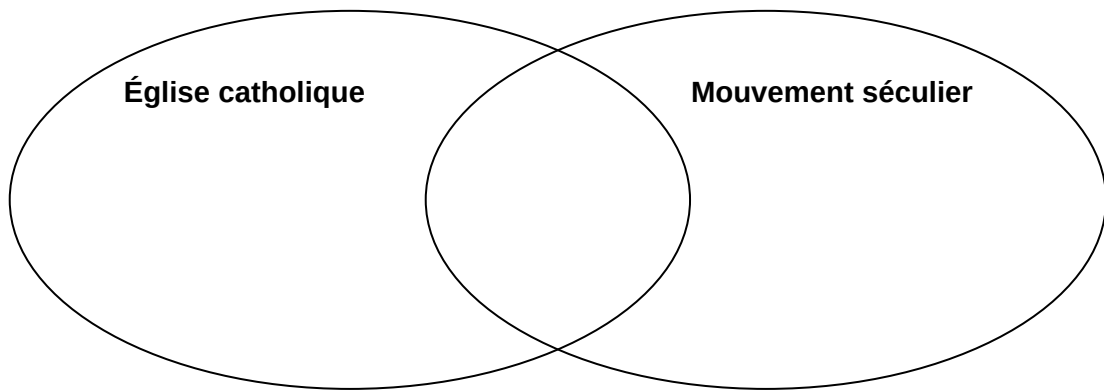
➔ **DÉISME, ATHÉISME**

séculière, qui propose une **VISION** laïque du monde par opposition à une vision religieuse.

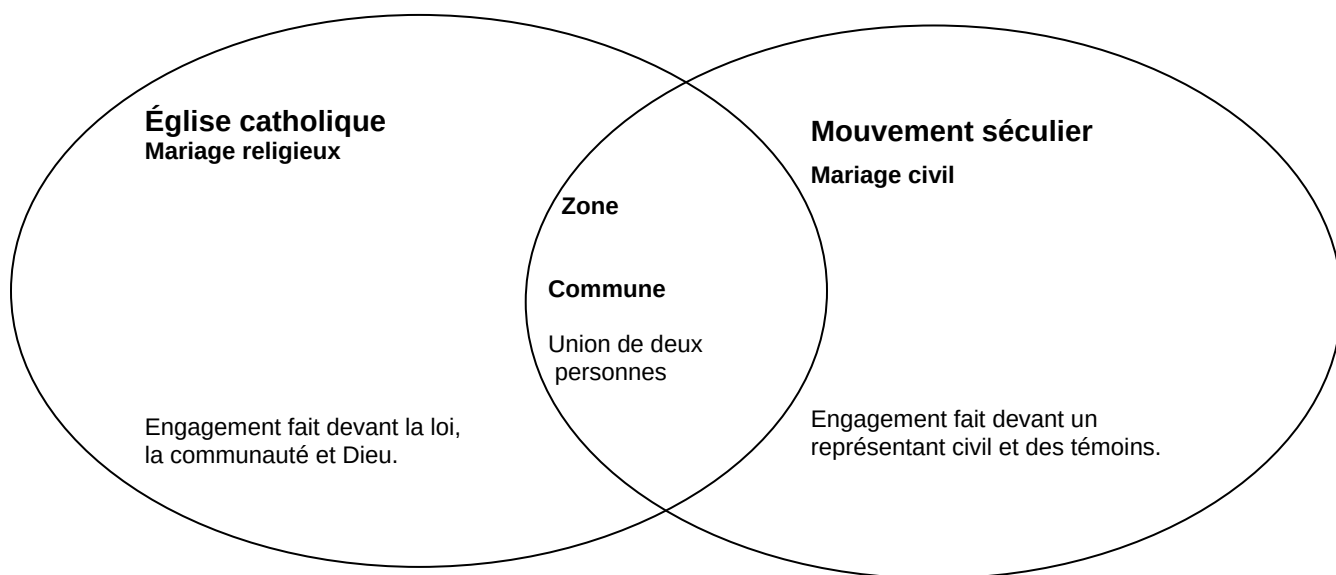
La vision séculière ou le laïcisme (qui vient de laïque : qui est indépendant de toute confession religieuse)	La sécularité ou la mondanité des mœurs
Définition : une idéologie qui façonne les attitudes et les croyances et qui, très souvent, entre en conflit avec les croyances chrétiennes. Caractéristiques : société de consommation; attitude d'individualisme; doctrine de relativisme moral (doctrine d'après laquelle les valeurs morales sont relatives par rapport aux circonstances sociales ou autres et variables).	Définition : un phénomène social qui apporte des changements bénéfiques à la société. Caractéristiques : facilitation du développement industriel; amélioration du niveau de vie; expression artistique nouvelle et dynamique; intérêt dans l'environnement et la justice sociale.

Source : Course Profile, HRT3M, Unit 6, We continue in Faith, pages 5, 6, 7.

LE MARIAGE HÉTÉROSEXUEL



LE MARIAGE HÉTÉROSEXUEL – CORRIGÉ



L'ANALYSE DE MŒURS MORALES ET SOCIALES, LES DIAGRAMMES DE VENN

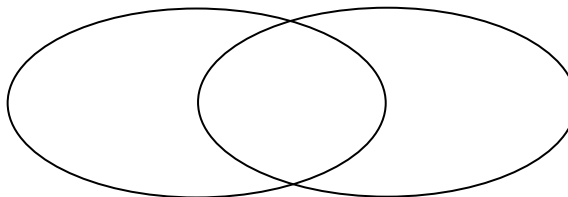
(À l'usage de l'enseignant ou de l'enseignante)

Note :

Il n'est pas nécessaire que l'élève fasse un diagramme de Venn pour toutes les mœurs sociales et morales.

Ce corrigé propose des pistes à suivre, mais le facteur d'interprétation entre toujours en jeu.

Bien qu'un diagramme de Venn soit représenté par deux cercles qui se joignent, le corrigé a été fait sous forme de tableau pour faciliter la disposition.



Enseignement de l'Église catholique	Zone commune	Mouvement séculier
Les sans-abri et la pauvreté :		
s'occuper du bien matériel (nourriture, logis) et spirituel (dignité de la personne); tenter d'éliminer la pauvreté (enseignement de l'Église catholique sur la justice sociale, enseignement du prophète Michée et de Jésus Christ)	aider l'individu	s'occuper du bien matériel (nourriture, logis); tenter d'éliminer la pauvreté
la dette des pays pauvres :		
enseignement de l'Église catholique et pétition internationale du grand jubilé de l'an 2000 demandant à la Banque internationale d'effacer la dette des pays pauvres; l'option préférentielle pour les pauvres	aider les pays les plus pauvres	échanges économiques entre pays; aide internationale
La contraception :		
abstinence; régulation naturelle des naissances; enseignement de l'Église catholique sur l'ouverture à la vie et à la procréation	prévention des grossesses non désirées; prévention des MTS	éduquer en promouvant l'usage des méthodes contraceptives; droit des personnes à contrôler leur fécondité et à se protéger des maladies

L'avortement :		
enseignement de l'Église catholique sur le respect de la vie, de l'embryon	prévention des naissances non désirées	prévention des naissances non désirées; droit de la femme à contrôler son corps
L'euthanasie/le suicide assisté :		
enseignement de l'Église catholique sur le respect de la vie, du malade en phase terminale, de la personne non autonome, etc.	aide à atténuer la souffrance de toute personne malade	procédure médicale qui met fin à la souffrance; droit de la personne de contrôler sa vie, y compris le moment de sa mort
Le SIDA :		
voir au bien-être des malades et de leur famille (nourriture, logis, soins); offrir un accompagnement qui peut inclure la prière, selon le désir de la personne	médicaments, soins de santé, aide et appui; offrir un accompagnement	voir au bien-être des malades et de leur famille (nourriture, logis, soins); offrir un accompagnement; promotion de l'utilisation du condom pour la protection de la personne

L'écologie/la protection de la création :		
enseignement de l'Église catholique sur la création en tant qu'œuvre sacrée de Dieu, sur la mission de la personne humaine en tant que cocréatrice avec Dieu, sur le respect de toute chose vivante, sur l'utilisation raisonnable des ressources naturelles, sur le partage équitable des ressources de la terre, particulièrement l'eau potable, etc.	conservation et protection de l'environnement	conservation et protection de l'environnement; utilisation raisonnable des ressources naturelles de la terre
Le divorce :		
promotion des thérapies de couple en espérant une réconciliation; option de la séparation du couple (personnes adoptent le célibat); le couple peut faire la demande d'une déclaration de nullité au tribunal ecclésiastique	aide au couple; thérapie; séparation	le divorce d'un couple est accordé par une cour de justice et un document légal à cet effet est émis pour les deux personnes concernées
Le mariage homosexuel :		
inacceptable pour l'Église catholique qui comprend le mariage comme l'union devant Dieu d'un homme et d'une femme; aucune condamnation des individus	ouverture et acceptation générale de la personne	le terme <i>mariage</i> peut inclure un couple dont les deux personnes sont du même sexe

EN RÉACTION À LA SOCIÉTÉ SÉCULIÈRE

Entouré d'une société séculière (qui propose une vision laïque du monde par opposition à une vision religieuse), l'être humain, étant un être à cinq dimensions (rationnelle/idéaliste, physique, sociale, esthétique et spirituelle), tente de définir son rôle dans l'univers soit par :

1. L'humanisme :

Des individus sans engagement religieux tentent de mener une bonne vie, de traiter les autres avec respect, puisque seuls les êtres humains sont responsables de leur destin. Ils se préoccupent des droits de la personne, de l'égalité, des questions mondiales (la pollution, le traitement des animaux, le matérialisme), etc.

2. Un retour au fondamentalisme religieux :

Par opposition à la société séculière (qui ne tient pas compte de la dimension spirituelle de la personne), il faut accentuer les croyances et les pratiques traditionnelles, ce qui entraîne parfois une interprétation plus littérale et donc plus étroite des textes sacrés (en rejetant toute interprétation symbolique). Ces individus craignent qu'un trop grand nombre de changements (y compris le dialogue interreligieux) entraîne un affaiblissement spirituel. Ils accordent beaucoup d'importance au leadership du mouvement.

3. Les sectes :

Une forme d'extrémisme religieux. Les sectes vont au-delà du fondamentalisme dans l'interprétation de leur foi pour préserver « leur vérité ». Elles peuvent être actives sur le plan politique dans certains pays, tentant d'imposer leurs croyances. Étant parfois xénophobes, elles peuvent avoir recours à la violence pour :

- défendre leurs croyances;
- attaquer ceux qui ne partagent pas leurs points de vue.

La plupart des grandes religions, particulièrement le christianisme en Occident, vivent côte à côte avec des sectes qui se sont greffées à elles, mais qui ne partagent pas nécessairement la doctrine traditionnelle, les enseignements (morales et autres), les convictions, la vie spirituelle, les œuvres, ni même les enseignements principaux du fondateur.

ACTIVITÉ 6.4 — LES SECTES ET LE NOUVEL ÂGE

Description

Durée : 225 minutes

Cette activité porte sur quelques-unes des 22 000 sectes dans le monde. L'élève mène une recherche pour comprendre, entre autres, le fonctionnement, la mission et les principes fondateurs de sectes, et tente de souligner les distinctions entre celles-ci et le christianisme. L'élève explorera aussi le phénomène spirituel du nouvel âge, un exemple de syncrétisme.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.1	reconnaître l'importance de la religion dans l'expérience humaine
HRT3M-E-A.2	identifier des idées fausses et des préjugés se rapportant à diverses religions, croyances et traditions
HRT3M-H-A.1	utiliser les théories et les analyses appropriées à l'étude de la religion pour mettre sur pied un projet de recherche autonome
HRT3M-H-A.2	distinguer un fait d'une opinion, une croyance d'une religion et la théorie de la pratique dans l'étude des religions
HRT3M-H-A.3	identifier les implications de différentes méthodologies de recherche dans l'étude de la religion
HRT3M-H-A.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-H-A.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenu d'apprentissage

HRT3M-C-Con.4	évaluer l'importance de différents événements et concepts clés (p. ex., <i>ahimsa</i> , résurrection, djihad, <i>Pessah</i> , fondamentalisme, révélation, salut) dans les religions contemporaines
HRT3M-C-Sys.1	identifier des questions et des problèmes communs associés à la quête de sens
HRT3M-C-Sys.2	décrire les réponses apportées par certaines religions à des questions et à des problèmes associés à la quête de sens

HRT3M-S-Con.6	identifier comment et pourquoi différentes religions expriment leurs croyances par des moyens de communication spécifiques
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Pré.2	analyser les préjugés, les partis pris et l'attitude de personnes adhérant à diverses religions
HRT3M-E-Pré.4	démontrer une compréhension des différences qui existent entre les religions traditionnelles, les sectes, les cultes et d'autres types d'expériences religieuses
HRT3M-H-Mét.5	démontrer une habileté à organiser et à interpréter les renseignements recueillis au cours d'une recherche et à en évaluer la validité
HRT3M-H-Mét.6	utiliser le réseau Internet ou d'autres technologies pour effectuer des recherches dans des domaines liés à l'étude de la religion, et pour entrer en contact de façon appropriée avec des personnes de différentes confessions, préalablement identifiées par l'enseignant ou l'enseignante
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)

Notes de planification

– ATTENTION À L'USAGE DES MOTS :

- i. Le CULTE : hommage religieux rendu à Dieu – gestes, signes ou rites qui permettent d'entrer en relation avec Dieu.
- ii. La SECTE : groupe dissident des Églises, qui s'est coupé d'une communauté d'origine pour suivre un leader charismatique, un prophète ou un chef religieux en qui on reconnaît un dépositaire authentique de la parole de Dieu (p. ex., La secte des Amis de l'homme, fondée en 1920 par Alexandre Freytag est issue des Témoins de Jéhovah, issus eux-mêmes des adventistes en 1874. Les adventistes s'étaient dissociés des Baptistes en 1610, eux-mêmes issus en 1534 des réformés qui s'étaient coupés de l'Église catholique. Cette définition vient du livre *Les voiliers du crépuscule* de Claude Labrecque, p. 46 (voir la référence complète dans la liste de références au début de cette unité).

La difficulté vient des mots anglais :

« Cult » :	hommage religieux rendu à Dieu ou religion nouvellement formée qui est très différente à quelques points de vue des religions connues. Il en existe deux sortes : historique et destructif.
« Sect » :	un groupe de croyants en une des grandes religions, qui se détache de celle-ci souvent à cause d'un désaccord dans l'interprétation d'une vérité, mais qui garde la même approche.

- Photocopier les annexes (excepté l'**Annexe 6.4.2 : Les grandes questions**).
- Se familiariser avec l'**Annexe 6.4.2 : Les grandes questions**, sans la photocopier pour l'élève, pour développer ses habiletés d'organisation et d'écoute, et lui permettre de préparer un dépliant comme évaluation sommative à la fin de cette activité.
- Réserver une période de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.
- Se familiariser avec le nouvel âge comme exemple de syncrétisme.
- Se familiariser avec le dépliant comme forme de discours.
- Repérer des exemplaires de dépliant informatif.
- Se procurer du matériel pour la réalisation d'un dépliant.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Faire un remue-méninges en équipe sur les mouvements religieux. En nommer le plus possible. Demander à chaque équipe de tenter une classification de tous ces mouvements.
- Présenter la liste de chaque équipe avec le groupe-classe. Écrire tous les noms au tableau et tenter une classification avec laquelle le groupe-classe est d'accord. L'élève constate qu'il est très difficile de connaître tous les groupes ou mouvements religieux à cause de leur grand nombre. Donner la statistique suivante : de 1 900 sectes et groupes religieux dans le monde au début du XX^e siècle, on recense 22 000 sectes et groupes religieux aujourd'hui.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet – La secte

- Donner les précisions linguistiques de la section **Notes de planification**. Noter les mots anglais seulement si c'est nécessaire dans votre milieu.

- Distribuer l’**Annexe 6.4.1 : Les sectes** et en diriger la lecture.
- Faire ressortir certaines questions que se posent les élèves à ce sujet. Écrire les points importants (pas nécessairement selon l’ordre logique) au tableau.
- Diriger une plénière sur les questions : Qu’est-ce qui pousse une personne à se tourner vers les sectes? Ajouter les détails qui manquent en vous basant sur l’**Annexe 6.4.2 : Les grandes questions** et permettre à l’élève de discuter de ses opinions avec les autres.
- Rappel : Ne pas photocopier l’**Annexe 6.4.2 : Les grandes questions** pour l’élève. Il aura un dépliant à préparer.
- Écrire les points importants de la discussion au tableau et les faire transcrire dans le cahier de notes de l’élève.
- Expliquer à l’élève que notre travail n’en est pas un de jugement par rapport aux membres des sectes, mais que nous tentons de comprendre ce qui peut pousser des personnes à se joindre à de tels groupes.

2^e volet – Le nouvel âge

- Présenter les notions décrivant le mouvement du nouvel âge et le concept de syncrétisme religieux à l’aide de l’**Annexe 6.4.3 : Le nouvel âge, du syncrétisme**.

3^e volet – Recherche au sujet d’une secte

- Deux différentes évaluations sont proposées, l’une formative et l’autre sommative.

Évaluation formative

- Inviter l’élève à mener une recherche au sujet d’une secte et à la comparer au christianisme au sujet de quelques éléments clés en utilisant l’**Annexe 6.4.4 : Projet de recherche : une secte**.
- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- S’assurer de discuter en plénière des comparaisons dressées entre quelques éléments clés du christianisme et de la secte au n° 10 du travail de recherche pour bien noter les distinctions et les similarités.

Évaluation sommative

- Demander à l'élève de préparer un dépliant présentant une secte (évaluation sommative). Il doit informer le lecteur au sujet des caractéristiques et du fonctionnement de la secte, de ses objectifs, de son recrutement, etc. Il doit aussi fournir une liste de sites Web ou d'organismes qui viennent en aide aux victimes.
- Présenter les critères d'un bon dépliant en utilisant des exemples.
- Préciser les modalités du travail (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Présenter un documentaire au sujet d'une secte.

Annexes

Annexe 6.4.1 : Les sectes

Annexe 6.4.2 : Les grandes questions

Annexe 6.4.3 : Le nouvel âge, du syncrétisme

Annexe 6.4.4 : Projet de recherche : une secte

LES SECTES

Dans la société séculière, nous sommes souvent bombardés par des croyances de toutes sortes et de différentes provenances. L'individu peut trouver sa voie ou se perdre dans sa quête spirituelle.

Une secte est un groupe qui conteste la doctrine et qui se sépare de la religion établie en cherchant un milieu où elle pourra être comprise et valorisée pour réaliser son sens à la vie. Les membres d'une secte veulent vivre la religion d'une façon renouvelée. La secte est un mouvement religieux minoritaire qui peut accorder de l'importance à ses effectifs.

Voici quelques sectes chrétiennes :

Les baptistes
L'Église apostolique
Le Centre chrétien
L'Église universelle de Dieu

Un groupe sous un leadership dynamique cherche à se créer un milieu où il pourra réaliser son sens à la vie. Les membres d'une secte veulent vivre la religion d'une façon renouvelée. La secte est un mouvement religieux minoritaire qui accorde de l'importance à ses effectifs. Le recrutement des adeptes se fait directement par le leader ou indirectement par les adeptes.

- Les **sectes élitistes** favorisent les élites au détriment des autres personnes.
- Les **sectes exotiques** proviennent des pays lointains.
- Les **sectes mystiques** ont une croyance cachée, supérieure à la raison. Elles sont exaltées, absolues et intuitives.
- Les **sectes communautaires** exigent que les membres vivent ensemble et partagent leurs biens.
- Les **sectes messianiques** attendent un sauveur envoyé par Dieu.
- Les **sectes apocalyptiques** attendent la fin du monde.
- Les **sectes millénaristes** attendent le règne de mille ans du Messie.

Source : Esquisse de cours, HRE3O, pages 219 et 224.

LES GRANDES QUESTIONS

(À l'usage de l'enseignant ou de l'enseignante)

1. Qu'est-ce qui pousse les personnes à se tourner vers les sectes?
Selon Richard Bergeron...
 - o la recherche d'appartenance (sens de la communauté)
 - o la recherche de réponses
 - o la recherche d'intégralité (rupture avec la société)
 - o la recherche d'identité culturelle
 - o le besoin d'être reconnu (d'être spécial)
 - o la quête de la transcendance
 - o le besoin d'une direction spirituelle
 - o le besoin de vision
 - o le besoin de participation et d'engagement

2. Les sectes sont-elles malsaines?
Les sectes sont généralement plus manipulatrices que violentes. On parle plutôt de détournement spirituel, ce qui pousse les membres vers un état de dépendance. Certaines sectes (pas toutes) utilisent des techniques de manipulation telles que :
 - o l'isolement : plus de famille, d'amis...
 - o la pression : du groupe, l'appartenance unique...
 - o la culpabilité : exagérer ses défauts, ses fautes...
 - o la peur : les sanctions, les menaces, les flatteries...
 - o la robotisation : la privation de sommeil, la sous-alimentation, les activités incessantes...
 - o la surveillance : supprimer les moments d'intimité, la vie privée...
 - o le bombardement d'amour : les contacts physiques comme les baisers, les caresses, les compliments...

3. De quoi les accuse-t-on?
 - o d'exercer illégalement la médecine
 - o d'escroqueries financières
 - o de mauvais traitements
 - o de séquestration
 - o de non-assistance à personne en danger
 - o de pratiques sexuelles de toutes sortes telles que la sodomie, les orgies collectives, la nécrophilie, l'inceste
 - o d'homicides involontaires
 - o d'homicides volontaires

4. Comment reconnaître les sectes malsaines?
 - o si le leader est l'autorité suprême
 - o si la personne doit avoir une confiance absolue dans le leader
 - o si le leader est incapable de répondre à des questions

- o si le leader dit que la personne n'est pas prête à entendre des réponses
- o si la secte dicte de manière absolue : le comportement, les pensées, les sentiments, etc. (c'est-à-dire l'obéissance absolue)
- o s'il faut avoir l'approbation du leader pour effectuer un travail, pour avoir des relations amoureuses, pour choisir des vêtements, pour discipliner les enfants, pour choisir son habitation, etc.
- o si l'argent est une grande préoccupation
- o si la secte rejette la société
- o si la secte se retire de la société
- o si la secte travaille seulement pour son bien, si tout est fait pour améliorer le groupe et rien pour des besoins communautaires (p. ex., l'hôpital, les sans-abri)
- o si la secte utilise des techniques de robotisation pour l'endoctrinement (p. ex., lavage de cerveau, culpabilité, peur, famine, fatigue, aucune vie privée, menaces d'abus ou de rejet)
- o si la secte n'encourage pas l'éducation
- o si la secte oriente ses rencontres sur la différence existant entre elle et les autres
- o si la secte recrute à plusieurs reprises tout en continuant à inviter les gens après les premiers contacts
- o si les personnes coupent les liens avec la famille, les amis, etc.
- o si la contestation est interdite

QUELQUES EXEMPLES DE SECTES MALSAINES

Charles Manson aux États-Unis en 1960, **Jim Jones** en Guyane en 1978, les **Enfants de Dieu** en Angleterre, en France dans les années 1970 et 1980, la **Famille de Moïse** au Québec dans les années 1970 et 1980, **David Koresh** aux États-Unis en 1993, la **secte Aum Shinrikyo** au Japon en 1994, l'**Ordre du Temple solaire** en Suisse et au Québec en 1994, la **secte Heaven's Gate** aux États-Unis en 1997, la **secte de la Restauration des 10 commandements de Dieu** en Ouganda en 2000.

Source : Esquisse de cours, HRE3O, pages 220, 222 et 223.

LE NOUVEL ÂGE, DU SYNCRÉTISME

Le nouvel âge est un mouvement qui propose de mieux vivre et de mieux évoluer dans le monde actuel, d'éveiller sa conscience et d'entrer en contact avec son corps et son âme. Le mouvement ne veut être ni une religion, ni une secte, mais plutôt un mouvement spirituel et mystique qui s'occupe autant de religion que de politique. Le mouvement veut établir un gouvernement mondial, une religion mondiale (le syncrétisme à l'extrême), une citoyenneté mondiale, une économie mondiale et une armée mondiale.

Il se prétend le parachèvement de toutes les religions, car Dieu perd de son importance et seul l'être humain compte. Il fonde tout sur l'être humain (comme l'humaniste) et non sur Dieu, sur la nature et non sur la divinité. Pour le mouvement du nouvel âge, l'être humain est Dieu et, par conséquent, l'individualisme prime sur la communauté.

Le mouvement est axé sur les cinq sens :

- le goût : promouvoir le végétarisme, les aliments naturels, les fleurs comestibles, etc.
- le toucher : promouvoir les massages, la découverte de son corps, les bijoux, etc.
- l'odorat : promouvoir les huiles essentielles, l'encens, les parfums, les bougies parfumées, etc.
- la vue : promouvoir les livres axés sur le bien-être, les films, les fleurs, les objets décoratifs, etc.
- l'ouïe : promouvoir la musique subliminale, la musicothérapie, etc.

Que veut dire cet énoncé? « Le mouvement possède de nombreux tentacules. Il est un caméléon. Il touche toutes les sphères d'activité et tous les domaines de la vie. Il s'infiltré dans nos vies personnelle, professionnelle et spirituelle.

Source : Esquisse de cours, HRE3O, page 225.

PROJET DE RECHERCHE : UNE SECTE

(Évaluation formative)

Nom de l'élève : _____

Nom de la secte : _____

Approbation de l'enseignant ou de l'enseignante : _____

Choisis une secte parmi celles nommées ci-dessous. Fais-la approuver par ton enseignant ou ton enseignante et trouve les renseignements suivants :

1. Le fondateur : le nom du chef ou du fondateur, les dates importantes, les circonstances d'apparition, etc.
2. Le pays ou les pays où le groupe est présent : le pays où le groupe a été fondé, les pays où le groupe est présent aujourd'hui.
3. Le nombre d'adeptes : à ses débuts et aujourd'hui.
4. Les écrits sacrés : les textes utilisés par les adeptes.
5. Les fêtes et les rites : les dates, les significations, les symboles.
6. Les lieux de culte et le jour du culte : où se réunissent-ils?
7. Le (ou les) dieu(x) : comment le divin est-il représenté? Quel est le nom de leur(s) dieu(x)?
8. La conception de la personne : quel est le rôle de l'être humain dans leur vision du monde?
9. La conception de la mort et de l'au-delà : quelles sont leurs croyances concernant l'au-delà?
10. Comparez le christianisme à cette secte ou à ce mouvement religieux en utilisant les mêmes questions (1 à 9).

Source : Esquisse de cours, HRE3O, activité 6.1.3.

ACTIVITÉ 6.5 – L'ÉGLISE CATHOLIQUE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Description

Durée : 300 minutes

Cette activité porte sur l'Église catholique d'aujourd'hui et de demain. En faisant un retour sur les apprentissages vécus tout le long du cours, dont les trois éléments de base de chaque grande religion, l'élève voit l'Église catholique comme Peuple de Dieu où des croyants peuvent réaliser tout leur potentiel de vie. L'élève étudie l'apport de personnes de foi catholique à la société et est invité à discerner ses croyances et ses espoirs pour son Église paroissiale, pour sa propre communauté et pour son école catholique.

Attentes

HRT3M-C-A.1	résumer les grandes figures et les faits marquants de l'histoire de diverses religions
HRT3M-C-A.2	analyser les ressemblances et les différences entre les croyances fondamentales de différentes religions
HRT3M-C-A.3	analyser et décrire les liens entre l'expérience humaine, la tradition orale et les textes sacrés
HRT3M-C-A.4	expliquer comment les croyances et les principes d'une religion s'expriment par des rites, des pratiques et des symboles religieux
HRT3M-S-A.1	résumer les rapports intrinsèques entre la religion et le développement des civilisations
HRT3M-E-A.3	analyser l'importance de la religion ou de certains systèmes de croyances dans la vie de diverses figures marquantes de l'histoire
HRT3M-E-A.4	formuler des hypothèses sur le rôle actuel et futur de la religion
HRT3M-H-A.4	utiliser au moins une de ces méthodes pour réaliser une recherche autonome : sondage d'opinion, étude démographique, entrevue approfondie, collecte de données, exploration des sources de documentation primaires
HRT3M-E-H.5	présenter un compte rendu efficace des résultats de ses recherches
HRT3M-E-H.6	démontrer une habileté à travailler efficacement en équipe

Contenu d'apprentissage

HRT3M-C-Con.2	identifier des facteurs déterminants de l'évolution des religions (p. ex., progrès technologique, changement des mœurs)
---------------	---

HRT3M-C-Sys.4	décrire le rôle de la foi dans divers systèmes de croyances
HRT3M-C-Pra.1	classer par catégorie les pratiques et les rituels de différentes religions (p. ex., aumône, jeûne, expiation, onction, sacrifice, fêtes religieuses, sacrements, règles alimentaires)
HRT3M-S-Con.1	analyser l'impact politique, économique, social, idéologique ou géographique de la religion sur une ou plusieurs cultures
HRT3M-S-Con.2	démontrer une compréhension de l'influence des croyances religieuses sur l'évolution des politiques et des pratiques de différentes institutions
HRT3M-S-Con.3	décrire la relation entre la religion et l'État et sa transformation au cours de l'histoire dans des sociétés spécifiques
HRT3M-E-Pla.1	identifier le rôle et la responsabilité des personnes qui adhèrent à une religion
HRT3M-E-Fig.1	identifier des figures importantes de divers systèmes de croyances
HRT3M-E-Fig.2	décrire comment le système de croyances de certaines figures marquantes les a aidées à influencer le cours des événements, à créer des mouvements et à remettre en cause l'ordre établi
HRT3M-H-Com.2	communiquer efficacement les résultats de ses recherches en utilisant diverses méthodes et formes de présentation (p. ex., graphique, tableau, présentation orale, rapport écrit, essai, compte rendu journalistique, vidéo)
HRT3M-H-Com.4	réaliser une recherche sur un problème ou un enjeu social-religieux selon un format approprié, et présenter les méthodes, les résultats, les discussions et les conclusions dans le cadre d'un travail de groupe

Notes de planification

- Photocopier les annexes de travail.
- Trouver des références portant sur l'école catholique (p. ex., références électroniques comme, www.afocsc.org, l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques et sources écrites comme le petit livre *Mission et vision de l'école catholique de langue française de l'Ontario*) disponible dans les conseils scolaires catholiques de langue française.
- Réserver une période de recherche au centre de ressources et au laboratoire d'informatique.

Note : Des deux évaluations suggérées, une pourrait servir de tâche finale pour le cours.

Déroulement de l'activité

Mise en situation

- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.5.1 : Pour discuter...** et faire un retour sur la règle d'or de toutes les religions en l'invitant à saisir que, dans les enseignements au sujet des rapports entre les personnes, chaque religion propose essentiellement la règle du respect.
- Revoir avec l'élève les trois éléments de base de toute religion :
 1. Le culte : la réponse de l'être humain en présence du divin.
 2. La révélation : le dévoilement graduel et complet de la vérité religieuse, exprimé dans une profession de foi. La révélation est faite par des mythes et des légendes, qui sont basés parfois sur des faits historiques et d'autres fois sur de la fiction. Le message de la révélation est cependant toujours vrai. La Bible est remplie de ces histoires qui révèlent Dieu à l'humanité.
 3. La communauté : un besoin naturel de l'être humain. C'est dans la communauté que l'être humain exprime et découvre son identité. Il y développe un sentiment d'appartenance. Il se sent soutenu et accepté dans la communauté. L'être humain s'affiche comme membre d'une communauté religieuse en se servant de symboles. Une communauté dynamique est caractérisée par la liberté de pensée et d'expression.

Expérimentation/Exploration/Manipulation

1^{er} volet – rôle de l'Église et de l'école catholique

- Faire un parallèle entre la famille, l'Église et l'école par rapport aux droits, aux responsabilités et à l'organisation pour amener l'élève à comprendre que, bien que l'Église catholique soit à la fois le Peuple de Dieu et une institution hiérarchisée, elle est la gardienne et la protectrice de notre foi en Jésus Christ, tout comme la famille. L'école catholique appuie cette mission de l'Église et de la famille en proposant un enseignement religieux, des activités pastorales et un milieu de vie qui s'inspire des valeurs évangéliques.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.5.2 : Le magistère de l'Église** et présenter la notion et le rôle du magistère de l'Église et son influence sur les catholiques.
- Remettre à l'élève l'**Annexe 6.5.3 : Le magistère de l'Église d'aujourd'hui**, l'expliquer, au besoin, et inviter l'élève à répondre aux questions en équipe.
- Demander à l'élève, toujours en équipe, de discuter de l'Église et de l'école catholique de demain en se basant sur le questionnaire de l'**Annexe 6.5.4 : L'Église catholique et l'école catholique de demain**.

- Mener une discussion en plénière pour revoir les travaux portant sur le magistère de l'Église et sur l'Église et l'école catholique de demain, et pour tirer des conclusions pertinentes.
- S'assurer que l'élève révise ses notes à la lumière de la mise en commun.

Évaluation sommative

- Diviser le groupe-classe en équipes de trois.
- Demander à chaque équipe de créer un dépliant portant sur l'école catholique. Ce dépliant a pour but de présenter l'institution scolaire à la communauté en général.
- Expliquer les modalités de la tâche :
 - longueur du dépliant : quatre à six pages;
 - format : disposition du texte et utilisation d'aides visuelles (p. ex., photos, symboles);
 - qualité de la langue (p. ex., orthographe, grammaire, structure et ordre des phrases);
 - répartition du travail dans l'équipe.
- Inviter l'élève à se documenter sur les caractéristiques de l'école catholique (p. ex., raison d'être, historique, mission, buts, programme).
- Aider l'élève dans son travail de documentation en mettant à sa disposition des magazines, des dépliants, des livres, des dossiers d'articles ainsi que des références.
- Suggérer une entrevue auprès de personnes-ressources de la communauté scolaire (p. ex., conseiller ou conseillère scolaire, directeur ou directrice d'école, membre du clergé).
- Encourager la recherche dans Internet.
- Regrouper les élèves dans leur équipe de travail et leur demander de comparer leurs notes et de rédiger ensemble le contenu du dépliant.
- Circuler au sein des équipes afin d'appuyer leur travail de mise en pages et d'intégration des éléments visuels.
- Mettre à la disposition des élèves l'équipement et le matériel nécessaires (p. ex., traitement de texte, appareil photo).
- Présenter la grille d'évaluation adaptée.
- Demander à chaque équipe de remettre une ébauche de son dépliant.
- Lire les ébauches et faire des observations à l'élève en partant de la liste de vérification mentionnée ci-dessus : éléments et modalités.

- Inviter les équipes à faire les modifications nécessaires et à produire un dépliant de qualité.
- Organiser un concours et choisir le meilleur dépliant. Soumettre les meilleurs à l'administration de l'école ou au conseil scolaire pour servir au cours de réunions de parents, de rencontres d'élèves du primaire à l'occasion de l'inscription, etc.

2^e volet – chrétiens du 20^e siècle

- Amener l'élève à comprendre que l'humanité a toujours éprouvé une soif de spiritualité et qu'un des défis de l'Église catholique est de vivre en témoin de foi dans le Christ dans un monde de plus en plus multiculturel, multireligieux et sécularisé.
- Évaluation sommative.
- Séparer le groupe-classe en équipes de 4 ou 5 membres. L'équipe mène une recherche sur un chrétien ou une chrétienne du 20^e siècle. Vous pouvez en choisir un ou une à l'**Annexe 6.5.5 : Catholiques du 20^e siècle** qui présente une liste de quelques personnages ainsi qu'un très bref aperçu de chacun.
- Préciser les modalités de la recherche (p. ex., échéance, format, longueur, qualité de la langue).
- Remettre à l'élève la liste de vérification/correction et lui demander de revoir son travail et d'y apporter les changements qui s'imposent.
- Chaque membre de l'équipe de recherche est responsable de préparer une synthèse au sujet de la personne étudiée.
- Former de nouvelles équipes, des équipes de dialogue formée d'un membre de chaque équipe de recherche. Chacun présente la bibliographie de son personnage aux autres membres.
- Chaque équipe de dialogue prépare une liste des défis relevés par ces chrétiens engagés.
- Faire ressortir certains défis communs et inviter l'élève à discerner la façon dont ces personnes ont vécu leurs engagements en restant fidèles aux enseignements et à la mission de l'Église catholique.
- Inviter l'élève à écrire une réflexion personnelle dans son journal de bord : Grâce à ce cours, j'ai appris à apprécier... de ma religion, de l'Église catholique, de l'enseignement de Jésus Christ, des témoins de foi, etc. parce que...

Activités complémentaires/Réinvestissement

- Amorcer une discussion pour évaluer l'impact qu'a l'Église catholique dans la vie des baptisés sur les plans social et religieux.
- Inviter l'élève à consulter régulièrement le site Internet du Vatican pour être toujours à l'affût de l'actualité religieuse.

Annexes

Annexe 6.5.1 : Pour discuter...

Annexe 6.5.2 : Le magistère de l'Église

Annexe 6.5.3 : Le magistère de l'Église d'aujourd'hui

Annexe 6.5.4 : L'Église catholique et l'école catholique de demain

Annexe 6.5.5 : Catholiques du 20^e siècle

POUR DISCUTER...

LA RÈGLE D'OR DE TOUTES LES RELIGIONS

Voici l'essentiel de toute loi :

**Ne fais pas à autrui ce qui, si on te le faisait, te causerait de la peine.
Mahâbhârata**

**Ce qui te paraît haïssable, ne le fais pas aux autres.
Hillel**

**Ne heurtez pas les autres avec ce qui vous heurterait vous-mêmes.
Bouddha**

**Ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres.
Kongfuzi**

**Nul d'entre vous n'est un croyant s'il ne désire pas pour son prochain
ce qu'il désire pour lui-même.
Mohammed**

**Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous,
faites-le pareillement pour eux.
Jésus**

Et si les femmes et les hommes ne pouvaient retenir que ces mots...

LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

Qu'est-ce que le magistère?

Le magistère (du mot latin *magister* qui signifie maître) est la tâche d'enseignement des évêques en communion avec le pape, successeur de Pierre, l'évêque de Rome, comme elle a été confiée par le Christ aux apôtres (Matthieu 16,18-19, Matthieu 28,19-20, Marc 3,14-19 et Marc 15,15-16). Le seul Maître dans l'Église est le Christ et ceux qui exercent le magistère le font à l'écoute du Christ, inspirés par son Esprit. Le pape et les évêques sont, selon la foi catholique, assistés par l'Esprit saint pour accomplir l'enseignement. L'autorité du magistère s'exerce au nom de Jésus Christ.

Que fait le magistère?

Le magistère parle au nom de l'Église sans toutefois réclamer un pouvoir. Le magistère est tenu de rendre compte des événements fondateurs comme la vie, la mort et la résurrection du Christ, racontés par les apôtres, puis par ceux qui leur ont succédé. La vérité de l'Église est une vérité salutaire.

Qu'est-ce que nous affirmons lorsque nous disons que le pape est infaillible?

L'infaillibilité du pape se situe d'abord dans le contexte de son charisme comme primat d'une Église qui est elle-même promise à l'indéfectibilité par l'assistance du l'Esprit saint lorsqu'elle s'emploie à clarifier des points de la foi. Le domaine auquel s'applique l'infaillibilité du pape est très circonscrit : il s'agit exclusivement de la définition de points de doctrine concernant la foi et la morale en vue d'explicitier le contenu de la Révélation.

Certaines églises chrétiennes reconnaissent que l'infaillibilité est un don précieux de l'Église catholique. Par la proclamation de l'Infaillibilité de l'Église sur des points de foi, les baptisés sont assurés d'une source d'enseignement commune et unificatrice qui fait l'envie de bien des Églises. Chacun ou chacune ne peut décider du jour au lendemain de changer certains éléments de la foi.

LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE D'AUJOURD'HUI

L'Église catholique est une institution et, comme toute institution, elle a besoin d'organisation, d'où l'importance du magistère.

L'église catholique n'est pas une société politique ordinaire,
l'Église catholique est la gardienne de notre foi.

**Paul VI nous rappelle que le magistère de l'Église catholique est essentiel,
mais qu'il doit exister entre les laïcs et les prêtres par
UNE CORESPONSABILITÉ.**

Il est important de comprendre que l'Église, dans l'exercice de son magistère, prend en compte l'apport des sciences et de la recherche, et qu'elle évolue sur certaines positions qui ne touchent pas directement les éléments essentiels de la foi; elle a, par exemple, évolué sur la position qu'elle tenait sur la peine capitale ou le clonage.

Le magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu; il la sert, n'enseignant que ce qui a été transmis, puisque, en vertu de l'ordre divin et de l'assistance du l'Esprit saint, il écoute pieusement la Parole, la garde religieusement et l'explique fidèlement. **Vatican II, constitution *Dei Verbum*, 10.**

Les laïcs, comme tous les fidèles, accueilleront, avec promptitude et dans l'obéissance chrétienne, ce que les pasteurs, représentants du Christ, auront décidé en tant que docteurs et chefs de l'Église. **Constitution *Lumen Gentium*, 37.**

- Le rôle qu'exerce le magistère de l'Église catholique est-il important? Justifiez votre point de vue.
- Que croyez-vous que Paul VI entendait par la coresponsabilité entre les laïcs et les prêtres?

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET L'ÉCOLE CATHOLIQUE DE DEMAIN

Énumérez ce que l'Église catholique a apporté à la société franco-ontarienne et à l'ensemble de la société.

Énumérez ce que l'école catholique a apporté à la société franco-ontarienne et à l'ensemble de la société.

Dites ce que l'Église catholique peut apporter à la société de demain.

Dites ce que l'école catholique peut apporter à la société de demain.

Selon vous, l'Église catholique peut-elle disparaître? Peut-elle grandir?

Selon vous, l'école catholique peut-elle disparaître? Peut-elle grandir?

Quelle pourrait être votre contribution pour bâtir l'Église catholique du troisième millénaire?

Quelle pourrait être votre contribution pour bâtir l'école catholique du troisième millénaire?

La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère? *Racine*

CATHOLIQUES DU 20^E SIÈCLE

Mother Angelica

- religieuse carmélite qui fonde EWTN (chaîne de télévision et site Internet catholiques)

Père Thomas Rosica

- fonde la première chaîne de télévision catholique canadienne : Salt and Light Catholic Media Foundation
- organisateur de la Journée mondiale de la jeunesse Canada, 2002

Pie XI

- condamne les totalitarismes : le communisme, le nazisme
- combat également la notion fausse de laïcité qui stipule que la politique ne peut pas avoir d'inspiration religieuse

Sœur Emmanuelle

- travaille et vit avec les pauvres du Caire en Égypte
- fonde l'association Les amis de Sœur Emmanuelle pour venir en aide aux démunis

Helder Camara

- avocat des pauvres, apôtre de la théologie de la libération et de la non-violence
- dénonce la course aux armements et les ventes d'armes

Sainte Edith Stein

- naquit le 12 octobre 1891, en Allemagne, de famille juive
- étudie beaucoup; devient infirmière durant la Première Guerre mondiale
- devient catholique le 1^{er} janvier 1922; consacre onze années à l'enseignement, à l'écriture et à la prière
- en 1933, écrit une lettre au pape au sujet des dangers du nazisme
- devient carmélite sous le nom de sœur Thérèse Bénédictine de la Croix et écrit plusieurs livres

- meurt le 9 août 1942, à Auschwitz

Dorothy Day

- américaine, vie difficile (avortement, divorce)
- trouve sa foi, publie *Catholic Worker*
- travaille auprès des pauvres, dénonce l'injustice sociale

Gustavo Gutiérrez

- prêtre du Pérou, dénonce la pauvreté

Catherine de Hueck Doherty

- naquit en 1896, en Russie, d'une famille riche, mais elle a toujours un penchant pour la pauvreté
- travaille comme infirmière durant la Première Guerre mondiale
- émigre au Canada en 1921, devient conférencière et vend tout pour fonder *Friendship Houses* (La maison de l'amitié)
- vit au milieu des pauvres à Toronto, puis à Harlem où elle est une pionnière du combat pour la justice raciale
- établit *Madonna House*, centre de formation pour laïcs catholiques et pour prêtres qui veulent œuvrer auprès des pauvres

Saint Padre Pio

- fait bâtir des hôpitaux dans des régions pauvres de l'Italie
- stigmates
- confesseur, il a le don de lire la conscience

Saint Maximilien Kolbe

- vit en solidarité avec les plus pauvres
- publie des journaux offrant un point de vue chrétien sur l'actualité pour renseigner les pauvres
- cache les juifs pendant le nazisme d'Hitler

- à Auschwitz, il est maltraité comme chrétien et comme prêtre. Il offre sa vie en échange de celle d'un père de famille. Dix hommes sont condamnés à mourir de faim et de soif, mais la présence de Maximilien Kolbe parmi eux transforme cette agonie. Dernier survivant, il sera achevé par une injection de phénol, le 4 mai 1941

Jean Vanier

- un Canadien
- fonde l'Arche internationale, communauté créée pour et avec des personnes handicapées mentalement
- publie de nombreux livres sur la vie spirituelle

Pape Jean XXIII

- convoque le concile Vatican II, qui donne un nouvel élan à la vie religieuse de l'Église
- écrit des textes qui traitent de questions sociales et qui soulignent l'urgence de se préoccuper des problèmes de l'humanité entière

Bienheureuse Térésa de Calcutta

- religieuse dévouée auprès des démunis
- fonde plusieurs maisons

Pape Jean-Paul II

- endosse l'œcuménisme et le dialogue interreligieux
- fait la promotion des droits de la personne et de la dignité humaine
- il est un pape pèlerin; il voyage pour rencontrer les adeptes
- mouvements tels que les JMJ et la Journée de la paix

*Achévé d'imprimer en décembre 2006
sur les presses
du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques*